



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 789

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1976

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 789

1971

I. Nos. 11218-11231

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 16 July 1971 to 27 July 1971*

	<i>Page</i>
No. 11218. Romania and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :	
Consular Convention (with exchange of notes of rectification). Signed at Bucharest on 11 September 1968	3
No. 11219. Romania and Turkey :	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the establishment of a Romanian-Turkish Joint Economic Commission. Bucharest, 14 April 1970	85
No. 11220. Romania and Yugoslavia :	
Agreement concerning co-operation in customs matters. Signed at Bucharest on 24 April 1970	91
No. 11221. Romania and Union of Soviet Socialist Republics :	
Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance. Signed at Bucharest on 7 July 1970	115
No. 11222. Romania and Malaysia :	
Economic and technical co-operation Agreement (with schedule). Signed at Bucharest on 17 September 1970	135

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 789

1971

I. N^{os} 11218-11231

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 16 juillet 1971 au 27 juillet 1971*

	<i>Pages</i>
N^o 11218. Roumanie et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	
Convention consulaire (avec échange de notes rectificatives). Signée à Bucarest le 11 septembre 1968	3
N^o 11219. Roumanie et Turquie :	
Échange de lettres constituant un accord concernant la création d'une Commission mixte économique roumano-turque. Bucarest, 14 avril 1970	85
N^o 11220. Roumanie et Yougoslavie :	
Accord concernant la coopération douanière. Signé à Bucarest le 24 avril 1970	91
N^o 11221. Roumanie et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle. Signé à Bucarest le 7 juillet 1970	115
N^o 11222. Roumanie et Malaisie :	
Accord de coopération économique et technique (avec annexe). Signé à Bucarest le 17 septembre 1970	135

	<i>Page</i>
No. 11223. Romania and Turkey :	
Long-term Agreement concerning the development of trade. Signed at Bucharest on 27 October 1970	151
No. 11224. Romania and Poland :	
Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance. Signed at Bucharest on 12 November 1970	157
No. 11225. International Bank for Reconstruction and Development and Finland :	
Loan Agreement— <i>Third Highway Project</i> (with annexed General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements). Signed at Washington on 17 February 1971	175
No. 11226. Denmark and Yugoslavia :	
Agreement on economic, industrial and technical co-operation. Signed at Belgrade on 12 October 1970	203
No. 11227. Brazil and Mexico :	
Cultural Agreement. Signed at Rio de Janeiro on 20 January 1960 . . .	211
No. 11228. Brazil and Greece :	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the mutual abolition of visas on diplomatic and service passports presented by nationals of either country for travel to the other. Athens, 23 September 1959 and 3 April 1961	225
No. 11229. Brazil and Luxembourg :	
Convention on social security. Signed at Rio de Janeiro on 16 September 1965	231
No. 11230. Multilateral :	
Agreement concerning the establishment of an International Scientific and Technological Information Centre. Signed at Moscow on 27 February 1969	245
No. 11231. Denmark and Kenya :	
Agreement on the establishment and operation of an industrial training centre in Kenya. Signed at Nairobi on 22 October 1970	271

	<i>Pages</i>
N° 11223. Roumanie et Turquie :	
Accord à long terme pour le développement des échanges commerciaux. Signé à Bucarest le 27 octobre 1970	151
N° 11224. Roumanie et Pologne :	
Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle. Signé à Bucarest le 12 novembre 1970	157
N° 11225. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Finlande :	
Contrat d'emprunt — <i>Troisième projet relatif aux routes</i> (avec, en annexe, les Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie). Signé à Washington le 17 février 1971	175
N° 11226. Danemark et Yougoslavie :	
Accord de coopération économique, industrielle et technique. Signé à Belgrade le 12 octobre 1970	203
N° 11227. Brésil et Mexique :	
Accord relatif aux échanges culturels. Signé à Rio de Janeiro le 20 janvier 1960	211
N° 11228. Brésil et Grèce :	
Échange de notes constituant un accord concernant la suppression ré- ciproque des visas pour les ressortissants de l'un des deux pays titulaires de passeport diplomatique ou de passeport de service et qui se rendent dans l'autre pays. Athènes, 23 septembre 1959 et 3 avril 1961	225
N° 11229. Brésil et Luxembourg :	
Convention sur la sécurité sociale. Signée à Rio de Janeiro le 16 septembre 1965	231
N° 11230. Multilatéral :	
Accord portant création d'un Centre international d'information scienti- fique et technique. Signé à Moscou le 27 février 1969	245
N° 11231. Danemark et Kenya :	
Accord relatif à la création et au fonctionnement d'un centre de formation industrielle au Kenya. Signé à Nairobi le 22 octobre 1970	271

	<i>Page</i>
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 1609. Charter of the Organization of American States. Signed at Bogotá on 30 April 1948 :	
Ratifications by Ecuador and Chile of the Protocol of amendment to the above-mentioned Charter (<i>Protocol of Buenos Aires</i>), signed at Buenos Aires on 27 February 1967	287
No. 2952. European Convention relating to the formalities required for patent applications. Signed at Paris on 11 December 1953 :	
Ratification by Austria	289
No. 3514. Agreement on the exchange of war cripples between member countries of the Council of Europe with a view to medical treatment. Signed at Paris on 13 December 1955 :	
Ratification by Cyprus	290
No. 3515. General Agreement on Privileges and Immunities of the Council of Europe. Signed at Paris on 2 September 1949 :	
Ratification by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the Fourth Protocol (done at Paris on 16 December 1961) to the above-mentioned Agreement	291
No. 5146. European Convention on Extradition. Done at Paris on 13 December 1957 :	
Ratification by Cyprus	292
Accession by Finland	294
No. 7408. Agreement establishing the African Development Bank. Done at Khartoum on 4 August 1963 :	
Accession by Swaziland	298
No. 7525. Convention on Consent to Marriage, Minimum Age for Marriage and Registration of Marriages. Opened for signature at New York on 10 December 1962 :	
Succession by Fiji	299
No. 7660. European Convention on Establishment. Signed at Paris on 13 December 1955 :	
Ratification by Sweden	300

	<i>Pages</i>
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 1609. Charte de l'Organisation des États américains. Signée à Bogotá le 30 avril 1948 :	
Ratifications par l'Équateur et le Chili du Protocole de réforme à la Charte susmentionnée (<i>Protocole de Buenos Aires</i>), signé à Buenos Aires le 27 février 1967	287
N° 2952. Convention européenne relative aux formalités prescrites pour les demandes de brevets. Signée à Paris le 11 décembre 1953 :	
Ratification de l'Autriche	289
N° 3514. Accord sur l'échange des mutilés de guerre entre les pays membres du Conseil de l'Europe aux fins de traitement médical. Signé à Paris le 13 décembre 1955 :	
Ratification de Chypre	290
N° 3515. Accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe. Signé à Paris le 2 septembre 1949 :	
Ratification par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord du Quatrième Protocole (fait à Paris le 16 décembre 1961) à l'Accord susmentionné	291
N° 5146. Convention européenne d'extradition. Faite à Paris le 13 décembre 1957 :	
Ratification de Chypre	293
Adhésion de la Finlande	295
N° 7408. Accord portant création de la Banque africaine de développement. Fait à Kbartoum le 4 août 1963 :	
Adhésion du Souaziland	298
N° 7525. Convention sur le consentement au mariage, l'âge minimum du mariage et l'enregistrement des mariages. Ouverte à la signature à New York le 10 décembre 1962 :	
Succession de Fidji	299
N° 7660. Convention européenne d'établissement. Signée à Paris le 13 décembre 1955 :	
Ratification de la Suède	301

	<i>Page</i>
No. 7910. European Agreement on the exchange of blood-grouping reagents. Done at Strashourg on 14 May 1962 :	
Definitive signature by Ireland	302
No. 8328. Standard Agreement on operational assistance between the United Nations, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization, the International Atomic Energy Agency, the Universal Postal Union and the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, and the Government of Singapore. Signed at Singapore on 23 September 1966 :	
Inclusion of the International Bank for Reconstruction and Development among the organizations participating in the above-mentioned Agreement	304
No. 9884. Customs Convention on the temporary importation of scientific equipment. Done at Brussels on 11 June 1968 :	
Ratifications by Lebanon and Poland	306
Accessions by Fiji and Senegal	306
No. 10791. Standard Agreement on operational assistance between the United Nations, including the United Nations Industrial Development Organization and the United Nations Conference on Trade and Development, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization, the International Atomic Energy Agency, the Universal Postal Union and the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, and the Government of Fiji. Signed at Suva on 13 October 1970 :	
Inclusion of the International Bank for Reconstruction and Development among the organizations participating in the above-mentioned Agreement	308
 <i>International Labour Organisation</i>	
No. 587. Convention (No. 4) concerning the employment of women during the night, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its first session, Washington, 28 November 1919, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Denunciation by the People's Republic of the Congo	310

	<i>Pages</i>
N° 7910. Accord européen relatif à l'échange des réactifs pour la détermination des groupes sanguins. Fait à Strasbourg le 14 mai 1962 :	
Signature définitive de l'Irlande	303
N° 8328. Accord type d'assistance opérationnelle entre l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale, l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Union postale universelle et l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, d'une part, et le Gouvernement de Singapour, d'autre part. Signé à Singapour le 23 septembre 1966 :	
Inclusion de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement parmi les organisations participant à l'Accord susmentionné	305
N° 9884. Convention douanière relative à l'importation temporaire de matériel scientifique. Faite à Bruxelles le 11 juin 1968 :	
Ratifications du Liban et de la Pologne	307
Adhésions de Fidji et du Sénégal	307
N° 10791. Accord type d'assistance opérationnelle entre l'Organisation des Nations Unies (y compris l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement), l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale, l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Union postale universelle et l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, et le Gouvernement de Fidji. Signé à Suva le 13 octobre 1970 :	
Inclusion de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement parmi les organisations participant à l'Accord susmentionné	309
 <i>Organisation internationale du Travail</i>	
N° 587. Convention (n° 4) concernant le travail de nuit des femmes, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa première session, Washington, 28 novembre 1919, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :	
Dénonciation de la République populaire du Congo	311

	<i>Page</i>
No. 609. Convention (No. 26) concerning the creation of minimum wage-fixing machinery, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its eleventh session, Geneva, 16 June 1928, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Ratification by Ceylon	312
No. 614. Convention (No. 32) concerning the protection against accidents of workers employed in loading or unloading ships (revised 1932), adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixteenth session, Geneva, 27 April 1932, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
No. 633. Convention (No. 55) concerning the liability of the shipowner in case of sickness, injury or death of seaman, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-first session, Geneva, 24 October 1936, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
No. 634. Convention (No. 56) concerning sickness insurance for seamen, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-first session, Geneva, 24 October 1936, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Ratification by Panama	314
No. 1070. Convention (No. 89) concerning night work of women employed in industry (revised 1948). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-first session, San Francisco, 9 July 1948 :	
Ratification by the People's Republic of the Congo	316
No. 1303. Convention (No. 74) concerning the certification of able seamen, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-eighth session, Seattle, 29 June 1946, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
No. 1870. Convention (No. 94) concerning labour clauses in public contracts. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-second session, Geneva, 29 June 1949 :	
Ratification by Panama	318
No. 2109. Convention (No. 92) concerning crew accommodation on board ship (revised 1949). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-second session, Geneva, 18 June 1949 :	
Ratification by Panama	320

Pages

- N° 609. Convention (n° 26) concernant l'institution de méthodes de fixation des salaires minima, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa onzième session, Genève, 16 juin 1928, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :
- Ratification de Ceylan 313
- N° 614. Convention (n° 32) concernant la protection des travailleurs occupés au chargement et au déchargement des bateaux contre les accidents (révisée en 1932), adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa seizième session, Genève, 27 avril 1932, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :
- N° 633. Convention (n° 55) concernant les obligations de l'armateur en cas de maladie, d'accident ou de décès des gens de mer, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt et unième session, Genève, 24 octobre 1936, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :
- N° 634. Convention (n° 56) concernant l'assurance-maladie des gens de mer, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt et unième session, Genève, 24 octobre 1936, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :
- Ratification du Panama 315
- N° 1070. Convention (n° 89) concernant le travail de nuit des femmes occupées dans l'industrie (révisée en 1948). Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente et unième session, San Francisco, 9 juillet 1948 :
- Ratification de la République populaire du Congo 317
- N° 1303. Convention (n° 74) concernant les certificats de capacité de matelot qualifié, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-huitième session, Seattle, 29 juin 1946, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :
- N° 1870. Convention (n° 94) concernant les clauses de travail dans les contrats passés par une autorité publique. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-deuxième session, Genève, 29 juin 1949 :
- Ratification du Panama 319
- N° 2109. Convention (n° 92) concernant le logement de l'équipage à bord (révisée en 1949). Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-deuxième session, Genève, 18 juin 1949 :
- Ratification du Panama 321

	<i>Page</i>
No. 2157. Convention (No. 69) concerning the certification of ships' cooks, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-eighth session, Seattle, 27 June 1946, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Ratification by Panama	320
No. 2181. Convention (No. 100) concerning equal remuneration for men and women workers for work of equal value. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-fourth session, Geneva, 29 June 1951 :	
Ratifications by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Netherlands	322
No. 2901. Convention (No. 73) concerning the medical examination of seafarers, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-eighth session, Seattle, 29 June 1946, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
Ratification by Panama	324
No. 3792. Convention (No. 68) concerning food and catering for crews on board ship, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-eighth session, Seattle, 27 June 1946, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
No. 4738. Convention (No. 107) concerning the protection and integration of indigenous and other tribal and semi-tribal populations in independent countries. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fortieth session, Geneva, 26 June 1957 :	
Ratification by Panama	326
No. 5181. Convention (No. 111) concerning discrimination in respect of employment and occupation. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-second session, Geneva, 25 June 1958 :	
Ratification by Venezuela	328
No. 5949. Convention (No. 112) concerning the minimum age for admission to employment as fishermen. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-third session, Geneva, 19 June 1959 :	
Ratification by Australia	330

	<i>Pages</i>
N° 2157. Convention (n° 69) concernant le diplôme de capacité professionnelle des cuisiniers de navires, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail lors de sa vingt-huitième session, à Seattle, le 27 juin 1946, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :	
Ratification du Panama	321
N° 2181. Convention (n° 100) concernant l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-quatrième session, Genève, 29 juin 1951 :	
Ratifications du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des Pays-Bas	323
N° 2901. Convention (n° 73) concernant l'examen médical des gens de mer, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-huitième session, Seattle, 29 juin 1946, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :	
Ratification du Panama	325
N° 3792. Convention (n° 68) concernant l'alimentation et le service de table à bord des navires, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-huitième session, Seattle, 27 juin 1946, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :	
N° 4738. Convention (n° 107) concernant la protection et l'intégration des populations aborigènes et autres populations tribales et semi-tribales dans les pays indépendants. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarantième session, Genève, 26 juin 1957 :	
Ratification du Panama	327
N° 5181. Convention (n° 111) concernant la discrimination en matière d'emploi et de profession. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-deuxième session, Genève, 25 juin 1958 :	
Ratification du Venezuela	329
N° 5949. Convention (n° 112) concernant l'âge minimum d'admission au travail des pêcheurs. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-troisième session, Genève, 19 juin 1959 :	
Ratification de l'Australie	331

	<i>Page</i>
No. 6352. Convention (No. 71) concerning seafarers' pensions, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-eighth session, Seattle, 28 June 1946, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	
No. 7237. Convention (No. 117) concerning basic aims and standards of social policy. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-sixth session, Geneva, 22 June 1962 :	
Ratification by Panama	332
No. 8175. Convention (No. 120) concerning hygiene in commerce and offices. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-eighth session, Geneva, 8 July 1964 :	
Ratification by Venezuela	334
No. 8279. Convention (No. 122) concerning employment policy. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-eighth session, Geneva, 9 July 1964 :	
Ratification by the Federal Republic of Germany	336
No. 9298. Convention (No. 126) concerning accommodation on board fishing vessels. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fiftieth session, Geneva, 21 June 1966 :	
Ratification by Panama	338

Pages

- N° 6352. Convention (n° 71) concernant les pensions des gens de mer, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-huitième session, Seattle, 28 juin 1946, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :
- N° 7237. Convention (n° 117) concernant les objectifs et les normes de base de la politique sociale. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-sixième session, Genève, 22 juin 1962 :
- Ratification du Panama 333
- N° 8175. Convention (n° 120) concernant l'hygiène dans le commerce et les bureaux. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-huitième session, Genève, 8 juillet 1964 :
- Ratification du Venezuela 335
- N° 8279. Convention (n° 122) concernant la politique de l'emploi. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-huitième session, Genève, 9 juillet 1964 :
- Ratification de la République fédérale d'Allemagne 337
- N° 9298. Convention (n° 126) concernant le logement à bord des bateaux de pêche. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquantième session, Genève, 21 juin 1966 :
- Ratification du Panama 339
-

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 16 July 1971 to 27 July 1971

Nos. 11218 to 11231

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 16 juillet 1971 au 27 juillet 1971

N^{os} 11218 à 11231

No. 11218

**ROMANIA
and
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND**

**Consular Convention (with exchange of notes of rectification).
Signed at Bucharest on 11 September 1968**

Authentic texts : Romanian and English.

Registered by Romania on 16 July 1971.

**ROUMANIE
et
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD**

**Convention consulaire (avec échange de notes rectificatives). Signée
à Bucarest le 11 septembre 1968**

Textes authentiques : roumain et anglais.

Enregistrée par la Roumanie le 16 juillet 1971.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE CONSULARA ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA ȘI REGATUL UNIT AL MARII BRITANII ȘI IRLANDEI DE NORD

Republica Socialistă România și Regatul Unit al Marii Britanii și Irlandei de Nord,

animate de dorința întăririi în continuare a legăturilor de prietenie dintre ele, pe baza respectării principiilor suveranității și independenței naționale, a neamestecului în treburile interne, a egalității în drepturi și avantajului reciproc,

dorind să reglementeze relațiile lor consulare, să definească drepturile, privilegiile și imunitățile oficiilor consulare și personalului lor consular și să asigure protejarea intereselor lor și ale cetățenilor lor,

au hotărât să încheie o convenție consulară în care scop au numit ca împuterniciți ai lor :

Republica Socialistă România, pe Corneliu Manescu, Ministrul Afacerilor Externe,

Regatul Unit al Marii Britanii și Irlandei de Nord (numit în cele ce urmează « Regatul Unit »), pe Excelența Sa Michael Stewart, Secretar de Stat pentru Afacerile Externe,

care, după ce și-au comunicat deplinele lor puteri, găsite în bună și convenită formă, au convenit asupra celor ce urmează :

Articolul 1

DEFINIȚII

În înțelesul prezentei Convenții :

a) expresia « stat trimitător » înseamnă Inalta Parte Contractantă care înființează oficiul consular;

b) expresia « stat de reședință » înseamnă Inalta Parte Contractantă pe teritoriul căreia este înființat oficiul consular;

c) expresia « oficiu consular » înseamnă orice consulat general, consulat, viceconsulat sau agenție consulară;

d) expresia « circumscripție consulară » înseamnă teritoriul stabilit pentru exercitarea de către un oficiu consular a funcțiilor sale;

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

The Socialist Republic of Romania and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland;

Animated by the desire further to strengthen the ties of friendship between them on the basis of respect for the principles of national sovereignty and independence, of non-interference in internal affairs, of equal rights and of the promotion of their mutual advantage;

Wishing to regulate their consular relations, to define the rights, immunities and privileges of their consulates and consular personnel and to ensure the protection of their interests and those of their nationals;

Have decided to conclude a Consular Convention and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

The Socialist Republic of Romania : His Excellency Mr. Corneliu Manescu, Minister for Foreign Affairs;

The United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as " the United Kingdom ") : The Right Honourable Michael Stewart, M.P., Her Britannic Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs;

Who, having communicated to each other their respective full powers, which were found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1

DEFINITIONS

For the purposes of this Convention :

(a) the term " sending State " shall mean the High Contracting Party by whom a consulate is established;

(b) the term " receiving State " shall mean the High Contracting Party in whose territory the consulate is established;

(c) the term " consulate " shall mean any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

(d) the term " consular district " shall mean the area assigned for the performance of the duties of a consulate;

¹ Came into force on 21 April 1971, i.e. on the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at London on 22 March 1970, in accordance with article 51 (1) and (2).

e) expresia «șeful de oficiu consular» înseamnă persoana numită să acționeze în această calitate;

f) expresia «funcționar consular» înseamnă orice persoană care este însărcinată potrivit prevederilor prezentei Convenții să exercite funcții consulare, inclusiv șeful de oficiu consular;

g) expresia «angajat consular» înseamnă orice persoană care face parte din serviciul administrativ sau tehnic al oficiului consular;

h) expresia «membru al personalului de serviciu» înseamnă orice persoană aparținând serviciului domestic al unui oficiu consular;

i) expresia «membrii de familie» înseamnă soțul (soția) și copiii minori ai unui funcționar consular, angajat consular sau membru al personalului de serviciu al oficiului consular precum și orice altă persoană căreia statul de reședință îi recunoaște această calitate;

j) expresia «localuri consulare» înseamnă clădirile sau părțile de clădiri și terenurile aferente, oricui ar aparține, care sînt folosite în mod exclusiv pentru scopurile oficiului consular;

k) expresia «arhivă consulară» cuprinde toată corespondența și documentele oficiale, echipamentul destinat pentru scopuri oficiale, precum și orice articol de mobilier folosit pentru protecția și siguranța acestora;

l) expresia «navă a statului trimițător» înseamnă, după caz, orice navă avînd naționalitatea română acordată în conformitate cu legislația română sau orice navă înregistrată într-un port în oricare din teritoriile Regatului Unit; expresia nu include navele de război.

CAPITOLUL I

RELATII CONSULARE

Articolul 2

INFIINȚAREA OFICIILOR CONSULARE

1. Fiecare Înaltă Parte Contractantă va putea înființa oficii consulare pe teritoriul celeilalte Înalte Părți Contractante; înființarea unui oficiu consular se va face numai cu consimțămîntul statului de reședință, dat pentru fiecare caz în parte.

2. Sediul și rangul unui oficiu consular, precum și circumscripția consulară, se stabilesc prin înțelegere între statul trimițător și statul de reședință.

3. Orice modificare ulterioară în ceea ce privește sediul oficiului consular, rangul său ori circumscripția sa consulară se va face de asemenea numai prin înțelegere între statul trimițător și statul de reședință.

(e) the term “ head of a consulate ” shall mean the person appointed to act in such capacity;

(f) the term “ consular officer ” shall mean any person, including the head of a consulate, who, in accordance with the provisions of the Convention, has been charged with the performance of consular duties;

(g) the term “ consular employee ” shall mean any person belonging to the technical and administrative staff of the consulate;

(h) the term “ member of the service staff ” shall mean any person belonging to the domestic staff of the consulate;

(i) the term “ members of a family ” shall mean the husband (wife), and minor children of a consular officer, consular employee or member of the service staff, together with any other person whom the receiving State agrees to recognise in this capacity;

(j) the term “ consular premises ” shall mean buildings, parts of buildings and the land attached thereto irrespective of ownership and used exclusively for the purposes of a consulate;

(k) the term “ consular archives ” shall include all official correspondence, documents and office equipment intended for official use, together with any article of furniture used for their protection and safekeeping;

(l) the term “ vessel of the sending State ” shall mean, as the case may be, any vessel which under Romanian law possesses Romanian nationality or any vessel registered at a port in any of the territories of the United Kingdom; the term shall not, however, include any ship of war.

PART I

CONSULAR RELATIONS

Article 2

ESTABLISHMENT OF CONSULATES

(1) Each High Contracting Party may establish consulates in the territory of the other High Contracting Party; the establishment of a consulate shall, in each case, be subject to the consent of the receiving State.

(2) The site of a consulate, its rank and the limits of the consular district shall be determined by agreement between the sending State and the receiving State.

(3) Any subsequent change as regards the site of the consulate, its rank or its consular district shall likewise be made only by agreement between the sending State and the receiving State.

Articolul 3

PATENTA CONSULARĂ ȘI EXEQUATURUL

1. În vederea numirii șefului de oficiu consular, statul trimițător trebuie să obțină pe cale diplomatică acordul prealabil al statului de reședință.

2. După obținerea acordului sus-menționat, statul trimițător va transmite pe cale diplomatică patenta consulară ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

Patenta consulară trebuie să ateste numele, prenumele și rangul șefului de oficiu consular, limitele circumscripției consulare și sediul oficiului consular.

3. Șeful de oficiu consular este admis să-și exercite funcțiile după ce i s-a eliberat exequaturul; exequaturul va fi eliberat cât mai curând posibil și cu titlu gratuit.

4. Până la eliberarea exequaturului, statul de reședință va putea acorda șefului de oficiu consular o autorizație provizorie prin care acesta este admis la exercitarea funcțiilor sale. În acest caz, dispozițiile prezentei Convenții îl sînt aplicabile.

5. Din momentul în care șeful de oficiu consular este admis, chiar cu titlu provizoriu, la exercitarea funcțiilor sale, statul de reședință este obligat să informeze imediat despre aceasta autoritățile competente din circumscripția consulară și să ia măsurile necesare pentru ca șeful de oficiu consular să-și poată îndeplini funcțiile.

Articolul 4

GERANȚA INTERIMARĂ

1. În cazul în care șeful de oficiu consular este în imposibilitate de a-și îndeplini ca atare funcțiile, sau dacă postul este vacant, conducerea oficiului consular poate fi încredințată, temporar, unui funcționar consular din cadrul aceluiași oficiu consular, din cadrul altui oficiu consular al statului trimițător situat pe teritoriul statului de reședință sau unui membru al personalului diplomatic din cadrul misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință.

2. Numele și prenumele persoanei desemnate în conformitate cu punctul 1 în calitate de gerant interimar al oficiului consular vor fi notificate în prealabil ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

3. Gerantului interimar i se vor acorda facilitățile, imunitățile și privilegiile conferite șefului de oficiu consular pe baza prezentei Convenții.

Article 3

CONSULAR COMMISSION AND EXEQUATUR

(1) The sending State shall seek in advance through the diplomatic channel the agreement of the receiving State to the appointment of the head of a consulate.

(2) After such agreement has been obtained, the sending State shall transmit the consular commission to the ministry of foreign affairs of the receiving State through the diplomatic channel. The commission shall specify the forename, surname and rank of the head of the consulate, the limits of the consular district and the site of the consulate.

(3) Upon the grant of the exequatur the head of the consulate shall be admitted to the performance of his duties; the exequatur shall be granted as soon as possible and free of charge.

(4) Pending the grant of the exequatur, the receiving State may grant the head of a consulate a provisional authorisation authorising him to perform his duties. In any such case the provisions of this Convention shall apply.

(5) Upon the admission, including the provisional admission, of the head of the consulate to the performance of his duties, the receiving State shall immediately so inform the competent authorities within the consular district and shall take the necessary measures to ensure that he is enabled to perform his duties.

Article 4

TEMPORARY CHARGE

(1) If the head of a consulate is unable to perform his duties as such or if the post becomes vacant, a consular officer belonging to the same consulate or to another consulate of the sending State in the receiving State, or a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in that State, may be placed in temporary charge of the consulate.

(2) The forename and surname of any person temporarily placed in charge of a consulate in conformity with paragraph (1) of this Article shall be notified in advance to the ministry of foreign affairs of the receiving State.

(3) The person temporarily in charge shall be granted the facilities, immunities and privileges due to the head of the consulate under this Convention.

Articolul 5

NUMĂRUL MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR

Statul trimițător este liber să stabilească așa cum consideră necesar numărul funcționarilor consulari, angajaților consulari și membrilor personalului de serviciu, în funcție de volumul de muncă și de alte condiții de care depinde desfășurarea unei activități corespunzătoare a oficiului consular; statul de reședință va putea cere totuși ca acest număr să fie menținut în limitele a ceea ce el consideră rezonabil, ținând seama de condițiile existente în circumscripția consulară respectivă și de necesitățile efective ale oficiului consular.

Articolul 6

CETĂȚENIA ȘI NOTIFICAREA NUMIRII FUNCȚIONARILOR CONSULARI

1. Persoana numită în calitate de funcționar consular trebuie să fie cetățean numai al statului trimițător și să nu aibă domiciliul pe teritoriul statului de reședință ori să nu se afle deja în acel stat pentru îndeplinirea altor activități. Această din urmă prevedere nu se aplică totuși în cazul unui cetățean al statului trimițător care este deja membru al personalului unui oficiu consular sau al misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință, în măsura în care nu domiciliază pe teritoriul acestui stat.

2. Numele, prenumele și rangul funcționarului consular, altul decât șeful de oficiu consular, vor fi comunicate, în prealabil, de către statul trimițător, ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

Articolul 7

CETĂȚENIA ȘI NOTIFICAREA NUMIRII ANGAJAȚILOR CONSULARI ȘI MEMBRILOR PERSONALULUI DE SERVICIU AL OFICIULUI CONSULAR

1. Angajat consular sau membru al personalului de serviciu al oficiului consular poate fi numai un cetățean al statului trimițător sau al statului de reședință.

2. Statul trimițător va notifica, în prealabil, ministerului afacerilor externe al statului de reședință, numele și prenumele angajatului consular și al membrului personalului de serviciu al oficiului consular.

Articolul 8

DOCUMENTE DE IDENTITATE

1. Autoritatea competentă a statului de reședință va elibera fiecărui funcționar consular documentul corespunzător prin care atestă identitatea și calitatea pe care acesta o are.

2. Prevederile acestui articol se vor aplica de asemenea și angajaților consulari și membrilor de familie ai funcționarilor și angajaților consulari care

Article 5

NUMBER OF MEMBERS OF THE CONSULATE

The sending State shall be free to assign to a consulate consular officers, consular employees and members of the service staff in such numbers as it may deem appropriate in view of the volume of work and other factors regulating the proper activity of the consulate; the receiving State may, however, require that these numbers shall be kept within limits which it considers reasonable having regard to conditions in the consular district and to the effective requirements of the work of the consulate.

Article 6

NATIONALITY AND NOTIFICATION OF APPOINTMENT OF CONSULAR OFFICERS

(1) A person appointed as a consular officer shall be a national of the sending State only and shall not be permanently resident in the receiving State or already present in that State for other purposes. The last mentioned provision shall not apply, however, in the case of a national of the sending State who is a member of the staff of a consulate, or of the diplomatic mission, of the sending State in the receiving State, provided that he is not permanently resident in that State.

(2) The forename, surname and rank of a consular officer, other than the head of the consulate, shall be notified in advance by the sending State to the ministry of foreign affairs of the receiving State.

Article 7

NATIONALITY AND NOTIFICATION OF APPOINTMENT OF EMPLOYEES AND MEMBERS OF THE SERVICE STAFF OF THE CONSULATE

(1) A consular employee or member of the service staff of a consulate shall be only a national of the sending State or of the receiving State.

(2) The forename and surname of a consular employee or of a member of the service staff of the consulate shall be notified in advance by the sending State to the ministry of foreign affairs of the receiving State.

Article 8

IDENTITY DOCUMENTS

(1) A consular officer shall be given an appropriate document indicating his identity and capacity by the competent authority of the receiving State.

(2) The provisions of this Article shall also apply to consular employees and to members of the families of consular officers and employees, residing with

locuiesc cu aceștia, cu condiția să nu fie cetățeni ai statului de reședință sau cu domiciliul pe teritoriul acestui stat.

Articolul 9

INTERZICEREA UNOR ACTIVITĂȚI

1. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular nu vor desfășura activitate comercială sau o altă profesiune cu caracter lucrativ în afara funcțiilor consulare sau sarcinilor pe care le au la oficiul consular.

2. În raporturile dintre ele, Inaltele Părți Contractante nu vor folosi consuli onorifici.

Articolul 10

INCETAREA FUNCȚIILOR UNUI MEMBRU AL OFICIULUI CONSULAR

1. Statul de reședință poate oricând să notifice statului trimițător pe cale diplomatică, că un funcționar consular este considerat *persona non grata* sau că un angajat consular sau membru al personalului de serviciu este inacceptabil. Într-un astfel de caz, statul trimițător va trebui să recheme de la post persoana în cauză sau să facă să înceteze numirea acesteia la oficiul consular.

2. Dacă statul trimițător refuză să îndeplinească această obligație într-un termen rezonabil, statul de reședință poate, în cazul șefului de oficiu consular, să-i retragă exequaturul sau altă autorizație ori, în cazul unui alt funcționar consular, angajat consular sau membru al personalului de serviciu, notificând statului trimițător pe cale diplomatică hotărîrea luată, să nu mai recunoască persoana respectivă într-o astfel de calitate.

3. În situațiile menționate la punctele 1 și 2 din prezentul articol, statul de reședință nu este obligat să informeze statul trimițător despre motivele hotărîrii luate.

CAPITOLUL II

FUNCTII CONSULARE

Secțiunea I

Articolul 11

SCOPURILE ACTIVITĂȚII CONSULARE

Exercitarea funcțiilor consulare are drept scop :

- a) să protejeze, să apere și să promoveze drepturile și interesele statului trimițător și ale cetățenilor săi, în limitele admise de dreptul internațional.

them, provided that the person concerned is neither a national of the receiving State nor permanently resident in that State.

Article 9

PROHIBITION OF CERTAIN ACTIVITIES

(1) Consular officers, consular employees and members of the service staff shall not engage in commercial activities or any occupation for gain other than their consular duties or work at the consulate.

(2) In the conduct of their relations the High Contracting Parties shall not make use of the services of honorary consular officers.

Article 10

TERMINATION OF FUNCTIONS OF A MEMBER OF THE CONSULATE

(1) The receiving State may at any time notify the sending State through the diplomatic channel that a consular officer is *persona non grata* or that a consular employee or member of the service staff is unacceptable. The sending State shall thereupon recall the person concerned or terminate his appointment at the consulate.

(2) If the sending State fails to carry out this obligation within a reasonable period, the receiving State may, in the case of the head of a consulate, withdraw the exequatur or other authorisation or, in the case of a consular officer, consular employee or member of the service staff of the consulate, notify the sending State through the diplomatic channel that it declines to continue to recognise the person concerned in such capacity.

(3) In any case to which the provisions of paragraphs (1) or (2) of this Article apply, the receiving State shall not be obliged to explain the reason for its decision.

PART II

CONSULAR FUNCTIONS

Section I

Article 11

PURPOSES OF CONSULAR DUTIES

The performance of consular duties has as its object,

(a) to protect, defend and promote the rights and interests of the sending State and of its nationals within the limits of international law. The provisions of

Dispozițiile prezentei Convenții, referitoare la cetățenii statului trimițător, se vor aplica în mod corespunzător și persoanelor juridice care au naționalitatea acestui stat, atribuită conform legislației sale;

- b) să favorizeze dezvoltarea relațiilor economice, comerciale, culturale, științifice și turistice între Inaltele Părți Contractante și să contribuie la promovarea relațiilor prietenești dintre ele în aceste domenii sau alte domenii ale relațiilor lor reciproce.

Articolul 12

PROTECȚIA ȘI ASISTENȚA CONSULARĂ

1. Funcționarul consular are dreptul să acorde cetățenilor statului trimițător protecția și asistența consulară necesară; el poate să comunice cu cetățenii statului trimițător, să-i viziteze, să-i îndrumeze și, atunci când este necesar, să le acorde sprijin în apărarea drepturilor recunoscute acestora de legele statului de reședință sau decurgînd din acordurile în vigoare între Inaltele Părți Contractante.

2. Cetățenii statului trimițător au de asemenea dreptul de a comunica cu funcționarul consular și de a-l vizita.

Articolul 13

EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE

1. Funcțiile consulare vor fi exercitate de către funcționarii consulari ai statului trimițător.

2. Funcțiile consulare pot fi exercitate, de asemenea, când este cazul, de către agenții diplomatici din cadrul misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință; în acest caz, vor fi respectate drepturile și îndatoririle agenților diplomatici.

Numele și prenumele agentului diplomatic însărcinat cu exercitarea funcțiilor consulare vor fi notificate în prealabil ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

3. Funcțiile consulare vor fi exercitate în cadrul circumscripției consulare; exercitarea funcțiilor consulare și în afara circumscripției consulare va fi supusă consimțămîntului prealabil al statului de reședință.

Articolul 14

COMUNICAREA CU AUTORITĂȚILE STATULUI DE REȘEDINȚĂ

1. În exercitarea funcțiilor ce-i revin potrivit prezentei Convenții, funcționarul consular poate să se adreseze :

- a) autorităților locale competente din circumscripția consulară;
- b) autorităților centrale ale statului de reședință, dacă și în măsura în care legile și uzanțele statului de reședință admit aceasta.

this Convention relative to nationals of the sending State shall, where the context so permits, apply also to juridical persons possessing the nationality of that State conferred under its law;

- (b) to further the development of good relations between the High Contracting Parties in the economic, commercial, cultural and scientific fields and in the field of tourism and to contribute towards the growth of friendly ties between them in these and other aspects of their mutual relations.

Article 12

CONSULAR PROTECTION AND ASSISTANCE

(1) A consular officer shall be entitled to afford the requisite consular protection and assistance to nationals of the sending State; he may communicate with a national of the sending State, visit him, advise him and, where necessary, aid him in defending the rights accorded to him under the law of the receiving State or arising under agreements in force between the High Contracting Parties.

(2) A national of the sending State shall likewise be entitled to communicate with and to visit the consular officer.

Article 13

PERFORMANCE OF CONSULAR DUTIES

(1) The performance of consular duties shall be assigned to the consular officers of the sending State.

(2) Consular duties may also be performed, where necessary, by the diplomatic agents of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State; in this case the rights and obligations of the diplomatic agents shall be observed.

The forename and surname of a diplomatic agent charged with the performance of consular duties shall be notified in advance to the ministry of foreign affairs of the receiving State.

(3) Consular duties shall be performed within the consular district. The performance of consular duties outside that district shall be subject to the prior consent of the receiving State.

Article 14

COMMUNICATION WITH AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

(1) In connexion with the performance of his duties under this Convention, a consular officer shall be entitled to apply,

- (a) to the competent local authorities within his consular district;
- (b) to the central authorities of the receiving State to such extent as the law and usages of the receiving State permit.

2. Un funcționar consular nu poate totuși să se adreseze direct ministerului afacerilor externe al statului de reședință decît în absența unui reprezentant diplomatic al statului trimițător.

Articolul 15

EXERCITAREA FUNCȚILOR CONSULARE PENTRU UN STAT TERȚ

Un funcționar consular va avea dreptul să exercite atribuțiuni consulare în numele unui stat terț, cu condiția ca statul de reședință să fi fost de acord, în prealabil.

Secțiunea II

Articolul 16

ÎNREGISTRAREA CETĂȚENILOR STATULUI TRIMIȚĂTOR

1. Funcționarul consular poate să înregistreze pe cetățenii statului trimițător care se află în circumscripția consulară.

2. Înregistrarea efectuată de funcționarul consular nu scutește pe cetățenii respectivi de obligația de a respecta legile și regulamentele statului de reședință, cu privire la înregistrarea străinilor.

Articolul 17

REPREZENTAREA CETĂȚENILOR ÎN FAȚA JUSTIȚIEI ȘI A ALTOR AUTORITĂȚI ALE STATULUI DE REȘEDINȚĂ

1. Respectînd legile statului de reședință, funcționarul consular este autorizat să ia măsuri în scopul de a asigura reprezentarea corespunzătoare a cetățenilor statului trimițător în fața justiției sau a altor autorități ale statului de reședință. El poate cere, conform legilor și regulamentelor statului de reședință, adoptarea măsurilor provizorii în vederea apărării drepturilor și intereselor cetățenilor săi, atunci cînd aceștia fiind absenți sau din orice altă cauză, nu-și pot apăra în timp util drepturile și interesele.

2. De asemenea, funcționarul consular poate propune instanței sau altei autorități competente ca rezolvarea problemei respective să fie amînată pînă cînd cel interesat va fi informat și va avea posibilitatea rezonabilă de a fi prezent sau reprezentat.

Articolul 18

PROTECȚIA CETĂȚENILOR STATULUI TRIMIȚĂTOR

1. În toate cazurile cînd un cetățean al statului trimițător este deținut preventiv sau supus oricărei alte forme de limitare a libertății personale,

(2) A consular officer may not, however, except in the absence of a diplomatic representative of the sending State, apply direct to the ministry of foreign affairs of the receiving State.

Article 15

PERFORMANCE OF CONSULAR DUTIES ON BEHALF OF A THIRD STATE

Subject to the prior consent of the receiving State, a consular officer shall be entitled to perform consular duties on behalf of a third State.

Section II

Article 16

REGISTRATION OF NATIONALS OF THE SENDING STATE

(1) A consular officer shall be entitled to keep a register of nationals of the sending State present in the consular district.

(2) Such registration by a consular officer shall not exempt a national from the obligation to comply with the law and regulations of the receiving State with regard to the registration of aliens.

Article 17

REPRESENTATION OF NATIONALS BEFORE COURTS AND OTHER AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

(1) Subject to compliance with the law of the receiving State, a consular officer shall be entitled to take steps to ensure the proper representation of nationals of the sending State before the courts or other authorities of the receiving State. He may request that, in accordance with the law and regulations of the receiving State, provisional measures be taken for the purpose of preserving the rights and interests of a national in any case where, because of absence or any other reason, he is unable to assume at the proper time the defence of his rights and interests.

(2) A consular officer may, likewise, propose to the competent court or authority that consideration of the matter in question be postponed until such time as the national has been informed and has had reasonable opportunity to be present or represented.

Article 18

PROTECTION OF NATIONALS OF THE SENDING STATE

(1) In any case where a national of the sending State has been placed under detention pending trial or subjected to any other deprivation of personal

autoritățile competente ale statului de reședință vor informa oficiul consular al statului trimițător fără întârziere și în orice caz nu mai târziu de trei zile.

2. Funcționarul consular are dreptul în condițiile prevăzute de legile și regulamentele statului de reședință, să primească corespondență sau alte comunicări din partea unui cetățean aflat în detenție preventivă sau supus oricărei alte forme de limitare a libertății personale și să întreprindă măsurile corespunzătoare pentru a-i asigura asistența legală și reprezentarea.

De asemenea, funcționarul consular are dreptul să-l viziteze, să discute și să comunice cu el, în condițiile prevăzute de legile și regulamentele statului de reședință. Aceste vizite se vor face după împlinirea termenului de cinci zile de la data când acesta a fost deținut preventiv sau supus oricărei alte forme de limitare a libertății personale.

3. Autoritățile competente ale statului de reședință vor încunoștința fără întârziere cetățeanul statului trimițător despre dreptul pe care-l are potrivit prezentului articol, de a comunica cu funcționarul consular.

4. În condițiile prevăzute de legile și regulamentele statului de reședință, funcționarul consular are dreptul să viziteze periodic cetățeanul statului trimițător care se află arestat pentru executarea unei pedepse în statul de reședință, să discute și să comunice cu acesta.

Articolul 19

ELIBERAREA PAȘAPOARTELOR ȘI VIZELOR

Funcționarul consular are dreptul :

- a) să elibereze, reinnoiască, modifice, să prelungească sau să retragă pașapoartele și alte documente de călătorie cetățenilor statului trimițător;
- b) să elibereze vize de intrare și tranzit, persoanelor care doresc să meargă în statul trimițător sau să-l tranziteze.

Articolul 20

FUNCȚII PRIVATOARE LA STAREA CIVILĂ

1. Funcționarul consular are dreptul să înregistreze nașterea sau decesul cetățenilor statului trimițător și să elibereze certificatele corespunzătoare, în conformitate cu legea aceluia stat.

Prevederile alineatului precedent nu scutesc persoanele în cauză de obligația de a face declarațiile prevăzute în legile statului de reședință, cu privire la naștere și deces.

2. Funcționarul consular poate ține evidența căsătoriilor încheiate în conformitate cu legile statului de reședință sau a divorțurilor pronunțate în

liberty, the competent authorities of the receiving State shall notify the appropriate consulate of the sending State accordingly. Such notification shall be made without delay and in any event within three days.

(2) The consular officer shall be entitled, under the conditions laid down by the law and regulations of the receiving State, to receive correspondence or other communications from a national who has been so placed under detention pending trial or subjected to any other form of deprivation of personal liberty and to take the necessary steps to provide him with legal assistance and representation.

The consular officer shall likewise be entitled to visit, to converse with and to communicate with the national under the conditions laid down by the law and regulations of the receiving State. Such visits shall be permitted after the expiry of five days from the date on which the national was placed under detention pending trial or subjected to any other deprivation of liberty.

(3) The competent authorities of the receiving State shall, without delay, inform a national of the sending State of the rights of communication with the consular officer granted to him under this Article.

(4) A consular officer shall be entitled under the conditions laid down by the law and regulations of the receiving State, to visit, converse with and communicate on a recurrent basis with a national of the sending State who is serving a sentence of imprisonment in the receiving State.

Article 19

ISSUE OF PASSPORTS AND VISAS

A consular officer shall be entitled,

- (a) to issue passports or other travel documents to nationals of the sending State and to renew, amend, extend and revoke such passports and documents;
- (b) to issue entry and transit visas to persons wishing to enter or pass through the sending State.

Article 20

DUTIES RELATING TO CIVIL STATUS

(1) A consular officer shall be entitled to register the birth or death of a national of the sending State and to issue the appropriate certificate in accordance with the law of that State.

Nothing in the provisions of this paragraph shall exempt the person concerned from any obligation under the law of the receiving State as regards the notification of a birth or death.

(2) A consular officer shall be entitled to keep a record of a marriage solemnised under the law of the receiving State, or of a divorce granted under

baza acestor legi, cu condiția ca cel puțin una din părțile la căsătorie sau la divorț să fie cetățean al statului trimițător.

3. În măsura în care au cunoștință, autoritățile competente ale statului de reședință vor informa neîntârziat oficiul consular în cazul în care un cetățean al statului trimițător a decedat pe teritoriul statului de reședință.

Articolul 21

FUNCȚII ÎN MATERIE DE TUTELĂ ȘI CURATELĂ

1. Funcționarul consular poate să intervină pe lângă autoritățile competente, în limitele admise de legile statului de reședință, în toate cauzele privind tutela și curatela instituită sau care urmează să se instituie în favoarea propriilor cetățeni și pentru a asigura administrarea bunurilor celor absenți; el poate, de asemenea, propune autorităților competente ale statului de reședință, persoanele care urmează să îndeplinească funcțiile de tutori sau curatori.

2. Funcționarul consular va fi informat de către autoritățile competente ale statului de reședință, de îndată ce acestea iau cunoștință, despre toate cazurile în care este necesar să se ia măsuri de numire a unui tutor sau a unui curator pentru cetățeanul statului trimițător.

Articolul 22

FUNCȚII NOTARIALE

1. În măsura în care legile statului de reședință o permit, funcționarul consular are dreptul :

- a) să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri cuprinzând declarații ale cetățenilor statului trimițător;
- b) să primească, să întocmească și să autentifice dispozițiile testamentare și alte declarații în legătură cu succesiunile cetățenilor statului trimițător;
- c) să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri privitoare la alte acte juridice ale cetățenilor statului trimițător dacă acestea nu se referă la imobile aflate pe teritoriul statului de reședință sau la drepturi reale grevînd astfel de imobile;
- d) să dea dată certă înscrisurilor și să legalizeze semnăturile și sigiliile de pe înscrisuri ale cetățenilor statului trimițător;
- e) să legalizeze semnăturile și sigiliile de pe înscrisurile care emană de la organele de jurisdicție sau alte autorități ale statului trimițător;
- f) să legalizeze copii, traduceri și extrase de pe înscrisuri, la cererea cetățenilor statului trimițător;

that law, provided that at least one of the parties to such a marriage or divorce is a national of the sending State.

(3) Where it comes to the knowledge of the competent authorities of the receiving State that a national of the sending State has died on the territory of the former State, they shall promptly so notify the consulate.

Article 21

DUTIES RELATING TO GUARDIANSHIP AND TRUSTEESHIP

(1) A consular officer shall be entitled, in so far as the law of the receiving State permits, to make representations to the competent authorities of that State in any case where a national of the sending State has been, or is about to be, placed under guardianship or trusteeship (*curatela*) in the receiving State or with a view to ensuring the proper supervision of the property of a national who is absent. He may propose to the competent authorities of the receiving State the names of appropriate persons to act as guardians or trustees (*curatori*).

(2) If it comes to the knowledge of the competent authorities of the receiving State that measures require to be taken for the appointment of a guardian or trustee (*curator*) of a national of the sending State, they shall promptly so inform the consular officer.

Article 22

NOTARIAL DUTIES

(1) To the extent that the law of the receiving State so permits, a consular officer shall be entitled,

- (a) to receive, draw up and authenticate declarations of nationals of the sending State;
- (b) to receive, draw up and authenticate declarations relative to the testamentary dispositions and other declarations relating to the estates of nationals of the sending State;
- (c) to receive, draw up and authenticate other acts and documents of a juridical character of nationals of the sending State, provided that they do not relate to immovable property situated in the receiving State or to real rights affecting such property;
- (d) to give a certain date to acts and documents of a juridical character of nationals of the sending State and to legalise signatures and seals on such acts and documents;
- (e) to legalise the signatures and seals on acts and documents of a juridical character emanating from the courts or other authorities of the sending State;
- (f) to legalise copies of, translations of and extracts from acts and documents of a juridical character at the request of nationals of the sending State;

- g) să legalizeze semnăturile și sigiliile de pe înscrisuri care emană de la organele de jurisdicție sau alte autorități ale statului de reședință și care urmează să producă efecte în statul trimițător;
- h) să primească în păstrare înscrisuri de la cetățenii statului trimițător sau destinate acestora.

2. Funcțiile enumerate la punctul 1 din prezentul articol se vor exercita la sediul oficiului consular, iar în cazul în care persoana în cauză este împiedicată din motive temeinice să se prezinte la sediul oficiului consular, în afara acestuia.

Articolul 23

FUNCȚII ÎN MATERIE DE SUCESIUNI

1. În cazul în care un cetățean al statului trimițător a decedat pe teritoriul statului de reședință, autoritățile competente ale acestuia din urmă vor transmite fără întârziere oficiului consular al statului trimițător toate informațiile de care dispun în legătură cu succesiunea rămasă în urma persoanei decedate.

2. În toate cazurile în care autoritățile competente ale statului de reședință iau cunoștință că în acel stat există o succesiune, cu privire la care un cetățean al statului trimițător care nu este domiciliat ori reprezentat în statul de reședință are sau pretinde un interes ca moștenitor legal, executor sau beneficiar testamentar ori cu orice alt titlu, ele vor anunța imediat oficiul consular și-i vor transmite informațiile de care dispun.

3. În cazul în care un funcționar consular va fi informat despre cele menționate la punctele 1 și 2 înaintea autorităților competente ale statului de reședință, va comunica, de îndată, acestora informațiile respective.

4. În cazul unei succesiuni la care se referă prevederile punctelor 1 și 2 din prezentul articol, autoritățile competente ale statului de reședință vor informa fără nici o întârziere oficiul consular despre măsurile pe care le-au luat, iar în măsura posibilului, despre măsurile pe care urmează să le ia pentru conservarea și administrarea succesiunii.

Funcționarii consulari pot la rîndul lor să ceară autorităților locale să ia măsurile sus-menționate; ei pot să-și dea concursul direct sau prin intermediul unui delegat în vederea aplicării măsurilor menționate în alineatul precedent.

5. Funcționarul consular poate, de asemenea, în conformitate cu legile statului de reședință :

- a) să urmărească realizarea drepturilor succesoriale ale cetățenilor statului trimițător;
- b) să vegheze ca toate sumele de bani sau alte bunuri cuvenite dintr-o succesiune cetățenilor statului trimițător să fie transmise acestora.

6. În cazul sumelor de bani sau bunurilor (sau produsului vînzării unor

- (g) to legalise signatures and seals on acts and documents of a juridical character emanating from the courts or other authorities of the receiving State and intended for use in the sending State;
 - (h) to receive for safe keeping acts and documents of a juridical character appertaining to nationals of the sending State or addressed to them.
- (2) The duties enumerated in paragraph (1) of this Article may be performed at the consulate or, if the person concerned is unable for good reason to come to the consulate, elsewhere.

Article 23

DUTIES RELATING TO ESTATES

(1) In any case where a national of the sending State dies on the territory of the receiving State the competent authorities of that State shall promptly supply the consulate of the sending State with any information which may be at their disposal relative to the estate of the deceased person.

(2) In any case where it comes to the knowledge of the competent authorities of the receiving State that there is in that State an estate of a deceased person under which a national of the sending State not resident in the receiving State or represented there claims or holds an interest in case of intestacy or as executor or beneficiary under a will or under any other title, they shall promptly so inform the consulate and shall provide it with the information at their disposal.

(3) In any case where a consular officer receives, in advance of the competent authorities of the receiving State, information relative to an estate to which the provisions of paragraph (1) or (2) of this Article apply he shall promptly so inform the said authorities.

(4) In the case of any estate to which the provisions of paragraphs (1) or (2) of this Article apply, the competent authorities of the receiving State shall promptly inform the consulate of any measures which they have taken or, where feasible, which they intend to take for the preservation or administration of the estate. The consular officer may take the initiative in requesting the local authorities to take appropriate measures.

The consular officer may lend his assistance personally or through an authorised representative in the taking of these measures.

(5) A consular officer may likewise, in conformity with the law of the receiving State,

- (a) concern himself with safeguarding the rights in an estate of nationals of the sending State;
- (b) watch over the transfer to nationals of the sending State of money and other property due to them under an estate.

(6) In any case where money or property (or the proceeds of the sale of

astfel de bunuri) cuvenite dintr-o succesiune unui cetățean al statului trimițător care nu este domiciliat sau reprezentat în statul de reședință, oficiul consular are dreptul de a le primi pentru a fi transmise cetățeanului respectiv, cu condiția ca datoriile succesiunii declarate în termen legal și de asemenea orice taxe datorate potrivit legii statului de reședință să fi fost plătite sau garantate și să se fi obținut consimțământul autorităților competente ale statului de reședință pentru transferul sumelor sau bunurilor din acest stat în statul trimițător.

7. În cazul în care un cetățean al statului trimițător decedează în timp ce se află temporar sau în trecere pe teritoriul statului de reședință, lucrurile personale, altele decât cele dobândite în statul de reședință și care fac obiectul unei prohibiții la export în momentul decesului, precum și sumele de bani rămase de la acesta, vor fi predate oficiului consular al statului trimițător cu titlu provizoriu și fără nici o formalitate.

Exportul lucrurilor personale și transmiterea sumelor de bani se vor face cu respectarea legilor și regulamentelor statului de reședință.

8. Oficiul consular va confirma în scris primirea sumelor de bani și a bunurilor care i s-au transmis, în conformitate cu prevederile punctelor 6 și 7 din prezentul articol, de către autoritățile statului de reședință sau persoana care face predarea.

9. Cetățenii statului trimițător se vor bucura în statul de reședință de același tratament în ce privește realizarea drepturilor lor succesoriale ca și cetățenii acestuia din urmă.

10. În măsura în care prin prezentul articol nu se prevede altfel, dispozițiile articolului 17 sînt, de asemenea, aplicabile și în materie de succesiuni.

Articolul 24

TRANSMITEREA DE ACTE

Funcționarul consular are dreptul, dacă legislația statului de reședință permite, să transmită cetățenilor statului trimițător cu domiciliul sau reședință pe teritoriul statului de reședință, acte judiciare și extrajudiciare emise de organele de jurisdicție din statul trimițător, dacă acei cetățeni acceptă primirea actelor respective.

Articolul 25

FUNCȚII PRIVITOARE LA NAVIGAȚIA MARITIMĂ ȘI FLUVIALĂ

1. Funcționarul consular are dreptul să acorde asistență navelor statului trimițător care intră într-un port sau într-un alt loc de ancorare din circum-

any such property) due under an estate to a national of the sending State, not present or represented in the receiving State, is given to the consulate for transmission to that national, the consulate may receive such money or property, provided that all the liabilities of the estate declared within the legal limits of time as also any taxes leviable under the law of the receiving State shall first be paid or guaranteed and that the consent of the competent authorities of the receiving State to the transfer of the money or property from that State to the sending State shall be obtained.

(7) If a national of the sending State dies while temporarily present in, or in transit through, the territory of the receiving State, money and personal effects in his possession (other than effects acquired by him in the receiving State and subject at the time of death to prohibitions upon export) shall be handed over to the consulate of the sending State on a provisional basis and without formality.

The export to the sending State of the personal effects and the transmission of money shall be subject to compliance with the law and regulations of the receiving State.

(8) The consulate of the sending State shall provide the authority or person concerned with a document acknowledging the receipt of money or property handed over to it in accordance with the provisions of paragraph (6) or of (7) of this Article.

(9) A national of the sending State shall enjoy in the receiving State the same rights as a national of the latter State with regard to the acquisition, or disposal, of property upon death.

(10) In so far as the provisions of this Article do not otherwise provide, the provisions of Article 17 shall also apply in relation to the rights and duties of a consulate in respect of the estate of a deceased person.

Article 24

TRANSMISSION OF DOCUMENTS

To the extent that the law of the receiving State permits, a consular officer shall be entitled to serve judicial or extra-judicial documents, emanating from the courts of the sending State, upon a national of the sending State who is temporarily or permanently resident in the receiving State, provided that the national accepts service of the document in question.

Article 25

DUTIES RELATING TO SEA AND RIVER SHIPPING

(1) A consular officer shall be entitled to render assistance to a vessel of the sending State which has come to a port or other place of anchorage within

scripția lui consulară. El poate facilita intrarea, staționarea și plecarea navelor din porturile statului de reședință.

De îndată ce s-a obținut libera practică, funcționarul consular poate urca la bordul navelor statului trimițător pentru a lua legătura cu căpitanul și membrii echipajului. Căpitanului și membrilor din echipajul navelor li se va permite să comunice și să viziteze funcționarul consular din localitatea portului.

În limitele articolului 13, funcționarul consular poate solicita ajutorul autorităților competente ale statului de reședință în orice problemă cu privire la îndeplinirea îndatoririlor sale față de o navă a statului trimițător sau față de căpitanul și membrii echipajului unei asemenea nave.

2. Funcționarul consular are dreptul :

- a) să ia măsuri pentru aplicarea legii statului trimițător cu privire la nave;
- b) să examineze, să verifice și să confirme documentele de bord precum și documentele privind încărcătura și să ia declarații cu privire la călătoria și destinația navei;
- c) să ia măsuri pentru înlocuirea căpitanului sau a oricărui membru al echipajului în conformitate cu legislația statului trimițător;
- d) să ia măsuri pentru asigurarea menținerii ordinii și disciplinei la bordul navelor;
- e) să ia măsuri, când este cazul, pentru tratamentul medical într-un spital și pentru repatrierea căpitanului navei sau a oricărui membru al echipajului navei.

3. Funcționarul consular, în conformitate cu legislația statului trimițător, are dreptul să primească orice declarație și să elibereze orice document în legătură cu :

- a) înmatricularea sau radierea navei din registrul statului trimițător;
- b) cumpărarea navelor străine destinate a fi înmatriculate în registrul statului trimițător sau vânzarea navelor acestui stat în străinătate;
- c) armarea sau dezarmarea unei nave înmatriculate în registrul statului trimițător;
- d) pierderea sau avarierea unei nave înmatriculate în registrul statului trimițător;
- e) transferul de proprietate a unei nave înmatriculate în registrul statului trimițător, precum și ipotecile sau sarcinile care grevează această navă;
- f) înlocuirea căpitanului sau a unui membru al echipajului unei nave înmatriculate în registrul statului trimițător;
- g) dezmembrarea navelor statului trimițător.

the consular district. He may facilitate the entry into, stay in and departure of the vessel from a port of the receiving State.

As soon as pratique has been obtained the consular officer shall be entitled to proceed on board a vessel of the sending State in order to interview the master and members of the crew. The master and members of the crew shall be permitted to communicate with the consular officer and to visit him at the port or within the municipal area incorporating the port.

Subject to the provisions of Article 13, the consular officer shall be entitled to invoke the aid of the competent authorities of the receiving State in any matter relating to the performance of his duties with respect to a vessel of the sending State or to the master and members of the crew of such a vessel.

(2) A consular officer shall be entitled,

- (a) to take measures for the enforcement of the law of the sending State relative to shipping;
- (b) to examine, verify and confirm the vessel's papers, together with any documents relative to the cargo, and to take statements with regard to the vessel's voyage and destination;
- (c) to arrange for the replacement of the master or any member of the crew in accordance with the law of the sending State;
- (d) to take measures to ensure the maintenance of good order and discipline on board the vessel;
- (e) to arrange, where necessary, for the treatment in a hospital or the repatriation of the master or any member of the crew of the vessel.

(3) A consular officer shall be entitled, in conformity with the law of the sending State, to receive declarations and issue certificates with regard to,

- (a) the entry in, or the removal from, the register of the sending State of a vessel;
- (b) the purchase of a vessel intended for entry in the register of the sending State or the sale abroad of any vessel on that register;
- (c) the putting into service, or taking out of service, of a vessel on the register of the sending State;
- (d) the loss of, or any damage sustained by, a vessel on the register of the sending State;
- (e) the transfer from one owner to another of a vessel on the register of the sending State or the registration of any mortgage or charge on a vessel so registered;
- (f) the replacement of the master or a member of the crew of a vessel on the register of the sending State;
- (g) the breaking-up of any vessel of the sending State.

Funcționarul consular va consulta autoritățile statului de reședință când armarea, dezarmarea, asamblarea și dezmembrarea unei nave a statului trimițător urmează să aibă loc într-un port al statului de reședință.

4. Dacă o navă a statului trimițător este naufragiată, eșuată sau în alt mod avariată, în apele naționale sau teritoriale ale statului de reședință, autoritățile competente ale acestui stat vor înștiința neîntârziat oficiul consular respectiv și îl vor informa despre măsurile întreprinse și condițiile în care asemenea măsuri au fost luate pentru a salva și ocroti nava, echipajul, pasagerii, încărcătura și proviziile.

Autoritățile competente ale statului de reședință vor invita funcționarul consular să asiste la orice cercetări pentru constatarea cauzelor acestor evenimente și la strângerea dovezilor în acest scop.

Funcționarul consular poate să ceară autorităților competente ale statului de reședință să ia sau să continue a lua măsuri pentru scopurile arătate în alineatul precedent ori să le ceară sprijinul pentru luarea măsurilor în aceste scopuri.

Aceste autorități vor acorda funcționarului consular sprijinul necesar în luarea măsurilor ce se impun ca urmare a naufragiului, eșuării sau avariei navei.

5. În cazul naufragiului, eșuării sau avariei unei nave a unui stat terț, avînd la bord o încărcătură aparținînd unui cetățean al statului trimițător, autoritățile competente ale statului de reședință vor informa fără întîrziere oficiul consular respectiv asupra măsurilor întreprinse pentru salvarea și conservarea încărcăturii. Funcționarul consular poate să ceară autorităților competente ale statului de reședință să ia ori să continue măsurile corespunzătoare întreprinse în vederea salvării și conservării încărcăturii.

6. În cazul în care prevederile punctului 4 din prezentul articol se aplică unei nave a statului trimițător, în absența proprietarului sau a altei persoane autorizate, funcționarul consular va avea dreptul să ia în numele acestuia măsuri pentru conservarea și administrarea navei și proviziilor.

El poate de asemenea, în absența proprietarului sau a altei persoane autorizate, să ia în numele acestuia aceleași măsuri în cazurile în care încărcătura unei astfel de nave aparține unui cetățean al statului trimițător.

În cazul cînd încărcătura aparținînd cetățeanului statului trimițător, este adusă de pe o navă a unui stat terț, căreia prevederile punctului 5 din prezentul articol îi sînt aplicabile, nava fiind găsită pe sau aproape de coasta statului de reședință, sau este adusă într-un port al acestuia și proprietarul sau altă persoană autorizată este absentă, funcționarul consular va avea dreptul să ia în numele acestuia măsuri de conservare și administrate a încărcăturii.

In any case where a vessel of the sending State is due to be put into service, taken out of service, overhauled or broken-up in a port of the receiving State, the consular officer shall consult the authorities of that State.

(4) If a vessel of the sending State is wrecked, runs aground or otherwise sustains damage in the national or territorial waters of the receiving State, the competent authorities of that State shall, without delay, so notify the appropriate consulate of the sending State and shall provide information with regard to the circumstances and the measures taken to safeguard and preserve the vessel, the crew, the passengers, the cargo, the equipment and supplies.

The competent authorities of the receiving State shall invite the consular officer to be present at any enquiry to establish the cause of the occurrence and to collect evidence for this purpose.

The consular officer may request the competent authorities of the receiving State to take, or to continue to take, measures for the purposes specified in the preceding paragraph, or to provide him with assistance in taking measures for the said purposes.

The authorities of the receiving State shall accord the consular officer the necessary assistance in taking measures required as a result of the wreck, running aground or damage of the vessel.

(5) In any case where a vessel of a third State is wrecked, runs aground or otherwise sustains damage in the receiving State, and has on board cargo belonging to a national of the sending State, the competent authorities of the receiving State shall, without delay, notify the appropriate consulate of the sending State of the measures taken to safeguard and preserve such cargo. The consular officer may request the competent authorities of the receiving State to take, or to continue to take, the necessary measures for the safeguarding and preservation of such cargo.

(6) In any case where the provisions of paragraph (4) of this Article apply to a vessel of the sending State, the consular officer shall be entitled, in the absence of the owner or other authorised person, to make, on his behalf, arrangements for the conservation and custody of the vessel and its equipment and supplies.

He may likewise, in the absence of the owner or other person competent to act, make such arrangements on his behalf in any case where the cargo of such a vessel belongs to a national of the sending State.

In any case where cargo belonging to a national of the sending State and coming from a vessel of a third State to which the provisions of paragraph (5) of this Article apply is found on or near the coast of the receiving State, or is brought into a port of that State, and the owner or other person competent to act is absent, the consular officer shall be entitled to make on his behalf arrangements for the conservation and custody of the cargo.

7. În cazurile în care se aplică prevederile punctelor 4, 5 și 6 ale prezentului articol, autoritățile statului de reședință nu vor percepe în legătură cu o navă a statului trimițător nici un fel de sume în plus față de cheltuielile de același fel și valoare care ar fi percepute în împrejurări similare în legătură cu o navă a statului de reședință, încărcătura și proviziile.

8. Nici un fel de impozite, taxe vamale, taxe similare de orice fel nu vor fi percepute pentru o navă naufragiată sau pentru încărcătura sau proviziile sale, afară de cazul când acestea sînt puse în consumație sau folosite în statul de reședință.

Dacă consideră oportun, autoritățile competente ale statului de reședință pot să pretindă o garanție pentru încărcătura sau proviziile depozitate temporar pe teritoriul statului de reședință, bazată pe valoarea acestor obiecte.

9. Dacă o navă a statului trimițător este naufragiată în port sau constituie un pericol pentru navigație în apele naționale sau teritoriale ale statului de reședință, autoritățile competente ale acestui stat pot dispune luarea oricăror măsuri pe care le consideră necesare în vederea evitării de daune sau blocări care ar putea fi astfel cauzate de navă căilor navigabile, instalațiilor portuare sau altor nave.

10. Autoritățile judecătorești ale statului de reședință nu sînt competente să soluționeze acțiuni privind remunerarea sau contractul de muncă al căpitanului sau al unui membru al echipajului navei statului trimițător.

Cu toate acestea, în cazul în care autoritățile judecătorești ale statului de reședință sînt sesizate cu o acțiune dintre cele prevăzute la alineatul precedent, ele vor fi competente a o judeca, cu condiția ca funcționarul consular să fi fost înștiințat și să nu se fi opus la aceasta.

11. În cazul în care autoritățile statului de reședință intenționează, în limitele competenței lor, să întreprindă cercetări ori să ia măsuri de asigurare, sechestrare sau executare sau orice alte măsuri de constrîngere la bordul navei statului trimițător, vor înștiința în prealabil oficiul consular al statului trimițător pentru ca un funcționar consular să poată asista la efectuarea unor astfel de măsuri. Dacă în cazurile urgente înștiințarea oficiului consular nu a fost posibilă, iar funcționarul consular nu a fost prezent la luarea măsurilor, autoritățile statului de reședință vor informa neîntîrziat oficiul consular cu privire la măsurile luate. Oficiul consular va fi înștiințat în prealabil și în cazul în care căpitanul sau un membru al echipajului navei urmează să fie interogat pe uscat de către autoritățile statului de reședință.

Prevederile sus-menționate nu se vor aplica controlului vamal, sanitar, pașapoartelor, telegrafiei fără fir, ocrotirii vieții umane pe mare, prevenirii poluării apelor mării sau oricăror probleme asemănătoare, cu condiția ca Inaltele Părți Contractante să se fi pus de acord.

(7) In any case where the provisions of paragraphs (4), (5) or (6) of this Article apply, the authorities of the receiving State shall refrain from levying, in relation to a vessel of the sending State, charges other than charges of the same kind and amount as would be levied in similar circumstances in relation to a vessel of the receiving State, its cargo, equipment or supplies.

(8) No customs duties, taxes or other similar charges of any kind shall be levied on a wrecked vessel or on her cargo, equipment or supplies, unless they are delivered for use or consumption in the receiving State.

The competent authorities of the receiving State, if they think fit, may require a guarantee, based on the value of the articles in question, in respect of cargo, equipment or supplies temporarily deposited in the receiving State.

(9) If a vessel of the sending State is wrecked within a port or constitutes a navigational hazard within the internal, territorial or national waters of the receiving State, the competent authorities of that State may order any measure which they consider necessary to be taken for the purpose of avoiding any damage or obstruction that might otherwise be caused by the vessel to the approaches or the facilities of the port or to other vessels.

(10) The judicial authorities of the receiving State shall not be competent to entertain any proceedings relating to the remuneration, or to a contract of service, of the master or a member of the crew of a vessel of the sending State.

However, in any case where the proceedings referred to in the previous sentence are instituted before the judicial authorities of the receiving State, the said authorities shall be competent to entertain them, provided that the consular officer has been notified and has not raised objection.

(11) In any case where it is their intention within the limits of their competence to hold an enquiry or to take measures of seizure or execution, or to take other coercive measures on board a vessel of the sending State, the competent authorities of the receiving State shall so notify, in advance, the consulate of the sending State in order that a consular officer may be present. If, in view of the urgency of the matter, it was not practicable so to notify the consulate and a consular officer was not present the competent authorities shall, without delay, inform the consulate of the measures taken.

The competent authorities of the receiving State shall, in addition, notify the consulate in advance in any case where it is their intention to question the master or a member of the crew ashore.

The provisions of this paragraph shall not apply to any examination by the competent authorities with regard to customs, control of the admission of aliens, public health, wireless telegraphy, the safety of life at sea, the prevention of the pollution of the sea or, subject to agreement between the High Contracting Parties, any similar matter.

Articolul 26

FUNCȚII PRIVITOARE LA NAVIGAȚIA CIVILĂ AERIANĂ

Prevederile articolului 25 se vor aplica în mod corespunzător și navigației civile aeriene, cu condiția ca acestea să nu fie contrare altor convenții în vigoare între cele două Inalte Părți Contractante.

Articolul 27

EXERCITAREA ALTOR FUNCȚII CONSULARE

Funcționarul consular poate exercita orice altă funcție consulară, în afara celor prevăzute în prezenta Convenție, încredințată de statul trimițător, cu condiția ca statul de reședință să o admită în mod expres sau încunoștințat fiind, în prealabil, să nu se opună.

CAPITOLUL III

FACILITATI, IMUNITATI SI PRIVILEGII

Articolul 28

OBLIGAȚIILE STATULUI DE REȘEDINȚĂ PRIVIND ACORDAREA FACILITĂȚILOR, IMUNITĂȚILOR ȘI PRIVILEGIILOR OFICIULUI CONSULAR ȘI MEMBRILOR ACESTUIA

1. Statul de reședință va lua toate măsurile necesare în vederea asigurării oficiului consular, funcționarilor consulari, angajaților consulari și membrilor personalului de serviciu al oficiului consular posibilitatea de a-și desfășura activitatea și de a se bucura de facilitățile, imunitățile și privilegiile acordate prin prezenta Convenție, iar în condiții de reciprocitate, de cele acordate prin legislația statului de reședință.

2. Statul de reședință va fi de asemenea obligat să trateze pe funcționarii consulari cu tot respectul care le este datorat și să ia toate măsurile necesare pentru a împiedica orice atingere a persoanei, libertății și demnității lor.

Secțiunea I

Articolul 29

FOLOSIREA STEMEI ȘI DRAPELULUI

1. La sediul oficiului consular precum și la intrarea în oficiul consular, pot fi așezate scutul cu stema statului trimițător și inscripția cu denumirea oficiului consular în limba statului trimițător și a statului de reședință.

2. Drapelul poate fi arborat la sediul oficiului consular și la reședința

Article 26

DUTIES RELATING TO CIVIL AIR NAVIGATION

The provisions of Article 25 shall also apply, to the extent that they are capable of such application, to civil aviation, provided that this is not contrary to the provisions of any agreements in force between the High Contracting Parties.

Article 27

PERFORMANCE OF OTHER CONSULAR DUTIES

Provided that, upon notification to this effect, the receiving State gives its consent or does not raise objection, a consular officer may also perform duties assigned to him by the sending State other than those specified in this Convention.

PART III

FACILITIES, IMMUNITIES AND PRIVILEGES

*Article 28*DUTY OF THE RECEIVING STATE TO ACCORD THE FACILITIES AND PROTECTION
DUE TO THE CONSULATE AND ITS MEMBERS

(1) The receiving State shall take all necessary measures to ensure that the consulates, consular officers, consular employees and members of the service staff of the sending State are enabled to perform their duties and that they receive the facilities, immunities and privileges due to them under this Convention or, subject to reciprocity, under the law of the receiving State.

(2) The receiving State shall be under a duty to accord to a consular officer the respect due to him and shall take all appropriate steps to prevent any attack on his person, freedom or dignity.

Section I

Article 29

USE OF THE COAT-OF-ARMS AND FLAG

(1) The coat-of-arms of the sending State together with an appropriate inscription designating the consulate in the language of that State and of the receiving State, may be affixed to the consulate as also on or by the entrance door.

(2) Flags may be flown at the consulate and at the residence of the head

şefului de oficiu consular, precum şi pe mijloacele de transport ale şefului de oficiu consular folosite în exercitarea activităţii sale oficiale.

3. În exercitarea dreptului acordat de prezentul articol, se va ţine seama de legile, regulamentele şi uzanţele statului de reşedinţă.

Articolul 30

ÎNLESNIRI PENTRU PROCURAREA LOCALURILOR ŞI LOCUINŢELOR

1. Statul trimiţător poate dobîndi, deţine sau ocupa sub orice formă permisă de legea din statul de reşedinţă, terenuri, clădiri sau părţi de clădiri pentru oficiul consular sau pentru reşedinţa funcţionarilor consulari, angajaţilor consulari sau membrilor personalului de serviciu; el va putea, cu respectarea legilor şi regulamentelor statului de reşedinţă, să construiască şi să adapteze clădiri pentru scopurile de mai sus.

2. Statul de reşedinţă fie că va înlesni potrivit legilor sale dobîndirea pe teritoriul său, de către statul trimiţător a terenurilor, clădirilor sau părţilor de clădiri necesare scopurilor prevăzute în punctul 1 al prezentului articol, fie că va ajuta statul trimiţător să şi le procure într-un alt mod.

3. Prevederile acestui articol nu exceptează statul trimiţător de la respectarea oricăror legi sau regulamente referitoare la sistematizare, aplicabile în zona unde sînt situate terenul, clădirile sau părţile de clădiri respective.

Articolul 31

ÎNVIOLABILITATEA LOCALURILOR CONSULARE ŞI A REŞEDINŢEI ŞEFULUI DE OFICIU CONSULAR

1. Localurile consulare şi reşedinţa şefului de oficiu consular sînt inviolabile.

2. Autorităţile statului de reşedinţă nu pot pătrunde în localurile consulare, decît cu consimţămîntul şefului de oficiu consular al statului trimiţător, al şefului misiunii diplomatice a aceluia stat sau a unei persoane desemnate de către aceştia. În cazul reşedinţei şefului de oficiu consular, pătrunderea nu se va face decît cu consimţămîntul acestuia sau al şefului misiunii diplomatice a statului trimiţător.

3. Statul de reşedinţă are obligaţia de a lua toate măsurile necesare pentru a asigura securitatea localurilor consulare, a împiedica pătrunderea cu forţa în localurile consulare sau deteriorarea acestora, precum şi orice acţiune care ar tulbura liniştea sau ar fi în detrimentul prestigiului oficiului consular.

4. Bunurile folosite exclusiv pentru scopurile activităţii consulare a statului trimiţător, inclusiv mijloacele de transport, indiferent cui ar aparţine

of the consulate as also on the means of transport used by him in connexion with the performance of his official duties.

(3) In the exercise of the rights accorded under this Article respect shall be paid to the law, regulations and usages of the receiving State.

Article 30 .

FACILITIES FOR ACQUIRING PREMISES AND HOUSES

(1) The sending State may acquire, hold or occupy under any form of tenure permissible under the law of the receiving State, land, buildings, or parts of buildings for the purpose of providing premises for a consulate or for a residence for a consular officer or consular employee or member of the service staff; it may likewise construct or adapt buildings for the said purposes subject to the law and regulations of the receiving State.

(2) The receiving State shall either facilitate in accordance with its law the purchase of land, buildings or parts of buildings by the sending State for the purposes specified in paragraph (1) of this Article or shall assist the sending State in their acquisition under some other form of tenure.

(3) Nothing in the provisions of this Article shall be construed so as to exempt the sending State from compliance with any law or regulation relative to town planning or building applicable to the area where the land, buildings or parts of buildings in question are situated.

Article 31

INVIOLABILITY OF CONSULAR PREMISES AND THE RESIDENCE OF THE HEAD OF A CONSULATE

(1) The consular premises as also the residence of a head of a consulate shall be inviolable.

(2) The authorities of the receiving State shall not enter the consular premises except with the consent of the head of the consulate of the sending State, of the head of the diplomatic mission of that State or of a person nominated by one of them. In the case of the residence of the head of a consulate, entry shall not be made except with his consent or with the consent of the head of the diplomatic mission of the sending State.

(3) The receiving State shall take all necessary measures to ensure the safety of the consular premises and to prevent forcible entry or damage to the consular premises as also any action involving disturbance or detriment to the dignity of the consulate.

(4) Property used exclusively for the purposes of the consular activities of the sending State, including means of transport, shall not, irrespective of

proprietatea acestora, nu pot, în măsura în care ar împiedica realizarea acelei activități, să formeze obiect de rechiziție, sechestru sau executare; tot astfel, mijloacele de transport aflate în afara localurilor consulare nu pot forma obiect de percheziție, afară numai dacă ar exista consimțământul șefului de oficiu consular sau al șefului misiunii diplomatice.

Articolul 32

SCUTIRI FISCALE PRIVIND LOCALURILE CONSULARE ȘI REȘEDINȚA ȘEFULUI DE OFICIU CONSULAR

1. Nici o taxă sau alte impozite de orice natură, inclusiv taxe municipale, nu vor fi percepute de către statul de reședință în legătură cu :

- a) terenurile, clădirile sau părțile de clădiri, proprietatea statului trimițător sau închiriate de către acesta sau în numele acestuia și care sînt folosite în mod exclusiv pentru a servi ca localuri consulare sau ca reședință a șefului de oficiu consular cu excepția oricărei plăți datorată pentru serviciile special prestate;
- b) tranzacțiile sau instrumentele cu privire la achiziționarea unor astfel de terenuri, clădiri sau părți de clădiri.

2. Scutirile prevăzute la punctul 1 al acestui articol nu se vor aplica în ceea ce privește bunurile închiriate, în cazul în care sarcina taxei sau oricărui impozit revine, potrivit legilor statului de reședință, unei alte persoane decît cea care a închiriat.

Articolul 33

INVIOLABILITATEA ARHIVELOR

Arhivele și documentele consulare sînt inviolabile în orice moment și oriunde s-ar afla ele.

Articolul 34

LIBERTATEA DE COMUNICARE

1. Statul de reședință va permite și înlesni libertatea de comunicare oficiilor consulare ale statului trimițător cu guvernul lor, precum și cu misiunile diplomatice și cu alte oficii consulare ale aceluia stat din statul de reședință sau din alte state. Statul de reședință va acorda facilitățile corespunzătoare în acest scop. Oficiile consulare pot folosi toate mijloacele legale de comunicație; ele pot folosi curieri diplomatici sau consulari, valiză diplomatică sau consulară și mesajele în clar sau cifru.

2. Pentru folosirea mijloacelor publice de comunicație, oficiului consular al statului trimițător îi sînt aplicabile aceleași tarife ca și misiunii diplomatice a acestui stat.

ownership, be subject to any measure of requisitioning, seizure or execution in so far as this would prevent the effective performance of the work of the consulate; means of transport shall not be subject to search by the authorities of the receiving State outside the consular premises except with the consent of the head of the consulate or of the head of the diplomatic mission.

Article 32

FISCAL EXEMPTIONS REGARDING CONSULAR PREMISES AND THE RESIDENCE OF THE HEAD OF THE CONSULATE

(1) No tax or other similar charge of any kind, including municipal dues, shall be imposed by the receiving State in respect of,

- (a) land, buildings or parts of buildings owned or leased by the sending State or by a natural or juridical person acting on behalf of that State and used exclusively to serve as the consular premises or as the residence of the head of the consulate, with the exception of any payment due in respect of specific services rendered;
- (b) transactions or instruments relative to the acquisition of such land, buildings or parts of buildings.

(2) The exemptions provided under paragraph (1) of this Article shall not apply in respect of leased property in any case where under the law of the receiving State the burden of the tax or charge falls upon some person other than the lessee.

Article 33

INVIOIABILITY OF ARCHIVES

The consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 34

FREEDOM OF COMMUNICATION

(1) A consulate shall be entitled to exchange communications with the Government of the sending State and with the diplomatic mission or other consulates of that State in the receiving State, or in any other State. The receiving State shall grant appropriate facilities for this purpose. The consulate may employ all lawful means of communication; they may make use of diplomatic or consular couriers, diplomatic or consular bags, plain language or cyphers.

(2) In respect of public means of communication, the same tariffs shall be applied in the case of a consulate as are applied in the case of the diplomatic mission of the sending State.

3. Valiza consulară și corespondența oficială a oficiilor consulare sînt inviolabile. Autoritățile statului de reședință nu le vor examina sau reține.

4. Valiza consulară și părțile ei componente trebuie să fie sigilate, să aibă semne exterioare vizibile ale caracterului lor și nu pot conține decît corespondența oficială sau documente și obiecte destinate exclusiv folosinței oficiale a oficiului consular.

5. Curierul consular trebuie să fir cetățean al statului trimițător și să nu aibă domiciliul pe teritoriul statului de reședință. El trebuie să posede un document oficial atestînd calitatea sa și numărul coletelor care constituie valiza consulară.

În exercitarea funcțiilor sale, curierul consular este protejat de statul de reședință, se bucură de inviolabilitate personală și nu poate fi supus nici unei forme de arestare sau detenție.

Articolul 35

LIBERTATEA DE DEPLASARE

În afara celor prevăzute prin legile și regulamentele referitoare la zonele în care accesul este interzis sau supus unor reguli speciale din motive de securitate națională, statul de reședință asigură funcționarilor consulari, angajaților consulari și membrilor personalului de serviciu al oficiului consular libertatea de deplasare și de circulație pe propriul teritoriu.

Această deplasare se va face în condițiile prevăzute de legile și regulamentele în vigoare în statul de reședință.

Articolul 36

DREPTURI ȘI TAXE CONSULARE

1. Oficiul consular poate percepe, pe teritoriul statului de reședință, drepturile și taxele pe care legile și regulamentele statului trimițător le prevăd pentru actele consulare.

2. Sumele încasate cu titlu de drepturi și taxe prevăzute la punctul 1 al prezentului articol sînt scutite de orice impozite și taxe în statul de reședință.

Secțiunea II

Articolul 37

IMUNITATEA DE JURISDICȚIE ȘI INVIOLABILITATEA PERSONALĂ A ȘEFULUI DE OFICIU CONSULAR

1. Șeful de oficiu consular nu este supus jurisdicției penale, civile și administrative a statului de reședință.

(3) The consular bag and the official correspondence of a consulate shall be inviolable. The authorities of the receiving State shall not examine or detain them.

(4) The consular bag and its components shall be sealed, shall bear physical external marks of their official character and shall contain only official correspondence and documents and objects exclusively intended for the official use of the consulate.

(5) The consular courier shall be a national of the sending State and not permanently resident in the receiving State. He shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular bag.

The consular courier shall be protected by the receiving State in the performance of his duties, shall enjoy personal inviolability and shall not be liable to any form of arrest or detention.

Article 35

FREEDOM OF MOVEMENT

Subject to the laws and regulations of the receiving State with regard to areas entry into which is prohibited or restricted for reasons of national security, a consular officer, consular employee or member of the service staff shall be permitted to travel freely in that State. Such travel shall be subject to the conditions laid down under the law and regulations in force in the receiving State.

Article 36

CONSULAR FEES AND CHARGES

(1) A consulate shall be entitled to levy in the receiving State the fees prescribed under the law and regulations of the sending State for the performance of consular services.

(2) No tax or other similar charge of any kind shall be levied by the receiving State in respect of fees so levied.

Section II

Article 37

IMMUNITY FROM JURISDICTION AND PERSONAL INVIOABILITY OF THE HEAD OF THE CONSULATE

(1) The head of the consulate shall not be subject to the criminal, civil or administrative jurisdiction of the receiving State.

Dispozițiile alineatului precedent nu se aplică în caz de acțiune civilă :

- a) care rezultă din încheierea unui contract pe care șeful de oficiu consular nu l-a făcut în mod expres sau implicit în numele statului trimițător;
- b) intentată de un terț pentru pagube rezultate dintr-un accident cauzat în statul de reședință de un velicul, o navă sau aeronavă.

2. Persoana șefului de oficiu consular este inviolabilă. Nici o măsură de executare nu poate fi luată împotriva acestuia, în afară de cazurile prevăzute la literele *a* sau *b* de la punctul 1 al prezentului articol și numai dacă executarea poate avea loc fără a se aduce o atingere inviolabilității persoanei sale sau locuinței sale.

Articolul 38

IMUNITATEA DE JURISDICȚIE ȘI INVIOABILITATEA PERSONALĂ A MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR

1. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu nu sînt supuși jurisdicției penale, civile și administrative a statului de reședință pentru orice act îndeplinit în exercitarea atribuțiilor lor oficiale.

2. Totuși, dispozițiile punctului 1 ale prezentului articol nu se aplică în caz de acțiune civilă :

- a) care rezultă din încheierea unui contract făcut de un funcționar consular, angajat consular sau un membru al personalului de serviciu pe care nu l-a încheiat în mod expres sau implicit în numele statului trimițător;
- b) intentată de un terț pentru pagube rezultate dintr-un accident cauzat în statul de reședință de un vehicul, o navă sau aeronavă.

3. Funcționarul consular nu poate fi supus nici pentru activitățile desfășurate în afara atribuțiilor legate de calitatea pe care o are :

- a) unor măsuri de reținere sau de deținere preventivă, decît în cazul comiterii pe teritoriul statului de reședință a unei infracțiuni care este pasibilă de o pedeapsă privativă de libertate de minimum cinci aniși numai ca urmare a unei hotărîri a autorităților judiciare competente ale statului de reședință.
- b) unor alte măsuri privative de libertate, decît în cazul executării unei hotărîri judecătorești definitive.

4. Atunci cînd o procedură penală este angajată împotriva unui funcționar consular, acesta este obligat să se prezinte în fața autorităților competente ale statului de reședință. Intr-un astfel de caz, procedura trebuie să fie deschisă în termenul cel mai scurt posibil. Aceasta trebuie condusă cu considerația convenită funcționarului consular, avînd în vedere poziția sa oficială și cu excepția cazului prevăzut în punctul 3 al prezentului articol, astfel încît să stînjenească cît mai puțin posibil exercitarea funcțiilor consulare.

5. În cazul luării unor măsuri privative de libertate sau de urmărire penală împotriva unui funcționar consular sau a unui membru de familie al acestuia,

- The provisions of the preceding paragraph shall not apply to a civil action,
- (a) arising out of a contract concluded by him in which he did not contract expressly or impliedly on behalf of the sending State;
 - (b) brought by a third party in respect of damage resulting from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

(2) The person of the head of a consulate shall be inviolable. No measure of execution may be taken against him except where the provisions of subparagraph (a) or (b) of paragraph (1) of this Article apply and where the execution can be carried out without prejudice to the inviolability of his person or residence.

Article 38

IMMUNITY FROM JURISDICTION AND PERSONAL INVIOABILITY OF MEMBERS OF THE CONSULATE

(1) A consular officer, consular employee or member of the service staff shall not be subject to the criminal, civil or administrative jurisdiction of the receiving State in respect of an act performed in his official capacity.

(2) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not, however, apply to a civil action,

- (a) arising out of a contract concluded by a consular officer, consular employee or member of the service staff in which he did not contract expressly or impliedly on behalf of the sending State;
- (b) brought by a third party in respect of damage resulting from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

(3) In respect of an act performed otherwise than in his official capacity a consular officer shall be treated as exempt from,

- (a) detention in custody or preventive arrest except in the case of an offence committed on the territory of the receiving State and involving a penalty of deprivation of liberty for at least five years and only on the basis of a decision by the competent judicial authority of the receiving State;
- (b) any other measure of deprivation of liberty except in execution of a judicial decision of final effect.

(4) Where criminal proceedings are instituted against a consular officer he shall appear before the competent authorities of the receiving State. In any such case the proceedings shall be instituted with the minimum of delay; they shall be conducted with the respect due to the consular officer by virtue of his official position and, except where the provisions of paragraph (3) of this Article apply, so as to avoid interference with the performance of his duties to the least extent possible.

(5) In any case where a consular officer, consular employee or member of the service staff or a member of the family of one of them has been arrested,

a unui angajat consular sau unui membru al personalului de serviciu, autoritățile competente ale statului de reședință vor informa despre aceasta șeful de oficiu consular al statului trimițător, fără întârziere.

6. Prevederile prezentului articol, cu privire la funcționarii consulari, nu se vor aplica șefilor de oficiu consular.

Articolul 39

DEPUNEREA DE MĂRTURIE

1. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular pot fi chemați de autoritățile competente ale statului de reședință să depună mărturie în cursul unei proceduri judiciare sau administrative.

Dacă un funcționar consular refuză să se prezinte sau să depună mărturie, nici o măsură coercitivă sau altă sancțiune nu-i va fi aplicată.

Angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular nu pot refuza să depună ca martori decît în cazurile prevăzute la punctul 3 al prezentului articol.

2. Autoritatea care cere mărturia va evita să stînjenească un funcționar consular în îndeplinirea funcțiilor sale. Ea poate primi mărturia la oficiul consular sau la reședința funcționarului consular sau să accepte o declarație scrisă din partea sa, în toate cazurile cînd acest lucru este posibil și permis. În cazul unui angajat consular, autoritatea care cere mărturia va lua toate măsurile corespunzătoare pentru a evita stînjenirea activității acestuia.

3. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular nu sînt obligați să facă depoziții asupra faptelor legate de exercitarea funcțiilor lor și nu sînt ținuți să producă documente oficiale și obiecte din arhivele consulare. Ei au, de asemenea, dreptul de a refuza să depună mărturie în calitate de experți asupra dreptului național al statului trimițător.

4. Funcționarii consulari chemați să depună ca martori pot face o declarație, fără a presta jurămînt.

Articolul 40

SCUTIREA DE PRESTAȚII PERSONALE ȘI DE ALTE OBLIGAȚII

1. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular vor fi scutiți în statul de reședință de obligații și măsuri cu caracter militar, de prestații personale de orice natură, precum și de orice contribuție ce s-ar datora în locul tuturor acestora.

2. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de

detained or subjected to any other deprivation of liberty or where criminal proceedings have been instituted against him, the competent authorities of the receiving State shall immediately inform the head of the consulate accordingly.

(6) The provisions of this Article relative to consular officers shall not apply to heads of consulates.

Article 39

THE GIVING OF EVIDENCE AS A WITNESS

(1) The competent authorities of the receiving State may request a consular officer, consular employee or member of the service staff of the consulate to appear as a witness in judicial or administrative proceedings.

If the consular officer declines to comply with such a request, no coercive measures shall be taken against him and no penalty imposed.

A consular employee or member of the service staff of a consulate shall not be entitled to decline to comply with such a request except in cases where the provisions of paragraph (3) of this Article apply.

(2) The authority requesting the evidence of a consular officer shall avoid interference with the performance of his duties. Such evidence may, where possible and permissible, be given orally or in writing at the consulate or at the residence of the consular officer. In the case of a consular employee all reasonable steps shall be taken to avoid interference with the work of the consulate.

(3) A consular officer, consular employee or member of the service staff of a consulate shall be entitled to decline to give evidence with regard to any matter within the scope of his official duties or to produce any document or object from the consular archives. He may likewise decline to give evidence in the capacity of an expert witness with regard to the law of the sending State.

(4) A consular officer requested to give evidence shall be entitled to make an affirmation in lieu of an oath.

Article 40

EXEMPTION FROM PERSONAL SERVICES AND OTHER OBLIGATIONS

(1) A consular officer, consular employee or member of the service staff shall be exempt in the latter State from service in the armed forces, from public service of any kind or from contributions in lieu thereof.

(2) Consular officers, consular employees and members of the service

serviciu al oficiului consular sînt scutiți de orice obligații prevăzute de legile și regulamentele statului de reședință în materie de înmatriculare a străinilor și de permise de ședere în statul de reședință.

Articolul 41

SCUTIRI FISCALE

1. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular sînt scutiți de orice impozite și taxe de orice natură, impuse în statul de reședință cu privire la remunerațiile primite de către aceștia pentru activitățile lor oficiale.

2. Funcționarii consulari și angajații consulari sînt de asemenea scutiți de orice impozite și taxe de orice natură impuse de statul de reședință cu excepția :

- a) impozitelor indirecte care sînt în mod normal cuprinse în prețul mărfurilor sau al serviciilor;
- b) impozitelor și taxelor asupra bunurilor imobile situate pe teritoriul statului de reședință, sub rezerva dispozițiilor articolului 32;
- c) taxelor și oricăror alte impozite pentru succesiune și orice transfer de bunuri sub rezerva dispozițiilor paragrafului *b* al articolului 43;
- d) impozitelor și taxelor asupra veniturilor de orice natură care provin dintr-o sursă din statul de reședință, precum și acele impozite și taxe care rezultă din creșterea valorii bunurilor, obținută la vînzarea lor în acel stat;
- e) drepturilor de înregistrare, de grefă, de ipotecă și de timbru, sub rezerva dispozițiilor articolului 32.

3. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular care folosesc persoane ale căror remunerații sau salarii nu sînt scutite de impozite asupra veniturilor în statul de reședință, trebuie să respecte obligațiile pe care legile și regulamentele acestui stat le impun celor ce angajează, în materie de percepere a impozitului pe venit.

Articolul 42

SCUTIRI VAMALE

1. Statul trimițător va avea dreptul să importe în statul de reședință și apoi să reexporte obiectele destinate folosinței și consumației oficiului consular, cum ar fi; mobilă, echipament, autoturisme cu scutire de taxe vamale și alte taxe similare, impuse de statul de reședință ca urmare a importului sau reexportului.

staff shall be exempt from all requirements under the law and regulations of the receiving State relative to the registration of aliens and permission to reside in the receiving State.

Article 41

FISCAL EXEMPTIONS

(1) A consular officer, consular employee or member of the service staff of a consulate shall be exempt from all taxes or other similar charges of any kind imposed in the receiving State in respect of the official emoluments received by him as compensation for his official duties.

(2) A consular officer or consular employee shall, in addition, be exempt from all taxes or other similar charges of any kind imposed in the receiving State except,

- (a) indirect taxes which are normally incorporated in the price of goods or services;
- (b) without prejudice to the provisions of Article 32, taxes or other similar charges of any kind on immovable property situated in the territory of the receiving State;
- (c) without prejudice to the provisions of Article 43 (b), taxes or other similar charges of any kind on estates or on the passage of property on death and duties on other transfers of property;
- (d) taxes or other similar charges of any kind on other income deriving from sources in the receiving State together with those on the growth in value of property upon sale in that State;
- (e) without prejudice to the provisions of Article 32, registration, court or record fees, mortgage dues and stamp duties.

(3) Consular officers, consular employees and members of the service staff of the consulate employing persons whose wages or salaries are not exempt from income tax in the receiving State shall observe the obligations which the law and regulations of that State impose upon employers concerning the levying of income tax.

Article 42

CUSTOMS EXEMPTIONS

(1) The sending State shall be permitted to import into the receiving State, and subsequently to re-export therefrom, articles, such as furniture, equipment and motor vehicles, intended for use or consumption in connexion with the official purposes of a consulate and shall be exempt in respect of all such articles from all customs duties or other taxes or similar charges of any kind imposed by the receiving State upon or by reason of importation or re-exportation.

2. Un funcționar consular poate să importe în statul de reședință și respectiv să reexporte bagajele, efectele și alte obiecte, inclusiv autoturismele, destinate pentru folosința și consumul personal sau pentru folosința și consumul membrilor familiei acestuia care locuiesc cu el, cu scutire de taxe vamale și alte taxe similare, impuse de statul de reședință ca urmare a importului sau re-exportului. Scutirea de taxele menționate mai sus se va aplica tuturor obiectelor importate sau reexportate, pe tot timpul numirii lor ca funcționari consulari în statul de reședință.

3. Angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular beneficiază de scutirile prevăzute la punctul 2 din prezentul articol pentru obiectele importate cu ocazia primei lor instalări.

4. Statul de reședință poate, ca o condiție a acordării scutirilor prevăzute în acest articol, să solicite o notificare a oricărui import sau reexport, în forma stabilită de reglementările sale.

5. Scutirile prevăzute în acest articol în legătură cu obiectele importate pentru folosință oficială sau personală, nu se vor extinde la obiectele importate pentru folosința altora, pentru vânzare sau pentru alte scopuri comerciale; această prevedere nu va fi totuși considerată ca împiedicând importarea de obiecte ca mostre sau produse comerciale care urmează a fi expuse la oficiul consular, cu condiția ca acestea să fie reexportate sau distruse.

6. Statul de reședință își menține dreptul să impună orice impozite sau alte taxe, în cazul vânzării sau instrăinării oricărui obiect importat în conformitate cu prevederile acestui articol, exceptând cazul în care cealaltă parte a tranzacției este ea însăși îndreptățită să importe obiectul respectiv cu scutire de taxe vamale.

7. Nici o prevedere a acestui articol nu va fi interpretată ca permițând intrarea în statul de reședință sau exportul din acel stat a obiectelor pentru care importul și exportul sînt în mod expres interzise de legile statului de reședință.

8. Bagajele personale ale funcționarilor consulari sînt scutite de control vamal. Ele nu pot fi supuse controlului decît numai dacă există motive serioase să se bănuiască că ar conține alte obiecte decît cele indicate la punctul 2 sau obiecte interzise la export sau import de către legile statului de reședință, ori supuse legilor de carantină. În aceste cazuri, controlul trebuie să aibă loc în prezența funcționarului consular respectiv sau a unui membru al familiei sale.

Articolul 43

BUNURILE UNUI MEMBRU DECEDAT AL OFICIULUI CONSULAR

În caz de deces al unui funcționar consular, angajat consular sau membru al personalului de serviciu al oficiului consular al statului trimițător și care lasă bunuri mobile în statul de reședință, acesta este obligat :

(2) A consular officer shall be permitted to import into the receiving State, and subsequently to re-export therefrom, all baggage, effects and other articles, including motor vehicles, intended exclusively for his use or consumption or for the use and consumption of members of his family residing with him and shall be exempt in respect of all such articles from all customs duties or other taxes or similar charges of any kind imposed by the receiving State upon or by reason of importation or re-exportation. The exemption provided in this paragraph shall apply to all such articles imported or re-exported throughout the period of appointment of the consular officer.

(3) A consular employee or member of the service staff of the consulate shall be accorded the exemptions provided under paragraph (2) of this Article in respect of articles imported in connexion with his first installation.

(4) The receiving State may, as a condition to the granting of the exemptions provided in this Article, require that a notification of any importation or re-exportation be given in such manner as it may prescribe.

(5) The exemptions provided in this Article being in respect of articles imported for official or personal use only shall not extend to articles imported as an accommodation to others or for sale or for other commercial purpose; this provision shall not, however, be regarded as precluding the importation of articles as samples of commercial products solely for display within a consulate, provided that they are subsequently re-exported or destroyed.

(6) The receiving State retains the right to impose any duty, tax or charge in the event of the sale or disposal of any article imported in conformity with this Article except where the other party to the transaction would himself be entitled to import the articles in question free of that duty, tax or charge.

(7) Nothing in this Article shall be construed so as to permit the entry into the receiving State, or the export from that State, of any article the importation or exportation of which is specifically prohibited under the law of the receiving State.

(8) The personal baggage of a consular officer shall be exempt from customs inspection. It may be inspected only if there is serious reason to believe that its contents include articles other than those referred to in paragraph (2) of this Article or articles which under the law and regulations of the receiving State may not be imported or exported or are subject to quarantine. In any such case inspection shall take place in the presence of the consular officer or of a member of his family.

Article 43

PROPERTY OF A DECEASED MEMBER OF THE CONSULATE

If a consular officer, consular employee or member of the service staff of a consulate of the sending State dies and leaves movable property in the receiving State, that State,

- a) să permită exportarea bunurilor mobile ale defunctului, cu excepția acelor care au fost achiziționate în statul de reședință și care fac obiectul unei prohibiții la export în momentul decesului;
- b) să nu impună taxe sau alte impozite de orice natură, care se încasează pentru succesiuni și transferarea bunurilor rămase în urma decesului, în cazul în care existența acestora în statul de reședință este consecința prezenței defunctului în acest stat în calitate de membru al oficiului consular.

Articolul 44

RENUNȚAREA LA IMUNITĂȚI

1. Statul trimițător poate renunța la imunitățile prevăzute în articolele 37, 38 și 39 în favoarea persoanelor la care aceste articole se referă. Renunțarea trebuie să fie întotdeauna expresă și trebuie să fie comunicată în scris autorităților competente ale statului de reședință.

2. Renunțarea la imunitatea de jurisdicție pentru o acțiune civilă sau administrativă nu implică renunțarea la imunitatea de executare a hotărîrii, pentru care este necesară o notificare distinctă.

Articolul 45

FACILITĂȚILE, IMUNITĂȚILE ȘI PRIVILEGIILE MEMBRILOR DE FAMILIE AI MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR

1. Membrii de familie ai șefului de oficiu consular care locuiesc cu acesta se vor bucura de imunitate de jurisdicție penală și inviolabilitate personală cu condiția ca să fie cetățeni numai ai statului trimițător, să nu aibă domiciliul pe teritoriul statului de reședință și să nu exercite o activitate cu caracter lucrativ în statul de reședință.

2. Facilitățile și privilegiile acordate funcționarilor consulari și angajaților consulari potrivit articolelor 38 punctul 5, 40, 41, 42 și 43 din prezenta Convenție, vor fi acordate și membrilor de familie ai acestora care locuiesc cu ei, cu condiția ca aceștia să nu fie cetățeni ai statului de reședință, să nu aibă domiciliul în statul de reședință și să nu exercite o activitate cu caracter lucrativ în statul de reședință.

Facilitățile și privilegiile acordate membrilor personalului de serviciu, potrivit articolelor 38 punctul 5, 40, 42 și 43 din prezenta Convenție, vor fi acordate și membrilor de familie ai acestora care locuiesc cu ei, cu condiția ca aceștia să nu fie cetățeni ai statului de reședință, să nu aibă domiciliul în statul de reședință și să nu exercite o activitate cu caracter lucrativ în statul de reședință.

- (a) shall permit the export of movable property of the deceased with the exception of any such property, acquired in the receiving State, the export of which was prohibited on the date of death;
- (b) shall refrain, where the presence of the movable property in the receiving State was due solely to the presence there of the deceased person in his consular capacity, from imposing in respect of such property taxes or other charges of any kind leviable on estates or on the passing of property on death.

Article 44

WAIVER OF IMMUNITIES

(1) The sending State may waive the immunities accorded under Articles 37, 38 and 39 in respect of persons entitled to benefit under these Articles. Such waiver shall always be express and shall be notified in writing to the competent authority of the receiving State.

(2) Waiver of immunity from jurisdiction in respect of civil or administrative proceedings shall not be held to imply waiver of immunity in respect of the execution of the judgment for which a separate waiver shall be necessary.

Article 45

FACILITIES, IMMUNITIES AND PRIVILEGES OF MEMBERS OF THE FAMILIES OF MEMBERS OF THE CONSULATE

(1) The members of the family of a head of a consulate, residing with him, shall be accorded immunity from criminal jurisdiction and personal inviolability, provided the person concerned is a national of the sending State only, is not permanently resident in the receiving State or is not engaged in private occupation for gain in that State.

(2) The facilities and privileges accorded to consular officers and consular employees under Articles 38 (5), 40, 41, 42 and 43 of this Convention shall be extended to members of the families of such officers and employees residing with them, provided the person concerned is not a national of the receiving State, is not permanently resident in that State or is not engaged in private occupation for gain in that State.

The facilities and privileges accorded to members of the service staff of the consulate under Articles 38 (5), 40, 42 and 43 of the Convention shall be extended to members of their families, residing with them, provided the person concerned is not a national of the receiving State, is not permanently resident in that State or is not engaged in private occupation for gain in that State.

Articolul 46

EXCEPȚII DE LA IMUNITĂȚI ȘI PRIVILEGIILE

În cazul în care sînt cetățeni ai statului de reședință sau cetățeni ai statului trimițător cu domiciliul în statul de reședință, angajații consulari nu beneficiază decît de imunitățile prevăzute în articolele 38 și 39, iar membrii personalului de serviciu al oficiului consular nu beneficiază decît de imunitățile prevăzute în articolul 39 punctul 3 din prezenta Convenție.

Articolul 47

INCEPUTUL ȘI SFÎRȘITUL IMUNITĂȚILOR ȘI PRIVILEGIILOR

1. Funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular beneficiază de imunitățile și privilegiile prevăzute în prezenta Convenție, din momentul trecerii frontierei statului de reședință pentru a-și ocupa postul sau din momentul cînd încep să-și exercite funcțiile, dacă se găsesc deja pe acest teritoriu.

2. Membrii de familie ai persoanelor menționate la punctul 1 al prezentului articol beneficiază de imunitățile și privilegiile prevăzute de prezenta Convenție, astfel :

- a) din momentul în care funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular încep să se bucure de imunități și privilegii în conformitate cu punctul 1 al acestui articol;
- b) din momentul trecerii frontierei statului de reședință, dacă au intrat pe acest teritoriu ulterior datei prevăzute la litera « a »;
- c) din momentul cînd au devenit membri de familie ai membrului oficiului consular.

3. Atunci cînd activitatea unui funcționar consular, angajat consular sau membru al personalului de serviciu al oficiului consular ia sfîrșit, imunitățile și privilegiile sale și de asemenea imunitățile și privilegiile membrilor faniliei sale încetează în momentul părăsirii teritoriului statului de reședință sau la expirarea unui termen rezonabil după încetarea numirii sale.

4. Imunitățile și privilegiile angajaților consulari și membrilor personalului de serviciu, care sînt cetățeni ai statului de reședință sau cetățeni ai statului trimițător care au domiciliul în statul de reședință, încetează o dată cu pierderea calității lor oficiale.

5. Imunitățile și privilegiile membrilor de familie încetează de asemenea din momentul cînd aceștia nu mai fac parte din familia funcționarului consular, angajatului consular sau membrului personalului de serviciu al oficiului consular. Totuși, dacă aceste persoane declară că înțeleg să părăsească teritoriul statului de reședință într-un termen rezonabil, imunitățile și privilegiile subzistă pînă la acea dată.

Article 46

EXCEPTIONS TO IMMUNITIES AND PRIVILEGES

The immunities and privileges accorded under this Convention shall not be extended to nationals of the receiving State or permanent residents of that State with the exception, in the case of consular employees, of those accorded under Articles 38 and 39 and, in the case of members of the service staff of a consulate, of the immunity accorded under paragraph (3) of Article 39 only.

Article 47

BEGINNING AND TERMINATION OF IMMUNITIES AND PRIVILEGES

(1) A consular officer, consular employee or member of the service staff shall receive the immunities and privileges due to him under this Convention as from the moment of crossing the frontier of the receiving State to take up his post or, if he is already present in that State, as from the moment of entering upon his duties.

(2) Members of the families of the persons to whom paragraph (1) of this Article applies shall receive the immunities and privileges accorded to them under the Convention,

- (a) as from the moment that the consular officer, consular employee or member of the service staff becomes entitled to receive immunities and privileges in accordance with paragraph (1) of this Article;
- (b) if they entered the receiving State after that date, as from the moment of crossing the frontier; or
- (c) as from the moment of becoming members of the family of the person concerned, as the case may be.

(3) When the appointment of a consular officer, consular employee or member of the service staff comes to an end, his immunities and privileges as also the immunities and privileges of the members of his family shall cease as from the moment of his departure from the receiving State or upon the expiry of a reasonable period after termination of his appointment.

(4) In the case of consular employees and of members of the service staff who are nationals of the receiving State or nationals of the sending State permanently resident in that State immunities and privileges shall cease upon the termination of their appointments.

(5) The immunities and privileges of members of families shall likewise cease as from the moment when they cease to be members of the family of the consular officer, consular employee or member of the service staff in question. However, if the person concerned undertakes to depart from the territory of the receiving State within a reasonable period thereafter the immunities and privileges shall continue to be accorded until that date.

6. În cazul decesului unui funcționar consular, angajat consular sau membru al personalului de serviciu al oficiului consular, membrii familiei sale continuă să se bucure de imunitățile și privilegiile care le sînt recunoscute prin prezenta Convenție, pîna la părăsirea teritoriului statului de reședință sau la expirarea unui termen rezonabil acordat în acest scop.

Articolul 48

ASIGURAREA DE RĂSPUNDERE CIVILĂ

1. Cu privire la vehiculele proprietatea statului trimițător folosite de oficiul consular, precum și la vehiculele aparținînd funcționarilor consulari, angajaților consulari, membrilor personalului de serviciu al oficiului consular sau membrilor familiilor acestora, care locuiesc cu ei, este obligatorie asigurarea în mod corespunzător împotriva pagubelor cauzate terților.

2. În măsura în care nu se prevede altfel în legea statului de reședință, dispozițiile punctului 1 din prezentul articol nu sînt aplicabile persoanelor menționate la acest punct, care sînt cetățeni ai statului de reședință sau care își au domiciliul în acel stat.

Secțiunea III

Articolul 49

EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE DE CĂTRE AGENȚII DIPLOMATICI

Exercitarea funcțiilor consulare de către agenții diplomatici ai misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință nu aduce atingere imunităților și privilegiilor diplomatice ale acestora. Această prevedere se aplică și în cazul numirii unui membru al personalului diplomatic ca gerant interimar al oficiului consular.

Articolul 50

RESPECTAREA LEGILOR STATULUI DE REȘEDINȚĂ

1. Fără a aduce atingere imunităților și privilegiilor prevăzute în prezenta Convenție, persoanele care beneficiază de aceste imunități și privilegii au obligația de a respecta legile statului de reședință și de a nu se amesteca în treburile interne ale acestui stat.

2. Facilitățile, privilegiile și imunitățile acordate funcționarilor consulari, angajaților consulari și membrilor personalului de serviciu nu vor fi folosite de aceștia decît în scopul îndeplinirii obligațiilor lor oficiale.

3. Localurile consulare vo fi utilizate numai într-un mod compatibil cu activitatea consulară.

4. În arhivele consulare nu trebuie să fie păstrate decît documente și obiecte oficiale.

(6) In the event of the death of a consular officer, consular employee or member of the service staff, members of his family shall continue to receive the immunities and privileges accorded to them under the Convention until the moment of their departure from the receiving State or until the expiry of a reasonable period granted for this purpose.

Article 48

THIRD PARTY RISK INSURANCE

(1) Motor vehicles owned by the sending State and used for the official purposes of a consulate or owned by a consular officer, consular employee or member of the service staff of a consulate or by a member of his family residing with him shall be adequately insured against third party risks.

(2) Except where the law of the receiving State otherwise provides, the provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply to any person specified therein who is a national of the receiving State or permanently resident in that State.

Section III

Article 49

PERFORMANCE OF CONSULAR DUTIES BY MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS

The performance of consular duties by a diplomatic agent of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State shall be without prejudice to his diplomatic immunities and privileges. This provision shall apply also in any case where a member of the diplomatic mission is placed in temporary charge of a consulate.

Article 50

OBSERVANCE OF THE LAW OF THE RECEIVING STATE

(1) Without prejudice to the immunities and privileges accorded to him under this Convention any person to whom immunities and privileges are so accorded shall be under an obligation to respect the law of the receiving State and to refrain from interference in the internal affairs of that State.

(2) The facilities, immunities and privileges accorded to consular officers, consular employees and members of the service staff shall not be made use of by them except for the purpose of the performance of their official duties.

(3) The consular premises shall only be used in a manner consistent with their consular character.

(4) The consular archives shall contain only documents and objects of an official character.

CAPITOLUL IV
DISPOZITII FINALE

Articolul 51

RATIFICAREA, INTRAREA ÎN VIGOARE ȘI ÎNCETAREA VALABILITĂȚII CONVENȚIEI

1. Prezenta Convenție va fi supusă ratificării, iar instrumentele de ratificare vor fi schimbate la Londra, cât mai curînd posibil.

2. Prezenta Convenție va intra în vigoare în a treizecea zi de la data schimbului instrumentelor de ratificare și va rămîne în vigoare pentru o perioadă de cinci ani, cît și după această dată, dacă nu va înceta să mai fie în vigoare în condițiile arătate în punctul 3 din prezentul articol.

3. Oricare dintre Inaltele Părți Contractante poate face să înceteze valabilitatea prezentei Convenții la sfîrșitul perioadei inițiale de cinci ani sau la orice altă dată după aceasta, notificînd în scris această hotărîre cu un an înainte celeilalte Inalte Părți Contractante.

DREPT CARE, plenipotențiarilor respectivi au semnat prezenta Convenție, punînd sigiliile lor.

FĂCUTĂ la București, la 11 septembrie 1968, în două exemplare originale, fiecare în limbile română și engleză, ambele texte avînd aceeași valoare.

Pentru Republica Socialista
România :

[Signed — Signé]

CORNELIU MANESCU

Pentru Regatul Unit al Marii Britanii
și Irlandei de Nord :

[Signed — Signé]

MICHAEL STEWART

PART IV
FINAL PROVISIONS

Article 51

RATIFICATION, ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

(1) This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged in London as soon as possible.

(2) The Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of instruments of ratification and shall remain in force for a period of five years. It shall thereafter continue in force until such date as it may terminate in conformity with paragraph (3) of this Article.

(3) Either High Contracting Party may cause the Convention to terminate upon the expiry of the initial period of five years or at any time thereafter by giving to the other High Contracting Party notice in writing to this effect twelve months in advance.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Convention and affixed thereto their seals.

DONE in duplicate in Bucharest this eleventh day of September, 1968, in the Romanian and English languages, both texts being equally authoritative.

For the Socialist Republic
of România :

[Signed — Signé]¹

For the United Kingdom of Great
Britain and Northern Ireland :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Corneliu Manescu — Signé par Corneliu Manescu.

² Signed by Michael Stewart — Signé par Michael Stewart.

EXCHANGE OF NOTES

I

N.V. 508

Her Britannic Majesty's Embassy present their compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Socialist Republic of Rumania and have the honour to inform the Ministry that there are a number of minor verbal blemishes in the English language text of the Anglo-Rumanian Consular Convention which was signed at Bucharest on the 11th of September. They are as follows :

Article 1(b) line 2 : For " the consulate " read " a consulate ".

Article 1(g) lines 2 and 3 : For " the consulate " read " a consulate ".

Article 1(h) line 2 : For " the consulate " read " a consulate ".

Article 9(2) line 1 : Insert the word " mutual " between the words " their " and " relations ".

Article 25(8) line 2 : For " her cargo " read " its cargo ".

Article 42(2) : For " the use and consumption of members of his family " read " the use or consumption of members of his family ".

The Embassy propose that the signed text of the Convention should be understood to be corrected in accordance with the previous paragraph.

Her Britannic Majesty's Embassy avail themselves of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Socialist Republic of Rumania the assurance of their highest consideration.

Bucharest

9 December, 1968

British Embassy

II

Nr. 14/78565 261/1

Ministerul Afacerilor Externe al Republicii Socialiste România prezintă salutul său Ambasadei Marii Britanii și, referindu-se la Nota verbală a Ambasadei nr. 508 din 9 decembrie 1968, are onoarea a-i face cunoscut că este de acord ca în alternatul englez al Convenției consulare dintre Republica Socialistă România și Marea Britanie, semnată la București la 11 septembrie 1968, să fie efectuate modificările propuse de Ambasadă.

Aceste modificări sînt următoarele :

Articolul 1, litera b, rîndul 2 ; în loc de « *the consulate* » se va scrie « *a consulate* ».

Articolul 1, litera g, rîndurile 2 și 3 ; în loc de « *the consulate* » se va scrie « *a consulate* ».

Articolul 1, litera h, rîndul 2 ; în loc de « *the consulate* » se va scrie « *a consulate* ».

Articolul 9, punctul 2, rîndul 1 ; se va insera cuvîntul « *mutual* » între cuvintele « *their* » și « *relations* ».

Articolul 25, punctul 8, rîndul 2 ; în loc de « *her cargo* » se va scrie « *its cargo* ».

Articolul 42, punctul 2; în loc de « *the use and consumption of members of his family* » se va scrie « *the use or consumption of members of his family* ».

Textul semnat al Convenției va fi considerat corectat, în conformitate cu modificările menționate.

Ministerul Afacerilor Externe al Republicii Socialiste România folosește acest prilej pentru a reînnoi Ambasadei Marii Britanii asigurarea înaltei sale considerațiuni.

București, 23 decembrie 1968

Ambasada Marii Britanii

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Ministry of Foreign Affairs of the Socialist Republic of Romania presents its compliments to the British Embassy and, with reference to the Embassy's note verbale No. 508 of 9 December 1968, has the honour to inform it that it agrees that the amendments proposed by the Embassy shall be made in the English text of the Consular Convention between the Socialist Republic of Romania and the United Kingdom, signed at Bucharest on 11 September 1968.

The amendments are as follows :

[*See note I*]

The signed text of the Convention shall be understood to be corrected in accordance with the above amendments.

The Ministry of Foreign Affairs of the Socialist Republic of Romania avails itself of this opportunity to convey to the British Embassy the renewed assurances of its highest consideration.

Bucharest, 23 December 1968

The British Embassy

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE
SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE ROYAUME-UNI DE
GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

La République socialiste de Roumanie et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ;

Désireux de renforcer encore les liens amicaux entre les deux pays sur la base du respect des principes de la souveraineté et de l'indépendance nationales, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de l'égalité des droits et de la promotion des avantages mutuels ;

Souhaitant régler leurs relations dans le domaine consulaire, définir les droits, immunités et privilèges de leurs consulats et de leur personnel consulaire et assurer la protection de leurs intérêts et ceux de leurs ressortissants ;

Ont décidé de conclure une convention consulaire et ont, à cette fin, désigné pour leurs plénipotentiaires, à savoir :

La République socialiste de Roumanie : M. Corneliu Manescu, Ministre des affaires étrangères ;

Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommé « le Royaume-Uni ») : L'Honorable Michael Stewart, M.P., principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention :

a) L'expression « Etat d'envoi » désigne la Haute Partie contractante qui établit le consulat ;

b) L'expression « Etat de résidence » désigne la Haute Partie contractante sur le territoire de laquelle un consulat est établi ;

c) L'expression « consulat » désigne les consulats généraux, consulats, vice-consulats ou agences consulaires ;

¹ Entrée en vigueur le 21 avril 1971, soit le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Londres le 22 mars 1970, conformément à l'article 51, paragraphes 1 et 2.

d) L'expression « circonscription consulaire » désigne le territoire attribué à un consulat pour l'exercice de ses fonctions;

e) L'expression « chef de consulat » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité;

f) L'expression « fonctionnaire consulaire », s'entend de toute personne, y compris le chef de consulat qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, est chargée de l'exercice de fonctions consulaires;

g) L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services techniques ou administratifs d'un consulat;

h) L'expression « membre du personnel de service » s'entend de toute personne appartenant au personnel domestique d'un consulat;

i) L'expression « membres de la famille » désigne l'époux (épouse) et les enfants mineurs d'un fonctionnaire consulaire, d'un employé consulaire ou d'un membre du personnel de service, ainsi que toute autre personne que l'Etat de résidence accepte de reconnaître en cette qualité;

j) L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du consulat;

k) L'expression « archives consulaires » comprend toute la correspondance et tous les documents officiels, tout le matériel de bureau à usage officiel, ainsi que les meubles destinés à les protéger et à les conserver;

l) Le terme « navire de l'Etat d'envoi » désigne selon le cas, tout navire qui, aux termes du droit roumain possède la nationalité roumaine, ou tout navire immatriculé dans un port de l'un quelconque des territoires du Royaume-Uni; toutefois, ce terme ne s'entend pas des navires de guerre.

TITRE PREMIER

RELATIONS CONSULAIRES

Article 2

ÉTABLISSEMENT DE CONSULATS

1. Chaque Haute Partie contractante peut établir des consulats sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante; l'établissement d'un consulat est, dans chaque cas, sujet au consentement de l'Etat de résidence.

2. Le siège du consulat, sa classe et les limites de la circonscription consulaire sont fixés d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

3. De même, tout changement ultérieur concernant le siège du consulat, sa classe ou sa circonscription consulaire ne peut s'effectuer que d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 3

LETTRE DE PROVISION CONSULAIRE ET EXEQUATUR

1. Avant de nommer un chef de consulat, l'Etat d'envoi demande, par la voie diplomatique, l'agrément de l'Etat de résidence.

2. Lorsque cet agrément a été obtenu, l'Etat d'envoi fait parvenir par la voie diplomatique la lettre de provision consulaire au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence. La lettre de provision indique les nom et prénoms, ainsi que le grade du chef du consulat, les limites de la circonscription consulaire et le siège du consulat.

3. Une fois que l'exequatur a été octroyé, le chef de consulat peut entrer en fonctions. L'exequatur doit être délivré dans un délai aussi bref que possible et sans frais.

4. En attendant l'octroi de l'exequatur, l'Etat de résidence peut délivrer au chef de consulat l'autorisation provisoire d'exercer ses fonctions. Dans ce cas, les dispositions de la présente Convention sont applicables.

5. Lorsque le chef du consulat a reçu l'autorisation, ou l'autorisation provisoire, d'entrer en fonctions, l'Etat de résidence doit immédiatement en informer les autorités compétentes de la circonscription consulaire et prendre les mesures nécessaires lui permettant d'assumer ses fonctions.

Article 4

FONCTIONS TEMPORAIRES

1. Si un chef de consulat est empêché d'exercer ses fonctions ou si son poste est temporairement vacant, un fonctionnaire consulaire appartenant au même consulat ou à un autre consulat de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence, ou un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans ledit Etat peut être chargé d'agir à titre provisoire comme chef du consulat.

2. Les nom et prénoms de toute personne agissant à titre temporaire comme chef du consulat, conformément au paragraphe 1 du présent article, doivent être communiqués à l'avance au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

3. La personne chargée temporairement de la gestion du consulat jouit des mêmes facilités, immunités et privilèges que ceux qui sont accordés par la présente Convention au chef du consulat.

Article 5

EFFECTIF DU PERSONNEL DU CONSULAT

L'Etat d'envoi est libre d'assigner à un consulat le nombre de fonctionnaires, d'employés consulaires et de membres du personnel de service qu'il juge

approprié en fonction du volume de travail et d'autres facteurs relatifs au bon fonctionnement du consulat; l'Etat d'envoi peut toutefois exiger que cet effectif soit maintenu dans les limites de ce qu'il considère raisonnable, eu égard aux conditions qui règnent dans la circonscription consulaire et aux besoins réels du consulat.

Article 6

NATIONALITÉ ET NOTIFICATION DE LA NOMINATION DE FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. Ne peut être nommé fonctionnaire consulaire qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi, qui en outre n'est pas résident permanent de l'Etat de résidence et qui ne séjourne pas déjà dans cet Etat à d'autres fins. Cette dernière disposition ne s'applique pas toutefois à un ressortissant de l'Etat d'envoi qui est membre du personnel d'un consulat ou de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence, à condition qu'il ne réside pas de façon permanente dans ce dernier Etat.
2. L'Etat d'envoi doit notifier au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence les nom et prénoms ainsi que le grade de tout fonctionnaire consulaire, autre que le chef du consulat.

Article 7

NATIONALITÉ ET NOTIFICATION DE NOMINATION DES EMPLOYÉS ET DES MEMBRES DU PERSONNEL DE SERVICE DU CONSULAT

1. Ne peut être nommé employé consulaire ou membre du personnel de service d'un consulat qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence.
2. L'Etat d'envoi doit notifier à l'avance au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence les nom et prénoms d'un employé consulaire ou d'un membre du personnel de service du consulat.

Article 8

PIÈCES D'IDENTITÉ

1. L'autorité compétente de l'Etat de résidence délivre à tout fonctionnaire consulaire un document approprié attestant son identité et sa qualité.
2. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux employés consulaires ainsi qu'aux membres de la famille de tout fonctionnaire et employé consulaire qui résident avec lui, sous réserve que l'intéressé ne soit pas ressortissant de l'Etat de résidence, ni y ait sa résidence permanente.

Article 9

INTERDICTION DE CERTAINES ACTIVITÉS

1. Les fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service ne peuvent exercer aucune activité commerciale ou occupation rémunérée en dehors de leurs tâches consulaires ou de leur travail au consulat.

2. Dans la conduite de leurs relations mutuelles, le Hautes Parties contractantes n'auront pas recours aux services de fonctionnaires consulaires honoraires.

Article 10

FIN DES FONCTIONS D'UN MEMBRE D'UN CONSULAT

1. L'Etat de résidence peut à tout moment informer l'Etat d'envoi, par la voie diplomatique, qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata*, ou qu'un employé consulaire ou un membre du personnel de service n'est pas acceptable. L'Etat d'envoi rappellera alors la personne en cause ou mettra fin à ses fonctions au consulat.

2. Si l'Etat d'envoi refuse d'exécuter cette obligation dans un délai raisonnable, l'Etat de résidence peut, s'il s'agit du chef d'un consulat, retirer l'exequatur ou toute autre autorisation, ou s'il s'agit d'un fonctionnaire consulaire, d'un employé consulaire ou d'un membre du personnel de service d'un consulat, notifier à l'Etat d'envoi, par la voie diplomatique, qu'il refuse de continuer à considérer la personne en question en cette qualité.

3. Dans les cas mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'Etat de résidence n'est pas tenu de communiquer à l'Etat d'envoi les raisons de sa décision.

TITRE II

FONCTIONS CONSULAIRES

Section I

Article 11

OBJET DES FONCTIONS CONSULAIRES

L'exercice des fonctions consulaires a pour objet :

- a) De protéger, défendre et promouvoir les droits et les intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants dans les limites admises par le droit international. Les dispositions de la présente Convention qui visent les ressortissants de l'Etat d'envoi s'appliquent également, lorsque le contexte le permet, aux

personnes morales possédant la nationalité de l'Etat d'envoi en vertu de la législation de ce dernier;

- b) A favoriser le développement de bonnes relations entre les Hautes Parties contractantes dans les domaines économique, commercial, culturel, scientifique et touristique et à contribuer au renforcement des relations amicales entre elles dans ces secteurs ainsi que dans d'autres secteurs de leurs relations mutuelles.

Article 12

PROTECTION ET ASSISTANCE CONSULAIRES

1. Tout fonctionnaire consulaire est habilité à fournir la protection et l'assistance consulaires nécessaires aux ressortissants de l'Etat d'envoi; il peut communiquer avec tout ressortissant de l'Etat d'envoi, lui rendre visite, le conseiller et, le cas échéant, l'aider à défendre les droits qu'il possède en vertu de la législation de l'Etat de résidence ou en vertu d'accords en vigueur entre les Hautes Parties contractantes.

2. Tout ressortissant de l'Etat d'envoi a également le droit de communiquer avec le fonctionnaire consulaire et de lui rendre visite.

Article 13

EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES

1. Les fonctionnaires consulaires de l'Etat d'envoi sont chargés de l'exercice des fonctions consulaires.

2. Les fonctions consulaires peuvent également être exercées, le cas échéant, par des agents diplomatiques de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence; dans ce cas, les droits et les obligations des agents diplomatiques sont observés :

Les nom et prénoms de l'agent diplomatique chargé de l'exercice de fonctions consulaires doivent être notifiés à l'avance au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

3. Les fonctions consulaires doivent être exercées dans la circonscription consulaire. L'exercice de ces fonctions en dehors de cette circonscription est sujet à l'assentiment préalable de l'Etat de résidence.

Article 14

COMMUNICATION AVEC LES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. Dans l'exercice de ses fonctions aux termes de la présente Convention, un fonctionnaire consulaire a le droit de s'adresser :

- a) Aux autorités locales compétentes dans sa circonscription consulaire;

b) Aux autorités centrales de l'Etat de résidence dans la mesure où le droit et les usages de l'Etat de résidence le permettent.

2. Toutefois, un fonctionnaire consulaire ne peut pas s'adresser directement au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence, sauf en l'absence du représentant diplomatique de l'Etat d'envoi.

Article 15

EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES POUR LE COMPTE D'UN ÉTAT TIERS

Sous réserve du consentement préalable de l'Etat de résidence, un fonctionnaire consulaire peut exercer des fonctions consulaires pour le compte d'un Etat tiers.

Section II

Article 16

IMMATRICULATION DES RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI

1. Tout fonctionnaire consulaire est habilité à tenir un registre d'immatriculation des ressortissants de l'Etat d'envoi séjournant dans la circonscription consulaire.

2. L'immatriculation par un fonctionnaire consulaire ne dispense pas un ressortissant de l'Etat d'envoi d'observer les lois et règlements de l'Etat de résidence en ce qui concerne l'immatriculation des étrangers.

Article 17

REPRÉSENTATION DE RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI DEVANT LES TRIBUNAUX ET AUTRES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

I. Sous réserve de la loi applicable dans l'Etat de résidence, tout fonctionnaire consulaire est habilité à prendre des dispositions afin d'assurer la représentation appropriée des ressortissants de l'Etat d'envoi devant les tribunaux ou les autres autorités de l'Etat de résidence. Il peut demander que, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, des mesures provisoires soient prises en vue de la sauvegarde des droits et intérêts d'un ressortissant de l'Etat d'envoi, lorsque, en raison de son absence ou pour toute autre cause, il ne peut assurer en temps utile la défense de ses droits et intérêts.

2. Tout fonctionnaire consulaire peut également proposer au tribunal ou à l'autorité compétente de renvoyer l'examen de l'affaire jusqu'au moment où ledit ressortissant aura été informé et aura disposé d'un délai raisonnable pour se présenter ou se faire représenter.

Article 18

PROTECTION DES RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI

1. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi est mis en détention préventive ou soumis à toute autre mesure privative de liberté personnelle, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent le fonctionnaire consulaire compétent de l'Etat d'envoi. Cette notification doit se faire sans retard et de toute façon dans un délai de trois jours au maximum.

2. Le fonctionnaire consulaire a le droit, dans les conditions fixées par les lois et règlements de l'Etat de résidence, de recevoir de la correspondance ou d'autres communications d'un ressortissant de l'Etat d'envoi placé en détention préventive ou soumis à toute autre mesure privative de liberté personnelle, et de prendre les dispositions nécessaires pour lui procurer une assistance juridique et un représentant légal.

Le fonctionnaire consulaire est également habilité à rendre visite audit ressortissant, à s'entretenir et à communiquer avec lui dans les conditions fixées par les lois et règlements de l'Etat de résidence. Ces visites sont autorisées après l'expiration d'un délai de cinq jours à partir de la date à laquelle ledit ressortissant a été mis en détention préventive ou soumis à toute autre mesure privative de liberté.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent informer sans délai un ressortissant de l'Etat d'envoi des droits de communication avec le fonctionnaire consulaire qui lui sont conférés en vertu du présent article.

4. Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans les conditions fixées par les lois et règlements de l'Etat de résidence, à rendre visite périodiquement à un ressortissant de l'Etat d'envoi qui purge une peine de prison dans l'Etat de résidence, ainsi qu'à s'entretenir et à communiquer avec lui.

Article 19

DÉLIVRANCE DE PASSEPORTS ET DE VISAS

Tout fonctionnaire consulaire peut :

- a) Délivrer des passeports et autres titres de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi, renouveler ces passeports et titres, y apporter des modifications, en proroger la validité et les annuler;
- b) Délivrer des visas d'entrée et de transit aux personnes désireuses de se rendre dans l'Etat d'envoi ou de le traverser.

Article 20

FONCTIONS EN MATIÈRE D'ÉTAT CIVIL

1. Tout fonctionnaire consulaire peut enregistrer la naissance ou le décès de tout ressortissant de l'Etat d'envoi et délivrer les certificats appropriés conformément à la législation dudit Etat.

Aucune disposition du présent paragraphe ne dispense l'intéressé de l'obligation de satisfaire aux formalités de notification des naissances ou décès exigées par la législation de l'Etat de résidence.

2. Tout fonctionnaire consulaire peut enregistrer tout mariage célébré conformément à la législation de l'Etat de résidence ou tout divorce prononcé conformément à cette législation, à condition que l'un au moins des conjoints soit ressortissant de l'Etat d'envoi.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence avisent promptement le consulat intéressé lorsqu'elles apprennent le décès survenu sur leur territoire d'un ressortissant de l'Etat d'envoi.

Article 21

FONCTIONS EN MATIÈRE DE TUTELLE ET DE CURATELLE

1. Un fonctionnaire consulaire a le droit, dans la mesure où la législation de l'Etat de résidence le permet, de faire des représentations aux autorités compétentes dudit Etat dans tous les cas où un ressortissant de l'Etat d'envoi a été placé ou est sur le point d'être placé sous tutelle ou curatelle dans l'Etat de résidence, ou lorsqu'il s'agit d'assurer une surveillance adéquate des biens d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui est absent. Il peut proposer aux autorités compétentes de l'Etat de résidence la candidature de personnes qualifiées pour exercer les fonctions de tuteur ou de curateur.

2. Si les autorités compétentes de l'Etat de résidence apprennent qu'il conviendrait de prendre des mesures en vue de la désignation d'un tuteur ou d'un curateur pour un ressortissant de l'Etat d'envoi, elles en informent promptement le fonctionnaire consulaire.

Article 22

FONCTIONS NOTARIALES

1. Dans la mesure où la législation de l'Etat de résidence le permet, un fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Recevoir, dresser et authentifier les déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Recevoir, dresser et authentifier toute déclaration relative aux dispositions testamentaires et autres déclarations se rapportant à la succession de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- c) Recevoir, dresser et authentifier d'autres actes et documents de caractère juridique émanant de ressortissants de l'Etat d'envoi, à condition qu'ils ne se rapportent pas à des biens immobiliers situés dans l'Etat de résidence ou à des droits réels afférents à ces biens;
- d) Donner date certaine à des actes et documents de caractère juridique émanant de ressortissants de l'Etat d'envoi et légaliser les signatures et les sceaux apposés sur ces actes et documents;

- e) Légaliser les signatures et les sceaux appliqués sur des actes et documents de caractère juridique émanant des tribunaux ou autres autorités de l'Etat d'envoi;
- f) Légaliser des copies, traductions ou extraits d'actes ou documents de caractère juridique à la demande de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- g) Légaliser les signatures et les sceaux apposés sur des actes et documents de caractère juridique émanant des tribunaux ou autres autorités de l'Etat de résidence et devant être utilisés dans l'Etat d'envoi;
- h) Recevoir, pour en assurer la garde, des actes et documents de caractère juridique qui appartiennent à des ressortissants de l'Etat d'envoi ou qui leur sont adressés.

2. Les fonctions énumérées au paragraphe 1 du présent article peuvent être accomplies au consulat même, ou ailleurs si la personne intéressée n'est pas en mesure pour des raisons valables de se rendre au consulat.

Article 23

FONCTIONS CONSULAIRES EN MATIÈRE DE SUCCESSION

1. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi décède sur le territoire de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de l'Etat de résidence fournissent promptement au consulat de l'Etat d'envoi tous renseignements dont elles peuvent disposer au sujet de la succession du défunt.

2. Lorsque les autorités compétentes de l'Etat de résidence apprennent que dans ledit Etat s'est ouverte une succession à l'égard de laquelle un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est pas résident de l'Etat de résidence ou n'y est pas représenté possède ou prétend posséder un intérêt soit en cas d'absence de testament, soit en tant qu'exécuteur ou bénéficiaire en vertu d'un testament ou de tout autre titre, elles en informent promptement le consulat et lui fournissent les renseignements dont elles disposent.

3. Lorsqu'un fonctionnaire consulaire reçoit, avant les autorités compétentes de l'Etat de résidence, des renseignements concernant une succession à laquelle s'appliquent les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, il en informe promptement lesdites autorités.

4. Dans le cas d'une succession à laquelle s'appliquent les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les autorités compétentes de l'Etat de résidence avisent promptement le consulat de toutes mesures qu'elles ont prises, ou le cas échéant qu'elles ont l'intention de prendre, en vue de la conservation ou de l'administration de la succession. Tout fonctionnaire consulaire peut prendre l'initiative de demander aux autorités locales d'appliquer les mesures appropriées.

Le fonctionnaire consulaire peut prêter son concours, soit personnellement, soit par l'intermédiaire d'un représentant autorisé, en vue de l'application de ces mesures.

5. Tout fonctionnaire consulaire peut également, conformément à la législation de l'Etat de résidence,

- a) Prendre des dispositions en vue d'assurer la protection des droits relatifs à la succession de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Surveiller le transfert à des ressortissants de l'Etat d'envoi d'espèces et d'autres biens qui leur sont dus en vertu d'une succession.

6. Lorsque le consulat se voit confier des espèces ou des biens (ou le produit de la vente de tels biens) revenant au titre d'une succession à un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est ni présent ni représenté dans l'Etat de résidence, pour transmission audit ressortissant, le consulat peut recevoir ces espèces ou ces biens, à condition que toutes les obligations de la succession déclarées dans les délais prescrits ainsi que tous les impôts dus au titre de la législation de l'Etat de résidence aient été au préalable payés ou garantis et que le consentement des autorités compétentes de l'Etat de résidence au transfert des espèces ou des biens de cet Etat dans l'Etat d'envoi ait été obtenu.

7. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi vient à décéder au cours d'un séjour temporaire ou d'un passage en transit sur le territoire de l'Etat de résidence, les espèces et les effets personnels qui se trouvaient en sa possession (autres que les objets acquis par lui dans l'Etat de résidence et sujets au moment de son décès à une interdiction d'exportation) sont reniés au consulat de l'Etat d'envoi, à titre provisoire et sans formalités.

L'exportation dans l'Etat d'envoi des effets personnels et la transmission des espèces s'effectuent conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

8. Le consulat de l'Etat d'envoi remet à l'autorité ou à la personne intéressée une pièce accusant la réception des espèces ou des biens qui lui ont été remis conformément aux dispositions des paragraphes 6 ou 7 du présent article.

9. Tout ressortissant de l'Etat d'envoi jouit dans l'Etat de résidence des mêmes droits qu'un ressortissant de ce dernier Etat pour ce qui est d'acquérir des biens appartenant à une succession ou de disposer de ses biens à sa mort.

10. Sauf disposition contraire du présent article, les dispositions de l'article 17 s'appliquent également aux droits et obligations d'un consulat au regard de la succession d'un défunt.

Article 24

TRANSMISSION DE DOCUMENTS

Dans la mesure où la législation de l'Etat de résidence le permet, tout fonctionnaire consulaire est habilité à signifier des actes judiciaires ou extrajudiciaires émanant des tribunaux de l'Etat d'envoi à un ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve temporairement dans l'Etat de résidence ou y réside de

façon permanente, à condition que ledit ressortissant accepte la signification du document en question.

Article 25

FONCTIONS CONSULAIRES EN MATIÈRE DE NAVIGATION MARITIME ET FLUVIALE

1. Tout fonctionnaire consulaire peut prêter assistance à un navire de l'Etat d'envoi faisant escale dans un port ou à un autre mouillage dans les limites de la circonscription consulaire. Il peut faciliter l'entrée et le séjour du navire dans le port ainsi que sa sortie.

Dès que le navire de l'Etat d'envoi a reçu libre pratique, le fonctionnaire consulaire peut se rendre à bord pour s'entretenir avec le capitaine et les membres de l'équipage. Le capitaine et les membres de l'équipage ont le droit de communiquer avec le fonctionnaire consulaire et de lui rendre visite dans le port ou dans la zone municipale dont relève le port.

Sous réserve des dispositions de l'article 13, le fonctionnaire consulaire peut faire appel au concours des autorités compétentes de l'Etat de résidence à propos de toute question liée à l'exercice de ses fonctions à l'égard d'un navire de l'Etat d'envoi ou du capitaine et des membres de l'équipage d'un tel navire.

2. Tout fonctionnaire consulaire peut :

- a) Prendre des mesures en vue d'assurer le respect des lois de l'Etat d'envoi relatives à la marine marchande;
- b) Examiner, vérifier et confirmer les papiers de bord, ainsi que tout document relatif à la cargaison, et recueillir des déclarations concernant le voyage et la destination du navire;
- c) Assurer le remplacement du capitaine ou de tout membre de l'équipage conformément à la législation de l'Etat d'envoi;
- d) Prendre des mesures en vue d'assurer l'ordre et la discipline à bord du navire;
- e) Prendre le cas échéant les dispositions voulues en vue de l'hospitalisation et du rapatriement du capitaine ou de tout membre de l'équipage du navire.

3. Tout fonctionnaire consulaire peut, conformément à la législation de l'Etat d'envoi, recevoir des déclarations et délivrer des certificats en ce qui concerne :

- a) L'immatriculation d'un navire dans les registres de l'Etat d'envoi ou la radiation d'un navire des registres de cet Etat;
- b) L'achat d'un navire devant être immatriculé dans les registres de l'Etat d'envoi ou la vente à l'étranger d'un navire immatriculé dans lesdits registres;
- c) La mise en service ou la mise hors service d'un navire immatriculé dans les registres de l'Etat d'envoi;
- d) La perte d'un navire ainsi immatriculé ou une avarie subie par lui;
- e) Le transfert de la propriété d'un navire immatriculé dans les registres de l'Etat d'envoi ou l'inscription de toute hypothèque ou charge grevant un navire ainsi immatriculé;

- f) Le remplacement du capitaine ou de tout membre de l'équipage d'un navire immatriculé dans les registres de l'Etat d'envoi;
- g) La démolition d'un navire de l'Etat d'envoi.

Dans tous les cas où un navire de l'Etat d'envoi doit être mis en service, mis hors service, radoubé ou détruit dans un port de l'Etat de résidence, le fonctionnaire consulaire consultera les autorités de cet Etat.

4. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, échoue ou subit des avaries dans les eaux nationales ou territoriales de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de cet Etat en avisent, dans les plus brefs délais, le consulat compétent de l'Etat d'envoi et lui fournissent également des renseignements en ce qui concerne les circonstances de l'accident et les mesures prises pour sauvegarder et conserver le navire, l'équipage, les passagers, la cargaison, l'équipement et les fournitures.

Les autorités compétentes de l'Etat de résidence invitent le fonctionnaire consulaire à être présent à toute enquête visant à établir la cause de l'événement et à recueillir des preuves à cet effet.

Le fonctionnaire consulaire peut prier les autorités compétentes de l'Etat de résidence de prendre, ou de continuer à prendre des mesures aux fins visées dans le paragraphe précédent, ou de lui fournir l'assistance nécessaire pour qu'il puisse prendre des mesures à ces fins.

Les autorités de l'Etat de résidence donneront au fonctionnaire consulaire l'assistance nécessaire pour prendre les mesures appropriées lorsqu'un navire fait naufrage, échoue ou subit des avaries.

5. Lorsqu'un navire d'un Etat tiers fait naufrage, échoue ou, de quelque autre manière, subit des avaries dans l'Etat de résidence, et qu'à son bord se trouve une cargaison appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi, les autorités compétentes de l'Etat de résidence aviseront sans retard le consul compétent de l'Etat d'envoi des mesures prises pour sauvegarder et conserver ladite cargaison. Le fonctionnaire consulaire peut prier les autorités compétentes de l'Etat de résidence de prendre, ou de continuer à prendre les mesures nécessaires pour la sauvegarde et la conservation de ladite cargaison.

6. Lorsque les dispositions du paragraphe 4 du présent article s'appliquent à un navire de l'Etat d'envoi, le fonctionnaire consulaire peut, en l'absence du propriétaire ou d'une autre personne autorisée, prendre, au nom du propriétaire, des dispositions pour la conservation et la garde du navire, de son équipement et de ses fournitures.

Le fonctionnaire consulaire peut également, en l'absence du propriétaire ou d'une autre personne ayant compétence pour agir, prendre de telles dispositions au nom du propriétaire, dans les cas où la cargaison d'un tel navire appartient à un ressortissant de l'Etat d'envoi.

Lorsqu'une cargaison appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi et provenant d'un navire d'un Etat tiers auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 5 du présent article est trouvée sur les côtes de l'Etat de résidence ou

à proximité, ou est amenée dans un port de cet Etat, et que le propriétaire ou toute autre personne compétente pour agir est absent, le fonctionnaire consulaire peut prendre, au nom du propriétaire, des dispositions en vue de la conservation et de la garde de la cargaison.

7. Dans tous les cas où les dispositions du paragraphe 4, 5 ou 6 du présent article s'appliquent, les autorités de l'Etat de résidence s'abstiendront de percevoir à l'égard de tout navire de l'Etat d'envoi, des droits autres que les droits de même nature et de même taux qui auraient été perçus dans des circonstances semblables à l'égard d'un navire de l'Etat de résidence, de sa cargaison, de son équipement ou de ses fournitures.

8. Aucun droit de douane, aucune taxe ou autre droit de même nature ne peuvent être perçus à l'égard d'un navire naufragé ou de sa cargaison, de son équipement ou de ses fournitures, à moins qu'ils ne soient livrés pour être utilisés ou consommés dans l'Etat de résidence.

L'autorité compétente de l'Etat de résidence peut, si elle le juge approprié, exiger une garantie calculée selon la valeur des articles en question en ce qui concerne la cargaison, l'équipement ou les fournitures déposés provisoirement dans l'Etat de résidence.

9. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage dans un port ou constitue un danger pour la navigation dans les eaux intérieures, territoriales ou nationales de l'Etat de résidence, l'autorité compétente de cet Etat peut ordonner toute mesure qu'elle considère nécessaire aux fins d'éviter les dommages ou l'obstruction que ledit navire pourrait causer aux abords du port, aux installations portuaires, ou à d'autres navires.

10. Les autorités judiciaires de l'Etat de résidence ne connaîtront d'aucune action relative à la rémunération ou aux contrats de travail du capitaine ou de tout membre de l'équipage d'un navire de l'Etat d'envoi.

Toutefois, dans le cas où une action de cette nature a été intentée devant les autorités judiciaires de l'Etat de résidence, lesdites autorités ont compétence pour en connaître à condition que le fonctionnaire consulaire en ait été averti et qu'il n'ait pas soulevé d'objection.

11. Lorsque les autorités compétentes de l'Etat de résidence se proposent, dans les limites de leur compétence, de procéder à une enquête officielle ou de prendre des mesures de saisie ou d'exécution ou d'autres mesures coercitives à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, elles en avertissent à l'avance le consulat de l'Etat d'envoi afin qu'un fonctionnaire consulaire puisse être présent. Si, en raison de l'urgence du cas, il n'a pas été possible d'aviser le consulat et qu'un fonctionnaire consulaire n'était pas présent, les autorités compétentes informeront sans retard le consulat des mesures qui ont été prises.

Les autorités compétentes de l'Etat de résidence avisent en outre le consulat à l'avance lorsqu'elles se proposent d'interroger à terre le capitaine ou un membre de l'équipage.

Les dispositions du présent paragraphe ne sont pas applicables aux ins-

pections effectuées par les autorités compétentes en matière de douane, d'immigration, d'hygiène, ou en ce qui concerne la télégraphie sans fil, la sécurité en mer, la prévention de la pollution des mers, ou des questions de même nature dans la mesure où elles auront fait l'objet d'un accord entre les Hautes Parties Contractantes.

Article 26

FONCTIONS CONSULAIRES EN MATIÈRE DE NAVIGATION AÉRIENNE CIVILE

Les dispositions de l'article 25 s'appliquent également, dans la mesure où elles sont susceptibles d'une telle application, à l'aviation civile, sauf incompatibilité avec les dispositions d'accords en vigueur entre les Hautes Parties Contractantes.

Article 27

EXERCICE D'AUTRES FONCTIONS CONSULAIRES

A condition que sur notification à cet effet l'Etat de résidence donne son consentement ou ne soulève pas d'objection, le fonctionnaire consulaire peut également exercer des fonctions, autres que celles visées dans la présente Convention, qui lui seraient assignées par l'Etat d'envoi.

TITRE III

FACILITÉS, IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES

Article 28

OBLIGATION INCOMBANT À L'ÉTAT DE RÉSIDENCE D'ACCORDER LES FACILITÉS ET LA PROTECTION DUES AU CONSULAT ET À SES MEMBRES

1. L'Etat de résidence prend toutes les mesures nécessaires pour assurer que les consulats, les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres du personnel de service de l'Etat d'envoi soient en mesure de s'acquitter de leurs fonctions et qu'il leur soit accordé les facilités, immunités et privilèges auxquels ils ont droit en vertu de la présente Convention, ou, sous réserve de réciprocité, en vertu de la législation de l'Etat de résidence.

2. L'Etat de résidence est tenu d'accorder à tout fonctionnaire consulaire le respect qui lui est dû et de prendre toutes mesures appropriées pour empêcher qu'il soit porté atteinte à sa personne, à sa liberté et à sa dignité.

Section I

Article 29

USAGE DES PAVILLONS ET ÉCUSSENS NATIONAUX

1. Un écusson aux armes de l'Etat d'envoi ainsi qu'une inscription désignant le consulat dans la langue dudit Etat et dans la langue de l'Etat de résidence

peuvent être placés sur le bâtiment occupé par le consulat ainsi que sur la porte d'entrée ou à proximité de celle-ci.

2. Le pavillon de l'Etat d'envoi peut être arboré au consulat ainsi qu'au lieu de résidence du chef du consulat de même que sur les moyens de transport lorsque ceux-ci sont utilisés par lui pour les besoins du service.

3. Dans l'exercice des droits accordés dans le présent article, il sera tenu compte des lois, règlements et usages de l'Etat de résidence.

Article 30

FACILITÉS POUR L'ACQUISITION DE LOCAUX ET DE LOGEMENTS

1. L'Etat d'envoi peut acquérir, posséder et occuper, sous tous régimes reconnus par la législation de l'Etat de résidence, les terrains, les bâtiments ou parties de bâtiments qui sont nécessaires pour établir un consulat ou la résidence d'un fonctionnaire consulaire, d'un employé consulaire ou d'un membre du personnel de service; il peut également construire ou adapter des bâtiments à ces mêmes fins, à condition que cela soit compatible avec les lois et règlements de l'Etat de résidence.

2. L'Etat de résidence facilite, conformément à sa législation, l'achat par l'Etat d'envoi de terrains, bâtiments ou parties de bâtiments au fins spécifiées au paragraphe 1 du présent article ou aide l'Etat d'envoi à les acquérir, selon toute autre forme de régime.

3. Aucune disposition du présent article ne sera interprétée comme soustrayant l'Etat d'envoi à l'application des lois et règlements en vigueur en matière d'urbanisme et de construction dans la localité où se trouvent les terrains, bâtiments ou parties de bâtiments en question.

Article 31

INVOLABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES ET DE LA RÉSIDENCE DU CHEF DE CONSULAT

1. Les locaux consulaires ainsi que la résidence du chef de consulat sont inviolables.

2. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux consulaires, sauf avec le consentement du chef de consulat de l'Etat d'envoi ou du chef de la mission diplomatique dudit Etat ou d'une personne désignée par l'un d'entre eux. Elles ne peuvent pénétrer dans la résidence du chef de consulat qu'avec le consentement de celui-ci ou avec le consentement du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

3. L'Etat de résidence est tenu de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des locaux consulaires et pour empêcher que ces locaux

ne soient envahis ou endommagés, et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

4. Les biens utilisés exclusivement aux fins des activités consulaires de l'Etat d'envoi, y compris les moyens de transport, ne peuvent faire l'objet, quel que soit le régime de propriété, d'aucune forme de réquisition, de saisie ou d'exécution dans la mesure où cela pourrait gêner les activités normales du consulat; les moyens de transport ne peuvent pas non plus être fouillés par les autorités de l'Etat de résidence en dehors des locaux consulaires, sauf avec le consentement du chef du consulat ou du chef de la mission diplomatique.

Article 32

EXEMPTION FISCALE DES LOCAUX CONSULAIRES ET DE LA RÉSIDENCE DU CHEF DE CONSULAT

1. L'Etat de résidence ne perçoit aucun impôt ou taxe analogue de quelque nature que ce soit, y compris les taxes municipales, en ce qui concerne :

- a) Les terrains, bâtiments ou parties de bâtiments utilisés exclusivement aux fins du consulat ou comme résidence du chef du consulat, dont l'Etat d'envoi ou une personne physique ou morale agissant pour le compte dudit Etat est soit propriétaire, soit locataire; ces dispositions ne s'appliquent pas aux paiements effectués en raison de services rendus.
- b) Les transactions et actes concernant l'acquisition de ces terrains, bâtiments ou parties de bâtiments.

2. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas à des biens en location dans tous les cas où selon la législation de l'Etat de résidence, les impôts et taxes sont à la charge de personnes autres que le locataire.

Article 33

INVIOLABILITÉ DES ARCHIVES

Les archives et documents consulaires sont inviolables à tous moments et en quelques lieux qu'ils se trouvent.

Article 34

LIBERTÉ DE COMMUNICATION

Tout consulat a le droit de communiquer avec le Gouvernement de l'Etat d'envoi et avec la mission diplomatique ou d'autres consulats dudit Etat dans l'Etat de résidence, ou dans tout autre Etat. L'Etat de résidence doit fournir les moyens appropriés à cet effet. Le consulat peut employer tous les moyens licites de communication; il peut utiliser des courriers diplomatiques ou consulaires, les valises diplomatiques ou consulaires, les messages ordinaires ou en chiffres.

2. Lorsqu'il emploie les moyens ordinaires de communication, le consulat acquitte les tarifs applicables à la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

3. La valise diplomatique et la correspondance officielle du consulat sont inviolables. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent ni les examiner ni les retenir.

4. La valise diplomatique et les colis qui la constituent doivent être scellés et porter les marques extérieures indiquant leur caractère officiel; ils ne peuvent contenir que de la correspondance officielle, ainsi que des documents et objets destinés exclusivement à l'usage officiel du consulat.

5. Le courrier consulaire doit être un ressortissant de l'Etat d'envoi; il ne peut pas résider en permanence dans l'Etat de résidence. Il doit être porteur d'un titre officiel attestant sa qualité et précisant le nombre de colis constituant la valise consulaire.

Dans l'exercice de ses fonctions, le courrier consulaire est protégé par l'Etat de résidence; il jouit de l'inviolabilité de sa personne et ne peut être soumis à aucune forme d'arrestation ou de détention.

Article 35

LIBERTÉ DE DÉPLACEMENT

Sous réserve des lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale, l'Etat de résidence assure la liberté de déplacement sur son territoire à tout fonctionnaire consulaire, employé consulaire ou membre du personnel de service du consulat.

Article 36

DROITS CONSULAIRES

1. Le consulat peut percevoir dans l'Etat de résidence les droits que les lois et règlements de l'Etat d'envoi prévoient en contrepartie des services consulaires.

2. Il n'est levé dans l'Etat de résidence aucun impôt ou autre droit similaire sur les droits de chancellerie ainsi perçus.

Section II

Article 37

IMMUNITÉ DE JURIDICTION ET INVOLABILITÉ PERSONNELLE DU CHEF DE CONSULAT

1. Le chef de consulat n'est pas soumis à la juridiction pénale, civile ou administrative de l'Etat de résidence.

Les dispositions de l'alinéa précédent ne s'appliquent pas en cas d'action civile :

- a) Résultant de la conclusion d'un contrat passé par le chef du consulat qu'il n'a pas conclu expressément ou implicitement pour le compte de l'Etat d'envoi;
- b) Intentée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

2. La personne du chef de consulat est inviolable. Aucune mesure d'exécution ne peut être prise contre lui sauf lorsque les dispositions des alinéas *a* ou *b* du paragraphe 1 du présent article s'appliquent et lorsque les mesures d'exécution peuvent être appliquées sans porter atteinte à l'inviolabilité de sa personne ou de sa résidence.

Article 38

IMMUNITÉ DE JURIDICTION ET INVOLABILITÉ PERSONNELLE DES MEMBRES DU CONSULAT

1. Les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres du personnel de service ne sont pas justiciables des autorités pénales, judiciaires et administratives de l'Etat de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas en cas d'action civile :

- a) Résultant de la conclusion d'un contrat passé par un fonctionnaire consulaire, un employé consulaire ou un membre du personnel de service qu'il n'a pas conclu expressément ou implicitement pour le compte de l'Etat d'envoi;
- b) Intentée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

3. En ce qui concerne les actes accomplis autrement que dans l'exercice de ses fonctions officielles, un fonctionnaire consulaire ne peut faire l'objet :

- a) D'une mise en état d'arrestation ou de détention préventive, sauf en cas d'infraction commise sur le territoire de l'Etat de résidence qui est passible d'une peine privative de liberté d'au moins cinq ans et seulement sur la base d'une décision de l'autorité judiciaire compétente de l'Etat de résidence;
- b) De toute autre mesure privative de liberté, sauf s'il s'agit de l'exécution d'une décision judiciaire ayant force de chose jugée.

4. Lorsqu'une procédure pénale est engagée contre un fonctionnaire consulaire, celui-ci est tenu de se présenter devant les autorités compétentes de l'Etat de résidence. Dans pareil cas, la procédure dirigée contre lui doit être ouverte dans le délai le plus bref; elle doit être conduite avec les égards qui sont dus au fonctionnaire consulaire en raison de sa position officielle et, à l'exception

du cas prévu au paragraphe 3 du présent article, de manière à gêner le moins possible l'exercice des fonctions consulaires.

5. Lorsqu'un fonctionnaire consulaire, un employé consulaire ou un membre du personnel de service, ou un membre de leur famille, est mis en état d'arrestation ou de détention préventive ou soumis à une autre mesure privative de liberté, ou lorsqu'une poursuite pénale est engagée contre l'une de ces personnes, les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent en informer immédiatement le chef du consulat.

6. Les dispositions du présent article concernant les fonctionnaires consulaires ne s'appliquent pas aux chefs de consulat.

Article 39

OBLIGATION DE RÉPONDRE COMME TÉMOIN

1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence peuvent inviter un fonctionnaire consulaire, un employé consulaire ou un membre du personnel de service du consulat à répondre comme témoin au cours de procédures judiciaires et administratives.

Si un fonctionnaire consulaire refuse de témoigner, aucune mesure coercitive et aucune sanction ne peut lui être appliquée.

Un employé consulaire ou membre du personnel de service n'a pas le droit de refuser de répondre comme témoin, si ce n'est dans les cas mentionnés au paragraphe 3 du présent article.

2. L'autorité qui requiert le témoignage doit éviter de gêner un fonctionnaire consulaire dans l'accomplissement de ses fonctions. Dans la mesure où cela est possible et régulier, le témoignage peut être recueilli verbalement ou par écrit au consulat ou au lieu de résidence du fonctionnaire consulaire. Toutes mesures seront raisonnablement prises pour éviter de gêner les activités du consulat.

3. Tout fonctionnaire consulaire, employé consulaire ou membre du personnel de service d'un consulat a le droit de refuser de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de ses fonctions officielles ou de produire un document ou un objet appartenant aux archives consulaires. Il a également le droit de refuser de témoigner en tant qu'expert sur la législation nationale de l'Etat d'envoi.

4. Lorsqu'un fonctionnaire consulaire répond comme témoin, il peut faire une déclaration solennelle tenant lieu de serment.

Article 40

EXEMPTION DE PRESTATIONS PERSONNELLES ET D'AUTRES OBLIGATIONS

1. Tout fonctionnaire consulaire, employé consulaire ou membre du personnel de service d'un consulat est exempt, sur le territoire de l'Etat de résidence, de tout service dans les forces armées, ainsi que de tout service public

de quelque nature qu'il soit ou de contributions prévues à titre de remplacement d'un tel service.

2. Les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres du personnel de service du consulat sont exempts de toutes les obligations prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence touchant l'immatriculation des étrangers et le permis de séjour dans l'Etat de résidence.

Article 41

EXEMPTIONS FISCALES

1. Les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires ou les membres du personnel de service du consulat sont exempts de tous impôts et autres droits similaires, de quelque nature que ce soit, levés dans l'Etat de résidence en ce qui concerne les émoluments qu'ils touchent en rétribution des tâches officielles qu'ils accomplissent.

2. Les fonctionnaires consulaires ou les employés consulaires sont, en outre, exempts de toutes les taxes ou autres droits similaires, de quelque nature que ce soit, levés par l'Etat de résidence à l'exception :

- a) Des impôts indirects qui sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services;
- b) Sans préjudice des dispositions de l'article 32, des taxes ou autres droits similaires, de quelque nature que ce soit, sur les biens immeubles situés sur le territoire de l'Etat de résidence;
- c) Sans préjudice des dispositions de l'article 43, *b*, des taxes et autres droits similaires de quelque nature que ce soit frappant les successions ou les mutations de propriété pour cause de décès ainsi que les droits sur les autres transferts de propriété;
- d) Des taxes et autres droits similaires, de quelque nature que ce soit, sur d'autres revenus qui ont leur source dans l'Etat de résidence, ou sur la plus-value de biens au moment de leur vente dans ledit Etat;
- e) Sans préjudice des dispositions de l'article 32, des droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèques et de timbres.

3. Les fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service du consulat qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires ne sont pas exemptés de l'impôt sur le revenu dans l'Etat de résidence doivent respecter les obligations que les lois et règlements dudit Etat imposent aux employeurs en matière de perception de l'impôt sur le revenu.

Article 42

EXEMPTIONS DOUANIÈRES

1. L'Etat d'envoi est autorisé à importer dans l'Etat de résidence, et à en réexporter par la suite, des articles tels que meubles, équipement et véhicules à

moteur, destinés à être utilisés ou consommés à l'occasion des activités officielles du consulat; il est exempté à l'égard de tous ces articles de tous les droits de douane, taxes ou autres redevances semblables, de quelque nature que ce soit, perçus par l'Etat de résidence en raison ou à l'occasion de l'importation ou de la réexportation.

2. Un fonctionnaire consulaire est autorisé à importer dans l'Etat de résidence, et à en réexporter par la suite, tous les bagages, effets et autres articles, y compris les véhicules à moteur, destinés exclusivement à son usage ou à sa consommation personnels, ou à l'usage ou la consommation des membres de sa famille qui résident avec lui; il est exempté pour tous ces objets de tous droits de douane, taxes et redevances similaires, de quelque nature que ce soit, perçus par l'Etat de résidence en raison ou à l'occasion de l'importation ou de la réexportation. L'exemption prévue dans le présent paragraphe s'applique à tous les articles importés ou réexportés pendant la période d'affectation du fonctionnaire consulaire dans l'Etat de résidence.

3. Un employé consulaire ou un membre du personnel de service du consulat a droit aux exemptions prévues au paragraphe 2 du présent article pour ce qui est des objets importés lors de sa première installation.

4. L'Etat de résidence peut exiger, comme condition à l'octroi des exemptions prévues dans le présent article, de recevoir, dans la forme qu'il aura prescrite, une notification de l'importation ou de la réexportation.

5. Les exemptions prévues dans le présent article ont trait à des objets importés exclusivement à des fins officielles ou personnelles et ne s'appliquent donc pas aux articles importés pour rendre service à d'autres personnes, ou en vue de la vente, ou à des fins commerciales; cette disposition, toutefois, n'empêche pas l'importation d'objets en tant qu'échantillons de produits commerciaux qui seront exclusivement exposés à l'intérieur du consulat, à condition qu'ils soient par la suite réexportés ou détruits.

6. L'Etat de résidence conserve le droit de percevoir tous droits, taxes ou autres redevances si un objet importé conformément au présent article est vendu ou s'il en est disposé d'une autre manière, sauf dans les cas où l'autre partie à la transaction est elle-même autorisée à importer ces objets sans paiement de droits, taxes ou autres redevances.

7. Aucune disposition du présent article ne doit être interprétée comme permettant l'importation dans l'Etat de résidence ou l'exportation de cet Etat de tout objet dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois de l'Etat de résidence.

8. Les bagages personnels d'un fonctionnaire consulaire sont exemptés de la visite douanière. Ils ne peuvent être soumis à la visite que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets autres que ceux qui sont mentionnés au paragraphe 2 du présent article ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois et règlements de l'Etat de résidence ou

soumise à la quarantaine. Cette visite ne peut avoir lieu qu'en présence du fonctionnaire consulaire ou d'un membre de sa famille.

Article 43

BIENS APPARTENANT À UN MEMBRE DU CONSULAT DÉCÉDÉ

Lorsqu'un fonctionnaire consulaire, un employé consulaire ou un membre du personnel de service d'un consulat de l'Etat d'envoi vient à décéder en laissant des biens meubles dans l'Etat de résidence, cet Etat est tenu :

- a) De permettre l'exportation des biens meubles du défunt, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'Etat de résidence, et qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès;
- b) De ne pas prélever sur lesdits biens d'impôts ou tout autre droit de succession ou de mutation pour cause de décès en rapport avec des biens meubles dont la présence dans l'Etat de résidence était due uniquement à la présence dans cet Etat du défunt en tant que membre du consulat.

Article 44

RENONCIATION AUX IMMUNITÉS

1. L'Etat d'envoi peut renoncer, à l'égard des bénéficiaires, aux privilèges et immunités prévus aux articles 37, 38 et 39. La renonciation doit toujours être expresse et doit être communiquée par écrit à l'autorité compétente de l'Etat de résidence.

2. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

Article 45

FACILITÉS, IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES DES MEMBRES DE LA FAMILLE DU MEMBRE DU CONSULAT

1. Tout membre de la famille d'un chef de consulat qui réside avec lui bénéficie de l'immunité de juridiction pénale et de l'inviolabilité personnelle à condition que l'intéressé soit un ressortissant de l'Etat d'envoi seulement, ne réside pas en permanence dans l'Etat de résidence et n'exerce pas dans cet Etat une activité privée de caractère lucratif.

2. Les facilités et privilèges consentis aux fonctionnaires consulaires et aux employés consulaires aux termes des articles 38, 5; 40, 41, 42 et 43 de la présente Convention sont étendus aux membres de la famille desdits fonctionnaires et employés consulaires résidant avec eux, à condition que l'intéressé

ne soit pas un ressortissant de l'Etat de résidence, ne réside pas en permanence dans cet Etat et n'exerce pas dans cet Etat une activité privée de caractère lucratif.

Les facilités et privilèges accordés aux membres du personnel de service du consulat aux termes des articles 38, 5; 40, 42 et 43 de la Convention sont étendus aux membres de leur famille qui résident avec eux, à condition que l'intéressé ne soit pas un ressortissant de l'Etat de résidence, ne réside pas en permanence dans cet Etat et n'y exerce pas une activité privée de caractère lucratif.

Article 46

EXCEPTIONS AUX PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Les privilèges et immunités consentis en vertu de la présente Convention ne sont pas étendus aux ressortissants de l'Etat de résidence ou aux résidents permanents de cet Etat, à l'exception, lorsqu'il s'agit d'employés consulaires, des immunités et privilèges qui sont accordés aux termes des articles 38 et 39 et, lorsqu'il s'agit de membres du personnel de service du consulat, de l'immunité accordée au paragraphe 3 de l'article 39 exclusivement.

Article 47

COMMENCEMENT ET FIN DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Tout fonctionnaire consulaire, employé consulaire ou membre du personnel de service bénéficie des privilèges et immunités prévus par la présente Convention dès son entrée sur le territoire de l'Etat de résidence pour gagner son poste, ou, s'il se trouve déjà dans cet Etat, dès son entrée en fonctions au consulat.

2. Les membres de la famille des personnes auxquelles s'applique le paragraphe 1 du présent article bénéficient des immunités et privilèges qui leur sont accordés en vertu de la Convention à partir de l'une des dates suivantes, selon le cas :

- a) La date à partir de laquelle le fonctionnaire consulaire, l'employé consulaire ou le membre du personnel de service jouit des privilèges et immunités conformément au paragraphe 1 du présent article;
- b) Celle de leur entrée sur le territoire de l'Etat de résidence, si cette date est ultérieure à celle qui est indiquée à l'alinéa;
- c) La date à laquelle ils sont devenus membres de la famille de la personne intéressée.

3. Lorsque les fonctions d'un fonctionnaire consulaire, d'un employé consulaire ou d'un membre du personnel de service prennent fin, ces immunités et privilèges ainsi que ceux des membres de sa famille cessent au moment où

la personne en question quitte le territoire de l'Etat de résidence ou à l'expiration d'un délai raisonnable après la date de cessation de ses fonctions.

4. Dans le cas d'employés consulaires ou de membres du personnel de service qui sont des ressortissants de l'Etat de résidence ou ressortissants de l'Etat d'envoi résidant en permanence dans l'Etat de résidence, les immunités et privilèges cessent au moment où leurs fonctions prennent fin.

5. Les immunités et privilèges des membres des familles cessent de même au moment où ils cessent d'être membres de la famille du fonctionnaire consulaire, de l'employé consulaire ou du membre du personnel de service en question. Toutefois, si la personne intéressée a l'intention de quitter le territoire de l'Etat de résidence dans un délai raisonnable, ces immunités et privilèges subsistent jusqu'au moment de son départ.

6. En cas de décès d'un fonctionnaire consulaire, d'un employé consulaire ou d'un membre du personnel du service, les membres de sa famille continuent à bénéficier des immunités et privilèges qui leur sont accordés en vertu de la présente Convention jusqu'au moment où ils quittent le territoire de l'Etat de résidence ou jusqu'à l'expiration d'un délai raisonnable qui leur est octroyé à cette fin.

Article 48

ASSURANCE DE RESPONSABILITÉ CIVILE

1. Les véhicules à moteur appartenant à l'Etat d'envoi et utilisés aux fins officielles d'un consulat ou appartenant à un fonctionnaire consulaire, à un employé consulaire ou à un membre du personnel de service d'un consulat ou à un membre de leur famille résidant avec eux, doivent être convenablement assurés contre les dommages causés aux tiers.

2. Sauf dans les cas où la législation de l'Etat de résidence en dispose autrement, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux personnes qui y sont visées mais qui sont ressortissants de l'Etat de résidence ou ont leur résidence permanente dans cet Etat.

Section III

Article 49

EXERCICE DE FONCTIONS CONSULAIRES PAR DES MEMBRES DE MISSIONS DIPLOMATIQUES

L'exercice de fonctions consulaires par un agent diplomatique appartenant à la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence ne porte pas préjudice à ses immunités et privilèges diplomatiques. Cette disposition s'applique également dans les cas où un membre de la mission diplomatique est temporairement chargé de la gestion d'un consulat.

Article 50

OBSERVATION DES LOIS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. Sans préjudice des immunités et privilèges qui sont accordés en vertu de la présente Convention, toute personne qui jouit de ces immunités et privilèges se trouve dans l'obligation de respecter les lois de l'Etat de résidence et de s'abstenir de s'ingérer dans les affaires intérieures de cet Etat.

2. Les fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service d'un consulat sont tenus de ne faire usage des facilités, immunités et privilèges qui leur sont accordés qu'à des fins relatives à l'accomplissement de leurs fonctions officielles.

3. Les locaux consulaires ne peuvent être utilisés que d'une manière compatible avec leur caractère consulaire.

4. Les archives consulaires ne doivent contenir que des documents et des objets d'un caractère officiel.

TITRE IV

DISPOSITIONS FINALES

Article 51

RATIFICATION, ENTRÉE EN VIGUEUR ET EXPIRATION

1. La présente Convention est sujette à ratification et les instruments de ratification seront échangés à Londres dès que possible.

2. La Convention entrera en vigueur le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification et demeurera en vigueur pendant cinq ans. A l'expiration de cette période, elle restera en vigueur jusqu'à la date à laquelle il y sera mis fin conformément au paragraphe 3 du présent article.

3. Chacune des Hautes Parties Contractantes peut mettre fin à la Convention à l'expiration de la période initiale de cinq ans ou à tout autre moment ultérieur en notifiant par écrit douze mois à l'avance à l'autre Haute Partie Contractante son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire à Bucarest le 11 septembre 1968, dans les langues roumaine et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République socialiste
roumaine :

[Signé]

CORNELIU MANESCU

Pour le Royaume-Uni de Grande-
Bretagne et d'Irlande du Nord :

[Signé]

MICHAEL STEWART

ÉCHANGE DE NOTES

N.V. 508

I

L'Ambassade de Sa Majesté britannique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République socialiste de Roumanie et a l'honneur d'informer le Ministère qu'il existe un certain nombre de légères erreurs verbales dans le texte anglais de la Convention consulaire anglo-roumaine qui a été signée à Bucarest le 11 septembre. Il s'agit des erreurs suivantes :

Article 1, b, ligne 2 : au lieu de « the consulate » lire « a consulate ».

Article 1, g, lignes 2 et 3 : au lieu de « the consulate » lire « a consulate ».

Article 1, h, ligne 2 : au lieu de « the consulate » lire « a consulate ».

Article 9, 2, ligne 1 : insérer le mot « mutual » entre les mots « their » et « relations ».

Article 25, 8, ligne 2 : au lieu de « her cargo » lire « its cargo ».

Article 42, 2 : au lieu de « the use and consumption of members of his family » lire « the use or consumption of members of his family ».

L'Ambassade propose que le texte signé de la Convention soit considéré comme ayant été corrigé conformément au paragraphe précédent.

L'Ambassade de Sa Majesté britannique saisit, etc.

Ambassade britannique

Bucarest

Le 9 décembre 1968

II

Le Ministère des affaires étrangères de la République socialiste de Roumanie présente ses compliments à l'Ambassade britannique et, se référant à la note verbale n° 508 que l'Ambassade lui a adressée en date du 9 décembre 1968, a l'honneur de l'informer qu'il consent à ce que les modifications proposées par l'Ambassade soient apportées au texte anglais de la Convention consulaire entre la République socialiste de Roumanie et le Royaume-Uni signée à Bucarest le 11 septembre 1968.

Ces amendements sont les suivants (texte anglais) :

[Voir note I]

Le texte signé de la Convention sera donc considéré comme corrigé conformément à ce qui précède.

Le Ministère des affaires étrangères de la République socialiste de Roumanie saisit, etc.

Bucarest, le 23 décembre 1968

Ambassade britannique

No. 11219

**ROMANIA
and
TURKEY**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning the
establishment of a Romanian-Turkish Joint Economic Com-
mission. Bucharest, 14 April 1970**

Authentic text : French.

Registered by Romania on 16 July 1971.

**ROUMANIE
et
TURQUIE**

**Échange de lettres constituant un accord concernant la création
d'une Commission mixte économique roumano-turque. Buca-
rest, 14 avril 1970**

Texte authentique : français.

Enregistré par la Roumanie le 16 juillet 1971.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE CONCERNANT LA
CRÉATION D'UNE COMMISSION MIXTE ÉCONOMIQUE
ROUMANO-TURQUE

I

REPUBLICA SOCIALISTA ROMANIA
MINISTRUL AFACERILOR EXTERNE²

3761

Bucarest, le 14 avril 1970

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord de principe intervenu à l'occasion de la visite en Turquie, du 24 au 29 mars 1969, du Président du Conseil d'Etat de la République socialiste de Roumanie concernant la création d'une Commission mixte économique roumano-turque, et de vous proposer ce qui suit :

La Commission mixte économique roumano-turque qui est créée aura pour tâche principale de veiller à la réalisation des projets de collaboration et à l'application des différents accords et arrangements conclus dans les domaines économiques, industriels et techniques; d'explorer de nouvelles possibilités et de nouveaux domaines de collaboration; de rechercher les moyens visant à faciliter les contacts entre les organisations et entreprises des deux pays; d'organiser des consultations bilatérales sur les problèmes économiques d'intérêt commun; d'assurer l'échange des documentations en la matière et de formuler des recommandations aux Gouvernements dans ces domaines.

Par ailleurs, les deux Gouvernements peuvent, d'un commun accord, charger la Commission mixte de la négociation et de la conclusion de tout accord économique et commercial.

Les deux Parties seront représentées dans la Commission mixte par leurs Délégations formées d'un Président et des membres titulaires.

La Commission mixte se réunira, en session ordinaire, à la demande de l'un des Présidents des Délégations, au moins une fois par an et par alternance à Bucarest et à Ankara; dans l'intervalle des sessions, les Présidents des deux Délégations maintiendront les contacts nécessaires.

La date et l'ordre du jour de chaque session seront établis d'un commun accord entre les deux chefs de délégation un mois, au moins, avant la session.

Les conclusions, les propositions et les recommandations formulées par la Commission mixte seront consignées dans un protocole qui sera soumis, après chaque session, à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

¹ Entré en vigueur le 14 avril 1970 par l'échange desdites lettres.

² République socialiste de Roumanie — Ministère des affaires étrangères.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF A ROMANIAN-TURKISH JOINT ECONOMIC COMMISSION

I

SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

No. 3761

Bucharest, 14 April 1970

Sir,

I have the honour to refer to the agreement of principle, which was reached during the visit to Turkey, from 24 to 29 March 1969, of the President of the State Council of the Socialist Republic of Romania concerning the establishment of a Romanian-Turkish Joint Economic Commission, and to propose the following :

The main function of the Romanian-Turkish Joint Economic Commission which has been established shall be to ensure execution of joint projects and the implementation of the various agreements and arrangements concluded in the economic, industrial and technical fields; to explore new possibilities and new fields for collaboration; to seek means of facilitating contacts between organizations and enterprises in the two countries; to organize bilateral consultations on economic problems of mutual interest; to ensure the exchange of relevant documentation and to draw up recommendations for the two Governments in these fields.

The two Governments may also, by mutual agreement, instruct the Joint Commission to negotiate and conclude any economic or trade agreement.

The two Parties shall be represented on the Joint Commission by their delegations consisting of a Chairman and appointed members.

The Joint Commission shall meet, in regular session, at the request of either of the Chairmen of the delegations at least once annually, alternately at Bucharest and Ankara; in the interval between sessions the Chairmen of the two delegations shall remain in contact as required.

The date and agenda for each session shall be established by mutual agreement between the heads of delegations at least one month before the session.

The conclusions, proposals and recommendations made by the Joint Commission shall be set forth in a Protocol which shall be submitted for approval to the competent authorities of the two countries after each session.

¹ Came into force on 14 April 1970 by the exchange of the said letters.

La Commission mixte peut, s'il y a lieu, former des sous-commissions en vue d'étudier un problème spécifique.

Peuvent participer, aux travaux de ces sous-commissions, des conseillers, des experts et des spécialistes appartenant aux entreprises, aux organisations économiques et aux institutions intéressées des deux pays.

Le présent Accord peut être dénoncé par l'une des deux Parties avec un préavis de six mois.

Si ce qui précède est approuvé par votre Gouvernement, je propose que ma lettre et votre réponse, y afférente, constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date d'aujourd'hui.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre des Affaires étrangères
de la République socialiste de Roumanie :

[Signé — Signed]¹

[SCEAU]

Son Excellence Monsieur Ihsan Sabri Caglayangil
Ministre des Affaires étrangères
de la République de Turquie

II

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
DIŞİŞLERİ BAKANLIĞI²

Bucarest, le 14 avril 1970

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 14 avril 1970, ainsi conçue :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Ministre des Affaires étrangères
de la République de Turquie :

[Signé — Signed]³

Son Excellence Monsieur Corneliu Manescu
Ministre des Affaires étrangères
de la République socialiste de Roumanie
Bucarest

¹ Signé par Corneliu Manescu — Signed by Corneliu Manescu.

² République de Turquie
Ministère des Affaires étrangères

³ Signé par Ihsan Sabri Caglayangil — Signed by Ihsan Sabri Caglayangil.

The Joint Commission may establish sub-committees, as necessary, to study a specific problem.

Advisers, experts and specialists from interested enterprises, economic organizations and institutions of the two countries may participate in the work of these sub-committees.

This Agreement may be denounced by either of the two Parties at six months' notice.

If the foregoing is acceptable to your Government, I propose that my letter and your reply thereto should constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force today.

Accept, Sir, etc.

Minister for Foreign Affairs
of the Socialist Republic of Romania :

[CORNELIU MANESCU]

[SEAL]

His Excellency Mr. Ihsan Sabri Caglayangil
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Turkey

II

REPUBLIC OF TURKEY
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Bucharest, 14 April 1970

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 14 April 1970, which reads as follows :

[See letter I]

I have the honour to confirm that my Government agrees with the foregoing.

Accept, Sir, etc.

[IHSAN SABRI CAGLAYANGIL]
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Turkey

His Excellency Mr. Corneliu Manescu
Minister for Foreign Affairs
of the Socialist Republic of Romania
Bucharest

No. 11220

**ROMANIA
and
YUGOSLAVIA**

**Agreement concerning co-operation in customs matters. Signed at
Bucharest on 24 April 1970**

Authentic texts : Romanian and Serbo-Croatian.

Registered by Romania on 16 July 1971.

**ROUMANIE
et
YOUGOSLAVIE**

**Accord concernant la coopération douanière. Signé à Bucarest le
24 avril 1970**

Textes authentiques : roumain et serbo-croate.

Enregistré par la Roumanie le 16 juillet 1971.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE
ROMÂNIA ȘI GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE
FEDERATIVE IUGOSLAVIA PRIVIND COLABORAREA
VAMALĂ

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Republicii Socialiste Federative Iugoslavia,

dorind să lărgască și să întărească colaborarea vamală prin accelerarea și simplificarea formalităților și controlului vamal al importurilor, exporturilor și tranzitului de mărfuri, precum și al traficului de călători între cele două țări, au convenit următoarele :

Articolul 1

In sensul prezentei Convenții, se înțelege :

(a) prin « control vamal », controlul efectuat de autoritățile vamale, în conformitate cu prevederile lor legale naționale;

(b) prin « control vamal exterior al mijlocului de transport », controlul efectuat de autoritățile vamale la birourile vamale de trecere pentru a constata starea mijlocului de transport, a sigiliilor și semnelor de identificare aplicate;

(c) prin « drepturi vamale de import », taxele vamale și oricare alte drepturi și taxe plătite la import sau în legătură cu importul;

(d) prin « birou vamal de trecere », orice birou vamal de frontieră al unei Părți contractante, prin care intră sau ies mijloace de transport de pe teritoriul uneia sau celeilalte Părți contractante;

(e) prin « mijloace de transport », vagoanele de cale ferată, navele, aeronavele, autovehiculele și containerele;

(f) prin « autovehicule comerciale », atât autovehiculele cât și remorcile sau semiremorcile concepute pentru a fi tratate de asemenea vehicule;

(g) prin « autovehicule pentru pasageri », orice autovehicule și remorci (importate împreună cu vehiculul sau separat), concepute pentru transportul pasagerilor și bagajului lor personal.

Articolul 2

Administrațiile vamale ale Părților contractante înțeleg să stabilească o colaborare strânsă între birourile vamale de pe frontiera comună, în scopul :

(a) armonizării măsurilor luate privind procedeele vamale și orele de lucru ale birourilor vamale corespondente;

[SERBO-CROATIAN TEXT — TEXTE SERBO-CROATE]

SPORAZUM IZMEDJU VLADE SOCIJALISTIČKE REPUBLIKE RUMUNIJE I VLADE SOCIJALISTIČKE FEDERATIVNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE O CARINSKOJ SARADNJI

Vlada Socijalističke Republike Rumunije i Vlada Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije,

u želji da prošire i učvrste carinsku saradnju ubrzanjem i uprošćenjem carinskih formalnosti i carinske kontrole pri uvozu, izvozu i provožu robe, kao i u putničkom saobraćaju između dve zemlje,
složile su se o sledećem :

Član 1

U smislu ovog Sporazuma, podrazumeva se :

a) pod “ carinskom kontrolom ”, kontrola koju vrše carinski organi u skladu sa nacionalnim zakonskim propisima,

b) pod “ spoljnom carinskom kontrolom prevoznog sredstva ”, kontrola koja se vrši od strane carinskih organa u carinarnici prelaza u cilju utvrđivanja stanja prevoznog sredstva i stavljenili carinskih obeležja,

c) pod “ uvozne carinske dažbine ” carina i sve druge dažbine i takse koje se plaćaju pri uvozu ili u vezi sa uvozom,

d) pod “ carinarnica prelaza ” svaka granična carinarnica jedne strane ugovornice preko koje prevozna sredstva ulaze ili izlaze sa područja druge strane ugovornice,

e) pod “ prevoznim sredstvom ”, železnički vagoni, plovila, vazduhoplovi, drumska vozila i konteneri,

f) pod “ komercijalnim drunskim vozilom ”, motorna drumska vozila kao i svaka prikolica ili poluprikolica namenjena za vuču pomoću takvog vozila,

g) pod “ putničko motorno vozilo ” sva motorna drumska vozila i prikolice (uvezene sa vozilom ili posebno), namenjena za prevoz putnika i njihovog ličnog prtljaga.

Član 2

Carinske uprave Strana ugovornica obavezuju se da će uspostaviti saradnju između carinarnica koje se nalaze na zajedničkoj granici u cilju :

(a) uskladjivanja mera u carinskom postupku i radnog vremena odgovarajućih carinarnica,

- (b) luării măsurilor vamale potrivite pentru facilitarea trecerii frontierei comune și în mod special în ce privește formalitățile vamale;
- (c) acordării de ajutor pentru simplificarea și operativizarea desfășurării controlului vamal.

Articolul 3

Bagajele și articolele pentru uz personal necesare pe timpul călătoriei, aparținând călătorilor venind de pe teritoriul unei Părți contractante pe teritoriul celeilalte Părți contractante, vor fi declarate la biroul vamal de intrare, conform prevederilor legale naționale.

Articolul 4

1. Controlul vamal efectuat la grupurile de turiști la ieșirea de pe teritoriul unei Părți contractante poate fi recunoscut de autoritățile vamale ale celeilalte Părți contractante.

2. Prevederile prezentului articol se referă la orice grupuri de turiști, indiferent de mijlocul de transport cu care călătoresc (cale ferată, autovehicule, aeronave sau nave pe Dunăre).

Articolul 5

1. Cetățenii unei Părți contractante precum și bagajele lor în tranzit cu aeronave sau nave pe teritoriul celeilalte Părți contractante, nu vor fi, de regulă, supuși controlului vamal, dacă asemenea mijloace de transport nu acceptă călători în trafic local și cu condiția ca ei să nu părăsească spațiul rezervat pentru staționarea călătorilor în tranzit. Ei vor trebui să declare bunurile prohibite la import sau export pe care le importă.

2. În aplicarea paragrafului precedent, autoritățile vamale ale unei Părți contractante pot accepta documentele vamale emise sau vizate de autoritățile vamale ale celeilalte Părți contractante.

Articolul 6

1. Pentru autovehiculele de persoane înmatriculate pe teritoriul unei Părți contractante care vin de pe teritoriul acelei Părți contractante pentru o ședere temporară pe teritoriul celeilalte Părți contractante, sau care sînt în tranzit pe teritoriul celeilalte Părți contractante, nu există obligația prezentării nici unui document vamal sau depunerii cuantumului taxelor vamale pentru aceste vehicule. Termenul de reexport nu va fi mai mare de 6 luni, începînd de la data intrării.

2. Facilitățile prevăzute la paragraful precedent nu se aplică persoanelor

(b) preduzimanja adekvatnih carinskih mera radi olakšanja prelaska zajedničke granice, a naročito u pogledu formalnosti carinske kontrole,

(c) pružanja uzajamne pomoći u cilju pojednostavljenja i bržeg odvijanja carinske kontrole.

Član 3

Putnički prtljag i predmeti koji putnicima služe za lične potrebe u toku putovanja, putnici koji dolaze sa teritorije jedne Strane ugovornice na teritoriji druge Strane ugovornice prijavljuju graničnoj carinarnici shodno nacionalnim zakonskim propisima.

Član 4

1. Carinska kontrola izvršena nad grupom turista, koja izlazi sa teritorije jedne Strane ugovornice, može se priznati od strane graničnih carinskih organa druge Strane ugovornice.

2. Odredbe ovog člana odnose se na sve grupe turista, bez obzira na prevozna sredstva kojim putuju (železnicom, drumskim prevoznim sredstviima, avionima ili rečnim plovnim sredstviima koja saobraćaju na Dunavu).

Član 5

1. Gradjani jedne Strane ugovornice, kao i njihov prtljag u provozu vazduhoplovom ili plovilom preko teritorije druge Strane ugovornice neće se, po pravilu, podvrgavati carinskoj kontroli ukoliko pomenuta prevozna sredstva ne primaju putnike u lokalnom saobraćaju i pod uslovom da putnici ne napuštaju prostor za zadržavanje tranzitnih putnika. Oni će morati da prijavljuju robu koja je zabranjena za uvoz ili izvoz, a koju nose sa sobom.

2. Primenom prethodnog stava, carinski organi jedne Strane ugovornice mogu priznati punovažnim carinska dokumenta koja su izdala ili nose vizu carinskih organa druge Strane ugovornice.

Član 6

1. Za putnička motorna vozila registrovana na teritoriji jedne Strane ugovornice koja dolaze sa teritorije te Strane ugovornice, na privremeni boravak na teritoriju druge Strane ugovornice, ili koja su u provozu preko teritorije druge Strane ugovornice, nije obavezno podnošenje nikakvog carinskog dokumenta, niti polaganje obezbedjenja za uvozne carinske dažbine za ta vozila. Rok ponovnog izvoza ne može biti duži od šest meseci, računajući od dana ulaska.

2. Olakšice iz predhodnog stava neće se primenjivati na fizička lica koja

fizice care stau pe teritoriul celeilalte Părți contractante pentru studii, specializare și asistență tehnică precum și persoanelor care intră cu autovehicule de pasageri aparținând organizațiilor economice sau altor organizații, în cadrul cărora lucrează aceste persoane. Aceștia li se aplică reglementările naționale ale Părții contractante de import.

Articolul 7

1. Pentru autocarele înmatriculate pe teritoriul unei Părți contractante, care transportă grupuri de turiști pe teritoriul celeilalte Părți contractante, nu este necesară prezentarea de documente vamale internaționale.

2. Pentru vehiculele menționate în paragraful precedent nu se va depune cuantumul taxelor vamale datorate.

Articolul 8

1. Autovehiculele comerciale (autocamioane, autofrigidere și autocisterne) înmatriculate pe teritoriul unei Părți contractante, care transportă bunuri pe teritoriul celeilalte Părți contractante sau în tranzit, nu vor fi obligate să posede documente vamale internaționale, dacă îndeplinesc celeilalte condiții prevăzute în Convenția vamală relativă la importul temporar de vehicule rutiere comerciale (Geneva, 1956).

2. Autoritățile vamale ale Părților contractante nu vor cere depunerea taxelor vamale datorate pentru vehiculele și bunurile menționate în paragraful precedent, dacă acestea îndeplinesc condițiile tehnice prevăzute de Convenția vamală referitoare la transportul internațional al mărfurilor sub acoperirea carnetelor TIR (Geneva, 1959).

Articolul 9

Containerele în care sînt transportate bunuri cu autovehicule comerciale de pe teritoriul unei Părți contractante sînt supuse controlului vamal împreună cu bunurile conținute. Semnele lor de identificare respective se înscriu în același document vamal în care sînt menționate datele privind bunurile importate sau tranzitate cu autovehicule comerciale.

Articolul 10

1. Pentru bunurile transportate cu autovehicule comerciale sau containere se întocmește o listă a bunurilor transportate. Lista conține toate datele necesare pentru eventuala stabilire a taxelor vamale și, în mod special, descrierea comercială a bunurilor, cantitatea, valoarea și date privind vehiculul.

borave na teritoriji druge Strane ugovornice, radi studija, specijalizacije, pružanja tehničke pomoći, kao i na lica koja dolaze sa putničkim motornim vozilom u vlasništvu privredne ili druge organizacije kod koje su zaposlena. Na ova lica se primenjuju nacionalni propisi strana ugovornica.

Član 7

1. Za autobuse registrovane na teritoriji jedne Strane ugovornice koji prevoze grupe turista na teritoriju druge Strane ugovornice, neće se podnositi međunarodna carinska dokumenta.

2. Za vozila iz predhodnog stava ovog člana, neće se polagati obezbedjenje za uvozne carinske dažbine.

Član 8

1. Komercijalna drumska vozila (kamioni, lladnjače i cisterne) registrovana na teritoriji jedne Strane ugovornice, koja prevoze robu na teritoriju druge Strane ugovornice ili su u provozu preko ove teritorije, nisu obavezna da poseduju međunarodna carinska dokumenta, ako ispunjavaju sve ostale uslove predviđene u Carinskoj konvenciji o privremenom uvozu komercijalnih vozila, Ženeva 1956. godina.

2. Carinski organi Strana ugovornica neće zahtevati polaganja obezbedjenja za uvozne carinske dažbine za vozila i robu iz predhodnog stava, kad ova ispunjavaju tehničke uslove predviđene Carinskom konvencijom o međunarodnom prevozu robe na osnovu karneta TIR, Ženeva 1959. godine.

Član 9

Konteneri, u kojima se prevozi roba komercijalnim drumskim vozilom sa teritorije jedne Strane ugovornice na teritoriju druge Strane ugovornice ili u provozu preko ove teritorije, podležu carinskoj kontroli kao i roba. Oznake o njihovoj identifikaciji unose se u isti carinski dokumenat u koji se unose podaci o robi koja se uvozi ili prevozi komercijalnim drumskim vozilom.

Član 10

1. Za robu koja se prevozi komercijalnim drumskim vozilom ili kontenerom sastavlja se spisak robe. Ovaj spisak sadrži sve podatke koji su potrebni za eventualno utvrđivanje uvoznih carinskih dažbina, a naročito komercijalni naziv robe, njenu količinu i vrednost, kao i podatke o vozilu.

2. Lista se certifică de autoritățile vamale competente ale Părții contractante unde se efectuează încărcarea, menționându-se numărul și felul plumburilor vamale aplicate.

Articolul 11

1. Bunurile care intră de pe teritoriul unei Părți contractante și tranzitează teritoriul celeilalte Părți contractante în mijloace de transport sigilate de autoritățile vamale ale țării de export, nu vor fi, de regulă, supuse controlului vamal la birourile vamale de trecere, cu condiția ca mijloacele de transport să fie astfel construite și sigilate, încât să permită supravegherea vamală necesară.

2. Mijloacele de transport cu care se importă sau se tranzitează mărfuri, vor fi supuse controlului vamal exterior la birourile vamale de trecere. Autoritățile vamale ale Părților contractante vor recunoaște reciproc sigiliile și semnele de identificare aplicate de autoritățile vamale ale celeilalte Părți contractante, dar vor putea aplica, totuși, și propriile lor semne de identificare.

3. În toate cazurile în care se constată că mijloacele de transport sau sigiliile vamale aplicate sînt violate, se va efectua controlul vamal potrivit legislației proprii a fiecărei Părți contractante.

4. Autoritățile vamale ale țării importatoare pot efectua controlul vamal al mărfurilor de import și în alte cazuri, cînd îl vor aprecia ca fiind necesar.

Articolul 12

Administrațiile vamale ale Părților contractante își vor comunica reciproc abaterile de la regimul vamal sau valutar comise de persoane cu reședința pe teritoriul unei Părți contractante pe teritoriul celeilalte Părți contractante și vor efectua un schimb de informații privind felul bunurilor care fac obiectul acestor abateri, precum și mijloacele și metodele de contrabandă.

Articolul 13

Administrațiile vamale ale Părților contractante pot face aranjamente pentru simplificarea și accelerarea controlului vamal în traficul de bunuri și călători, precum și în traficul mijloacelor de transport cu care sînt transportate bunurile sau călătorii.

Articolul 14

1. În vederea promovării colaborării între administrațiile vamale ale Părților contractante și în vederea creării celor mai bune condiții pentru aplicarea prezentei Convenții, se va înființa o Comisie mixtă vamală care se va

2. Spisak overavaju nadležni carinski organi Strane ugovornice u kojoj se vrši utovar, uz naznaku broja i vrste stavljenih carinskih obeležja.

Član 11

1. Roba koja dolazi sa teritorije jedne Strane ugovornice a tranzitira preko teritorije druge Strane ugovornice u transportnim sredstvima zapečaćenim od strane carinskih organa zemlje izvoza, po pravilu neće biti podvrgnuta carinskoj kontroli u carinarnici prelaza, pod uslovom da je prevozno sredstvo konstruisano i zapečaćeno tako da obezbeđuje propisani carinski nadzor.

2. Prevozna sredstva u kojima se nalazi roba koja se uvozi ili provози biće podvrgnuta spoljnoj carinskoj kontroli u carinarnici prelaza. Carinski organi strana ugovornica uzajamno će priznavati carinska obeležja ili oznake za identifikaciju koja su postavili carinski organi druge Strane ugovornice, ali oni mogu postaviti i svoja obeležja ili oznake za identifikaciju.

3. U svakom slučaju kada se konstatuje da su prevozna sredstva odnosno postavljena obeležja oštećena, izvršiće se carinska kontrola u skladu sa nacionalnim propisima svake strane ugovornice.

4. Carinski organi zemlje uvoza mogu i u drugim slučajevima vršiti carinsku kontrolu uvezene robe, ako smatraju da je ova mera neophodna.

Član 12

Carinske uprave Strana ugovornica uzajamno će se izveštavati o carinskim i deviznim prekršajima koje izvrše građani jedne Strane ugovornice na teritoriji druge Strane ugovornice i razmenjivati informacije o vrstama robe poznate kao predmet ovih prekršaja i o sredstvima i metodima krijumčarenja.

Član 13

Carinske uprave Strana ugovornica mogu se dogovarati o modelitetima koji se odnose na uproščavanje i ubrzavanje carinske kontrole robnog i putničkog prometa, kao i prevoznih sredstava kojima se obavlja ovaj promet.

Član 14

U cilju unatredjenja saradnje izmedju carinskih uprava Strana ugovornica kao i radi stvaranja najpogodnijih uslova za primenu ovog Sporazuma, formiraće se Mešovita carinska komisija koja će se sastajati po potrebi, a najmanje

întruni în raport de necesități și nu mai puțin de o dată pe an, alternativ pe teritoriul Republicii Socialiste România și Republicii Socialiste Federative Iugoslavia.

2. Comisia mixtă vamală va fi compusă din 6 membri, fiecare administrație vamală fiind reprezentată de 3 membri numiți în acest scop.

Articolul 15

Prevederile prezentei Convenții nu aduc prejudicii, în cadrul relațiilor bilaterale, executării obligațiilor celor două Părți contractante rezultate din participarea la convenții vamale multilaterale.

Articolul 16

1. Prezenta Convenție va fi aprobată în conformitate cu prevederile constituționale legale ale fiecărei Părți contractante și va intra în vigoare după 60 zile de la data schimbului de note privind aprobarea ei.

2. Prezenta Convenție este încheiată pe o perioadă nelimitată și valabilitatea ei expiră după 3 luni de la data denuțării ei de către una din Părțile contractante.

INCHEIATĂ la București, în ziua de 24.IV.1970 în două exemplare originale, în limba română și sîrbo-croată, ambele exemplare avînd aceeași valabilitate.

Pentru Guvernul
Republicii Socialiste
România :
[Signed — Signé]
ȘTEFAN IONESCU

Pentru Guvernul
Republicii Socialiste
Federative Iugoslavia :
[Signed — Signé]
MILOVAN DJOKANOVIĆ

jedanput godišnje, naizmenično na teritoriji Socijalističke Republike Rumunije i Socijalističke Federativne Republike Jugoslavije.

Mešovitu carinsku komisiju sačinjavaće 6 članova, svaka carinska uprava biće zastupljena sa po tri člana koji će u te svrhe biti određeni.

Član 15

Odredbe ovog Sporazuma ne sprečavaju u okviru bilateralnih odnosa izvršenje obaveze koje su dve Strane ugovornice preuzele carinskim multilateralnim konvencijama.

Član 16

Ovaj Sporazum biće odobren u skladu sa ustavnim i zakonskim propisima svake Strane ugovornice i stupiće na snagu 60-og dana posle datuma razmene nota kojima se potvrđuje njegovo usvajanje.

Ovaj Sporazum je zaključen na neodređeno vreme a prestaje da važi tri meseca posle otkaza jedne od Strane ugovornice.

SAČINJEN u Bukureštu dana 24. aprila 1970. godine u dva originalna primerka na rumunskom i srpskohrvatskom jeziku, s tim što oba teksta imaju podjednaku važnost.

Za Vladu
Socijalističke Republike
Rumunije :
[Signed — Signé]
ȘTEFAN IONESCU

Za Vladu
Socijalističke Federativne
Republike Jugoslavije :
[Signed — Signé]
MILOVAN DJOKANOVIĆ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOV-
ERNMENT OF THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC
OF YUGOSLAVIA CONCERNING CO-OPERATION IN
CUSTOMS MATTERS

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia,

Desiring to broaden and strengthen co-operation between the two countries in customs matters by expediting and simplifying customs formalities and the inspection of import, export and transit goods traffic and passenger traffic,

Have agreed as follows :

Article 1

For the purposes of this Agreement :

(a) The term “ customs inspection ” means inspection by the customs authorities in accordance with their national legislative provisions;

(b) The term “ external customs inspection of means of transport ” means inspection by the customs authorities at frontier-crossing customs offices to verify the condition of the means of transport and that of the seals and identifying marks;

(c) The term “ import duties ” means customs duties and any other duties or taxes paid upon importation or in connexion with importation;

(d) The term “ frontier-crossing customs office ” means any frontier customs office of either Contracting Party at which means of transport enter or leave the territory of the other Contracting Party;

(e) The term “ means of transport ” means railway cars, ships or boats, aircraft, road vehicles and transport containers;

(f) The term “ commercial road vehicles ” means any road motor vehicle and any trailer or semi-trailer designed to be drawn by such a vehicle;

¹ Came into force on 9 November 1970, i.e. 60 days after the date of the exchange of notes signifying the approval of the Contracting Parties in compliance with their constitutional and legislative provisions, in accordance with article 16 (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ CONCERNANT LA COOPÉRATION DOUANIÈRE
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE FÉDÉRATIVE DE
YOUgoslavIE**

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République socialiste fédérative de Yougoslavie,

Désireux d'étendre et de renforcer la coopération douanière entre les deux pays en accélérant et en simplifiant l'accomplissement des formalités douanières et l'inspection des marchandises importées, exportées ou en transit ainsi que le contrôle des voyageurs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « contrôle douanier » s'entend du contrôle effectué par les autorités douanières conformément aux dispositions de leur législation nationale;

b) L'expression « contrôle douanier extérieur des moyens de transport » s'entend du contrôle effectué par les autorités douanières aux bureaux de douane des points-frontières pour vérifier l'état des moyens de transport ainsi que les plombs et marques d'identification;

c) L'expression « droits d'importation » s'entend des droits de douane et de tous autres droits ou taxes lors de l'importation ou à l'occasion de l'importation;

d) L'expression « bureau de douane du point-frontière » s'entend de tout bureau de douane de la frontière de l'une des Parties contractantes par lequel le moyen de transport entre dans le territoire de ladite Partie contractante ou quitte ce territoire;

e) L'expression « moyen de transport » s'entend des wagons de chemins de fer, des navires ou bateaux, des aéronefs, des véhicules routiers et des conteneurs servant au transport;

f) L'expression « véhicule routier commercial » s'entend de tout véhicule routier à moteur et de toute remorque ou semi-remorque destinée à être rattachée à un tel véhicule;

¹ Entré en vigueur le 9 novembre 1970, soit 60 jours après la date de l'échange de notes signifiant l'approbation des Parties contractantes intervenue selon les dispositions constitutionnelles et législatives de chaque Partie contractante, conformément à l'article 16, paragraphe 1.

(g) The term “passenger motor vehicle” means any road motor vehicle and any trailer (imported with the vehicle or separately) designed to carry passengers and their personal luggage.

Article 2

The customs administrations of the Contracting Parties undertake to establish close co-operation between the customs offices on the common frontier, with a view to :

- (a) Co-ordinating the customs clearance procedures and working hours of their respective customs offices;
- (b) Adopting adequate customs measures to facilitate crossing of the common frontier, particularly with regard to customs inspection formalities;
- (c) Providing mutual assistance to simplify and expedite customs inspection.

Article 3

Passengers arriving in the territory of one Contracting Party from the territory of the other Contracting Party shall be required to declare their luggage and articles intended for their personal use during the journey at the frontier customs office of entry, in accordance with the national legislative provisions.

Article 4

1. A customs inspection carried out in respect of a tourist group leaving the territory of one Contracting Party may be recognized by the customs authorities of the other Contracting Party.
2. The provisions of this article shall apply to all tourist groups, irrespective of the means of transport used (railway, road vehicle, aircraft or river-craft operating on the Danube).

Article 5

1. Nationals of one Contracting Party and their luggage shall, as a rule, be exempt from customs inspection when the persons in question are travelling in transit through the territory of the other Contracting Party by air, ship or boat if the aforesaid means of transport does not take on local passenger traffic, and on condition that, during stops, the passengers do not leave the area reserved for passengers in transit. Such persons shall be required to declare any goods carried with them which are subject to import or export prohibitions.

g) L'expression « véhicule de tourisme » s'entend de tout véhicule routier à moteur et de toute remorque (importée avec ce véhicule ou séparément) destinés au transport des personnes et de leurs bagages.

Article 2

Les administrations des douanes des Parties contractantes s'engagent à instituer une coopération étroite entre les bureaux de douane sur la frontière commune en vue de :

- a) Coordonner les formalités de dédouanement et les heures d'ouverture de leurs bureaux de douane respectifs;
- b) Prendre les mesures douanières appropriées pour faciliter le passage de la frontière commune, notamment en ce qui concerne les formalités de contrôle douanier;
- c) S'accorder une assistance mutuelle pour simplifier et accélérer le contrôle douanier.

Article 3

Les passagers arrivant sur le territoire de l'une des Parties contractantes en provenance du territoire de l'autre Partie contractante devront faire, au bureau de douane du point-frontière d'entrée, une déclaration concernant leurs bagages et les articles destinés à leur usage personnel pendant le voyage, conformément aux dispositions de la législation nationale.

Article 4

1. Le contrôle douanier d'un groupe de touristes quittant le territoire de l'une des Parties contractantes pourra être reconnu valable par les autorités douanières frontalières de l'autre Partie contractante.

2. Les dispositions du présent article visent tous les groupes de touristes, quel que soit le mode de transport utilisé (ferroviaire, routier, aérien ou fluvial sur le Danube).

Article 5

1. Les ressortissants de l'une des Parties contractantes ainsi que leurs bagages passant en transit par le territoire de l'autre Partie contractante seront, en règle générale, exemptés du contrôle douanier lorsqu'ils voyagent par avion ou par navire ou bateau, si le moyen de transport en question ne prend pas de passagers locaux et à condition qu'aux escales les passagers ne quittent pas la zone réservée aux passagers en transit. Ils devront, toutefois, déclarer toute marchandise transportée par eux et dont l'importation ou l'exportation est frappée d'interdiction.

2. In applying the provisions of the preceding paragraphs the customs authorities of one Contracting Party may recognize as valid the customs documents issued or visaed by the customs authorities of the other Contracting Party.

Article 6

1. No customs documents need be produced and no customs security need be deposited for a passenger motor vehicle registered in the territory of one Contracting Party which arrives from the territory of that Party for a temporary stay in, or transit through, the territory of the other Contracting Party. The time-limit for re-export shall not exceed six months from the date of entry.

2. The privileges provided for in the preceding paragraph shall not apply in the case of individuals staying in the territory of the other Contracting Party for purposes of study, specialized training or the provision of technical assistance or in the case of persons arriving in passenger motor vehicles belonging to economic or other organizations for which the said persons are working. In respect of such persons, the national regulations of the country of importation shall apply.

Article 7

1. The production of international customs documents shall not be required for coaches registered in the territory of one Contracting Party which carry groups of tourists to the territory of the other Contracting Party.

2. No customs security need be deposited for the vehicles referred to in the preceding paragraph.

Article 8

1. A commercial road vehicle (lorry, refrigerator van or tank-truck) which is registered in the territory of one Contracting Party and carries goods to or in transit through the territory of the other Contracting Party need not be provided with international customs documents if it complies with the other conditions set forth in the Customs Convention on the Temporary Importation of Commercial Road Vehicles, concluded at Geneva in 1956.¹

2. The customs authorities of the Contracting Parties shall not require customs security to be deposited in respect of the vehicles and goods referred to in the preceding paragraph if the vehicles comply with the technical conditions set forth in the Customs Convention on the International Transport of Goods under cover of TIR Carnets, concluded at Geneva in 1959.²

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 327, p. 123.

² *Ibid.*, vol. 348, p. 13.

2. Lors de l'application des dispositions du paragraphe précédent, les autorités douanières de l'une des Parties contractantes pourront reconnaître la validité de documents de douane émis ou visés par les autorités douanières de l'autre Partie contractante.

Article 6

1. Aucun document de douane ni aucune caution ne sera exigé lors du passage sur le territoire de l'une des Parties contractantes, pour un séjour temporaire ou en transit, d'un véhicule de tourisme immatriculé sur le territoire de l'autre Partie contractante et en provenant. Le délai de réexportation n'excédera pas six mois à compter de la date d'entrée.

2. Les privilèges visés au paragraphe précédent ne s'appliqueront pas aux personnes résidant dans le territoire de l'autre Partie contractante pour y faire des études, y recevoir une formation spécialisée ou fournir une assistance technique, ni aux personnes arrivant dans des véhicules de tourisme appartenant à des organisations économiques ou autres pour le compte desquelles travaillent lesdites personnes. Dans ces cas, les règlements nationaux du pays d'importation s'appliqueront.

Article 7

1. La présentation de documents de douane internationaux ne sera pas exigée en ce qui concerne les autocars immatriculés sur le territoire de l'une des Parties contractantes qui transportent des groupes de touristes à destination du territoire de l'autre Partie contractante.

2. Aucune caution douanière ne sera exigée en ce qui concerne les véhicules visés au paragraphe précédent.

Article 8

1. Les véhicules routiers commerciaux (camions, camions frigorifiques, camions-citernes) immatriculés sur le territoire de l'une des Parties contractantes qui transportent des marchandises à destination du territoire de l'autre Partie contractante, ou en transit par ce territoire, peuvent être dispensés de présenter des documents de douane internationaux s'ils satisfont aux autres conditions de la Convention douanière relative à l'importation temporaire de véhicules routiers commerciaux, conclue à Genève en 1956¹.

2. Les autorités douanières des Parties contractantes n'exigeront pas le dépôt d'une caution douanière en ce qui concerne les véhicules et marchandises visés au paragraphe précédent si les véhicules répondent aux spécifications de la Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR, conclue à Genève en 1959².

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 327, p. 123.

² *Ibid.*, vol. 348, p. 13.

Article 9

Containers in which goods are carried by commercial road vehicles from the territory of one Contracting Party to or through the territory of the other Contracting Party shall be subject to the same customs inspection as the goods they contain. The identifying marks of the containers shall be recorded in the customs document containing the particulars of the goods imported or carried in transit by the commercial road vehicles.

Article 10

1. A manifest shall be made out for the goods carried by commercial road vehicle or container. The manifest shall contain all the data that may be required for the determination of import duties and, in particular, a commercial description of the goods, the quantity and value thereof and data concerning the vehicle.

2. The manifest shall be certified by the competent customs authorities of the Contracting Party in whose territory the goods are loaded and shall indicate the number and type of customs seals affixed.

Article 11

1. Goods arriving from the territory of one Contracting Party and carried in transit through the territory of the other Contracting Party in means of transport sealed by the customs authorities of the exporting country shall not, as a rule, be subject to customs inspection at the frontier-crossing customs offices, on condition that the means of transport are constructed and sealed in such a way as to permit the necessary customs supervision.

2. Means of transport in which goods are imported or carried in transit shall be subject to external customs inspection at the frontier-crossing customs offices. The customs authorities of each Contracting Party shall recognize as valid the seals and identifying marks used by the customs authorities of the other Contracting Party but may also use their own seals or identifying marks.

3. In every case in which it is established that the means of transport or the customs seals affixed have been damaged, a customs inspection shall be carried out in accordance with the law of the respective Contracting Parties.

4. The customs authorities of the importing country may also subject import goods to customs inspection in other cases if they deem it necessary.

Article 9

Les conteneurs dans lesquels des marchandises sont transportées par des véhicules routiers commerciaux du territoire de l'une des Parties contractantes à destination du territoire de l'autre Partie contractante, ou en transit par ce territoire, seront soumis au même contrôle douanier que les marchandises qu'ils contiennent. Les marques d'identification apposées sur les conteneurs devront être consignées dans le document de douane où sont inventoriées les marchandises importées ou transportées en transit par le véhicule routier commercial.

Article 10

1. Un manifeste sera établi pour les marchandises transportées par un véhicule routier commercial ou par conteneur. Dans ce manifeste figureront toutes les indications qui peuvent être nécessaires pour le calcul des droits d'importation et, en particulier, la description commerciale des marchandises, l'indication de leur qualité et de leur valeur et des indications concernant le véhicule.

2. Le manifeste sera certifié par les autorités douanières compétentes de la Partie contractante dans le territoire de laquelle les marchandises sont chargées et il indiquera le nombre et le type de plombs utilisés.

Article 11

1. Les marchandises en provenance du territoire d'une Partie contractante et transportées en transit par le territoire de l'autre Partie contractante dans un moyen de transport plombé par les autorités douanières du pays d'exportation ne seront pas, en règle générale, soumises à un contrôle douanier au bureau de douane du point-frontière, à condition que le moyen de transport soit construit et plombé de manière à permettre la surveillance douanière nécessaire.

2. Les moyens de transport dans lesquels les marchandises sont transportées feront l'objet d'un contrôle douanier extérieur au bureau de douane du point-frontière. Les autorités douanières de chaque Partie contractante reconnaîtront la validité des plombs ou marques d'identification utilisés par les autorités douanières de l'autre Partie contractante, mais elles pourront également utiliser leurs propres plombs ou marques d'identification.

3. Dans les cas où il sera établi que le moyen de transport ou les plombs utilisés ont été endommagés, un contrôle douanier sera effectué conformément aux lois de la Partie contractante intéressée.

4. Les autorités douanières du pays d'importation pourront également soumettre les marchandises importées à un contrôle douanier dans d'autres cas si elles le jugent nécessaire.

Article 12

The customs administrations of the Contracting Parties shall inform one another of offences against the customs or foreign exchange regulations committed in the territory of one Contracting Party by persons who are resident in the territory of the other Contracting Party and shall exchange information concerning the type of goods involved in such offences as well as the means and methods of smuggling employed.

Article 13

The customs administrations of the Contracting Parties may make arrangements to simplify and expedite the customs inspection of goods and passenger traffic and of the means of transport used for such traffic.

Article 14

1. With a view to promoting co-operation between the customs administrations of the Contracting Parties and creating the best possible conditions for the implementation of this Agreement, there shall be established a Joint Customs Commission, which shall meet as necessary, but at least once a year, alternately in the territory of the Socialist Republic of Romania and in the territory of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia.

2. The Joint Customs Commission shall consist of six members, each customs administration being represented by three persons designated for this purpose.

Article 15

The provisions of this Agreement shall not affect the fulfilment, in bilateral relations between the Contracting Parties, of obligations assumed by them under multilateral customs agreements.

Article 16

1. This Agreement shall be approved in accordance with the constitutional and legislative provisions of the Contracting Parties and shall enter into force 60 days after the date of the exchange of notes signifying such approval.

2. This Agreement is concluded for an indefinite period and shall cease

Article 12

Les administrations douanières des Parties contractantes s'informeront mutuellement des infractions à la réglementation en matière de douane et de change commises dans le territoire de l'une des Parties contractantes par des personnes résidant dans le territoire de l'autre Partie contractante, et elles échangeront des renseignements concernant le type de marchandises en cause ainsi que les moyens et les méthodes de contrebande.

Article 13

Les administrations douanières des Parties contractantes pourront prendre des dispositions visant à simplifier et à accélérer le contrôle douanier des marchandises ainsi que le contrôle des voyageurs et des moyens de transport.

Article 14

1. En vue de promouvoir la coopération entre les administrations douanières des Parties contractantes et de créer les meilleures conditions possibles pour l'application du présent Accord, il sera créé une Commission douanière mixte; cette Commission se réunira selon les besoins, mais au moins une fois par an, et siègera à tour de rôle sur le territoire de la République socialiste de Roumanie et sur le territoire de la République socialiste fédérative de Yougoslavie.

2. La Commission douanière mixte sera composée de six membres, chacune des administrations douanières étant représentée par trois personnes désignées à cet effet.

Article 15

Les dispositions du présent Accord n'empêchent pas les Parties contractantes de remplir, dans le cadre de leurs relations bilatérales, les obligations qu'elles ont assumées en vertu de conventions douanières multilatérales.

Article 16

1. Le présent Accord est sujet à approbation conformément aux dispositions constitutionnelles et législatives des Parties contractantes, et il entrera en vigueur 60 jours après la date de l'échange de notes signifiant cette approbation.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et il cessera

to have effect three months after the date of its denunciation by one of the Contracting Parties.

DONE at Bucharest on 24 April 1970, in duplicate in the Romanian and Serbo-Croatian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Socialist Republic
of Romania :

[Signed]

ȘTEFAN IONESCU

For the Government
of the Socialist Federal Republic
of Yugoslavia :

[Signed]

MILOVAN DJOKANOVIĆ

d'être en vigueur trois mois après la date de sa dénonciation par l'une des Parties contractantes.

FAIT à Bucarest le 24 avril 1970, en double exemplaire, dans les langues roumaine et serbo-croate, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
de Roumanie :

[Signé]

ȘTEFAN IONESCU

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
fédérative de Yougoslavie :

[Signé]

MILOVAN DJOKANOVIĆ

No. 11221

ROMANIA
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

**Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance. Signed at
Bucharest on 7 July 1970**

Authentic texts : Romanian and Russian.

Registered by Romania on 16 July 1971.

ROUMANIE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES

**Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle. Signé à
Bucarest le 7 juillet 1970**

Textes authentiques : roumain et russe.

Enregistré par la Roumanie le 16 juillet 1971.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

TRATAT DE PRIETENIE, COLABORARE ȘI ASISTENȚĂ
MUTUALĂ ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA
ȘI UNIUNEA REPUBLICILOR SOVIETICE SOCIALISTE

Republica Socialistă România și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste,

profund convinse că prietenia veșnică, de nezdruccinat, ajutorul reciproc frățesc și colaborarea strânsă, multilaterală dintre Republica Socialistă România și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste, bazate pe principiile indestructibile ale internaționalismului socialist corespund intereselor fundamentale ale popoarelor celor două țări și întregii comunități socialiste,

călăuzite de dorința de a dezvolta și de a întări continuu relațiile de prietenie dintre poporul român și poporul sovietic, relații cu adânci rădăcini în trecutul istoric, cimentate în lupta comună împotriva hitlerismului și ridicate pe o treaptă superioară în anii construcției socialismului și comunismului și de a intensifica colaborarea frățescă, multilaterală dintre cele două state vecine și prietene,

conștiente fiind că solidaritatea internaționalistă a statelor socialiste se întemeiază pe comunitatea orînduirii sociale, pe unitatea țărilor și aspirațiilor fundamentale, pe interesele comune ale luptei împotriva imperialismului și reacțiunii,

ferm hotărîte să întărească permanent unitatea și coeziunea țărilor socialiste și să respecte neabătut obligațiile prevăzute în Tratatul de la Varșovia de prietenie, colaborare și asistență mutuală din 14 mai 1955, în perioada de valabilitate a Tratatului, care a fost încheiat ca răspuns la amenințarea N.A.T.O.,

dînd expresie dorinței lor ferme de a contribui la întărirea păcii și securității în Europa și în întreaga lume, la dezvoltarea colaborării cu statele europene și cu celelalte state, indiferent de orînduirea lor socială și de a se împotrivi imperialismului, revanșismului și militarismului,

călăuzindu-se după scopurile și principiile Cartei Organizației Națiunilor Unite,

considerînd că Tratatul de prietenie, colaborare și asistență mutuală între Republica Populară Română și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste din 4 februarie 1948, în care sînt formulate țeluri și principii importante, a constituit un fundament durabil pentru dezvoltarea legăturilor de prietenie frățescă și a colaborării multilaterale între cele două țări.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР О ДРУЖБЕ, СОТРУДНИЧЕСТВЕ И ВЗАИМНОЙ ПОМОЩИ МЕЖДУ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ РУМЫНИЕЙ И СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК

Социалистическая Республика Румыния и Союз Советских Социалистических Республик,

будучи глубоко убежденными, что вечная и нерушимая дружба, братская взаимопомощь и всестороннее тесное сотрудничество между Социалистической Республикой Румынией и Союзом Советских Социалистических Республик, основанные на незыблемых принципах социалистического интернационализма, отвечают коренным интересам народов обеих стран и всего социалистического содружества,

исходя из стремления постоянно развивать и укреплять отношения дружбы между румынским и советским народами, отношения, имеющие глубокие корни в историческом прошлом, сцементированные в общей борьбе против гитлеризма и поднятые на высшую ступень в годы строительства социализма и коммунизма, и развивать всестороннее братское сотрудничество между двумя соседними и дружественными государствами,

сознавая, что интернациональная солидарность социалистических государств основывается на общности социального строя, на единстве основных целей и стремлений, на общих интересах борьбы против империализма и реакции,

преисполненные решимости неустайно укреплять единство и сплоченность социалистических стран и неуклонно соблюдать обязательства, предусмотренные в Варшавском Договоре о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи от 14 мая 1955 года, в период действия Договора, заключенного в ответ на угрозу НАТО,

выражая свое твердое желание содействовать упрочению мира и безопасности в Европе и во всем мире, развитию сотрудничества с европейскими и другими государствами независимо от их общественного строя и противодействовать империализму, реваншизму и милитаризму,

руководствуясь целями и принципами Устава Организации Объединенных Наций,

считая, что Договор о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи между Румынской Народной Республикой и Союзом Советских Социалистических Республик от 4 февраля 1948 года, в котором сформулированы важные цели и принципы, заложил прочный фундамент для развития отношений братской дружбы и всестороннего сотрудничества между двумя странами,

avînd în vedere experiența și realizările celor două state în construcția socialismului și comunismului, stadiul actual și posibilitățile de dezvoltare a colaborării politice, economice și culturale între poporul român și poporul sovietic, precum și transformările care s-au produs în Europa și în întreaga lume,

au hotărît să încheie prezentul Tratat și în acest scop au convenit asupra celor ce urmează :

Articolul 1

Inaltele Părți Contractante în conformitate cu principiile internaționalismului socialist vor întări și în viitor prietenia veșnică de nezduncinat dintre popoarele celor două țări și vor dezvolta colaborarea dintre Republica Socialistă România și Uniunea Republicilor Sovietice Socialiste, în domeniile politic, economic, științific, tehnic, cultural, pe baza ajutorului frățesc, avantajului reciproc, respectării suveranității și independenței naționale, egalității în drepturi și neamestecului reciproc în treburile interne.

Părțile vor intensifica schimbul de experiență în diferite sectoare ale construcției socialismului și comunismului.

Articolul 2

Inaltele Părți Contractante pornind de la principiile relațiilor dintre statele socialiste, de la principiile ajutorului reciproc și diviziunii internaționale socialiste a muncii, vor dezvolta și adînci și în viitor colaborarea economică și tehnico-științifică reciproc avantajoasă, vor lărgi cooperarea în producție și tehnico-științifică și vor contribui, de asemenea, la dezvoltarea relațiilor economice și a colaborării în cadrul Consiliului de Ajutor Economic Reciproc și cu celelalte țări ale conunității socialiste.

Articolul 3

Inaltele Părți Contractante vor dezvolta și lărgi în continuare colaborarea dintre cele două țări în domeniile științei, învățămîntului, literaturii și artei, presei, radioului, televiziunii, ocrotirii sănătății, turismului, culturii fizice și în alte domenii.

Articolul 4

Inaltele Părți Contractante convinse că unitatea și coeziunea statelor socialiste constituie izvorul principal al tăriei și invincibilității sistemului mondial socialist — forța determinantă a dezvoltării societății contemporane

учитывая опыт и достижения обоих государств в строительстве социализма и коммунизма, нынешнюю стадию и возможности развития политического, экономического и культурного сотрудничества между румынским и советским народами, а также изменения, которые произошли в Европе и во всем мире,

решили заключить постоянный Договор и с этой целью согласились о нижеследующем :

Статья 1

Высокие Договаривающиеся Стороны в соответствии с принципами социалистического интернационализма будут и впредь укреплять вечную и нерушимую дружбу между народами обеих стран и развивать сотрудничество между Социалистической Республикой Румынией и Союзом Советских Социалистических Республик в политической, экономической, научной, технической, культурной областях на основе братской помощи, взаимной выгоды, уважения суверенитета и национальной независимости, равноправия и невмешательства во внутренние дела друг друга.

Стороны будут усиливать обмен опытом в различных областях строительства социализма и коммунизма.

Статья 2

Высокие Договаривающиеся Стороны будут и в дальнейшем, исходя из принципов отношений между социалистическими государствами, принципов взаимопомощи и международного социалистического разделения труда, развивать и углублять взаимовыгодное экономическое и научно-техническое сотрудничество, расширять производственное и научно-техническое кооперирование, а также будут способствовать развитию экономических связей и сотрудничества в рамках Совета Экономической Взаимопомощи и с другими странами социалистического содружества.

Статья 3

Высокие Договаривающиеся Стороны будут и дальше развивать и расширять сотрудничество между обеими странами в области науки, образования, литературы и искусства, печати, радио, телевидения, здравоохранения, туризма, физической культуры и в других областях.

Статья 4

Высокие Договаривающиеся Стороны, убежденные, что единство и сплоченность социалистических государств являются главным источником прочности и непобедимости мировой социалистической системы —

— vor acționa neabătut pentru dezvoltarea prieteniei și colaborării între statele socialiste, pentru întărirea unității lor, în interesul cauzei socialismului și păcii.

Articolul 5

Promovînd consecvent politica de coexistență pașnică a statelor cu sisteme sociale diferite, Inaltele Părți Contractante vor lua măsuri pentru apărarea păcii internaționale și securității popoarelor de uneltirile forțelor agresive ale imperialismului și reacțiunii, pentru rezolvarea problemelor litigioase dintre state prin mijloace pașnice, pentru realizarea dezarmării generale și totale, lichidarea definitivă a colonialismului în toate formele și manifestările sale, pentru sprijinirea țărilor care s-au eliberat de sub dominația colonială și pășesc pe calea întăririi independenței naționale și suveranității.

Articolul 6

Inaltele Părți Contractante vor nuilita împreună pentru îmbunătățirea atmosferei și asigurarea păcii în Europa, pentru dezvoltarea colaborării și a relațiilor de bunăvecinătate între statele europene, pe baza principiilor suveranității și independenței naționale, egalității în drepturi, avantajului reciproc și neamestecului în treburile interne și pentru crearea unui sistem eficace de securitate europeană.

Cele două Părți vor lua măsuri în vederea stabilirii unor relații de bunăvecinătate și dezvoltării înțelegerii reciproce și colaborării în Peninsula Balcanică și în regiunea Mării Negre.

Articolul 7

Inaltele Părți Contractante declară că una din premisele principale ale asigurării securității europene o constituie inviolabilitatea frontierelor de stat din Europa statornicite după al doilea război mondial.

Părțile își exprimă hotărîrea lor fermă ca, în conformitate cu Tratatul de la Varșovia de prietenie, colaborare și asistență mutuală din 14 mai 1955, să ia împreună cu celelalte state participante la Tratat toate măsurile necesare pentru neadmiterea agresiunii din partea oricăror forțe ale imperialismului, militarismului și revanșismului, pentru asigurarea inviolabilității frontierelor statelor participante la Tratatul de la Varșovia și pentru respingerea agresorului.

решающей силы развития современного общества, будут неуклонно выступать за развитие дружбы и сотрудничества между социалистическими государствами, за укрепление их единства в интересах дела социализма и мира.

Статья 5

Последовательно придерживаясь политики мирного сосуществования государств с различным общественным строем, Высокие Договаривающиеся Стороны будут принимать меры для защиты международного мира и безопасности народов от посягательств агрессивных сил империализма и реакцин, для разрешения спорных вопросов между государствами мирными средствами, для достижения всеобщего и полного разоружения, окончательной ликвидации колониализма во всех его формах и проявлениях, для оказания поддержки странам, освободившимся от колониального господства и идущим по пути укрепления национальной независимости и суверенитета.

Статья 6

Высокие Договаривающиеся Стороны будут совместно добиваться улучшения обстановки и обеспечения мира в Европе, развития сотрудничества и добрососедских отношений между европейскими государствами на основе принципов суверенитета и национальной независимости, равноправия, взаимной выгоды и невмешательства во внутренние дела и создания эффективной системы европейской безопасности.

Обе Стороны будут принимать меры, направленные на установление добрососедских отношений и развитие взаимопонимания и сотрудничества на Балканском полуострове и в районе Черного моря.

Статья 7

Высокие Договаривающиеся Стороны заявляют, что одной из главных предпосылок обеспечения европейской безопасности является незыблемость государственных границ в Европе, сложившихся после второй мировой войны.

Стороны выражают свою твердую решимость в соответствии с Варшавским Договором о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи от 14 мая 1955 года принимать совместно с другими государствами-участниками Договора все необходимые меры для недопущения агрессии со стороны любых сил империализма, милитаризма и реваншизма, обеспечения неприкосновенности границ государств-участников Варшавского Договора и отпора агрессору.

Articolul 8

În cazul în care una din Inaltele Părți Contractante va fi supusă unui atac armat din partea unui stat sau unui grup de state, cealaltă Parte exercitându-și dreptul inalienabil la autoapărare individuală sau colectivă, în conformitate cu articolul 51 al Cartei Organizației Națiunilor Unite, îi va acorda neîntârziat ajutor multilateral prin toate mijloacele pe care le are la dispoziție, inclusiv militar, necesar respingerii atacului armat.

Părțile vor aduce neîntârziat la cunoștința Consiliului de Securitate al Organizației Națiunilor Unite măsurile luate în baza prezentului articol și vor acționa în conformitate cu prevederile Cartei Organizației Națiunilor Unite.

Articolul 9

Inaltele Părți Contractante se vor consulta reciproc în toate problemele internaționale importante care privesc interesele celor două țări, în scopul punerii de acord a pozițiilor lor.

Articolul 10

Inaltele Părți Contractante declară că obligațiile lor prevăzute în tratatele internaționale în vigoare nu sînt în contradicție cu prevederile prezentului Tratat.

Articolul 11

Prezentul Tratat este supus ratificării și intră în vigoare în ziua schimbului instrumentelor de ratificare care va avea loc la Moscova în cel mai scurt termen.

Tratatul se încheie pe un termen de douăzeci de ani și va fi prelungit în mod automat de fiecare dată pe cîte cinci ani, dacă nici una din Inaltele Părți Contractante nu îl va denunța, anunțînd aceasta cu douăsprezece luni înainte de expirarea termenului corespunzător.

ÎNCHEIAT la București, la 7 iulie 1970, în două exemplare, fiecare în limba română și în limba rusă, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

Pentru Republica Socialistă
România :

[Signed — Signé]¹

Pentru Uniunea Republicilor
Sovietice Socialiste :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Ion Gheorghe Maurer — Signé par Ion Gheorghe Maurer.

² Signed by A. Kosygin — Signé par A. Kosyguine.

Статья 8

В случае, если одна из Высоких Договаривающихся Сторон подвергнется вооруженному нападению со стороны какого-либо государства или группы государств, то другая Сторона в порядке осуществления неотъемлемого права на индивидуальную или коллективную самооборону, в соответствии со статьей 51 Устава Организации Объединенных Наций, немедленно окажет ей всестороннюю помощь всеми имеющимися в ее распоряжении средствами, включая военную, необходимую для отражения вооруженного нападения.

О мерах, принятых на основании настоящей статьи, Стороны незамедлительно известят Совет Безопасности Организации Объединенных Наций и будут действовать в соответствии с постановлениями Устава Организации Объединенных Наций.

Статья 9

Высокие Договаривающиеся Стороны будут консультироваться друг с другом по всем важным международным вопросам, затрагивающим интересы обеих стран, с целью согласования своих позиций.

Статья 10

Высокие Договаривающиеся Стороны заявляют, что их обязательства по действующим международным договорам не находятся в противоречии с положениями настоящего Договора.

Статья 11

Настоящий Договор подлежит ратификации и вступит в силу в день обмена ратификационными грамотами, который будет произведен в г. Москве в кратчайший срок.

Договор заключается на срок в двадцать лет и будет автоматически продлеваться каждый раз на следующие пять лет, если ни одна из Высоких Договаривающихся Сторон не денонсирует его путем извещения за двенадцать месяцев до истечения соответствующего срока.

СОВЕРШЕНО в Бухаресте 7 июля 1970 года в двух экземплярах, каждый на румынском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Социалистическую
Республику Румынию :
[Signed — Signé]¹

За Союз Советских
Социалистических Республик :
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Ion Gheorghe Maurer — Signé par Ion Gheorghe Maurer.

² Signed by A. Kosygin — Signé par A. Kossyguine.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ OF FRIENDSHIP, CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

The Socialist Republic of Romania and the Union of Soviet Socialist Republics,

Being firmly convinced that the eternal and unshakable friendship, fraternal mutual assistance and all-round close collaboration between the Socialist Republic of Romania and the Union of Soviet Socialist Republics, based on the firm principles of socialist internationalism, are in accord with the vital interests of the peoples of the two countries and of the socialist community as a whole,

Desiring continually to develop and strengthen the friendly relations between the Romanian and Soviet peoples, which have deep roots in the historical past, were cemented in the common struggle against Hitlerism and were raised to a higher level during the years of socialist and communist construction, and to develop all-round fraternal collaboration between the two neighbouring and friendly States,

Recognizing that internationalist solidarity among the socialist States is based on a common social system, on unity of basic aims and aspirations and on the common interests of the struggle against imperialism and reaction,

Being firmly resolved to work unremittingly to strengthen the unity and solidarity of the socialist countries and to comply steadfastly with the obligations embodied in the Warsaw Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 14 May 1955,² during the period of validity of that Treaty, which was concluded in response to the threat from NATO,

Expressing the firm desire to assist in strengthening peace and security in Europe and throughout the world and in developing collaboration with European and other States irrespective of their social systems, and to oppose imperialism, revanchism and militarism,

Guided by the purposes and principles of the Charter of the United Nations,

Considering that the Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the Union of Soviet Socialist Republics and the Romanian

¹ Came into force on 6 November 1970 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Moscow, in accordance with article 11.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 219, p. 3.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ D'AMITIÉ, DE COOPÉRATION ET D'ASSISTANCE
MUTUELLE ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE
ROUMANIE ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIA-
LISTES SOVIÉTIQUES

La République socialiste de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Profondément convaincues que l'amitié éternelle et indéfectible, l'entraide fraternelle et la coopération étroite dans tous les domaines entre la République socialiste de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, fondées sur les principes inébranlables de l'internationalisme socialiste, répondent aux intérêts vitaux des peuples des deux pays comme à ceux de toute la communauté socialiste,

S'inspirant du désir de développer et de renforcer constamment les relations d'amitié entre les peuples roumain et soviétique, relations qui sont profondément enracinées dans le passé historique, qui se sont renforcées dans la lutte commune contre l'hitlérisme et se sont encore intensifiées durant les années d'édification du socialisme et du communisme, ainsi que de développer dans tous ses aspects la coopération fraternelle entre les deux Etats voisins et amis,

Conscients du fait que la solidarité internationale des Etats socialistes est fondée sur l'identité de leur régime social, sur l'unité de leurs principaux objectifs et de leurs aspirations fondamentales, ainsi que sur les intérêts communs de la lutte contre l'impérialisme et la réaction,

Animées de la volonté de renforcer inlassablement l'unité et la cohésion des pays socialistes et de s'acquitter sans défaillance des obligations qui découlent du Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signé à Varsovie le 14 mai 1955² tant que restera en vigueur ce Traité, conclu en réponse à la menace de l'OTAN,

Fermelement résolues à contribuer à la consolidation de la paix et de la sécurité en Europe et dans le monde entier, ainsi qu'au développement de la coopération avec les Etats européens et d'autres Etats, quel que soit leur régime social, et à s'opposer à l'impérialisme, au revanchisme et au militarisme,

S'inspirant des buts et principes de la Charte des Nations Unies,

Considérant que le Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République socialiste

¹ Entré en vigueur le 6 novembre 1970 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Moscou, conformément à l'article 11.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 219, p. 3.

People's Republic of 4 February 1948,¹ which sets out important goals and principles, has provided a firm foundation for the development of ties of fraternal friendship and all-round collaboration between the two countries,

Having regard to the experience and achievements of the two States in socialist and communist construction, to the present state and the prospects for the development of political, economic and cultural collaboration between the Romanian and Soviet peoples, and to the changes that have taken place in Europe and throughout the world,

Have decided to conclude this Treaty and have for that purpose agreed as follows :

Article 1

The High Contracting Parties shall, in accordance with the principles of socialist internationalism, continue to strengthen the eternal and unshakable friendship between the peoples of the two countries and develop collaboration between the Socialist Republic of Romania and the Union of Soviet Socialist Republics in the political, economic, scientific, technical and cultural fields on the basis of fraternal assistance, mutual benefit, respect for sovereignty and national independence, equal rights and non-intervention in each other's internal affairs.

The Parties shall intensify the exchange of experience in various areas of socialist and communist construction.

Article 2

The High Contracting Parties shall continue, in accordance with the principles governing relations between socialist States, the principles of mutual assistance and the international socialist division of labour, to develop and extend their mutually advantageous economic, scientific and technical collaboration, and broaden inter-enterprise co-operation in production and in scientific and technical matters, and shall also promote the development of economic relations and collaboration within the framework of the Council for Mutual Economic Assistance and with the other countries of the socialist community.

Article 3

The High Contracting Parties shall further develop and expand collaboration between the two countries in science, education, literature and art, the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 48, p. 189.

de Roumanie en date du 4 février 1948¹, dans lequel sont formulés des buts et des principes importants, a établi des bases solides pour le développement de relations d'amitié fraternelle et d'une coopération sous tous les aspects entre les deux pays,

Tenant compte de l'expérience acquise et des résultats obtenus par les deux Etats dans le domaine de l'édification du socialisme et du communisme, de l'état actuel et des possibilités de développement de la coopération entre les peuples roumain et soviétique dans les domaines politique, économique et culturel, ainsi que des changements survenus en Europe et dans le monde entier,

Ont décidé de conclure le présent Traité et à cet effet sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les Hautes Parties contractantes, conformément aux principes de l'internationalisme socialiste, continueront de consolider l'amitié éternelle et indéfectible entre les peuples des deux pays et développer la coopération entre la République socialiste de Roumanie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques dans les domaines politique, économique, scientifique, technique et culturel, en se fondant sur une assistance fraternelle, sur le principe des avantages mutuels, ainsi que sur le respect mutuel de la souveraineté et de l'indépendance nationale, de l'égalité des droits et de la non-ingérence dans les affaires intérieures.

Les Parties intensifieront l'échange des données d'expérience dans les divers domaines de l'édification du socialisme et du communisme.

Article 2

Les Hautes Parties contractantes, conformément aux principes des relations entre Etats socialistes, aux principes de l'entraide et de la division internationale socialiste du travail, continueront de développer et d'intensifier une coopération économique, scientifique et technique mutuellement avantageuse, d'élargir la collaboration dans les domaines de la production, de la science et de la technique, et favoriseront le développement des relations économiques et de la coopération dans le cadre du Conseil d'aide économique mutuelle, ainsi qu'avec d'autres pays de la communauté socialiste.

Article 3

Les Hautes Parties contractantes continueront de développer et d'élargir la coopération entre les deux pays dans les domaines de la science, de l'en-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 48, p. 189.

press, radio, television, health, tourism and physical culture as well as in other fields.

Article 4

The High Contracting Parties, convinced that the unity and solidarity of the socialist countries is the principal source of the strength and invincibility of the world socialist system, which is a decisive force in the development of contemporary society, shall steadfastly support the development of friendship and collaboration between the socialist States and the strengthening of their unity in the interests of the cause of socialism and peace.

Article 5

In conformity with their consistent adherence to the policy of peaceful coexistence among States with different social systems, the High Contracting Parties shall take steps to defend international peace and the security of peoples from the encroachments of the aggressive forces of imperialism and reaction, to settle disputes between States by peaceful means, to achieve general and complete disarmament and the final elimination of colonialism in all its forms and manifestations, and to support those countries which have freed themselves from colonial rule and are progressing towards the consolidation of their national independence and sovereignty.

Article 6

The High Contracting Parties shall jointly strive for an improvement of the situation in Europe and the safeguarding of peace there, for the development of collaboration and good-neighbourly relations between European States on the basis of the principles of sovereignty and national independence, equal rights, mutual benefit and non-intervention in internal affairs, and for the creation of an effective system of European security.

The two Parties shall take steps to establish good-neighbourly relations and develop mutual understanding and collaboration on the Balkan Peninsula and in the Black Sea region.

Article 7

The High Contracting Parties declare that one of the main preconditions for maintaining European security is the inviolability of the State frontiers in Europe established after the Second World War.

seignement, des lettres et des arts, de la presse, de la radio, de la télévision, de la santé publique, du tourisme et de la culture physique, ainsi que dans d'autres domaines.

Article 4

Les Hautes Parties contractantes, convaincues que l'unité et la cohésion des Etats socialistes sont le fondement principal de la solidarité et de l'invincibilité du système socialiste mondial, qui est la force déterminante du développement de la société actuelle, œuvreront inlassablement en faveur du développement de l'amitié et de la coopération entre les Etats socialistes et du renforcement de leur unité dans l'intérêt de la cause du socialisme et de la paix.

Article 5

Pratiquant systématiquement une politique de coexistence pacifique entre les Etats dotés de régimes sociaux différents, les Hautes Parties contractantes prendront des mesures pour défendre la paix internationale et la sécurité des peuples contre les attaques des forces agressives de l'impérialisme et de la réaction, pour régler les différends entre Etats par des moyens pacifiques, réaliser le désarmement général et complet, liquider définitivement le colonialisme sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations, et soutenir les pays qui se sont libérés de la domination coloniale et s'efforcent de consolider leur indépendance et leur souveraineté nationales.

Article 6

Les Hautes Parties contractantes s'efforceront ensemble d'améliorer la situation et d'assurer le maintien de la paix en Europe; de développer la coopération et les relations de bon voisinage entre les Etats européens en se fondant sur les principes de la souveraineté et de l'indépendance nationales, de l'égalité des droits, des avantages mutuels et de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'un pays, et de créer un système efficace de sécurité européenne.

Les deux Parties prendront des mesures en vue d'établir des relations de bon voisinage et de développer la compréhension mutuelle et la coopération dans la péninsule balkanique et dans la région de la mer Noire.

Article 7

Les Hautes Parties contractantes déclarent que l'inviolabilité des frontières d'Etat en Europe, telles qu'elles ont été fixées après la seconde guerre mondiale, est l'une des principales conditions du maintien de la sécurité en Europe.

The Parties declare their firm resolve, in accordance with the Warsaw Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 14 May 1955, to take, in concert with the other States parties to that Treaty, all necessary measures to prevent aggression by any forces of imperialism, militarism and revanchism, to guarantee the inviolability of the frontiers of the States parties to the Warsaw Treaty and to repel the aggressor.

Article 8

In the event of an armed attack on one of the High Contracting Parties by any State or group of States, the other Party, in exercise of its inalienable right of individual or collective self-defence under Article 51 of the Charter of the United Nations, shall immediately afford it all-round assistance with all the means at its disposal, including military assistance, necessary to repel the armed attack.

The Parties shall immediately inform the United Nations Security Council of any measures taken on the basis of this article and shall act in accordance with the provisions of the Charter of the United Nations.

Article 9

The High Contracting Parties shall consult with one another on all important international questions affecting the interests of the two countries, with the aim of co-ordinating their positions thereon.

Article 10

The High Contracting Parties declare that their obligations under international treaties currently in force do not conflict with the provisions of this Treaty.

Article 11

This Treaty is subject to ratification and shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place in Moscow as soon as possible.

The Treaty is concluded for a term of twenty years and shall be automatically extended for successive five-year terms if neither of the High Contracting

Les Parties expriment leur ferme résolution, conformément au Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signé à Varsovie le 14 mai 1955, de prendre de concert avec les autres Etats parties audit Traité toutes les mesures nécessaires pour empêcher une agression des forces impérialistes, militaristes et revanchardes quelles qu'elles soient, d'assurer l'inviolabilité des frontières des Etats parties au Traité de Varsovie, ainsi que pour résister à l'agresseur.

Article 8

Au cas où l'une des Hautes Parties contractantes serait l'objet d'une agression armée de la part d'un Etat ou d'un groupe d'Etats quelconque, l'autre Partie, dans l'exercice du droit naturel de légitime défense individuelle ou collective reconnu par l'Article 51 de la Charte des Nations Unies, lui fournira immédiatement une assistance de tout ordre, par tous les moyens dont elle dispose, y compris l'assistance militaire nécessaire pour repousser l'agression armée.

Les mesures prises en vertu du présent article seront immédiatement portées à la connaissance du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies par les Hautes Parties contractantes, qui agiront conformément aux dispositions de la Charte des Nations Unies.

Article 9

Les Hautes Parties contractantes se consulteront sur tous les problèmes internationaux importants qui touchent les intérêts des deux pays, afin d'harmoniser leurs positions.

Article 10

Les Hautes Parties contractantes déclarent que les obligations contractées par elles au titre d'accords internationaux en vigueur ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Traité.

Article 11

Le présent Traité est sujet à ratification et entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Moscou aussitôt que faire se pourra.

Le présent Traité est conclu pour une durée de 20 ans; il sera prorogé par tacite reconduction pour des périodes successives de cinq ans si aucune des

Parties denounces it by giving notice to that effect twelve months before the expiry of the current term.

DONE at Bucharest on 7 July 1970, in duplicate in the Romanian and the Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Socialist Republic
of Romania :

[ION GHEORGHE MAURER]

For the Union
of Soviet Socialist Republics :

[A. KOSYGIN]

Hautes Parties contractantes ne l'a dénoncé moyennant préavis donné douze mois avant l'expiration de la période en cours.

FAIT à Bucarest, le 7 juillet 1970, en double exemplaire, en langues roumaine et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République socialiste
de Roumanie :

[ION GHEORGHE MAURER]

Pour l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

[A. KOSSYGUINE]

No. 11222

**ROMANIA
and
MALAYSIA**

**Economic and technical co-operation Agreement (with schedule).
Signed at Bucharest on 17 September 1970**

Authentic texts : Romanian, Malay and English.

Registered by Romania on 16 July 1971.

**ROUMANIE
et
MALAISIE**

**Accord de coopération économique et technique (avec annexe).
Signé à Bucarest le 17 septembre 1970**

Textes authentiques : roumain, malais et anglais.

Enregistré par la Roumanie le 16 juillet 1971.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD DE COOPERARE ECONOMICA SI TEHNICA ÎNTRE
GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA ȘI
GUVERNUL MALAYEZIEI

Guvernul Republicii Socialiste România și Guvernul Malayeziei,
În dorința de a promova o mai strînsă cooperare economică și tehnică
între cele două țări.

Au convenit următoarele :

Articolul I

1. Părțile contractante se vor strădui să faciliteze în conformitate cu practicile lor legislative și administrative, cooperarea economică și tehnică între întreprinderile de stat române și cetățeni, întreprinderi și organizații particulare și de stat malayeziene, în special pe bază de întreprinderi mixte.

2. Cooperarea economică și tehnică la care se face referință în paragraful 1, va cuprinde oricare din proiectele indicate în programul anexat la prezentul Acord. Acest program poate fi modificat sau suplimentat de comun acord, de Părțile contractante.

Articolul II

3. În scopul realizării cooperării în domeniile specificate în programul anexă, întreprinderile de stat române și cetățenii, întreprinderile și organizațiile particulare și de stat malayeziene, pot, cu aprobarea guvernelor respective, încheia contracte privind stabilirea de proiecte inclusiv executarea studiilor de fezabilitate, cercetări și proiectări, livrări și montări de fabrici, mașini și utilaje și acordarea de asistență tehnică.

Articolul III

4. Condițiile de plată și credit, inclusiv prețurile și condițiile de livrare pentru mărfurile și serviciile furnizate, vor fi stabilite prin negocieri directe între întreprinderile de stat române și cetățeni, întreprinderi și organizații particulare și de stat malayeziene.

[MALAY TEXT — TEXTE MALAIS]

PERJANJIAN KERJASAMA EKONOMI DAN TEKNIK
ANTARA KERAJAAN REPUBLIK SOSIALIS ROMANIA
DENGAN KERAJAAN MALAYSIA

Kerajaan Republik Sosialis Romania dan Kerajaan Malaysia,
Dengan tujuan hendak mempereratkan lagi kerjasama ekonomi dan
teknik antara kedua2 negeri,
Telah bersetuju saperti berikut :

Perkara I

1. Pehak2 Berjanji hendak-lah berusaha mengikut undang2 dan anualan2 pentadbiran mereka, memudahkan kerjasama ekonomi dan teknik antara Sharikat2 Negara Romania dengan raayat2, sharikat2 dan pertubohan2 kerajaan dan persendirian Malaysia dan khusus-nya atas asas usaha-niaga bersama.

2. Kerjasama ekonomi dan teknik yang tersebut dalam Fasal I hendak-lah meliputi mana2 daripada projek yang di-senaraikan dalam Jadual kepada Perjanjian ini. Jadual ini boleh di-pinda atau di-tambah dengan persetujuan kedua2 Pehak Berjanji.

Perkara II

3. Bagi maksud melaksanakan kerjasama dalam bidang2 yang dinyatakan dalam Jadual itu, Sharikat2 Negara Romania dan raayat2, sharikat2 dan pertubohan2 kerajaan dan persendirian Malaysia boleh, dengan persetujuan kerajaan mereka masing2, membuat konterek berhubung dengan mengadakan projek2 termasuk membuat kajian2 kemungkinan, penyelidekan dan reka-bentok, penyerahan dan pemasangan loji2, jentera dan alat2 dan mengadakan bantuan teknik.

Perkara III

4. Syarat2 bagi pembayaran dan kredit termasuk harga dan penyerahan barang2 dan perkhidmatan2 yang di-beri hendak-lah di-tetapkan melalui rundingan terus antara Sharikat2 Negara Romania dan raayat2, sharikat2 dan pertubohan2 kerajaan dan persendirian Malaysia.

Articolul IV

5. Toate plățile între cele două țări, în cadrul acestui Acord, vor fi efectuate în devize liber convertibile, în conformitate cu controlul devizelor străine în vigoare în fiecare țară.

Articolul V

6. Părțile contractante sînt de acord să înființeze o Comisie mixtă, care se va întruni la cererea oricăreia din Părțile contractante, în scopul :

(a) discutării oricărei probleme referitoare la realizarea prezentului Acord;

(b) analizării căilor de promovare a cooperării economice și tehnice între țările lor.

7. Componența și procedura Comisiei mixte va fi stabilită ulterior, de comun acord, de Părțile contractante.

Articolul VI

8. Prevederile prezentului Acord nu vor limita drepturile fiecăreia dintre Părțile contractante de a adopta sau aplica măsuri referitoare la protecția propriei sale securități.

Articolul VII

9. Prezentul Acord va intra în vigoare la data semnării sale și va rămîne în vigoare pentru o perioadă de 5 ani.

10. La expirarea perioadei de 5 ani menționată în paragraful 9, Acordul va rămîne automat în vigoare pentru alte perioade de cîte 1 an, pînă cînd una din Părțile contractante va notifica în scris celeilalte părți, intenția sa de a înceta Acordul, cu cel puțin 90 zile înainte de expirarea fiecărei perioade.

11. Prevederile prezentului Acord vor continua să rămînă în vigoare pentru toate contractele încheiate în cadrul prezentului Acord dar neexecutate în întregime, plățile datorate și garanțiile acordate înainte sau pînă la data intrării în vigoare a notificării de încetare a Acordului.

12. DREPT CARE, subsemnații, avînd autorizarea guvernelor respective, am semnat prezentul Acord.

Perkara IV

5. Segala pembayaran di-antara kedua negeri di-bawah Perjanjian ini hendak-lah di-perbuat dengan matawang yang boleh di-tukar dengan bebas mengikut kawalan2 pertukaran wang asing yang berkuatkuasa dalam tiap2 satu negeri.

Perkara V

6. Pihak2 Berjanji bersetuju menubuhkan suatu Surohanjaya Bersama yang akan bersidang atas permintaan mana2 satu Pihak Berjanji bagi maksud2 :

(a) membincangkan apa2 perkara berkenaan dengan pelaksanaan Perjanjian ini;

(b) menimbangkan daya upaya bagi menggalakkan kerjasama ekonomi dan teknik antara negeri2 mereka.

7. Keanggotaan dan achara Surohanjaya Bersama hendak-lah di-persetujui bersama oleh Pihak2 Berjanji.

Perkara VI

8. Peruntokan2 Perjanjian ini tidak-lah menghadkan hak mana2 satu Pihak Berjanji untok mengambil atau melaksanakan langkah2 berhubung dengan melindungi keselamatan-nya.

Perkara VII

9. Perjanjian ini hendak-lah mula berkuatkuasa pada tarikh ia di-tandatangani dan hendak-lah tetap sah sa-lama tempoh lima tahun.

10. Apabila habis tempoh lima tahun yang tersebut dalam Fasal 9 maka Perjanjian ini hendak-lah dengan sendiri-nya tetap berkuatkuasa sa-lama beberapa tempoh lagi, tiap2 satu-nya sa-lama satu tahun, melainkan jika mana2 satu Pihak Berjanji memberitahu dengan bertulis kepada Pihak yang satu lagi itu sa-kurang2-nya 90 hari sa-belum habis tiap2 satu tempoh itu tentang chadangan-nya hendak menamatkan Perjanjian ini.

11. Peruntokan2 Perjanjian ini hendak-lah terus mengawal semua kontrek yang telah di-buat tetapi belum di-laksanakan sa-penoh-nya, pembayaran2 yang kena di-bayar dan gerenti2 yang telah di-beri sa-belum atau hingga tarikh pemberitahu menamatkan Perjanjian ini berjalan kuatkuasa-nya.

12. PADA MENYAKSIKAN HAL2 DI-ATAS yang bertandatangani di-bawahi ini yang di-beri kuasa dengan sempurna-nya bagi maksud itu oleh Kerajaan mereka masing2, telah menandatangani Perjanjian ini.

13. INTOCMIT la București, România, la 17 septembrie 1970, în două originale, fiecare în limbile română, bahasa malaysia și engleză, toate trei textele avînd autenticitate egală.

Pentru Guvernul
Republicii Socialiste România :

[Signed — Signé]

ILIE VERDET
Prim Vicepreședinte al
Consiliului de Miniștri

Pentru Guvernul
Federatiei Malaezia :

[Signed — Signé]

TUN ABDUL RAZAK
BIN DATO HUSSEIN
Vice prim-ministru și
Director al Operațiunilor

LISTA

Domeniile de cooperare economică și tehnică menționate în Articolele I și II, sînt după cum urmează :

A) *Explorarea și exploatarea resurselor minerale*

1. Executarea de studii geologice și prospectarea, explorarea și exploatarea resurselor petroliere.
2. Executarea de foraje petroliere, inclusiv livrarea de instalații de foraj.
3. Realizarea de rafinării și/sau instalații complete pentru prelucrarea țițeiului.
4. Efectuarea de prospectări geologice pentru cercetarea și valorificarea de minereuri feroase sau neferoase (cositor, plumb, cupru, aur, etc.).
5. Exploatarea de noi zăcăminte de minereu; dezvoltarea metodelor moderne de exploatare a zăcămintelor miniere, inclusiv realizarea de instalații pentru concentrarea și îmbogățirea minereului.
6. Construirea de uzine pentru metalurgia neferoasă.

B) *Exploatarea resurselor forestiere*

7. Exploatarea resurselor forestiere inclusiv mecanizarea transportului și construirea de drumuri.
8. Realizarea de complexe industriale pentru prelucrarea lemnului (fabrici de cherestea, placaj, furnir, plăci aglomerate, mobilă, uși, cadre de ferestre, etc.).

C) *Industria de producție și asamblare*

9. Asamblarea și producția de tractoare, autocamioane, mașini unelte și transformatori electrici.
10. Producerea de îngrășăminte azotoase și fosfatice celuloză, pastă și hîrtie, fibre poliesterice și negru de fum.
11. Producerea de medicamente.
12. Producerea de materiale de construcții.

D) *Cercetare*

13. Cercetări în domeniul agricol și veterinar, inclusiv administrarea de ferme și depozitarea de cereale.

13. DI-PERBUAT di-Bucharest, Romania pada 17 September 1970, dalam dua salinan asal, tiap2 satu dalam Bahasa Romanian, Bahasa Malaysia dan Bahasa Inggeris, ketiga2 naskah ada-lah sama sah-nya.

Dengan Kuasa
Kerajaan Republik Sosialis
Romania :
[Signed — Signé]
ILIE VERDET
Timbalan Perdana Menteri
Pertama Majlis Menteri 2

Dengan Kuasa
Kerajaan Malaysia :
[Signed — Signé]
TUN ABDUL RAZAK
BIN DATO HUSSEIN
Timbalan Perdana Menteri
& Pengarah Gerakan Negara

JADUAL

Kerjasama dalam bidang ekonomi dan teknik yang tersebut dalam Perkara I dan II ia-lah seperti berikut :

- A) *Menjelajah dan Mengusahasil Bahan2 Galian*
1. Menjalankan kajian2 kajibumi dan mencharigali, menjelajah dan mengusahasilkan bahan2 petroliam.
 2. Menjalankan penggerekan minyak termasuk membekalkan alat2 gerakan.
 3. Mendirikan kilang pembersehhkan dan/atau perpasangan2 lengkap bagi memperoses minyak mentah.
 4. Menjalankan penyiasatan batu bumi bagi menyiasat dan menilai bijeh ferrous atau bijeh bukan ferrous (timah, pelambam, tembaga, emas, dll.).
 5. Mengusahasilkan longgokan2 bijeh yang baharu; memajukan chara2 pelombongan moden bagi longgokan2 bijeh yang ada, termasuk mendirikan perpasangan untuk mendapatkan bijeh-padat dan membersehhkan timah.
 6. Memasang loji bagi logam bukan ferrous.
- B) *Mengusahasil Bahan Hutan*
7. Mengusahasilkan bahan hutan termasuk mengadakan pengangkutan ber-jentera dan membina jalan2.
 8. Mendirikan kompleks kayu-lengkap (kilang papan, papanlapis, veniar, papan habok kayu, perabot, pintu, bingkai tingkap, dll.).
- C) *Perusahaan2 Perkilangan dan Pemasangan*
9. Memasang dan mengilang jentarek, trak, alat mesin dan alatubah letrik.
 10. Mengilang baja bernaiterojan dan berposfat, selulos, palpa dan kertas, gentian polyester dan hitam karban.
 11. Mengilang ubat-ubatan.
 12. Mengilang bahan2 bangunan.
- D) *Penyelidekan*
13. Penyelidekan Pertanian dan Haiwan, termasuk pengurusan ladang dan penyimpanan bijiran.

ECONOMIC AND TECHNICAL CO-OPERATION AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE GOVERNMENT OF MALAYSIA

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of Malaysia,

Desiring to promote closer economic and technical co-operation between the two countries,

Have agreed as follows :

Article I

1. The Contracting Parties will endeavour to facilitate, in accordance with their legislations and administrative practices, economic and technical co-operation between Romanian State companies and Malaysian nationals, companies and private and governmental organizations and in particular on a joint venture basis.

2. The economic and technical co-operation referred to in Clause I shall cover any of the projects listed in the Schedule to this Agreement. This Schedule may be amended or supplemented by mutual consent of the Contracting Parties.

Article II

3. For the purpose of carrying out the co-operation in the fields specified in the Schedule, Romanian State companies and Malaysian nationals, companies and private and governmental organizations may, with the approval of their respective governments, conclude contracts relating to the establishment of the projects including the undertaking of feasibility studies, research and designs, delivery and installation of plants, machinery and equipment and the provision of technical assistance.

Article III

4. The terms of payments and credit including prices and deliveries in respect of goods and services supplied shall be established by direct negotiations

¹ Came into force on 17 September 1970 by signature, in accordance with article VII.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET
TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA MALAISIE

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la Malaisie,

Désireux de promouvoir une coopération économique et technique plus étroite entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties contractantes chercheront à faciliter, conformément aux lois et règlements en vigueur dans les deux pays, le renforcement de la coopération économique et technique entre les sociétés d'Etat roumaines et les ressortissants, sociétés et organisations privées et gouvernementales de la Malaisie, en particulier dans le cadre d'entreprises mixtes.

2. La coopération économique et technique mentionnée au paragraphe 1 portera sur les projets dont la liste est donnée dans l'annexe au présent Accord. Cette annexe pourra être modifiée ou complétée par voie d'accord mutuel entre les Parties contractantes.

Article II

3. Aux fins de réaliser la coopération dans les domaines qui sont indiqués dans l'annexe, les sociétés d'Etat roumaines ainsi que les ressortissants, sociétés et organisations privées et gouvernementales de la Malaisie sont habilités, sous réserve de l'approbation de leur Gouvernement respectif, à conclure des contrats en vue de la mise en œuvre des projets, y compris les études de faisabilité, les activités de recherche et les études techniques, la livraison et l'installation d'usines, la fourniture de machines et de matériel et la fourniture d'une assistance technique.

Article III

4. Les modalités et conditions de paiement et de crédit, y compris la fixation du prix des biens et services fournis et les conditions de livraison, seront établies

¹ Entré en vigueur le 17 septembre 1970 par la signature, conformément à l'article VII.

between Romanian State companies and Malaysian nationals, companies and private and governmental organizations.

Article IV

5. All payments between the two countries under this Agreement shall be effected in freely convertible currency in accordance with the foreign exchange controls in force in each country.

Article V

6. The Contracting Parties agree to establish a Joint Commission which will meet at the request of either Contracting Party for the purposes of :

- (a) discussing any matter pertaining to the implementation of the present Agreement;
- (b) considering ways and means of promoting economic and technical co-operation between their countries.

7. The composition and procedure of the Joint Commission shall be mutually agreed upon by the Contracting Parties.

Article VI

8. The provisions of the present Agreement shall not limit the rights of either Contracting Party to adopt or execute measures relating to the protection of its security.

Article VII

9. The present Agreement shall come into force on the date of its signature and shall remain valid for a period of five years.

10. Upon the expiry of the period of five years referred to in Clause 9 the Agreement shall automatically remain in force for further periods of one year each, unless either Contracting Party notifies in writing the other of its intention to terminate the Agreement at least 90 days prior to the expiry of each period.

11. The provisions of the present Agreement shall continue to govern all contracts concluded but not fully executed, payments due, and guarantees given prior or up to the date when the notice of termination of this Agreement becomes effective.

12. IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

par voie de négociations directes entre les sociétés d'Etat roumaines et les ressortissants, sociétés et organisations privées et gouvernementales de la Malaisie.

Article IV

5. Tous les paiements intervenant entre les deux pays en vertu du présent Accord seront effectués en monnaie librement convertible conformément aux modalités de contrôle des changes en vigueur dans chacun des deux pays.

Article V

6. Les Parties contractantes conviennent de créer une Commission mixte qui se réunira à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes aux fins :

- a) De discuter de toute question ayant trait à la mise en application du présent Accord;
- b) D'examiner les moyens d'encourager la coopération économique et technique entre les deux pays.

7. Les Parties contractantes conviendront mutuellement de la composition et des modalités de fonctionnement de la Commission mixte.

Article VI

8. Les dispositions du présent Accord ne limiteront pas le droit de l'une ou l'autre des Parties contractantes d'adopter ou d'appliquer des mesures visant à assurer sa sécurité.

Article VII

9. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature et demeurera en vigueur pendant cinq ans.

10. A l'expiration de la période de cinq ans mentionnée au paragraphe 9, le présent Accord sera automatiquement reconduit chaque année, à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne fasse connaître par notification écrite à l'autre Partie contractante son intention d'y mettre fin au moins 90 jours avant l'expiration de la période de validité en cours.

11. Les dispositions du présent Accord continueront de régir tous les contrats conclus mais n'ayant pas encore été pleinement exécutés, les paiements en suspens et les garanties qui auront été données avant la date à laquelle la notification de la résiliation du présent Accord prendra effet ou à cette date.

12. EN FOI DE QUOI les soussignés, à cc dûment habilités par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

13. DONE at Bucharest, Romania, this 17th September 1970, in two originals, each in the Romanian language, Bahasa Malaysia and English language, all three texts being equally authentic.

By Authority
of the Government
of the Socialist Republic
of Romania :
[Signed]
ILIE VERDET
First Vice-President
of the Council of Ministers

By Authority
of the Government
of Malaysia :
[Signed]
TUN ABDUL RAZAK
BIN DATO HUSSEIN
Deputy Prime Minister
& Director of Operations

SCHEDULE

The fields of economic and technical co-operation referred to in Articles I and II are as follows:

- A) *Exploration and Exploitation of Mineral Resources*
1. The carrying out of geological studies and the prospection, exploration and exploitation of petroleum resources.
 2. The carrying out of oil drilling including the supply of drilling rigs.
 3. The setting up of refineries and/or the complete installations for the processing of crude oil.
 4. The carrying out of geological surveys for the investigation and evaluation of ferrous or non-ferrous ores (tin, lead, copper, gold, etc.).
 5. The exploitation of new ore deposits; development of modern mining methods for existing ore deposits, including the setting up of installations for the concentration and benification of the ore.
 6. The installation of plants for non-ferrous metallurgy.
- B) *Exploitation of Forest Resources*
7. The exploitation of forest resources including mechanization of transport and building of roads.
 8. The setting up of integrated-timber complexes (sawmills, plywood, veneer, particle board, furniture, doors, window frames, etc.).
- C) *Manufacturing and Assembling Industries*
9. Assembly and manufacture of tractors, trucks, machine tools, and electric transformers.

13. FAIT à Bucarest, en Roumanie, le 17 septembre 1970, en deux exemplaires originaux, rédigés en roumain, en malais et en anglais, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
de Roumanie :
Le Premier Vice-Président
du Conseil des Ministres
[Signé]
ILIE VERDET

Pour le Gouvernement
de la Malaisie :
Le Premier Ministre adjoint
et Directeur des opérations,
[Signé]
TUN ABDUL RAZAK
BIN DATO HUSSEIN

ANNEXE

Les domaines de la coopération économique et technique visée à l'article premier et à l'article II sont les suivants :

- A) *Exploration et exploitation des ressources en minéraux*
1. L'établissement d'études géologiques et la prospection, la recherche et l'exploitation des ressources en pétrole.
 2. L'exécution des opérations de forage de puits de pétrole, y compris la fourniture d'appareils de forage.
 3. La création de raffineries ou la mise en place d'installations complètes de traitement du pétrole brut.
 4. L'établissement d'études géologiques en vue de la prospection et de l'évaluation de minerais ferreux ou non ferreux (étain, plomb, cuivre, or, etc.).
 5. L'exploitation de nouveaux gisements de minerais; la mise au point de méthodes modernes d'extraction pour les gisements de minerais existants, y compris la mise en place d'installations destinées à la concentration et à l'enrichissement du minerai.
 6. La création d'usines pour la métallurgie des non ferreux.
- B) *Exploitation des ressources forestières*
7. L'exploitation des ressources forestières, y compris la mécanisation du transport et la construction de routes.
 8. La création de complexes intégrés d'exploitation du bois (scieries, contre-plaqués), placages, panneaux de particules, meubles, portes, cadres de fenêtres, etc.
- C) *Industries de transformation et de montage*
9. Le montage et la fabrication de tracteurs, de camions, de machines-outils et de transformateurs électriques.

10. Manufacture of nitrogenous and phosphatic fertilizers, cellulose, pulp and paper, polyester fibres and carbon black.
 11. Manufacture of pharmaceuticals.
 12. Manufacture of building materials.
- D) *Research*
13. Agricultural and Veterinary Research, including farm management and storage of cereals.
-

10. La fabrication d'engrais azotés et phosphatés, de cellulose, de pâte à papier et de papier, de fibres de polyester et du noir de fumée.
11. La fabrication de produits pharmaceutiques.
12. La fabrication de matériaux de construction.

D) *Activités de recherche*

13. Les activités de recherche dans les domaines agricole et vétérinaire, y compris la gestion des exploitations agricoles et l'entreposage des céréales.
-

No. 11223

**ROMANIA
and
TURKEY**

**Long-term Agreement concerning the development of trade. Signed
at Bncharest on 27 October 1970**

Authentic text : French.

Registered by Romania on 16 July 1971.

**ROUMANIE
et
TURQUIE**

**Accord à long terme pour le développement des échanges com-
merciaux. Signé à Bncarest le 27 octobre 1970**

Texte authentique : français.

Enregistré par la Roumanie le 16 juillet 1971.

ACCORD À LONG TERME¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE
POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ÉCHANGES COM-
MERCIAUX

Le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République de Turquie, désireux de développer les échanges commerciaux entre les deux pays, sont convenus de ce qui suit :

Article I

Les Parties contractantes prendront, dans le cadre des législations en vigueur dans chacun des deux pays et conformément aux principes prévus dans le présent Accord, les mesures nécessaires en vue de faciliter et de développer leurs échanges commerciaux.

Article II

Les échanges de marchandises entre le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République de Turquie s'effectueront en conformité avec les dispositions du présent Accord et avec les principes des régimes de commerce extérieur en vigueur dans chacun des deux pays.

Article III

Les Parties contractantes constitueront un Comité conjoint qui aura pour tâche d'établir chaque année les listes de marchandises qui feront l'objet des échanges annuels entre les deux pays. Ce Comité aura également pour tâche d'examiner les questions qui lui seront soumises par la Commission mixte économique créée dans le but de faciliter la coopération économique entre les deux pays et d'en faire des recommandations à ladite Commission.

Le Comité conjoint se réunira chaque année par alternance à Ankara et à Bucarest, à une date qui sera fixée d'un commun accord par les Parties contractantes.

Article IV

Les Parties contractantes s'engagent de s'accorder réciproquement, dans le cadre de leurs régimes généraux d'importation et d'exportation, le traitement le plus favorable pour l'octroi des licences d'importation et d'exportation.

¹ Entré en vigueur le 27 octobre 1970 par la signature, conformément à l'article VIII.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

LONG-TERM AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY CON-
CERNING THE DEVELOPMENT OF TRADE

The Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the Republic of Turkey, desiring to develop trade between the two countries, have agreed as follows :

Article I

The Contracting Parties shall, under the legislation in force in each of the two countries and in conformity with the principles laid down in this Agreement, take the necessary measures to promote and develop trade with each other.

Article II

Trade in goods between the Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the Republic of Turkey shall be conducted in conformity with the provisions of this Agreement and with the principles of the foreign trade régimes in force in each of the two countries.

Article III

The Contracting Parties shall establish a Joint Committee which shall draw up each year the lists of goods in which annual trade is to be conducted between the two countries. The Committee shall also consider the questions submitted to it by the Mixed Economic Commission established to promote economic co-operation between the two countries, and shall make to the Commission recommendations thereon.

The Joint Committee shall meet each year alternately at Ankara and Bucharest, on a date to be set by mutual agreement between the Contracting Parties.

Article IV

The Contracting Parties undertake to grant each other, on a basis of reciprocity, under their general import and export régimes, the most favourable treatment in the issue of import and export licences.

¹ Came into force on 27 October 1970 by signature, in accordance with article VIII.

Article V

Les Parties contractantes appliqueront sur base de réciprocité, la clause de la « nation la plus favorisée » en ce qui concerne les droits de douane et l'imposition des autres droits et taxes sur les produits faisant l'objet des importations et des exportations.

Les dispositions du premier paragraphe du présent article ne s'appliqueront pas :

- a) Aux avantages et aux privilèges qui sont déjà accordés ou qui seront éventuellement accordés par les Parties contractantes aux pays frontaliers;
- b) Aux privilèges découlant d'une union douanière ou des accords régionaux de commerce dont les Parties contractantes font ou feront partie.

Article VI

Les paiements relatifs aux échanges commerciaux prévus dans le présent Accord seront effectués conformément aux dispositions de l'Accord de paiement en vigueur entre le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et le Gouvernement de la République de Turquie.

Article VII

Les transactions commerciales dûment autorisées par les autorités compétentes de chacune des Parties contractantes dans la période de validité du présent Accord, mais non accomplies à la date de son expiration, seront liquidées dans le cadre des dispositions du présent Accord.

Article VIII

Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature et restera valable pour une durée de trois ans. Cet Accord sera considéré prolongé pour cette même durée, par tacite reconduction, au cas où l'une des Parties contractantes ne le dénonce avec un préavis de deux mois avant la date de son expiration.

Article IX

Le présent Accord remplacera l'Accord de Commerce entre la Roumanie et la Turquie du 5 avril 1954.

FAIT à Bucarest, le 27 octobre 1970, en deux exemplaires en langue française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
de Roumanie:

[Signé]

VASILE RĂUȚĂ

Pour le Gouvernement
de la République de Turquie :

[Signé]

ADNAN KURAL

Article V

The Contracting Parties shall grant each other, on a basis of reciprocity, most-favoured-nation treatment with regard to customs duties and the levying of other duties and charges on imported and exported commodities.

The provisions of the first paragraph of this article shall not apply to :

- (a) Advantages and privileges which the Contracting Parties grant or shall grant to contiguous countries;
- (b) Privileges deriving from a customs union or from regional trade agreements to which the Contracting Parties are or may become parties.

Article VI

Payments in respect of trade carried on under this Agreement shall be effected in accordance with the Payments Agreement in force between the Government of the Socialist Republic of Romania and the Government of the Republic of Turkey.

Article VII

Trade transactions duly authorized by the competent authorities of each of the Contracting Parties during the term of this Agreement, but not completed by the date of its expiry, shall be carried through in conformity with the provisions of this Agreement.

Article VIII

This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force for a period of three years. It shall be deemed automatically extended for a similar period unless one of the Contracting Parties denounces it two months before the date of its expiry.

Article IX

This Agreement shall replace the Trade Agreement between Romania and Turkey dated 5 April 1954.

DONE at Bucharest on 27 October 1970, in duplicate, in the French language, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Socialist Republic
of Romania :

[Signed]
VASILE RĂUȚĂ

For the Government
of the Republic of Turkey :

[Signed]
ADNAN KURAL

No. 11224

**ROMANIA
and
POLAND**

**Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance. Signed at
Bucharest on 12 November 1970**

Authentic texts : Romanian and Polish.

Registered by Romania on 16 July 1971.

**ROUMANIE
et
POLOGNE**

**Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle. Signé à
Bucarest le 12 novembre 1970**

Textes authentiques : roumain et polonais.

Enregistré par la Roumanie le 16 juillet 1971.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

TRATAT DE PRIETENIE, COLABORARE ȘI ASISTENȚĂ
MUTUALĂ ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA
ȘI REPUBLICA POPULARĂ POLONĂ

Republica Socialistă România și Republica Populară Polonă,
hotărîte să dezvolte relațiile de prietenie frățească, colaborare multilaterală
și asistență mutuală dintre cele două state,

convinse că dezvoltarea continuă a acestor relații corespunde intereselor
fundamentale ale poporului român și poporului polonez și întregului sistem
mondial socialist,

dorind să întărească unitatea și solidaritatea internațională a statelor
socialiste care se întemeiază pe comunitatea orînduirii sociale, a țărilor
fundamentale, pe interesele luptei comune împotriva imperialismului și
reacțiunii,

hotărîte să acționeze în concordanță cu prevederile Tratatului de la
Varșovia, de prietenie, colaborare și asistență mutuală din 14 mai 1955, pe
perioada valabilității acestui tratat, care a fost încheiat ca răspuns la amenințarea
din partea NATO și care constituie un instrument de apărare a securității țărilor
participante la tratat și a păcii în Europa,

exprimînd voința lor de a promova consecvent o politică de coexistență
pașnică între state cu sisteme sociale diferite, de a continua eforturile în scopul
întăririi păcii și securității în Europa și în întreaga lume și de a se împotrivi
imperialismului și forțelor militarismului și revanșismului,

călăuzindu-se după scopurile și principiile Cartei Organizației Națiunilor
Unite,

constatînd că Tratatul de prietenie, colaborare și asistență mutuală
încheiat între Republica Populară Română și Republica Polonă la 26 ianuarie
1949 a avut un rol important în dezvoltarea relațiilor de prietenie și colaborare
dintre cele două state,

ținînd seama de experiența și realizările celor două state în construcția
socialistă și în dezvoltarea colaborării lor multilaterale, precum și de schimbările
care s-au produs în Europa și în lume,

au hotărît să încheie prezentul Tratat și în acest scop au convenit următo-
arele :

Articolul 1

Inaltele Părți Contractante, în conformitate cu principiile internaționali-
mului socialist, suveranității, egalității în drepturi, avantajului reciproc, întra-
jutorării tovărășești și al neamestecului în treburile interne, vor întări în

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UKŁAD MIĘDZY SOCJALISTYCZNĄ REPUBLIKĄ RUMUNII A POLSKĄ RZECZĄPOSPOLITĄ LUDOWĄ O PRZYJAŹNI, WSPÓŁPRACY I WZAJEMNEJ POMOCY

Socjalistyczna Republika Rumunii i Polska Rzeczpospolita Ludowa,
zdecydowane rozwijać stosunki braterskiej przyjaźni, wszechstronnej
współpracy i wzajemnej pomocy między obu państwami,

przeświadczone, że stały rozwój tych stosunków odpowiada żywotnym
interesom narodów rumuńskiego i polskiego oraz całego światowego systemu
socjalistycznego,

pragnąc umacniać jedność oraz internacjonalistyczną solidarność państw
socjalistycznych, opierając się na wspólnocie ustroju społecznego i podsta-
wowych celów oraz na interesach wspólnej walki przeciwko imperializmowi i
reakcji,

zdecydowane działać zgodnie z postanowieniami Układu Warszawskiego
o przyjaźni, współpracy i pomocy wzajemnej z dnia 14 maja 1955 roku, w
okresie ważności tego Układu, który został zawarty w odpowiedzi na zagrożenie
ze strony NATO i stanowi instrument obrony bezpieczeństwa Państw-Stron
tego Układu oraz pokoju w Europie,

wyrażając wolę konsekwentnego prowadzenia polityki pokojowego wspó-
listnienia państw o odmiennych ustrojach społecznych oraz kontynuowania
wysiłków w celu umocnienia pokoju i bezpieczeństwa w Europie i na całym
świecie, jak również przeciwstawiania się imperializmowi oraz siłom militaryzmu
i odwetu,

kierując się celami i zasadami Karty Narodów Zjednoczonych,

stwierdzając, że Układ o przyjaźni, współpracy i wzajemnej pomocy
zawarty między Rumuńską Republiką Ludową a Rzeczpospolitą Polską w
dniu 26 stycznia 1949 roku odegrał doniosłą rolę w rozwoju stosunków przyjaźni
i współpracy między obu państwami,

uwzględniając doświadczenia i osiągnięcia obu państw w budownictwie
socjalistycznym oraz w rozwijaniu ich wszechstronnej współpracy, jak również
zmiany, które nastąpiły w Europie i na świecie,

postanowiły zawrzeć niniejszy Układ i w tym celu uzgodniły, co następuje :

Artykuł 1

Wysokie Umawiające się Strony będą zgodnie z zasadami socjalistycznego
internacjonalizmu, suwerenności, równouprawnienia, wzajemnych korzyści i
wzajemnej braterskiej pomocy oraz nieingerencji w wewnętrzne sprawy nadal

continuare prietena tradițională și vor dezvolta colaborarea multilaterală dintre cele două state.

Articolul 2

Inaltele Părți Contractante, în conformitate cu principiile fundamentale ale relațiilor dintre statele socialiste, inclusiv principiul diviziunii internaționale socialiste a muncii, vor dezvolta și întări colaborarea economică și tehnico-științifică, cooperarea în producție și în cercetarea științifică, specializarea și vor contribui la dezvoltarea continuă a colaborării în cadrul Consiliului de Ajutor Economic Reciproc, precum și cu celelalte state socialiste.

Articolul 3

Inaltele Părți Contractante vor dezvolta colaborarea în domeniile culturii, artei, științei, învățământului, presei, radiodifuziunii și televiziunii, cinematografiei, ocrotirii sănătății, educației fizice și turismului.

Inaltele Părți Contractante vor sprijini colaborarea multilaterală dintre organizațiile obștești ale celor două țări.

Articolul 4

Inaltele Părți Contractante vor contribui în continuare la dezvoltarea relațiilor de prietenie și colaborare multilaterală între statele socialiste, la întărirea unității și coeziunii sistemului socialist mondial, în interesul socialismului, păcii și progresului în lume.

Articolul 5

Inaltele Părți Contractante vor promova cu consecvență politica de coexistență pașnică între state cu sisteme sociale diferite și în conformitate cu scopurile și principiile Cartei Organizației Națiunilor Unite vor continua eforturile pentru apărarea păcii și securității, pentru soluționarea diferendelor internaționale prin mijloace pașnice, pentru reducerea încordării internaționale, pentru încetarea cursei înarmărilor și realizarea dezarmării, pentru lichidarea definitivă a colonialismului și neocolonialismului în conformitate cu dreptul popoarelor de a-și hotărî singure soarta.

Articolul 6

Inaltele Părți Contractante vor milita în continuare pentru îmbunătățirea situației în Europa, îndeosebi pentru garantarea securității și asigurarea unei

umacniać tradycyjną przyjaźń i rozwijać wszechstronną współpracę między obu państwami.

Artykuł 2

Wysokie Umawiające się Strony będą zgodnie z podstawowymi zasadami stosunków między państwami socjalistycznymi, łącznie z zasadą międzynarodowego socjalistycznego podziału pracy, rozwijać i umacniać współpracę gospodarczą i naukowo-techniczną, kooperację produkcji i badań naukowych oraz specjalizację, jak również przyczyniać się do stałego rozwoju współpracy w ramach Rady Wzajemnej Pomocy Gospodarczej oraz z pozostałymi państwami socjalistycznymi.

Artykuł 3

Wysokie Umawiające się Strony będą rozwijać współpracę w dziedzinie kultury, sztuki, nauki, oświaty, prasy, radia, telewizji, filmu, ochrony zdrowia, kultury fizycznej i turystyki.

Wysokie Umawiające się Strony będą popierać wszechstronną współpracę między organizacjami społecznymi obu krajów.

Artykuł 4

Wysokie Umawiające się Strony będą nadal przyczyniać się do rozwoju stosunków przyjaźni i wszechstronnej współpracy między państwami socjalistycznymi oraz umacniania jedności i zwartości światowego systemu socjalistycznego w interesie socjalizmu, pokoju i postępu na świecie.

Artykuł 5

Wysokie Umawiające się Strony będą konsekwentnie prowadzić politykę pokojowego współistnienia państw o odmiennych ustrojach społecznych oraz, zgodnie z celami i zasadami Karty Narodów Zjednoczonych, kontynuować wysiłki dla zapewnienia pokoju i bezpieczeństwa, rozstrzygania sporów międzynarodowych środkami pokojowymi, zmniejszenia napięcia międzynarodowego, powstrzymania wyścigu zbrojeń i osiągnięcia rozbrojenia, jak również ostatecznej likwidacji kolonializmu i neokolonializmu zgodnie z prawem narodów do samodzielnego decydowania o swym losie.

Artykuł 6

Wysokie Umawiające się Strony będą nadal dążyć do polepszenia sytuacji w Europie, w szczególności do zapewnienia trwałego pokoju i bezpieczeństwa

păci trainice, pentru dezvoltarea colaborării și a relațiilor de bună vecinătate între statele europene, pe baza principiilor suveranității, egalității în drepturi, avantajului reciproc și neamestecului în treburile interne.

Inaltele Părți Contractante, afirmînd că una din premiile principale ale garantării securității europene o constituie inviolabilitatea frontierelor de stat din Europa statornicite după cel de-al doilea război mondial, își exprimă hotărîrea ca, în conformitate cu prevederile Tratatului de la Varșovia de prietenie, colaborare și asistență mutuală din 14 mai 1955, să asigure inviolabilitatea frontierelor statelor părți la Tratat și să întreprindă măsurile necesare în scopul zădărnirii agresiunii din partea imperialismului și a forțelor militarismului și revanșismului, care tinzînd spre revizuirea rezultatelor celui de-al doilea război mondial amenință pacea.

Articolul 7

În cazul unui atac armat asupra uneia din Inaltele Părți Contractante, din partea unui stat sau unui grup de state, cealaltă Inaltă Parte Contractantă, exercitîndu-și dreptul inalienabil de autoapărare individuală sau colectivă, conform articolului 51 al Cartei Organizației Națiunilor Unite, îi va acorda neîntîrziat ajutor, prin toate mijloacele de care dispune, inclusiv militar, necesar respingerii atacului armat.

Despre măsurile întreprinse în conformitate cu prevederile prezentului articol, Inaltele Părți Contractante vor informa neîntîrziat Consiliul de Securitate și vor acționa în conformitate cu prevederile corespunzătoare ale Cartei Organizației Națiunilor Unite.

Articolul 8

Inaltele Părți Contractante se vor informa și consulta reciproc asupra dezvoltării colaborării între cele două state, precum și asupra problemelor internaționale importante care privesc interesele lor.

Articolul 9

Prezentul Tratat va fi supus ratificării și va intra în vigoare în ziua schimbului instrumentelor de ratificare, care va avea loc la Varșovia într-un termen cît mai apropiat.

Prezentul Tratat se încheie pe o perioadă de douăzeci de ani și se va prelungi, de fiecare dată, pe o perioadă de cinci ani, dacă nici una din Inaltele Părți Contractante nu-l va denunța, în scris, cu douăsprezece luni înainte de expirarea perioadei respective.

oraz rozwijania współpracy i dobrosąsiedzkich stosunków między państwami europejskimi, w oparciu o zasady suwerenności, równouprawnienia, wzajemnych korzyści i nieingerencji w wewnętrzne sprawy.

Wysokie Umawiające się Strony stwierdzając, że jedną z głównych przesłanek zapewnienia bezpieczeństwa europejskiego jest nienaruszalność granic państwowych w Europie, ustanowionych po drugiej wojnie światowej, wyrażają zdecydowanie, by zgodnie z postanowieniami Układu Warszawskiego o przyjaźni, współpracy i pomocy wzajemnej z dnia 14 maja 1955 roku zapewnić nienaruszalność granic państw-stron Układu oraz stosować wszelkie niezbędne środki w celu uniemożliwienia agresji ze strony imperializmu oraz sił militarystyki i odwetu, które zmierzają do rewizji wyników drugiej wojny światowej zagrażają pokojowi.

Artykuł 7

W przypadku zbrojnej napaści na jedną z Wysokich Umawiających się Stron przez jakiekolwiek państwo lub grupę państw, druga Wysoka Umawiająca się Strona w wykonaniu niezaprzeczalnego prawa do samoobrony indywidualnej lub zbiorowej zgodnie z artykułem 51 Karty Narodów Zjednoczonych niezwłocznie udzieli jej wszystkimi środkami, którymi będzie rozporządzać, pomocy, w tym również wojskowej, niezbędnej dla odparcia zbrojnej napaści.

O środkach, zastosowanych zgodnie z postanowieniami niniejszego artykułu, Wysokie Umawiające się Strony zawiadomią niezwłocznie Radę Bezpieczeństwa i będą działać stosownie do odpowiednich postanowień Karty Narodów Zjednoczonych.

Artykuł 8

Wysokie Umawiające się Strony będą się wzajemnie informować i konsultować w sprawach rozwoju współpracy między obu państwami oraz w odniesieniu do ważnych zagadnień międzynarodowych dotyczących ich interesów.

Artykuł 9

Układ niniejszy podlega ratyfikacji i wejdzie w życie w dniu wymiany dokumentów ratyfikacyjnych, która nastąpi w Warszawie w jak najbliższym terminie.

Układ niniejszy zawarty jest na okres dwudziestu lat i ulega przedłużaniu, każdorazowo na okres pięcioletni, jeżeli żadna z Wysokich Umawiających się Stron nie wypowie go na piśmie na dwanaście miesięcy przed upływem danego okresu.

INCHEIAT la București la 12 noiembrie 1970 în două exemplare, fiecare în limba română și în limba polonă, ambele texte avînd aceeași valabilitate.

In numele
Republicii Socialiste România :

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]³

In numele
Republicii Populare Polone :

[Signed — Signé]²

[Signed — Signé]⁴

¹ Signed by Nicolae Ceaușescu — Signé par Nicolae Ceaușescu.

² Signed by Wladyslaw Gomulka — Signé par Wladyslaw Gomulka.

³ Signed by Ion Gheorghe Maurer — Signé par Ion Gheorghe Maurer.

⁴ Signed by Josef Cyrankiewicz — Signé par Josef Cyrankiewicz.

SPORZĄDZONO w Bukareszcie, dnia 12 listopada 1970 roku w dwóch egzemplarzach, każdy w językach rumuńskim i polskim, przy czym obydwie teksty posiadają jednakową moc.

W imieniu Socjalistycznej
Republiki Rumunii :
[Signed — Signé]¹
[Signed — Signé]³

W imieniu Polskiej
Rzeczypospolitej Ludowej :
[Signed — Signé]²
[Signed — Signé]⁴

¹ Signed by Nicolae Ceaușescu — Signé par Nicolae Ceaușescu.

² Signed by Władysław Gomułka — Signé par Władysław Gomułka.

³ Signed by Ion Gheorghe Maurer — Signé par Ion Gheorghe Maurer.

⁴ Signed by Josef Cyrankiewicz — Signé par Josef Cyrankiewicz.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ OF FRIENDSHIP, CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC

The Socialist Republic of Romania and the Polish People's Republic,

Determined to develop the ties of fraternal friendship, all-round co-operation and mutual assistance between the two States,

Convinced that the continual development of those relations is in accord with the vital interests of the Romanian and Polish peoples and of the world socialist system as a whole,

Desiring to strengthen the unity and internationalist solidarity of the socialist States, which are based on the sharing of a common social system and basic aims and on the interests of the common struggle against imperialism and reaction,

Determined to act in accordance with the provisions of the Warsaw Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 14 May 1955,² during the period of validity of that Treaty, which was concluded in response to the threat from NATO and is an instrument for the defence of the security of the States Parties to that Treaty and of peace in Europe,

Expressing the desire to pursue consistently a policy of peaceful coexistence among States with different social systems and to continue their efforts to strengthen peace and security in Europe and throughout the world, and also to oppose imperialism and the forces of militarism and revanchism,

Guided by the purposes and principles of the Charter of the United Nations,

Noting that the Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance concluded between the People's Republic of Romania and the Polish Republic on 26 January 1949³ has played an important role in the development of ties of friendship and co-operation between the two States,

Having regard to the experience and achievements of the two States in socialist construction and in the development of their all-round co-operation and to the changes that have taken place in Europe and in the world,

Have decided to conclude this Treaty and have for that purpose agreed as follows :

¹ Came into force on 15 March 1971 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Warsaw, in accordance with article 9.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 219, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 85, p. 21.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ D'AMITIÉ, DE COOPÉRATION ET D'ASSISTANCE
MUTUELLE ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE
ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE
POLOGNE

La République socialiste de Roumanie et la République populaire de Pologne,

Résolues à développer les liens d'amitié fraternelle, la coopération dans tous les domaines et l'assistance mutuelle entre les deux Etats,

Convaincues que le développement continu de ces relations est conforme aux intérêts vitaux des peuples roumain et polonais et de l'ensemble de la communauté socialiste mondiale,

Désireuses de renforcer l'unité et la solidarité internationaliste des Etats socialistes, qui sont fondées sur un système social et des buts fondamentaux communs, et sur les intérêts de la lutte commune contre l'impérialisme et la réaction,

Résolues à agir conformément au Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signé à Varsovie le 14 mai 1955², pendant la période de validité de ce Traité qui a été conclu pour répondre à la menace de l'OTAN et qui a pour but d'assurer la sécurité des Etats parties à ce Traité ainsi que la paix en Europe,

Désireuses d'appliquer systématiquement une politique de coexistence pacifique entre les Etats dotés de systèmes sociaux différents, de poursuivre leurs efforts pour consolider la paix et la sécurité en Europe et dans le monde et de s'opposer également à l'impérialisme et aux forces militaristes et revanchardes,

Guidées par les buts et les principes de la Charte des Nations Unies,

Constatant que le Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle, signé le 26 janvier 1949³ entre la République populaire roumaine et la République polonaise, a joué un rôle important dans le développement des relations amicales et de la coopération entre les deux Etats,

Tenant compte de l'expérience acquise et des résultats obtenus jusqu'à présent par les deux Etats dans l'édification du socialisme et dans le développement de la coopération dans tous les domaines, ainsi que des changements intervenus en Europe et dans le monde,

Ont décidé de conclure le présent Traité et, à cette fin, sont convenues de ce qui suit :

¹ Entré en vigueur le 15 mars 1971 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Varsovie, conformément à l'article 9.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 219, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 85, p. 21.

Article 1

The High Contracting Parties, in accordance with the principles of socialist internationalism, sovereignty, equal rights, mutual advantage, mutual comradesly assistance and non-interference in internal affairs, shall continue to strengthen the traditional friendship and develop all-round co-operation between the two States.

Article 2

The High Contracting Parties, in accordance with the basic principles governing relations between socialist States, including the principle of the international socialist division of labour, shall develop and strengthen economic, scientific and technical co-operation, co-operation in production and in scientific research, and specialization, and shall contribute to the continual development of co-operation within the framework of the Council for Mutual Economic Assistance as well as with the other socialist countries.

Article 3

The High Contracting Parties shall develop co-operation in the fields of culture, art, science, education, the press, radio and television, the cinema, health protection, physical education and tourism.

The High Contracting Parties shall support all-round co-operation between the social organizations of the two countries.

Article 4

The High Contracting Parties shall continue to contribute to the development of ties of friendship and all-round co-operation between the socialist States and to the strengthening of the unity and cohesion of the world socialist system in the interests of socialism, peace and progress in the world.

Article 5

The High Contracting Parties shall consistently pursue a policy of peaceful coexistence among States with different social systems and shall, in accordance with the purposes and principles of the Charter of the United Nations, continue their efforts to safeguard peace and security, to settle international disputes by peaceful means, to reduce international tension, halt the arms race and achieve disarmament and to bring about the final elimination of colonialism and neo-colonialism in accordance with the right of peoples to self-determination.

Article premier

Les Hautes Parties contractantes, se conformant aux principes de l'internationalisme socialiste, de la souveraineté, de l'égalité de droits, de l'avantage mutuel de l'entraide fraternelle et mutuelle et de la non-ingérence dans les affaires intérieures, continueront à consolider les liens d'amitié traditionnelle et à développer la coopération dans tous les domaines entre les deux Etats.

Article 2

Les Hautes Parties contractantes, conformément aux principes fondamentaux régissant les relations entre les Etats socialistes, y compris celui de la division internationale socialiste du travail, développeront et renforceront leur coopération économique, scientifique et technique, leur coopération dans les domaines de la production et de la recherche scientifique et leurs spécialisation et contribueront au développement continu de la coopération dans le cadre du Conseil d'aide économique mutuelle ainsi qu'avec les autres pays socialistes.

Article 3

Les Hautes Parties contractantes élargiront la coopération dans les domaines de la culture, de l'art, de la science, de l'enseignement, de la presse, de la radiodiffusion, de la télévision, du cinéma, de la santé, de l'éducation physique et du tourisme.

Les Hautes Parties contractantes encourageront la coopération dans tous les domaines entre les organisations sociales des deux pays.

Article 4

Les Hautes Parties contractantes continueront de contribuer au développement de relations amicales et de la coopération dans tous les domaines entre les Etats socialistes et de consolider l'unité et la cohésion de la communauté socialiste mondiale dans l'intérêt du socialisme, de la paix et du progrès dans le monde.

Article 5

Les Hautes Parties contractantes appliqueront systématiquement une politique de coexistence pacifique avec les Etats dotés de systèmes sociaux différents et, conformément aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies, poursuivront leurs efforts en vue d'assurer la paix et la sécurité, de régler les différends internationaux par des moyens pacifiques, de réduire la tension internationale, de mettre fin à la course aux armements et d'aboutir au désarmement ainsi qu'à l'élimination définitive du colonialisme et du néo-colonialisme en application du principe du droit des peuples à l'autodétermination.

Article 6

The High Contracting Parties shall continue to strive for the improvement of the situation in Europe, in particular for the safeguarding of lasting peace and security and for the development of co-operation and good-neighbourly relations between European States, on the basis of the principles of sovereignty, equal rights, mutual advantage and non-interference in internal affairs.

The High Contracting Parties, affirming that one of the main prerequisites for guaranteeing European security is the inviolability of the State frontiers in Europe, which were established after the Second World War, express their determination to ensure, in accordance with the provisions of the Warsaw Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance of 14 May 1955, the inviolability of the frontiers of the States Parties to the Treaty and to take all the necessary measures to thwart aggression by imperialism and the forces of militarism and revanchism, which, seeking a revision of the results of the Second World War, threaten peace.

Article 7

In the event of an armed attack on one of the High Contracting Parties by any State or group of States, the other High Contracting Party shall, in exercise of its inalienable right of individual or collective self-defence under Article 51 of the Charter of the United Nations, immediately render the first-mentioned Party, by all the means at its disposal, the necessary assistance, including military assistance, to enable it to repel the armed attack.

The High Contracting Parties shall immediately report to the Security Council any measures taken under the provisions of this article and shall act in conformity with the relevant provisions of the Charter of the United Nations.

Article 8

The High Contracting Parties shall inform each other and consult together concerning the development of co-operation between the two States and concerning important international problems affecting their interests.

Article 9

This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Warsaw as soon as possible.

This Treaty is concluded for a period of 20 years and shall be extended for successive periods of five years if neither of the High Contracting Parties denounces it in writing 12 months before the expiry of the current period.

Article 6

Les Hautes Parties contractantes continueront à lutter pour améliorer la situation en Europe, et en particulier pour garantir une paix et une sécurité durables et pour développer la coopération et les relations de bon voisinage entre les Etats européens sur la base des principes de la souveraineté, de l'égalité de droits, de l'avantage mutuel et de la non-ingérence dans les affaires intérieures.

Les Hautes Parties contractantes, affirmant que l'inviolabilité des frontières entre les Etats européens fixées après la deuxième guerre mondiale, est une condition essentielle au maintien de la sécurité européenne, sont résolues, conformément au Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle signés à Varsovie le 14 mai 1955, à assurer l'inviolabilité des frontières des Etats Parties au Traité et à prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher l'agression des forces impérialistes, militaristes et revanchardes qui, parce qu'elles cherchent à modifier les résultats de la deuxième guerre mondiale, menacent la paix.

Article 7

Au cas où l'une des Hautes Parties contractantes ferait l'objet d'une attaque armée de la part d'un Etat ou d'un groupe d'Etats quelconques, l'autre Partie contractante, dans l'exercice de son droit inaliénable de légitime défense individuelle ou collective, reconnu par l'Article 51 de la Charte des Nations Unies, lui fournira immédiatement, et par tous les moyens dont elle dispose, l'assistance nécessaire, y compris une assistance militaire, pour lui permettre de repousser l'attaque armée.

Les Hautes Parties contractantes porteront immédiatement à la connaissance du Conseil de sécurité les mesures qu'elles auront prises en application des dispositions du présent article, et agiront conformément aux dispositions pertinentes de la Charte des Nations Unies.

Article 8

Les Hautes Parties contractantes s'informeront et se consulteront mutuellement à propos du développement de la coopération entre les deux Etats et de tous les problèmes internationaux importants qui touchent à leurs intérêts.

Article 9

Le présent Traité est sujet à ratification et entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Varsovie aussitôt que possible.

Le présent Traité est conclu pour une période de 20 ans et sera prorogé par périodes successives de cinq ans si aucune des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre, douze mois avant l'expiration de la période de validité, son intention de le dénoncer.

DONE at Bucharest on 12 November 1970 in duplicate in the Romanian and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Socialist
Republic of Romania :
[NICOLAE CEAUȘESCU]
[ION GHEORGHE MAURER]

For the Polish
People's Republic :
[WŁADYSŁAW GOMULKA]
[JOSEF CYRANKIEWICZ]

FAIT à Bucarest, le 12 novembre 1970, en double exemplaire, en langues roumaine et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République socialiste
de Roumanie :

[NICOLAE CEAUȘESCU]
[ION GHEORGHE MAURER]

Pour la République populaire
de Pologne :

[WŁADYSŁAW GOMULKA]
[JOSEF CYRANKIEWICZ]

No. 11225

**INTERNATIONAL BANK FOR
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT
and
FINLAND**

**Loan Agreement—*Third Highway Project* (with annexed General
Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements).
Signed at Washington on 17 February 1971**

Authentic text : English.

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on
19 July 1971.*

**BANQUE INTERNATIONALE POUR
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT
et
FINLANDE**

**Contrat d'emprunt — *Troisième projet relatif aux routes* (avec,
en annexe, les Conditions générales applicables aux contrats
d'emprunt et de garantie). Signé à Washington le 17 février
1971**

Texte authentique : anglais.

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement
le 19 juillet 1971.*

LOAN AGREEMENT¹

AGREEMENT, dated February 17, 1971, between REPUBLIC OF FINLAND (hereinafter called the Borrower) and INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT (hereinafter called the Bank).

Article I

GENERAL CONDITIONS; DEFINITIONS

Section 1.01. The parties to this Agreement accept all the provisions of the General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements of the Bank, dated January 31, 1969,² with the same force and effect as if they were fully set forth herein, subject, however, to the deletion of Section 5.01 thereof (said General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements of the Bank, as so modified, being hereinafter called the General Conditions).

Section 1.02. Wherever used in this Agreement, unless the context otherwise requires, the several terms defined in the General Conditions have the respective meanings therein set forth.

Article II

THE LOAN

Section 2.01. The Bank agrees to lend to the Borrower, on the terms and conditions in the Loan Agreement set forth or referred to, an amount in various currencies equivalent to thirteen million dollars (\$13,000,000).

Section 2.02. The amount of the Loan may be withdrawn from the Loan Account in accordance with the provisions of Schedule 1 to this Agreement, as such Schedule shall be amended from time to time, for expenditures made (or, if the Bank shall so agree, to be made) in respect of the reasonable cost of goods and services required for the Project described in Schedule 3 to this Agreement and to be financed under the Loan Agreement; provided, however, that, except as the Bank shall otherwise agree, no withdrawal shall be made on account of expenditures in the territories of any country which is not a member of the Bank

¹ Came into force on 14 May 1971, upon notification by the Bank to the Government of Finland.

² See p. 200 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]
CONTRAT D'EMPRUNT¹

CONTRAT, en date du 17 février 1971, entre la RÉPUBLIQUE DE FINLANDE (ci-après dénommée « l'Emprunteur ») et la BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT (ci-après dénommée « la Banque »).

Article premier

CONDITIONS GÉNÉRALES; DÉFINITIONS

Paragraphe 1.01. Les parties au présent Contrat acceptent toutes les dispositions des Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie, en date du 31 janvier 1969², et leur reconnaissent la même force obligatoire et les mêmes effets que si ces dispositions figuraient intégralement dans le présent Contrat, sous réserve toutefois de la suppression du paragraphe 5.01 (lesdites Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie ainsi modifiées étant ci-après dénommées « les Conditions générales »).

Paragraphe 1.02. A moins que le contexte ne s'y oppose, lorsque les termes et expressions définis dans les Conditions générales sont employés dans le texte du présent Contrat, leur sens est celui qui leur est attribué dans lesdites Conditions générales.

Article II

L'EMPRUNT

Paragraphe 2.01. La Banque consent à l'Emprunteur, aux clauses et conditions stipulées ou visées dans le présent Contrat, un prêt en diverses monnaies équivalant à treize millions (13 000 000) de dollars.

Paragraphe 2.02. Le montant de l'Emprunt pourra être prélevé sur le compte de l'Emprunt conformément aux dispositions de l'annexe 1 du présent Contrat, ladite annexe pouvant être modifiée de temps à autre en ce qui concerne les dépenses effectuées (ou, si la Banque y consent, à effectuer) pour payer le coût raisonnable des marchandises et des services qu'exige le Projet décrit à l'annexe 3 du présent Contrat et qui doivent être financées en exécution du présent Contrat d'emprunt; étant entendu toutefois qu'à moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, aucun tirage ne pourra être effectué pour payer

¹ Entré en vigueur le 14 mai 1971, dès notification par la Banque au Gouvernement finlandais.

² Voir p. 201 du présent volume.

(other than Switzerland) or for goods produced in, or services supplied from, such territories.

Section 2.03. The Closing Date shall be June 30, 1974 or such other date as shall be agreed between the Borrower and the Bank.

Section 2.04. The Borrower shall pay to the Bank a commitment charge at the rate of three-fourths of one per cent ($\frac{3}{4}$ of 1%) per annum on the principal amount of the Loan not withdrawn from time to time.

Section 2.05. The Borrower shall pay interest at the rate of seven and one-quarter per cent ($7\frac{1}{4}\%$) per annum on the principal amount of the Loan withdrawn and outstanding from time to time.

Section 2.06. Interest and other charges shall be payable semi-annually on February 1 and August 1 in each year.

Section 2.07. The Borrower shall repay the principal of the Loan in accordance with the amortization schedule set forth in Schedule 2 to this Agreement.

Section 2.08. If and as the Bank shall from time to time request, the Borrower shall execute and deliver Bonds representing the principal amount of the Loan as provided in Article VIII of the General Conditions.

Section 2.09. The Minister of Finance of the Borrower and such other person or persons as he shall appoint in writing are designated as authorized representatives of the Borrower for the purposes of Section 8.10 of the General Conditions.

Article III

EXECUTION OF THE PROJECT

Section 3.01. The Borrower shall carry out the Project with due diligence and efficiency and in conformity with sound engineering, administrative and financial practices, and shall provide, promptly as needed, the funds, facilities, services and other resources required for the purpose.

Section 3.02. In carrying out the Project, the Borrower shall employ contractors acceptable to the Bank upon terms and conditions satisfactory to the Bank.

Section 3.03. (a) Except as the Bank shall otherwise agree, the goods and services required for the Project and to be financed out of the proceeds of the Loan shall be procured on the basis of international competition under procedures consistent with the *Guidelines for Procurement under World Bank Loans and IDA Credits*, published by the Bank in August 1969, and in accordance with, and subject to, the provisions set forth in Schedule 4 to this Agreement.

des dépenses faites dans les territoires d'un pays (autre que la Suisse) qui n'est pas membre de la Banque, ou des marchandises produites ou des services fournis dans de tels territoires.

Paragraphe 2.03. La date de clôture sera le 30 juin 1974, ou toute autre date dont la Banque et l'Emprunteur seront convenus.

Paragraphe 2.04. L'Emprunteur payera à la Banque, sur la partie du principal de l'Emprunt qui n'aura pas été prélevée, une commission d'engagement au taux annuel de trois-quarts pour cent ($\frac{3}{4}$ p. 100).

Paragraphe 2.05. L'Emprunteur payera des intérêts au taux annuel de sept un quart pour cent ($7\frac{1}{4}$ p. 100) sur la partie du principal de l'Emprunt ainsi prélevée qui n'aura pas été remboursée.

Paragraphe 2.06. Les intérêts et autres charges seront payables semestriellement le premier février et le premier août de chaque année.

Paragraphe 2.07. L'Emprunteur remboursera le principal de l'Emprunt conformément au tableau d'amortissement qui figure à l'annexe 2 du présent Contrat.

Paragraphe 2.08. Lorsque la Banque en fera la demande, l'Emprunteur établira et remettra des Obligations représentant le principal de l'Emprunt comme il est prévu à l'article VIII des Conditions générales.

Paragraphe 2.09. Le Ministre des finances de l'Emprunteur et la personne ou les personnes qu'il aura désignées par écrit seront les représentants autorisés de l'Emprunteur aux fins du paragraphe 8.10 des Conditions générales.

Article III

EXÉCUTION DU PROJET

Paragraphe 3.01. L'Emprunteur exécutera le Projet avec la diligence et l'efficacité voulues, conformément à de saines méthodes administratives, techniques et financières, et il fournira, au fur et à mesure des besoins, les fonds, installations, services et autres ressources nécessaires à cette fin.

Paragraphe 3.02. Pour l'exécution du Projet, l'Emprunteur emploiera des entrepreneurs agréés par la Banque aux clauses et conditions jugées satisfaisantes par la Banque.

Paragraphe 3.03. a) A moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, les marchandises et services nécessaires au Projet et qui seront financés au moyen des fonds provenant de l'Emprunt feront l'objet d'un appel d'offres international, selon des procédures compatibles avec les *Directives concernant la passation des marchés financés par les prêts de la Banque mondiale et les crédits de l'IDA*, publiées par la Banque en août 1969, et conformément aux dispositions énoncées à l'annexe 4 au présent Contrat.

(b) Except as the Bank shall otherwise agree, all goods and services financed out of the proceeds of the Loan shall be used exclusively for the Project until its completion.

Section 3.04. (a) The Borrower shall furnish to the Bank, promptly upon their preparation, the plans, specifications and work schedules for the Project, and any material modifications or amplifications thereof, in such detail as the Bank shall reasonably request.

(b) The Borrower : (i) shall maintain records adequate to record the progress of the Project (including the cost thereof) and to identify the goods and services financed out of the proceeds of the Loan, and to disclose the use thereof in the Project; (ii) shall enable the Bank's representatives to inspect the Project, the goods financed out of the proceeds of the Loan and any relevant records and documents; and (iii) shall furnish to the Bank all such information as the Bank shall reasonably request concerning the Project, the expenditure of the proceeds of the Loan and the goods and services financed out of such proceeds.

Section 3.05. The general design standards to be used for the roads included in the Project shall be as set forth in Schedule 5 to this Agreement, as modified from time to time by agreement between the Borrower and the Bank.

Article IV

OTHER COVENANTS

Section 4.01. (a) It is the mutual intention of the Borrower and the Bank that no other external debt shall enjoy any priority over the Loan or the Bonds by way of a lien on governmental assets.

(b) To that end the Borrower (i) represents that at the date of this Agreement no lien exists on any governmental assets as security for any external debt except as otherwise disclosed in writing by the Borrower to the Bank, and (ii) undertakes that if any such lien shall be created, it will *ipso facto* equally and ratably secure the payment of the principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds and in the creation of any such lien express provision will be made to that effect.

(c) The foregoing representation and undertaking shall not apply to : (i) any lien created on property, at the time of purchase thereof, solely as security for payment of the purchase price of such property; and (ii) any lien arising in the ordinary course of banking transactions and securing a debt maturing not more than one year after its date.

b) A moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, toutes les marchandises et tous les services financés au moyen de fonds provenant de l'Emprunt seront affectés exclusivement à l'exécution du Projet jusqu'à son achèvement.

Paragraphe 3.04. a) L'Emprunteur communiquera à la Banque, dès qu'ils seront prêts, les plans, cahiers des charges et programmes des travaux relatifs au Projet ainsi que toutes modifications importantes qui pourraient leur être apportées, avec tous les détails que la Banque pourra raisonnablement demander.

b) L'Emprunteur : i) tiendra des livres permettant de suivre la marche des travaux d'exécution du Projet (ainsi que le coût desdits travaux) et d'identifier les marchandises et les services financés au moyen des fonds provenant de l'Emprunt et de connaître leur utilisation dans le cadre du Projet ; ii) donnera aux représentants de la Banque la possibilité d'inspecter les travaux d'exécution du Projet et les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt ainsi que tous les livres et documents s'y rapportant ; et iii) fournira à la Banque tous les renseignements qu'elle pourra raisonnablement demander en ce qui concerne le Projet, l'utilisation des fonds provenant de l'Emprunt et les marchandises et les services qui seront financés au moyen des fonds provenant de l'Emprunt.

Paragraphe 3.05. Les normes générales applicables aux routes prévues dans le Projet seront celles qui sont énoncées à l'annexe 5 du présent Contrat, modifiées le cas échéant par voie d'accord entre l'Emprunteur et la Banque.

Article IV

AUTRES ENGAGEMENTS

Paragraphe 4.01. a) L'intention commune de l'Emprunteur et de la Banque est que nulle autre dette extérieure ne bénéficie d'un droit de préférence par rapport à l'Emprunt ou les Obligations sous la forme d'une sûreté constituée sur des avoirs gouvernementaux.

b) A cet effet, l'Emprunteur : i) déclare qu'à la date du présent Contrat, aucune sûreté n'est constituée sur des avoirs gouvernementaux en garantie d'une dette extérieure quelconque à l'exception de celles qui pourraient être révélées par écrit par l'Emprunteur à la Banque et, ii) dans le cas où une telle sûreté serait constituée, s'engage, du fait même de sa constitution, également et dans les mêmes proportions, à garantir le remboursement du principal de l'Emprunt et des Obligations et le paiement des intérêts et autres charges y afférents, et à ce que mention expresse en soit faite lors de la constitution de cette sûreté.

c) La déclaration et l'engagement ci-dessus ne sont pas applicables i) à la constitution sur des biens, au moment de leur achat, d'une sûreté ayant pour unique objet de garantir le paiement du prix d'achat desdits biens ; ii) à la constitution, dans le cadre normal d'activités bancaires, d'une sûreté ayant pour objet de garantir une dette contractée pour un an au plus.

As used in this Section, the term “governmental assets” means assets of the Borrower or of any of its political subdivisions or of any agency of the Borrower or of any such political subdivision, including the Suomen Pankki-Finlands Bank or any institution performing the functions of a central bank for the Borrower.

Section 4.02. The Borrower shall maintain or cause to be maintained records adequate to reflect in accordance with consistently maintained sound accounting practices the operations and financial condition, in respect of the Project, of the departments or agencies of the Borrower responsible for carrying out the Project or any part thereof.

Section 4.03. The Borrower shall continue to cause all the roads and bridges of its public road network to be adequately maintained in accordance with sound engineering and highway practices and shall provide promptly as needed the funds, facilities, services and other resources required for such maintenance.

Section 4.04. (a) The Borrower shall ensure that the dimensions and axle loads of vehicles using its highways do not exceed limits appropriate to the design standards of the highways.

(b) The Borrower shall continue to maintain facilities adequate to collect, record and analyze, in accordance with appropriate statistical methods and procedures, such technical, economic and financial information as shall be reasonably required for the proper planning of maintenance, improvements and extensions of the Borrower’s public road network.

Section 4.05. The Borrower shall make its best efforts to ensure the timely execution of all ancillary works not included in the Project but necessary for the completion of the Project on schedule.

Article V

CONSULTATION, INFORMATION AND INSPECTION

Section 5.01. The Borrower and the Bank shall cooperate fully to ensure that the purposes of the Loan will be accomplished. To that end, the Borrower and the Bank shall from time to time, at the request of either party :

- (a) exchange views through their representatives with regard to the performance of their respective obligations under the Loan Agreement, the administration, operations and financial condition, in respect of the Project, of the departments or agencies of the Borrower responsible for the carrying out of the Project or any part thereof, and other matters relating to the purposes of the Loan; and
- (b) furnish to the other all such information as it shall reasonably request with regard to the general status of the Loan. On the part of the Borrower, such

Dans le présent paragraphe, l'expression « avoirs gouvernementaux » désigne les avoirs de l'Emprunteur, ou de l'une de ses subdivisions politiques, ou d'un organisme de l'Emprunteur ou de l'une de ses subdivisions politiques, y compris la Suomen Pankki Finlands Bank ou de toute autre institution remplissant des fonctions de banque centrale de l'Emprunteur.

Paragraphe 4.02. L'Emprunteur tiendra ou fera tenir des livres permettant d'obtenir grâce à de saines méthodes comptables régulièrement appliquées un tableau exact des opérations et de la situation financière, en ce qui concerne le Projet, des services ou des organismes de l'Emprunteur chargés de l'exécution de l'ensemble ou d'une partie du Projet.

Paragraphe 4.03. L'Emprunteur continuera à veiller au bon entretien de toutes les routes et de tous les ponts de son réseau routier public suivant les règles de l'art et il fournira sans retard, au fur et à mesure des besoins, les fonds, installations, services et autres ressources nécessaires à cette fin.

Paragraphe 4.04. a) L'Emprunteur veillera à ce que les dimensions et les charges à l'essieu des véhicules qui empruntent ses routes ne dépassent pas les limites correspondant aux normes techniques auxquelles elles ont été construites.

b) L'Emprunteur continuera à entretenir, selon de bonnes méthodes et procédures statistiques, un système de collecte, d'enregistrement et d'analyse de toutes les données techniques, économiques et financières qui seront normalement nécessaires à la planification correcte de l'entretien, de l'amélioration et de l'extension du réseau routier national de l'Emprunteur.

Paragraphe 4.05. L'Emprunteur fera tout son possible pour assurer l'exécution de tous les ouvrages secondaires qui ne sont pas inclus dans le Projet mais nécessaires pour l'achèvement de celui-ci dans les délais prévus.

Article V

CONSULTATIONS, INFORMATION ET INSPECTION

Paragraphe 5.01. L'Emprunteur et la Banque coopéreront pleinement à la réalisation des fins de l'Emprunt. A cet effet, l'Emprunteur et la Banque, lorsqu'il y a lieu et à la demande de l'une ou l'autre des parties :

- a) Conféreront par l'intermédiaire de leurs représentants sur l'exécution de leurs obligations respectives aux termes du Contrat d'emprunt, sur l'administration, les opérations et la situation financière, en ce qui concerne le Projet, des services ou organismes de l'Emprunteur responsables de l'exécution du Projet ou d'une partie de celui-ci, et sur les autres questions relatives aux fins de l'Emprunt.
- b) Fourniront à l'autre partie tous les renseignements qu'elle pourra raisonnablement demander en ce qui concerne la situation générale de l'Emprunt.

information shall include information with respect to financial and economic conditions in the territories of the Borrower, including its balance of payments, and the external debt of the Borrower, of any of its political subdivisions and of any agency of the Borrower or of any such political subdivision.

Section 5.02. (a) The Borrower shall furnish or cause to be furnished to the Bank all such information as the Bank shall reasonably request concerning the operations and financial condition, in respect of the Project, of the departments or agencies of the Borrower responsible for carrying out the Project or any part thereof.

(b) The Borrower shall promptly inform the Bank of any condition which interferes with, or threatens to interfere with, the accomplishment of the purposes of the Loan, the maintenance of the service thereof or the performance by the Borrower of its other obligations under the Loan Agreement.

Section 5.03. The Borrower shall afford all reasonable opportunity for accredited representatives of the Bank to visit any part of the territories of the Borrower for purposes related to the Loan.

Article VI

TAXES AND RESTRICTIONS

Section 6.01. The principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds shall be paid without deduction for, and free from, any taxes imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories; provided, however, that the foregoing shall not apply to taxation of payments under any Bond to a holder thereof other than the Bank when such Bond is beneficially owned by an individual or corporate resident of the Borrower.

Section 6.02. The Loan Agreement and the Bonds shall be free from any taxes on or in connection with the execution, issue, delivery or registration thereof imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories and the Borrower shall pay all such taxes, if any, imposed under the laws of the country or countries in whose currency the Loan and the Bonds are payable or laws in effect in the territories of such country or countries.

Section 6.03. The payment of the principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds shall be free from all restrictions, regulations, controls and moratoria of any nature imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories.

L'Emprunteur devra en particulier fournir des renseignements relatifs à la situation financière et économique dans les territoires de l'Emprunteur, et notamment à sa balance des paiements et à la dette extérieure de l'Emprunteur, de l'une quelconque de ses subdivisions politiques et de l'un quelconque des organismes de l'Emprunteur ou de l'une quelconque de ses subdivisions politiques.

Paragraphe 5.02. a) L'Emprunteur fournira ou fera fournir à la Banque tous les renseignements qu'elle pourra raisonnablement demander quant aux opérations et à la situation financière, en ce qui concerne le Projet, des services ou organismes de l'Emprunteur chargés de l'exécution du Projet ou d'une partie de celui-ci.

b) L'Emprunteur informera sans retard la Banque de toute situation qui gênerait ou menacerait de gêner la réalisation des fins de l'Emprunt, la régularité de son service ou l'exécution par l'Emprunteur de ses obligations aux termes du Contrat d'emprunt.

Paragraphe 5.03. L'Emprunteur donnera aux représentants accrédités de la Banque toutes possibilités raisonnables de pénétrer dans une partie quelconque de ses territoires à toutes fins relatives à l'Emprunt.

Article VI

TAXES ET RESTRICTIONS

Paragraphe 6.01. Le principal de l'Emprunt et des Obligations, les intérêts et autres charges y afférents seront payés francs et nets de tout impôt perçu en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires; toutefois, les dispositions ci-dessus ne sont pas applicables à la perception d'impôts sur les paiements faits en vertu des stipulations d'une Obligation à un porteur autre que la Banque, si c'est une personne physique ou morale résidant sur le territoire de l'Emprunteur qui est le véritable propriétaire de l'Obligation.

Paragraphe 6.02. Le Contrat d'emprunt et les Obligations seront francs de tous impôts à percevoir lors ou à l'occasion de leur établissement, de leur émission, de leur remise ou de leur enregistrement en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires et l'Emprunteur acquittera, le cas échéant, tout impôt de cette nature perçu en vertu de la législation du pays ou des pays dans la monnaie desquels l'Emprunt ou les Obligations sont remboursables ou des lois en vigueur sur leurs territoires.

Paragraphe 6.03. Le remboursement du principal de l'Emprunt et des Obligations et le paiement des intérêts et autres charges y afférents ne seront soumis à aucune restriction ni à aucun règlement, contrôle ou moratoire de quelque nature que ce soit, établi en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires.

Article VII

REMEDIES OF THE BANK

Section 7.01. If any event specified in Section 7.01 of the General Conditions shall occur and shall continue for the period, if any, therein set forth, then at any subsequent time during the continuance thereof, the Bank, at its option, may by notice to the Borrower declare the principal of the Loan and of all the Bonds then outstanding to be due and payable immediately together with the interest and other charges thereon and upon any such declaration such principal, interest and charges shall become due and payable immediately, anything to the contrary in the Loan Agreement or in the Bonds notwithstanding.

Article VIII

TERMINATION

Section 8.01. The date May 17, 1971 is hereby specified for the purposes of Section 11.04 of the General Conditions.

Article IX

REPRESENTATIVE OF THE BORROWER; ADDRESSES

Section 9.01. The Minister of Finance of the Borrower is designated as representative of the Borrower for the purposes of Section 10.03 of the General Conditions.

Section 9.02. The following addresses are specified for the purposes of Section 10.01 of the General Conditions :

For the Borrower :

Republic of Finland
Embassy of Finland
1900 Twenty-fourth Street, N.W.
Washington, D.C. 20008
United States of America

Cable address :

Finlandia
Washington, D.C.

For the Bank :

International Bank for Reconstruction and Development
1818 H Street, N.W.
Washington, D.C. 20433
United States of America

Cable address :

Intbafrad
Washington, D.C.

Article VII

RECOURS DE LA BANQUE

Paragraphe 7.01. Si l'un des faits spécifiés au paragraphe 7.01 des Conditions générales se produit et subsiste pendant la période qui peut y être stipulée, la Banque aura à tout moment, tant que ce fait subsistera, la faculté de déclarer immédiatement exigible, par voie de notification à l'Emprunteur, le principal non remboursé de l'Emprunt et de toutes les Obligations, ainsi que les intérêts et autres charges y afférents, et cette déclaration entraînera l'exigibilité du jour même où elle aura été faite, nonobstant toute stipulation contraire du Contrat d'emprunt ou du texte des Obligations.

Article VIII

RÉSILIATION

Paragraphe 8.01. La date spécifiée aux fins du paragraphe 11.04 des Conditions générales est le 17 mai 1971.

Article IX

REPRÉSENTATION DE L'EMPRUNTEUR; ADRESSES

Paragraphe 9.01. Le Ministre des finances de l'Emprunteur est le représentant désigné de l'Emprunteur aux fins du paragraphe 10.03 des Conditions générales.

Paragraphe 9.02. Les adresses suivantes sont spécifiées aux fins du paragraphe 10.01 des Conditions générales :

Pour l'Emprunteur :

République de Finlande
Ambassade de Finlande
1900 Twenty-fourth Street, N.W.
Washington, D.C. 20008
(Etats-Unis d'Amérique)

Adresse télégraphique :
Finlandia
Washington, D.C.

Pour la Banque :

Banque internationale pour la reconstruction et le développement
1818 H Street, N.W.
Washington, D.C. 20433
(Etats-Unis d'Amérique)

Adresse télégraphique :
Intbafrad
Washington, D.C.

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto, acting through their representatives thereunto duly authorized, have caused this Agreement to be signed in their respective names and to be delivered in the District of Columbia, United States of America, as of the day and year first above written.

Republic of Finland :

By OLAVI MUNKKI

Authorized Representative

International Bank for Reconstruction and Development :

By J. BURKE KNAPP

Vice President

SCHEDULE 1

WITHDRAWAL OF THE PROCEEDS OF THE LOAN

1. The table below sets forth the categories of items to be financed out of the proceeds of the Loan, the allocation of the amounts of the Loan to each category and the percentage of eligible expenditures so to be financed in each category :

<i>Category</i>	<i>Amount of the Loan Allocated (Expressed in Dollar Equivalent)</i>	<i>% of Expenditures to be Financed</i>
I. Expressway construction	7,100,000	35% of total expenditures (representing the estimated foreign expenditure component)
II. Road paving	4,700,000	45% of total expenditures (representing the estimated foreign expenditure component)
III. Unallocated	1,200,000	
	TOTAL <u>13,000,000</u>	

2. For the purposes of this Schedule :

- (a) the term "foreign expenditures" means expenditures for goods produced in, or services supplied from, the territories, and in the currency, of any member of the Bank (other than the Borrower) or of Switzerland;
- (b) the term "local expenditures" means expenditures in the currency of the Borrower, or for goods produced in, or services supplied from, the territories of the Borrower; and
- (c) the term "total expenditures" means the aggregate of foreign and local expenditures.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 above, no withdrawals shall be made in respect of :

- (a) expenditures prior to the date of this Agreement, and

EN FOI DE QUOI les parties, agissant par leurs représentants à ce dûment autorisés, ont fait signer et remettre le présent Contrat en leurs noms respectifs, dans le district de Columbia (Etats-Unis d'Amérique), à la date inscrite ci-dessus.

Pour la République de Finlande :

Le Représentant autorisé,
OLAVI MUNKKI

Pour la Banque internationale pour la reconstruction et le développement :

Le Vice-Président,
J. BURKE KNAPP

ANNEXE 1

RETRAIT DES FONDS PROVENANT DE L'EMPRUNT

1. Le tableau ci-dessous indique les catégories de postes qui seront financés au moyen des fonds provenant de l'Emprunt, l'affectation des montants de l'Emprunt à chaque catégorie et le pourcentage des dépenses admissibles qui doit être financé de cette manière dans chaque catégorie :

<i>Catégorie</i>	<i>Montant affecté (exprimé en dollars)</i>	<i>Pourcentage des dépenses à financer</i>
I. Construction d'autoroute	7 100 000	35 p. 100 des dépenses totales (représentant le coût estimatif des dépenses en devises étrangères)
II. Revêtement de routes	4 700 000	45 p. 100 des dépenses totales (représentant le coût estimatif des dépenses en devises étrangères)
III. Fonds non affectés	1 200 000	
	TOTAL <u>13 000 000</u>	

2. Aux fins de la présente annexe :

- a) L'expression « dépenses en devises étrangères » désigne les dépenses afférentes à des marchandises produites dans les territoires ou des services fournis à partir des territoires et réglées dans la monnaie de l'un quelconque des membres de la Banque (autres que l'Emprunteur) ou de la Suisse;
- b) L'expression « dépenses en monnaie locale » désigne les dépenses dans la monnaie de l'Emprunteur, ou afférentes à des marchandises produites dans les territoires de l'Emprunteur ou à des services fournis à partir des territoires de l'Emprunteur;
- c) L'expression « dépenses totales » désigne la somme des dépenses en devises étrangères et des dépenses en monnaie locale.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus, aucun prélèvement ne pourra être effectué :

- a) Pour couvrir des dépenses antérieures à la date de l'Accord;

- (b) payments for taxes imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories on goods or services, or on the importation, manufacture, procurement or supply thereof. To the extent that the amount represented by the percentage set forth in the third column of the table in paragraph 1 above would exceed the amount payable net of all such taxes, such percentage shall be reduced to ensure that no proceeds of the Loan will be withdrawn on account of payments for such taxes.

4. Notwithstanding the allocation of an amount of the Loan set forth in the second column of the table in paragraph 1 above :

- (a) if the estimate of the expenditures under any Category shall decrease, the amount of the Loan then allocated to such Category and no longer required therefor will be reallocated by the Bank by increasing correspondingly the unallocated amount of the Loan;
- (b) if the estimate of the expenditures under any Category shall increase, the percentage set forth in the third column of the table in paragraph 1 above in respect of such expenditures shall be applied to the amount of such increase, and a corresponding amount will be allocated by the Bank, at the request of the Borrower, to such Category from the unallocated amount of the Loan, subject, however, to the requirements for contingencies, as determined by the Bank, in respect of any other expenditures.

5. Notwithstanding the percentages set forth in the third column of the table in paragraph 1 above, if the estimate of total expenditures under Category I or II shall increase and no proceeds of the Loan are available for reallocation to such Category, the Bank may, by notice to the Borrower, modify the percentage then applicable to such expenditures in order that further withdrawals under such Category may continue until all expenditures thereunder shall have been made.

SCHEDULE 2

AMORTIZATION SCHEDULE

<i>Date Payment Due</i>	<i>Payment of Principal (expressed in dollars)*</i>	<i>Date Payment Due</i>	<i>Payment of Principal (expressed in dollars)*</i>
August 1, 1974	350,000	August 1, 1980	535,000
February 1, 1975	360,000	February 1, 1981	555,000
August 1, 1975	375,000	August 1, 1981	575,000
February 1, 1976	390,000	February 1, 1982	595,000
August 1, 1976	400,000	August 1, 1982	615,000
February 1, 1977	415,000	February 1, 1983	640,000
August 1, 1977	430,000	August 1, 1983	660,000
February 1, 1978	450,000	February 1, 1984	685,000
August 1, 1978	465,000	August 1, 1984	710,000
February 1, 1979	480,000	February 1, 1985	735,000
August 1, 1979	500,000	August 1, 1985	765,000
February 1, 1980	515,000	February 1, 1986	800,000

* To the extent that any portion of the Loan is repayable in a currency other than dollars (see General Conditions, Section 4.02), the figures in this column represent dollar equivalents determined as for purposes of withdrawal.

b) Pour acquitter des impôts perçus en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires, sur des marchandises ou des services ou à l'occasion de l'importation, de la fabrication, de l'achat ou de la fourniture des susdits. Pour autant que le montant correspondant au pourcentage indiqué dans la troisième colonne du tableau du paragraphe 1 ci-dessus dépassera le montant payable net de tous impôts, ce pourcentage sera réduit de façon à éviter tout prélèvement sur les fonds provenant de l'Emprunt aux fins d'acquitter lesdits impôts.

4. Nonobstant les affectations spécifiés dans la deuxième colonne du tableau du paragraphe 1 ci-dessus :

a) Si une réduction intervient dans le montant estimatif des dépenses relatives à l'une quelconque des catégories, le montant de l'Emprunt qui se trouvera alors affecté à ladite catégorie et qui ne sera plus nécessaire à cette fin sera réimputé par la Banque à la catégorie des fonds non affectés;

b) Si le coût estimatif des dépenses au titre de l'une quelconque des catégories augmente, le pourcentage indiqué dans la troisième colonne du tableau du paragraphe 1 ci-dessus en regard de la catégorie considérée sera appliqué au montant de ladite augmentation et un montant correspondant sera, à la demande de l'Emprunteur, affecté par la Banque à ladite catégorie, ce montant étant prélevé sur les fonds non affectés de l'Emprunt sous réserve toutefois des provisions pour imprévus qui auront été fixées par la Banque en ce qui concerne toutes autres dépenses.

5. Nonobstant les pourcentages indiqués dans la troisième colonne du tableau du paragraphe 1 ci-dessus, si le montant estimatif des dépenses totales au titre des catégories I ou II augmente et s'il n'y a pas de fonds provenant de l'Emprunt à réaffecter à la catégorie considérée, la Banque peut, en adressant à l'Emprunteur une notification à cet effet, modifier le pourcentage alors applicable à ces dépenses de façon que des prélèvements ultérieurs au titre de ladite catégorie puissent continuer jusqu'à ce que toutes les dépenses prévues au titre de celle-ci aient été effectuées.

ANNEXE 2

TABLEAU D'AMORTISSEMENT

<i>Date des échéances</i>	<i>Montant du principal des échéances (en dollars)*</i>	<i>Date des échéances</i>	<i>Montant du principal des échéances (en dollars)*</i>
1 ^{er} août 1974	350 000	1 ^{er} août 1980	535 000
1 ^{er} février 1975	360 000	1 ^{er} février 1981	555 000
1 ^{er} août 1975	375 000	1 ^{er} août 1981	575 000
1 ^{er} février 1976	390 000	1 ^{er} février 1982	595 000
1 ^{er} août 1976	400 000	1 ^{er} août 1982	615 000
1 ^{er} février 1977	415 000	1 ^{er} février 1983	640 000
1 ^{er} août 1977	430 000	1 ^{er} août 1983	660 000
1 ^{er} février 1978	450 000	1 ^{er} février 1984	685 000
1 ^{er} août 1978	465 000	1 ^{er} août 1984	710 000
1 ^{er} février 1979	480 000	1 ^{er} février 1985	735 000
1 ^{er} août 1979	500 000	1 ^{er} août 1985	765 000
1 ^{er} février 1980	515 000	1 ^{er} février 1986	800 000

* Dans la mesure où une fraction de l'Emprunt est remboursable dans une monnaie autre que le dollar (voir le paragraphe 4.02 des Conditions générales), les chiffres de cette colonne représentent l'équivalent en dollars des sommes ainsi remboursables, calculé comme il est prévu pour les prélèvements.

PREMIUMS ON PREPAYMENT AND REDEMPTION

The following percentages are specified as the premiums payable on repayment in advance of maturity of any portion of the principal amount of the Loan pursuant to Section 3.05 (b) of the General Conditions or on the redemption of any Bond prior to its maturity pursuant to Section 8.15 of the General Conditions :

<i>Time of Prepayment or Redemption</i>	<i>Premium</i>
Not more than three years before maturity	14%
More than three years but not more than six years before maturity	2½%
More than six years but not more than eleven years before maturity	4%
More than eleven years but not more than thirteen years before maturity	6%
More than thirteen years before maturity	7½%

SCHEDULE 3

DESCRIPTION OF THE PROJECT

The Project consists of :

- (a) The construction of about 22 km of a four-lane divided expressway between Tattariharju and Jarvenpaa, including the construction of five interchanges and the construction and/or improvement of about 36 km of approach roads.
- (b) The paving of about 910 km of roads included in the Borrower's 1971 paving program.

The Project is expected to be completed by December 31, 1973.

SCHEDULE 4

PROCUREMENT

1. The Project will be carried out on the basis of unit price contracts. In respect of such contracts :

(a) All contractors shall be qualified. Contractors on the register of the Borrower's National Board of Public Roads and Waterways will be permitted to bid provided they meet the required standards; contractors who are not on the register will submit statements of qualification to be permitted to bid. Those contractors who must submit statements of qualification will be given 45 days to do so. The Borrower shall, before qualification is invited, inform the Bank in detail of the procedure to be followed, including the text of the invitations to prequalify for the bidding, and shall introduce such modifications in said procedure as the Bank shall reasonably request. The list of prequalified bidders, together with a statement of their qualifications and the reasons for the exclusion of any applicant for prequalification, shall be furnished by the Borrower to the Bank for its comments before the applicants are notified and the Borrower shall make such additions or deletions from the said list as the Bank shall reasonably request.

PRIMES DE REMBOURSEMENT ANTICIPÉ DE L'EMPRUNT ET DES OBLIGATIONS

Les taux suivants sont stipulés pour les primes payables lors du remboursement avant l'échéance de toute fraction du principal de l'Emprunt conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 3.05 des Conditions générales, ou lors du remboursement anticipé de toute Obligation conformément au paragraphe 8.15 des Conditions générales.

<i>Epoque du remboursement anticipé de l'Emprunt ou de l'Obligation</i>	<i>Prime</i>
Trois ans au maximum avant l'échéance	1½%
Plus de 3 ans et au maximum 6 ans avant l'échéance	2½%
Plus de 6 ans et au maximum 11 ans avant l'échéance	4%
Plus de 11 ans et au maximum 13 ans avant l'échéance	6%
Plus de 13 ans avant l'échéance	7½%

ANNEXE 3

DESCRIPTION DU PROJET

Le Projet comprend :

- a) La construction d'environ 22 km d'autoroute à quatre voies entre Tattariharju et Jarvenpaa, y compris la construction de cinq échangeurs ainsi que la construction et/ou l'amélioration d'environ 36 km de routes d'approche;
- b) Le revêtement d'environ 910 km de routes qui figure dans le programme de revêtement de l'Emprunteur pour 1971.

L'achèvement du Projet est prévu pour le 31 décembre 1973.

ANNEXE 4

PASSATION DES MARCHÉS

1. L'exécution du Projet donnera lieu à la passation de marchés sur la base de prix à l'unité. En ce qui concerne ces marchés :

a) Tous les entrepreneurs seront soumis à une présélection. Les entrepreneurs immatriculés au registre du Service national des ponts et chaussées et des voies navigables seront autorisés à soumissionner à condition qu'ils satisfassent aux normes imposées; les entrepreneurs qui ne sont pas immatriculés au registre devront produire des attestations de qualification pour être admis à soumissionner. Les entrepreneurs ayant à justifier de leur qualification auront 45 jours pour le faire. Avant d'inviter les intéressés à justifier de leur qualification, l'Emprunteur fera connaître à la Banque le détail de la procédure qui sera suivie et lui communiquera notamment le texte des avis de présélection et apportera à ladite procédure les modifications que la Banque pourra raisonnablement demander. L'Emprunteur fournira à la Banque la liste des soumissionnaires retenus lors de la présélection ainsi qu'un exposé de leur qualification et des raisons pour lesquelles un candidat aura été éliminé avant la présélection; la Banque donnera alors son avis avant que les candidats ne soient avisés des décisions prises et que l'Emprunteur n'ajoute ou ne supprime des noms sur ladite liste comme la Banque pourra raisonnablement le demander.

(b) Before bids are invited, the Borrower and the Bank shall agree on the text of the invitations to bid and the specifications and other bidding documents. Any further modification or addition to the bidding documents shall be made only after the Bank and the Borrower have agreed to such modification or addition and before it is issued to the prospective bidders. A period of at least 60 days will be allowed for submission of proposals from prequalified contractors. Proposals will be accompanied by a bid bond or bank guarantee amounting to not less than 2% of the estimated contract value.

(c) Non-Finnish contractors will not be required to register in Finland as a condition of bidding for a contract. But where said registration is required of a non-Finnish contractor after he has been awarded the contract, the Borrower shall take such action as may be practicable to facilitate his registration.

(d) After bids have been received and evaluated, the Borrower shall, before a final decision on the award is made, inform the Bank of the name of the bidder to whom it intends to award the contract and shall furnish to the Bank, in sufficient time for its review, a detailed report on the evaluation and comparison of the bids received, together with the reasons for the intended award. The Bank shall promptly inform the Borrower whether it has any objection to the intended award and shall state the reasons for any objection it may have.

(e) If the contract shall be awarded over the Bank's reasonable objection or if its terms and conditions shall, without the Bank's concurrence, materially differ from those on which bids were asked, no expenditures thereunder shall be financed out of the proceeds of the Loan.

(f) Two copies of the contract shall be furnished to the Bank promptly after its execution and prior to the submission to the Bank of the first application for withdrawal of funds from the Loan Account in respect of any such contract.

2. Provision shall be made in the contracts of civil works for :

(a) Successful bidders to provide a performance guarantee in the form of a bank guarantee in an amount of not less than 10% of the contract price or a performance bond in an amount of 100% of the contract price. Such guarantee or performance bond shall be given by an acceptable financial institution and shall remain in effect until three months after completion of the works. The amount of the performance guarantee in respect of the expressway construction may be reduced by not more than one-half after about 75% of the contract work has been completed.

(b) Retention of 5% of the value of the works on the contractor's monthly invoices, and in the case of the expressway construction, portions of amounts retained may be returned before completion of the works against a satisfactory bank guarantee.

(c) Successful bidders to provide a bank guarantee by acceptable financial institutions in respect of defective work; this guarantee shall be not less than 2% of the contract price in the case of the expressway construction and 3% of such price in the case of the road paving and will remain in effect until 12 months after the termination of the performance guarantee referred to above.

b) Avant qu'un appel d'offre ne soit lancé, l'Emprunteur et la Banque conviendront du texte de l'avis d'adjudication ainsi que des cahiers des charges et autres documents pertinents. Toute modification ou addition ultérieure aux cahiers des charges ne sera faite qu'après que la Banque et l'Emprunteur seront convenus d'apporter ladite modification ou addition et avant que le cahier des charges ne soit adressé aux soumissionnaires éventuels. Un délai de 60 jours au moins sera laissé aux entrepreneurs retenus pour la soumission des propositions. Celles-ci seront accompagnées d'un cautionnement de soumission ou d'une garantie bancaire dont le montant ne sera pas inférieur à 2 p. 100 de la valeur estimative du marché.

c) Les entrepreneurs non finlandais ne seront pas astreints à se faire immatriculer en Finlande pour pouvoir concourir. Mais au cas où un entrepreneur non finlandais doit se faire immatriculer après que le marché lui a été adjugé, l'Emprunteur prendra les mesures voulues pour faciliter son immatriculation.

d) Lorsque les soumissions auront été reçues et évaluées, l'Emprunteur, avant de prendre une décision définitive quant à l'adjudication des marchés, informera la Banque du nom du soumissionnaire auquel il a l'intention d'adjuger le marché et fournira à la Banque en lui laissant le temps nécessaire pour l'examiner, un rapport détaillé sur l'évaluation et la comparaison des soumissions reçues ainsi que les raisons motivant l'adjudication envisagée. La Banque fera savoir sans retard à l'Emprunteur si elle s'oppose à l'adjudication envisagée et énoncera ses raisons éventuelles de le faire.

e) Si le marché est adjugé malgré l'opposition raisonnable de la Banque ou si ses termes et conditions diffèrent sensiblement, sans que la Banque ait donné son agrément, de ceux qui étaient spécifiés dans les appels d'offre, aucune dépense au titre de ce marché ne sera financée au moyen des fonds provenant de l'Emprunt.

f) Deux exemplaires du contrat seront remis à la Banque sans retard après sa conclusion et avant que ne soit présentée à la Banque la première demande de tirage sur le compte de l'Emprunt se rapportant au marché en question.

2. Pour les marchés relatifs à des travaux de génie civil, les contrats contiendront des dispositions aux termes desquelles :

a) Les adjudicataires devront fournir une garantie d'exécution sous la forme d'une garantie bancaire d'un montant qui ne sera pas inférieur à 10 p. 100 du montant du marché ou un cautionnement de bonne fin d'un montant égal à celui du marché. Le cautionnement ou la garantie sera fourni par un établissement financier agréé et gardera effet jusqu'à expiration d'un délai de trois mois après l'achèvement des travaux. En ce qui concerne la construction de l'autoroute, le montant de la garantie pourra être réduit de moitié au maximum quand 75 p. 100 des travaux prévus au contrat auront été menés à bon terme;

b) Une retenue de 5 p. 100 sera opérée sur la valeur des travaux facturés mensuellement par l'entrepreneur; dans le cas de la construction de l'autoroute, certaines fractions des montants retenus pourront être payés avant l'achèvement des travaux sur présentation d'une garantie bancaire satisfaisante;

c) Les adjudicataires devront fournir une garantie bancaire s'appliquant aux travaux défectueux, donnée par des établissements financiers agréés; cette garantie ne devra pas être inférieure à 2 p. 100 du montant du marché dans le cas de la construction de l'autoroute et à 3 p. 100 dans le cas du revêtement des routes, et elle restera valable pendant les 12 mois suivant l'expiration de la garantie d'exécution mentionnée ci-dessus;

(d) An escalation clause (referred to in paragraph 4.4 of the *Guidelines for Procurement under World Bank Loans and IDA Credits*, published by the Bank in August 1969) in the case of expressway construction only.

(e) Non-Finnish contractors to convert into foreign exchange a reasonable portion of the contract payments.

3. For the purpose of bidding on the Project, the expressway will be divided into three bidding sections and the paving works will be grouped into twenty-six bidding units. Contractors who have been prequalified to do so may bid for one or more of the expressway sections and/or for one or more of the paving units. Bids for the expressway sections will be called concurrently; contracts will be awarded on the basis of the lowest aggregate total of evaluated bids for the three expressway sections. Bids for the road paving units will be called concurrently; contracts will be awarded on the basis of the lowest aggregate total of evaluated bids for the twenty-six paving units. The bidding sections and units will be as set forth in Annex A to this Schedule.

ANNEX A TO SCHEDULE 4

BIDDING SECTIONS AND UNITS

A. Expressway Construction

<i>Bidding Sections</i>	<i>Length of Expressway Section (km)</i>	<i>Total Length of Approach Roads (km)</i>	<i>Number of Interchanges</i>
Section 1	6	14	2
2	9	9	2
3	7	13	1
	—	—	—
	22	36	5

B. Road Paving

<i>Bidding Units</i>	<i>Lengths by Type of Pavement (km)</i>			<i>Total Length (km)</i>
	<i>Asphaltic Concrete</i>	<i>Gravel Asphaltic Concrete</i>	<i>Bituminous Stabilized Base</i>	
<i>Uusimaa District</i>				
Unit A	2	34	17	53
B	25	—	—	25
C	26	—	—	26
D	24	—	—	24
E	—	12	—	12
F	18	—	—	18
G	14	15	—	29
H	28	1	8	27
	—	—	—	—
Sub-total	137	62	25	224

d) Une clause de révision des prix (visée au paragraphe 4.4 des *Directives concernant la passation des marchés financés par les prêts de la Banque mondiale et les crédits de l'IDA*, publiée par la Banque en août 1969) ne sera insérée que dans le cas de la construction de l'autoroute;

e) Les entrepreneurs non finlandais seront tenus de convertir en devises une fraction raisonnables des sommes versées en règlement des marchés.

3. Aux fin des appels d'offres, l'autoroute sera fractionnée en trois tronçons et les travaux de revêtement seront groupés en 26 lots. Les entrepreneurs admis à concourir à l'issue de la présélection pourront le faire pour un ou plusieurs tronçons de l'autoroute et/ou un ou plusieurs lots de travaux de revêtement. Pour les tronçons de l'autoroute, les appels d'offres seront faits concurrentement. L'adjudication des marchés sera faite sur la base du total le plus bas des offres évaluées pour les trois tronçons de l'autoroute. Les appels d'offres relatifs aux lots de travaux de revêtement seront faits concurrentement; l'adjudication des contrats se fera sur la base du total le plus bas des offres évaluées pour les 26 lots de travaux de revêtement. Les tronçons et lots de travaux seront fractionnés comme il est indiqué à l'appendice A à la présente annexe.

APPENDICE A À L'ANNEXE 4

TRONÇONS ET LOTS DE TRAVAUX MIS EN ADJUDICATION

A. Construction de l'autoroute

Tronçons mis en adjudication	Longueur du tronçon d'autoroute (km)	Longueur totale des routes d'approche (km)	Nombre d'échangeurs
Tronçon 1	6	14	2
2	9	9	2
3	7	13	1
	—	—	—
	22	36	5

B. Revêtement de route

Lots mis en adjudication	Longueurs par type de revêtement (km)			Longueur totale (km)
	Béton asphaltique	Béton asphaltique gravier	Base stabilisée bitumineuse	
<i>District d'Uusimaa</i>				
Lot A	2	34	17	53
B	25	—	—	25
C	26	—	—	26
D	24	—	—	24
E	—	12	—	12
F	18	—	—	18
G	14	15	—	29
H	28	1	8	37
	—	—	—	—
Total partiel	137	62	25	224

<i>Bidding Units</i>	<i>Lengths by Type of Pavement (km)</i>			<i>Total Length (km)</i>
	<i>Asphaltic Concrete</i>	<i>Gravel Asphaltic Concrete</i>	<i>Bituminous Stabilized Base</i>	
<i>Turku District</i>				
Unit A	20	8	—	28
B	38	9	5	52
C	23	34	—	57
D	19	—	—	19
E	31	—	—	31
F	—	45	4	49
G	14	14	—	28
Sub-total	145	110	9	264
<i>Hame District</i>				
Unit A	—	36	8	44
B	14	37	—	51
C	—	36	11	47
D	—	41	—	41
Sub-total	14	150	19	183
<i>Kymi District</i>				
Unit A	—	37	11	48
B	—	44	—	44
C	—	17	4	21
Sub-total	—	98	15	113
<i>Oulu District</i>				
Unit A	—	28	—	28
B	—	34	—	34
Sub-total	—	62	—	62
<i>Lappi District</i>				
Unit A	15	11	—	26
B	12	16	—	38
Sub-total	27	37	—	64
GRAND TOTAL	323	519	68	910

<i>Lots mis en adjudication</i>	<i>Longueurs par type de revêtement (km)</i>			<i>Longueur totale (km)</i>
	<i>Béton asphaltique</i>	<i>Béton asphaltique gravier</i>	<i>Base stabilisée bitumineuse</i>	
<i>District de Turku</i>				
Lot A	20	8	—	28
B	38	9	5	52
C	23	34	—	57
D	19	—	—	19
E	31	—	—	31
F	—	45	4	49
G	14	14	—	28
Total partiel	145	110	9	264
<i>District de Häme</i>				
Lot A	—	36	8	44
B	14	37	—	51
C	—	36	11	47
D	—	41	—	41
Total partiel	14	150	19	183
<i>District de Kymi</i>				
Lot A	—	37	11	48
B	—	44	—	44
C	—	17	4	21
Total partiel	—	98	15	113
<i>District d'Oulu</i>				
Lot A	—	28	—	28
B	—	34	—	34
Total partiel	—	62	—	62
<i>District de Lappi</i>				
Lot A	15	11	—	26
B	12	26	—	38
Total partiel	27	37	—	64
TOTAL	323	519	68	910

SCHEDULE 5

DESIGN STANDARDS

	Unit	<i>Road Paving</i>		
		<i>Expressway Construction</i>	<i>Class I Road (Main)</i>	<i>Class II Road (Secondary)</i>
Design Speed	km/h	120-140	80-100	60-100
Minimum curves	m	1100-1500	350-600	180-600
Width of carriageway	m	7.50	7.00-7.50	6.00-7.00
Width of shoulders	m	3.00	1.50-2.75	0.50
Maximum grade	%	4	5	6
Stopping sight distance	m	210-245	100-150	75-150
Type of Wearing Surface		Asphaltic Concrete	Asphaltic concrete, or gravel asphaltic concrete, or bit- uminous stabilized base	
Design Loading		8 metric tons on a single axle and 13 metric tons on tandem axles		

INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT

GENERAL CONDITIONS, DATED 31 JANUARY 1969

GENERAL CONDITIONS APPLICABLE TO LOAN AND GUARANTEE AGREEMENTS

[Not published herein. See *United Nations, Treaty Series, vol. 691, p. 300.*]

ANNEXE 5

NORMES TECHNIQUES

	Unité	Construction de l'autoroute	Revêtement de route	
			Route de catégorie I (principale)	Route de catégorie II (secondaire)
Vitesse prévue	km/h	120-140	80-100	60-100
Rayon minimum des courbes	m	1100-1500	350-600	180-600
Largeur de la chaussée	m	7,50	7,00-7,50	6,00-7,00
Largeur des accotements	m	3,00	1,50-2,75	0,50
Pente maximale	%	4	5	6
Distance de visibilité d'arrêt	m	210-245	100-150	75-150
Couche de roulement		béton asphaltique	béton asphaltique ou béton asphaltique gravier ou base sta- bilisée bitumineuse	
Charge type		8 tonnes métriques par essieu et 13 tonnes par essieux jumelés		

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT

CONDITIONS GÉNÉRALES, EN DATE DU 31 JANVIER 1969

CONDITIONS GÉNÉRALES APPLICABLES AUX CONTRATS D'EMPRUNT ET DE GARANTIE

[*Non publiées avec le présent Contrat. Voir Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 691, p. 301.*]

No. 11226

**DENMARK
and
YUGOSLAVIA**

**Agreement on economic, industrial and technical co-operation.
Signed at Belgrade on 12 October 1970**

Authentic text : English.

Registered by Denmark on 20 July 1971.

**DANEMARK
et
YUGOSLAVIE**

**Accord de coopération économique, industrielle et technique. Signé
à Belgrade le 12 octobre 1970**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Danemark le 20 juillet 1971.

AGREEMENT¹ ON ECONOMIC, INDUSTRIAL AND TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST FEDERAL REPUBLIC OF YUGOSLAVIA

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia,

Desirous of promoting further the friendly relations and to develop economic, industrial and technical co-operation between their countries,

Have agreed as follows :

Article 1

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia shall encourage and develop economic, industrial and technical co-operation between their two countries on a basis of mutual benefit, and shall use their best endeavours to this end within the terms of this Agreement.

Article 2

The contracting Governments shall seek to promote on a mutual basis by the means most appropriate :

- a) co-operation between the industrial enterprises in order to ensure the use of production capacities, specialization in production as well as the joint production for sale in both countries and on third market;
- b) co-operation in carrying out of projects, building up and setting to work of the industrial plants;
- c) co-operation with a view to mutual execution of projects in the third countries;
- d) facilities for specialization, training and study tours and opportunities to gain experiences;
- e) exchange of experts and technicians for studies, consultations and exchanges of views;

¹ Came into force on 6 April 1971, after the exchange of notes confirming that the constitutional rules of the respective countries had been complied with, in accordance with article 7.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE SOCIALISTE DE YUGOSLAVIE

Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie,

Désireux de resserrer encore les relations amicales et de développer la coopération économique, industrielle et technique entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie encourageront et développeront, sur la base du profit mutuel, la coopération économique, industrielle et technique entre les deux pays et feront tout leur possible à cette fin aux termes du présent Accord.

Article 2

Les Parties contractantes s'efforceront de favoriser, sur une base réciproque, et en recourant aux moyens les plus appropriés à cette fin :

- a) La coopération entre les entreprises industrielles de façon à assurer l'utilisation de leur capacité de production, à spécialiser leur production et à produire en commun des articles destinés à être vendus dans les deux pays et sur des marchés tiers;
- b) La coopération en vue d'établir des projets d'usines industrielles, de les monter et de les mettre en service;
- c) La coopération en vue d'exécuter, sur une base réciproque, des projets dans des pays tiers;
- d) Les possibilités de spécialisation, de formation, de voyages d'études et autres moyens permettant d'acquérir de l'expérience;
- e) L'échange d'experts et de techniciens pour procéder à des études, des consultations et des échanges de vues;

¹ Entré en vigueur le 6 avril 1971, à la suite de l'échange de notes confirmant que les règles constitutionnelles des deux pays avaient été appliquées, conformément à l'article 7.

- f) arrangements for the exchange of technical documentation, information, literature, etc.;
- g) such other forms of the economic, industrial and technical co-operation as may be mutually agreed upon.

Article 3

The contracting Governments shall, additionally, encourage the establishment of direct contacts between the Danish and Yugoslav firms.

Article 4

For the purposes of reviewing the working out of the Agreement and to decide upon further programmes of co-operation and of submitting proposals to the Governments of the two countries, a Mixed Danish-Yugoslav Commission shall be established.

The Commission shall meet periodically, normally once a year, in Copenhagen and Belgrade alternately.

Article 5

The deliveries of goods produced in co-operation as well as the deliveries of the raw materials and machines for that production shall be effected in accordance with the provisions of the agreements in force, concluded between the two countries, and with their respective laws and regulations.

Article 6

The costs of co-operation under this Agreement shall be borne by the requesting side, unless other arrangements are agreed upon.

The procedure concerning submission of requests and their realization shall be determined by the Mixed Commission mentioned in Article 4, by a separate document.

Article 7

The Agreement shall enter into force after an exchange of notes confirming that the constitutional rules of the respective countries have been complied with.

The Agreement shall remain in force for a period of five years.

Thereafter the Agreement shall remain in force for a further period of five years unless either contracting Government shall have given the other Government written notice of termination not later than six months before the Agreement is due to expire.

- f) Des arrangements pour l'échange de documentation, de renseignements d'ouvrages, etc., de caractère technique;
- g) Toutes autres formes de coopération économique, industrielle et technique dont il pourrait être convenu d'un commun accord.

Article 3

Les Parties contractantes encourageront en outre l'établissement de contacts directs entre les sociétés danoises et yougoslaves.

Article 4

Une Commission mixte dano-yougoslave sera créée afin de veiller à l'exécution du présent Accord. Elle pourra également décider de nouveaux programmes de coopération et présenter des propositions aux Gouvernements des deux pays.

La Commission se réunira périodiquement, normalement une fois par an, alternativement à Copenhague et à Belgrade.

Article 5

La livraison des articles produits en coopération ainsi que celle des matières premières et des machines nécessaires à cette production sera effectuée d'une manière compatible avec les termes des accords en vigueur entre les Parties contractantes et conformément aux lois et règlements des deux pays.

Article 6

Les frais qu'entraînera la coopération prévue aux termes du présent Accord seront à la charge de la Partie qui en aura fait la demande à moins que d'autres dispositions n'aient été prises d'un commun accord.

La procédure à suivre pour la présentation des demandes et leur exécution sera fixée dans un document distinct par la Commission mixte visée à l'article 4.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la suite de l'échange de notes confirmant que les règles constitutionnelles des deux pays ont été appliquées.

Il demeurera en vigueur pendant cinq ans.

Il sera ensuite prorogé pour une nouvelle période de cinq ans, à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne le dénonce, par écrit, au plus tard six mois avant la date de son expiration.

DONE in duplicate at Belgrade this twelfth day of October nineteen hundred and seventy in the English language.

For the Government of the Kingdom of Denmark :
POUL HARTLING

For the Government of the Socialist Federal Republic
of Yugoslavia :
M. TERVAČ

FAIT à Belgrade le 12 octobre 1970, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour le Gouvernement du Royaume de Danemark :

POUL HARTLING

Pour le Gouvernement de la République fédérative socialiste
de Yougoslavie :

M. TERPAVAĆ

No. 11227

**BRAZIL
and
MEXICO**

Cultural Agreement. Signed at Rio de Janeiro on 20 January 1960

Authentic texts : Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 21 July 1971.

**BRÉSIL
et
MEXIQUE**

**Accord relatif aux échanges culturels. Signé à Rio de Janeiro le 20
janvier 1960**

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 21 juillet 1971.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

CONVÊNIO DE INTERCÂMBIO CULTURAL ENTRE OS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL E OS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

O Govêrno dos Estados Unidos do Brasil e o Govêrno dos Estados Unidos Mexicanos,

Convencidos de que, para o mais amplo desenvolvimento da cultura americana e da política interamericana, é fundamental e necessário um conhecimento mais íntimo entre os países do Continente,

Considerando que as relações entre seus povos podem ser intensificadas através da difusão de informações sôbre o progresso realizada em cada um dos Países, no campo do pensamento, da ciência e da arte; e

Conscientes de que o acervo espiritual de ambos os povos é suscetível de um fecundo intercâmbio entre seus nacionais e seus organismos culturais;

Decidiram concluir um Convênio para alcançar as finalidades assinaladas, e, com êste propósito, designaram seus Plenipotenciários, a saber :

Sua Excelência o Presidente da República dos Estados Unidos do Brasil, o Senhor Horácio Lafer, Ministro de Estado das Relações Exteriores;

Sua Excelência o Presidente da República dos Estados Unidos Mexicanos, o Senhor Manuel Tello, Secretário das Relações Exteriores;

Os quais, após terem exibido seus Plenos Podêres, achados em boa e devida forma, convieram no seguinte :

Artigo I

As Altas Partes Contratantes estimularão os trabalhos que contribuam para o melhor conhecimento de suas respectivas culturas, de seus feitos históricos, costumes e principais atividades intelectuais e científicas, por meio, principalmente, de livros, periódicos e outras publicações; de conferências, concertos e representações de peças teatrais; de exposições de arte e outras de caráter cultural; de radiodifusão, gravações musicais nacionais e filmes cinematográficos sem valor comercial; e do intercâmbio de copias dos documentos existentes nos arquivos e bibliotecas oficiais de quaisquer dos dois Países, que sejam de interesse para o outro, sempre e quando tal intercâmbio não infringir as disposições legais vigentes em seus territórios.

Artigo II

As Altas Partes Contratantes fomentarão o intercâmbio, entre seus respectivos Países, de professôres, pesquisadores científicos, artistas e estudantes,

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE INTERCAMBIO CULTURAL ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DEL BRASIL Y LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

El Gobierno de los Estados Unidos del Brasil y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos,

Convencidos de que para el más amplio desenvolvimiento de la cultura americana y de la política inter-americana, es fundamental y necesario un conocimiento más íntimo entre los países del Continente,

Considerando que las relaciones entre sus pueblos pueden ser intensificadas a través de la difusión de informaciones sobre el progreso realizado en cada uno de ambos Países, en el terreno del pensamiento, de la ciencia y del arte; y

Concientes de que el acervo espiritual de ambos pueblos es susceptible de un fecundo intercambio entre sus nacionales y organismos culturales;

Han decidido estipular un Convenio para el logro de las finalidades señaladas y con este propósito han designado como sus Plenipotenciarios, a saber :

Su Excelencia el Presidente de la República de los Estados Unidos del Brasil, al Señor Horácio Lafer, Ministro de Estado de Relaciones Exteriores;

Su Excelencia el Presidente de la República de los Estados Unidos Mexicanos, al Señor Manuel Tello, Secretario de Relaciones Exteriores;

Los cuales, previo canje de sus respectivos Plenos Poderes y debida comprobación de su validez, han convenido lo siguiente :

Artículo I

Las Altas Partes Contratantes estimularán todas las labores que contribuyan al mejor conocimiento de sus respectivas culturas, de sus hechos históricos, de sus costumbres y de sus principales actividades intelectuales y científicas, por medio principalmente de libros, periódicos y otras publicaciones; conferencias, conciertos y representaciones de obras teatrales; exposiciones de arte y otras de carácter cultural; radiodifusión, grabaciones musicales nacionales y cintas cinematográficas que no revistan carácter comercial e intercambio de copias de los documentos existentes en los archivos y bibliotecas oficiales, de cualesquiera de los Países, que sean de interés para el otro, siempre y cuando dicho intercambio no infrinja las disposiciones legales vigentes en sus territorios.

Artículo II

Las Altas Partes Contratantes fomentarán el intercambio, entre sus respectivos Países, de profesores, investigadores científicos, artistas y estudiantes,

assim como de outras pessoas que se interessem, em particular, pelas atividades culturais.

Artigo III

As Altas Partes Contratantes favorecerão o desenvolvimento e a introdução, em suas Universidades e outros estabelecimentos de instrução e pesquisa, de cursos para difundir o idioma, a cultura e a civilização da outra Parte; e encorajarão, em seus respectivos Países, a criação de centros para êsse fim.

Artigo IV

Com o objetivo de permitir aos nacionais de uma das Partes Contratantes a realização de estudos no território da outra, as Comissões a que se refere o Artigo VI deverão examinar as possibilidades de atingir os seguintes fins da melhor e mais rápida maneira :

- a) Permitir a transferência, de um País para o outro, de estudantes de nível primário, médio ou superior, na série seguinte à concluída em seu País de origem;
- b) facilitar a matrícula, independentemente de limite de vagas, nas instituições de ensino superior, aos estudantes que, em seu País de origem tenham prestado exame vestibular ou preenchido outras condições ali exigidas para tal fim, estando assim habilitados a matricular-se em curso de nível superior;
- c) possibilitar que em seu País de origem sejam reconhecidos os estudos realizados e os títulos ou diplomas obtidos pelos estudantes que cursaram os estabelecimentos de ensino da outra Parte; e
- d) verificar a possibilidade de conceder, anualmente, bôlsas estipendiadas a estudantes pós-graduados, profissionais ou artistas, enviados por una ou outra Parte, para aperfeiçoarem seus estudos.

Artigo V

Cada Alta Parte Contratante protegerá em seu território os direitos de autor de cada uma das obras literárias, didáticas, científicas ou artísticas, produzidas por autores nacionais de seus respectivos Países, de acôrdo com as convenções internacionais a que tenham aderido, ou que venham a aderir no futuro.

Artigo VI

I. Será constituída em cada País uma Comissão que fiscalizará a execução do presente Convênio.

2. A Comissão que representará o México terá sua sede no México,

así como de otras personas que se interesen en particular en las actividades culturales.

Artículo III

Las Altas Partes Contratantes auspiciarán el desarrollo y la introducción en sus universidades y otros establecimientos de instrucción y de investigación, de cursos tendientes a difundir el idioma, la cultura y la civilización de la otra Parte; y alentarán la creación, en sus respectivos Países, de centros para este fin.

Artículo IV

Con el objeto de permitir a los nacionales de cada una de las Altas Partes Contratantes la realización de estudios en el territorio de la otra, las Comisiones a que se refiere el Artículo VI deberán examinar las posibilidades de llegar a los siguientes fines de la mejor y más rápida manera :

- a) permitir la transferencia, de un País a otro, de estudiantes de nivel primario, medio e superior, en la serie siguiente a la concluida en su País de origen;
- b) facilitar la matrícula, independientemente de número de vacantes, en las instituciones de enseñanza superior, a los estudiantes, que en su País de origen, hayan presentado examen de admisión o llenado otras condiciones allí exigidas para tal fin, estando así habilitados para matricularse en un curso de nivel superior;
- c) hacer posible que en su País de origen sean reconocidos los estudios realizados y los títulos y diplomas obtenidos por los estudiantes que cursaron en los establecimientos de enseñanza de la otra Parte; y
- d) verificar la posibilidad de conceder, anualmente, becas remuneradas a estudiantes postgraduados, profesionales o artistas, enviados por una otra Parte, para perfeccionar sus estudios.

Artículo V

Cada Parte Contratante protegerá en su territorio los derechos de autor de cada una de las obras literarias, didácticas, científicas o artísticas creadas por autores nacionales de sus respectivos Países, de acuerdo con las convenciones internacionales a que se hayan adherido o que se adhieran en el futuro.

Artículo VI

1. Se constituirá en cada País una Comisión cuya función será la de vigilar la ejecución del presente Convenio.

2. La Comisión que representará a México tendrá su sede en México,

Distrito Federal, e terá o nome de « Comissão Cultural Mexicano-Brasileira »; seus membros serão designados pelo Secretário das Relações Exteriores do México.

3. A Comissão que representará o Brasil terá sua sede no Rio de Janeiro, e terá o nome de « Comissão Cultural Brasileiro-Mexicana »; seus membros serão designados pelo Ministro de Estado das Relações Exteriores do Brasil.

4. Cada Comissão se reunirá uma vez por ano, ou com a frequência que se julgar conveniente. O Representante diplomático da outra Alta Parte Contratante poderá ser convidado a participar das deliberações de cada Comissão.

Artigo VII

1. O presente Convênio será ratificado depois de preenchidas as formalidades legais em uso em cada um dos dois Países, e entrará em vigor um mês após a troca dos Instrumentos de Ratificação, a efetuar-se na Cidade do México, no mais breve prazo possível.

2. Cada Alta Parte Contratante poderá denunciá-lo em qualquer momento, mas seus efeitos só cessarão um ano depois da denúncia.

EM FÉ DO QUE, os Plenipotenciários acima nomeados firmam o presente Convênio, em dois exemplares, nas línguas portuguesa e espanhola, sendo ambos os textos igualmente autênticos, e lhes apõem seus selos na cidade do Rio de Janeiro, aos vinte dias do mês de janeiro de 1960.

HORÁCIO LAFER
MANUEL TELLO

D.F., y llevará el nombre de « Comisión Cultural Mexicano-Brasileña ». Sus miembros serán designados por el Secretario de Relaciones Exteriores de México.

3. La Comisión que representará al Brasil tendrá su sede en Río de Janeiro y llevará por nombre « Comisión Cultural Brasileño-Mexicana ». Sus miembros serán designados por el Ministro de Estado de Relaciones Exteriores del Brasil.

4. Cada Comisión se reunirá una vez por año o con la frecuencia que se juzgue conveniente. El Representante diplomático de la otra Alta Parte Contratante podrá ser invitado a participar en las deliberaciones de cada Comisión.

Artículo VII

1. El presente Convenio será ratificado después de cumplidas las formalidades legales en vigencia en cada uno de los dos Países, y entrará en vigor un mes después del cambio de los instrumentos de ratificación, que se efectuará en la ciudad de México, en el plazo más breve posible.

2. Cada una de las Partes Contratantes podrá denunciarlo en cualquier momento, pero sus efectos sólo cesarán un año después de la denuncia.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios más arriba nombrados firman el presente Convenio, en dos ejemplares, en idioma portugués y español, siendo ambos textos igualmente válidos y les colocan sus sellos, en la ciudad de Río de Janeiro, a los veinte días del mes de enero de mil novecientos sesenta.

HORÁCIO LAFER
MANUEL TELLO

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CULTURAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES
OF BRAZIL AND THE UNITED MEXICAN STATES

The Government of the United States of Brazil and the Government of the United Mexican States,

Convinced that a closer acquaintance between the countries of the continent is a basic necessity for the fullest possible development of American culture and of inter-American policy,

Considering that relations between their peoples can be strengthened through the dissemination of information on progress achieved in each of the two countries in the field of ideas, science and the arts,

Aware that the spiritual heritage of the two peoples can be enriched by exchanges between their nationals and their cultural bodies,

Have decided to conclude an Agreement for the achievement of the above aims and for this purpose have designated as their plenipotentiaries :

His Excellency the President of the Republic of the United States of Brazil :
Mr. Horácio Lafer, Minister for Foreign Affairs;

His Excellency the President of the Republic of the United Mexican States :
Mr. Manuel Tello, Secretary of Foreign Affairs;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I

The High Contracting Parties shall encourage all efforts aimed at a better knowledge of their respective cultures, histories, customs and outstanding intellectual and scientific activities, chiefly by means of books, periodicals and other publications; lectures, concerts and productions of theatrical works; artistic and other cultural exhibitions; radio programmes, recordings of national music and films of a non-commercial character and the exchange of copies of documents from official archives and libraries in either country which are of interest to the other, provided that such exchange does not violate the legal provisions in force in the territories of the two countries.

¹ Came into force on 20 May 1965, one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Mexico City on 20 April 1965, in accordance with article VII.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE RELATIF AUX ÉCHANGES CULTURELS

Le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil et le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique,

Convaincus qu'aux fins d'un développement plus poussé de la culture américaine et de la politique interaméricaine il est indispensable que les deux pays aient une connaissance plus profonde l'un de l'autre,

Considérant que les relations entre leurs peuples peuvent être intensifiées par la diffusion d'informations sur les progrès réalisés, dans chacun des deux pays, dans les domaines de la pensée, de la science et de l'art,

Conscients que le patrimoine spirituel des deux peuples pourra faire l'occasion d'un échange fécond entre les ressortissants et les organismes culturels des deux pays,

Ont décidé de conclure un accord en vue d'aboutir aux objectifs mentionnés et ont, à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires :

Son Excellence le Président de la République des Etats-Unis du Brésil :

M. Horácio Lafer, Ministre d'Etat des relations extérieures;

Son Excellence le Président de la République des Etats-Unis du Mexique :

M. Manuel Tello, Secrétaire des relations extérieures;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Hautes Parties contractantes encourageront toutes les mesures propres à contribuer à une meilleure connaissance de leurs cultures respectives, de leur histoire, de leurs coutumes et de leurs principales activités intellectuelles et scientifiques, et ce principalement au moyen de livres, de périodiques et d'autres publications, de conférences, de concerts et de représentations théâtrales; d'expositions d'art et autres expositions de caractère culturel; de la radio-diffusion, d'enregistrements de musique nationale et de films n'ayant pas un caractère commercial; et l'échange de copies de documents se trouvant dans les archives et bibliothèques officielles de l'un ou l'autre pays et présentant un intérêt pour l'autre, sous réserve que ces échanges ne transgressent pas les dispositions juridiques en vigueur dans leurs territoires.

¹ Entré en vigueur le 20 mai 1965, un mois après l'échange des instruments de ratification, effectué à Mexico le 20 avril 1965, conformément à l'article VII.

Article II

The High Contracting Parties shall promote the exchange between their respective countries of professors, scientific researchers, artists and students, as well as of other persons with a particular interest in cultural activities.

Article III

Each High Contracting Party shall further the development and the introduction, in its universities and other institutions of learning and research, of courses designed to disseminate the language, culture and civilization of the other Party, and shall encourage the establishment in its country of centres for that purpose.

Article IV

In order to enable nationals of each High Contracting Party to pursue studies in the territory of the other, the Commissions referred to in article VI shall study ways of achieving the following aims in the best and swiftest manner :

- (a) The transfer, from one country to the other, of students at the primary, secondary and higher levels, for admission to the class immediately above the one completed in their country of origin;
- (b) The enrolment at institutions of higher learning, irrespective of the number of vacancies, of students who, in their country of origin, have passed an entrance examination or fulfilled other conditions required in that country for such purpose and thus qualify for enrolment in a course of higher education;
- (c) The recognition in a student's country of origin of studies completed and degrees and diplomas obtained at institutions of learning in the other country;
- (d) Consideration of the possibility of awarding, annually, full fellowships for post-graduate students, members of the professions or artists sent by either country to complete their studies.

Article V

Each Contracting Party shall protect in its territory the copyright of all literary, educational, scientific or artistic works by authors who are nationals of either country, in accordance with international agreements to which it has acceded or may accede in the future.

Article II

Les Hautes Parties contractantes encourageront les échanges entre leurs pays respectifs de professeurs, chercheurs, artistes et étudiants, et autres personnes qui s'intéressent spécialement aux activités culturelles.

Article III

Les Hautes Parties contractantes encourageront la création et l'extension dans leurs universités et autres établissements d'enseignement ou de recherche de cours tendant à diffuser la langue, la culture et la civilisation de l'autre Partie; et elles encourageront la création, dans leurs pays respectifs, de centres destinés à ces fins.

Article IV

En vue de permettre aux ressortissants de chacune des Parties contractantes de mener à bien des études sur le territoire de l'autre, les Commissions mentionnées à l'article VI devront examiner comment atteindre le mieux et le plus rapidement possible les fins suivantes :

- a) Permettre le transfert, d'un pays à l'autre, d'élèves des cycles primaire, intermédiaire et supérieur, dans la classe dont le niveau correspond à celle qui suit celle qu'ils viennent de terminer dans leur pays d'origine;
- b) Faciliter l'inscription dans les instituts d'enseignement supérieur, indépendamment du nombre de places libres, des étudiants qui, dans leur pays d'origine ont été admis à un examen d'entrée ou rempli d'autres conditions exigées à cette fin, leur permettant de s'inscrire à un cours supérieur;
- c) Prendre des mesures pour que soient reconnues dans leur pays d'origine les études faites dans les instituts d'enseignement de l'autre Partie et les titres ou diplômes qui y ont été obtenus;
- d) Réaliser la possibilité d'accorder annuellement des bourses à des étudiants diplômés, des membres de professions libérales ou des artistes envoyés par l'autre Partie pour perfectionner leurs connaissances.

Article V

Les deux Parties contractantes protégeront sur leur territoire les droits d'auteur de toutes les œuvres littéraires, didactiques, scientifiques ou artistiques créées par des ressortissants de leurs pays respectifs, conformément aux conventions internationales auxquelles elles ont adhéré ou viendraient à adhérer.

Article VI

1. A Commission shall be established in each country to supervise the implementation of this Agreement.
2. The Commission representing Mexico shall have its headquarters at Mexico City, D.F., and shall be called "Mexican-Brazilian Cultural Commission". Its members shall be appointed by the Mexican Secretary of Foreign Affairs.
3. The Commission representing Brazil shall have its headquarters at Rio de Janeiro and shall be called "Brazilian-Mexican Cultural Commission". Its members shall be appointed by the Brazilian Minister for Foreign Affairs.
4. Each Commission shall meet once a year or as often as is deemed appropriate. The diplomatic representative of the other High Contracting Party may be invited to participate in the deliberations of each Commission.

Article VII

1. This Convention shall be ratified following completion of the legal formalities required in each of the two countries, and shall enter into force one month following the exchange of instruments of ratification, which shall take place at Mexico City as soon as possible.
2. Each Contracting Party may denounce this Agreement at any time, but the Agreement shall not cease to have effect until one year after such denunciation.

IN WITNESS WHEREOF, the above-mentioned plenipotentiaries have signed this Agreement in two copies, in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic, and have affixed their seals thereto, in the city of Rio de Janeiro on 20 January 1960.

HORÁCIO LAFER
MANUEL TELLO

Article VI

1. Il sera créé dans chacun des pays une Commission chargée de veiller à l'exécution du présent Accord.

2. La Commission qui représentera le Mexique aura son siège à Mexico, D.F. et sera connue sous le nom de « Commission culturelle mexico-brésilienne ». Ses membres seront désignés par le Secrétaire des relations extérieures du Mexique.

3. La Commission qui représentera le Brésil aura son siège à Rio de Janeiro et sera connue sous le nom de « Commission culturelle brasilo-mexicaine ». Ses membres seront désignés par le Ministre d'Etat des relations extérieures du Brésil.

4. Chaque Commission se réunira une fois par an ou aussi souvent qu'il sera jugé nécessaire. Le représentant diplomatique de l'autre Partie contractante pourra être invité à participer aux délibérations de chaque Commission.

Article VII

1. Le présent Accord sera ratifié une fois que seront accomplies les formalités légales en vigueur dans chacun des deux pays et entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu dans la ville de Mexico, dans les plus brefs délais possibles.

2. Chacune des Parties contractantes pourra dénoncer le présent Accord à tout moment, mais ses effets ne cesseront qu'un an après qu'il y aura été mis fin.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Accord, en deux exemplaires, dans les langues espagnole et portugaise, les deux textes faisant également foi, et lui ont apposé leurs sceaux, dans la ville de Rio de Janeiro, le 20 janvier 1960.

HORÁCIO LAFER
MANUEL TELLO

No. 11228

**BRAZIL
and
GREECE**

Exchange of notes constituting an agreement concerning the mutual abolition of visas on diplomatic and service passports presented by nationals of either country for travel to the other. Athens, 23 September 1959 and 3 April 1961

Authentic text : French.

Registered by Brazil on 21 July 1971.

**BRÉSIL
et
GRÈCE**

Échange de notes constituant un accord concernant la suppression réciproque des visas pour les ressortissants de l'un des deux pays titulaires de passeport diplomatique ou de passeport de service et qui se rendent dans l'autre pays. Athènes, 23 septembre 1959 et 3 avril 1961

Texte authentique : français.

Enregistré par le Brésil le 21 juillet 1971.

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LE BRÉSIL ET LA GRÈCE CONCERNANT LA SUPPRES-
SION RÉCIPROQUE DES VISAS POUR LES RESSORTIS-
SANTS DE L'UN DES DEUX PAYS TITULAIRES DE
PASSEPORT DIPLOMATIQUE OU DE PASSEPORT DE
SERVICE ET QUI SE RENDENT DANS L'AUTRE PAYS

I

AMBASSADE DES ÉTATS UNIS DU BRÉSIL

N° 35

Athènes, le 23 septembre 1959

Monsieur le Ministre,

En me référant à la Note verbale n° 035292 B/11 *bis* du 2 septembre 1957, concernant la suppression des visas d'entrée sur les passeports diplomatiques et de service en faveur des ressortissants brésiliens, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement brésilien est disposé à conclure avec le Gouvernement grec un accord portant sur les dispositions suivantes :

1. Les ressortissants grecs titulaires d'un passeport diplomatique ou de service, en cours de validité, seront dispensés du visa pour entrer au Brésil et en sortir, par toutes voies, quel que soit le pays de départ.

2. Les ressortissants brésiliens titulaires d'un passeport diplomatique ou de service (*Passaporte Especial*), en cours de validité, seront dispensés du visa pour entrer en Grèce et en sortir, par toutes voies, quel que soit le pays de départ.

3. Chacun des deux Gouvernements pourra, en tout temps, dénoncer le présent Accord moyennant un préavis de trois mois ou le suspendre temporairement pour des raisons d'ordre publique. La suspension devra être notifiée immédiatement à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique.

Je suis chargé de faire connaître à Votre Excellence que le Gouvernement brésilien se rallie aux propositions énumérées ci dessus, la présente note, ainsi que la réponse de Votre Excellence, si entièrement positive, devant être considérées comme consacrant l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements, Accord qui entrera en vigueur à la date de la réception de la réponse de Votre Excellence.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

ÁLVARO TEIXEIRA SOARES

Son Excellence Monsieur Anghelos Averoff-Tonssizza
Ministre royal des affaires étrangères

¹ Entré en vigueur le 3 avril 1961, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN BRAZIL AND GREECE CONCERNING THE
MUTUAL ABOLITION OF VISAS ON DIPLOMATIC AND
SERVICE PASSPORTS PRESENTED BY NATIONALS OF
EITHER COUNTRY FOR TRAVEL TO THE OTHER

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF BRAZIL

No. 35

Athens, 23 September 1959

Sir,

With reference to note verbale No. 035292 B/11 *bis* of 2 September 1957 regarding the abolition of entry visas on diplomatic and service passports held by Brazilian nationals, I have the honour to inform you that the Brazilian Government is prepared to conclude with the Greek Government an agreement in the following terms :

1. Greek nationals holding valid diplomatic or service passports shall be exempt from visa requirements for the purpose of entering Brazil, irrespective of the country of departure, and of leaving Brazil, by any mode of transport.

2. Brazilian nationals holding valid diplomatic or service passports (*Passaporte Especial*) shall be exempt from visa requirements for the purpose of entering Greece, irrespective of the country of departure, and leaving Greece, by any mode of transport.

3. Either Government may denounce this agreement at any time subject to three months' notice, or may suspend it temporarily for reasons of public policy. Such suspension must be communicated immediately to the other Government through the diplomatic channel.

I have the honour to inform you that the above proposals are acceptable to the Brazilian Government and that this note and your reply, if entirely favourable, will be considered as constituting an agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of the receipt of your reply.

Accept, Sir, etc.

ÁLVARO TEIXEIRA SOARES

His Excellency Mr. Anghelos Averoff-Tonssizza
Royal Minister for Foreign Affairs

¹ Came into force on 3 April 1961, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

II

ROYAUME DE GRÈCE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

N° 034911

Note verbale

Le Ministère royal des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis du Brésil et a l'honneur d'accuser réception de sa note *sub* n° 35, en date du 23.9.1959, concernant la suppression de visas d'entrée sur les passeports diplomatiques et de service entre les deux pays, ainsi conçue :

[Voir note I]

Ce Département royal a l'honneur d'informer l'Ambassade des Etats-Unis du Brésil qu'il est d'accord avec le contenu de cette note et qu'à partir d'aujourd'hui il appliquera les dispositions de l'Accord ainsi conclu entre la Grèce et le Brésil.

Le Ministère royal des affaires étrangères saisit cette occasion de réitérer à l'Ambassade des Etats-Unis du Brésil les assurances de sa très haute considération.

Athènes, le 3 avril 1961.

II

KINGDOM OF GREECE
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

No. 034911

Note verbale

The Royal Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the United States of Brazil and has the honour to acknowledge receipt of the latter's note No. 35 of 23 September 1959 regarding the abolition of entry visas on diplomatic and service passports of the two countries, which reads as follows :

[See note I]

The Royal Ministry has the honour to inform the Embassy of the United States of Brazil that it agrees with the contents of that note and that as from today it will apply the provisions of the agreement thus concluded between Greece and Brazil.

Accept, Sir, etc.

Athens, 3 April 1961.

No. 11229

**BRAZIL
and
LUXEMBOURG**

**Convention on social security. Signed at Rio de Janeiro on 16
September 1965**

Authentic texts : Portuguese and French.

Registered by Brazil on 21 July 1971.

**BRÉSIL
et
LUXEMBOURG**

**Convention sur la sécurité sociale. Signée à Rio de Janeiro le 16
septembre 1965**

Textes authentiques : portugais et français.

Enregistrée par le Brésil le 21 juillet 1971.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

CONVENÇÃO SÔBRE SEGUROS SOCIAIS ENTRE OS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL E O GRÃO DUCADO DO LUXEMBURGO

O Govêrno dos Estados Unidos do Brasil e o Govêrno do Grão-Ducado do Luxemburgo,

Convictos da conveniência de regular a cooperação entre os dois países em matéria de seguros sociais, com o que muito se contribuirá para fortalecer os laços da tradicional amizade que une os dois países,

Resolvem concluir presente Convenção e nomeiam, para êsse fim, seus Plenipotenciários, a saber :

O Presidente da República dos Estados Unidos do Brasil, Suas Excelências os Senhores Vasco Tristão Leitão da Cunha, Ministro de Estado das Relações Exteriores, e Arnaldo Lopes Sussekind, Ministro de Estado do Trabalho e Previdência Social,

Sua Alteza Real o Grão-Duque do Luxemburgo, Sua Excelência o Senhor Pierre Werner, Ministro dos Negócios Estrangeiros,

Os quais, após haverem exibido seus Plenos Podêres, achados em boa e devida forma, convieram no seguinte :

DISPOSIÇÕES GERAIS

Artigo 1

A presente Convenção tem por objeto regular, na base da igualdade de tratamento, o seguro social dos nacionais das Altas partes contratantes.

Artigo 2

A Convenção se aplica aos seguros doença, maternidade, invalidez, velhice, morte e acidentes do trabalho, do mesmo modo que ao salário-família (com exclusão das prestações por nascimento concedidas em base não-contributiva).

Artigo 3

1. Os nacionais de uma ou outra das Partes que trabalhem habitualmente no território de uma delas ficam submetidos à legislação dessa Parte.

CONVENTION¹ SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Le Gouvernement des Etats-Unis du Brésil et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg,

Convaincus du besoin de réglementer la coopération entre les deux pays en matière de sécurité sociale, en vue de contribuer au renforcement des liens d'amitié traditionnelle qui unissent les deux pays,

Ont décidé de signer la présente Convention et ont désigné, à cet effet, comme Plénipotentiaires :

Le Président de la République des Etats-Unis du Brésil, Leurs Excellences Monsieur Vasco Tristão Leitão da Cunha, Ministre d'Etat des Relations Extérieures, et Monsieur Arnaldo Lopes Sussekind, Ministre d'Etat du Travail et de la Prévoyance Sociale;

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg, Son Excellence Monsieur Pierre Werner, Ministre des Affaires Etrangères;

Lesquels, après avoir présenté leurs pouvoirs, qui ont été reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1

La présente Convention a pour objet de régler, dans l'égalité de traitement, la sécurité sociale des ressortissants des Hautes Parties contractantes.

Article 2

La Convention s'applique aux assurances maladie, maternité, invalidité, vieillesse, décès et accidents du travail, ainsi qu'aux allocations familiales (à l'exclusion des prestations de naissance fournies sur une base non contributive).

Article 3

1. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties travaillant habituellement sur le territoire de l'une d'elles sont régis par la législation de cette Partie.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} août 1967, soit le premier jour du deuxième mois suivant le mois au cours duquel les instruments de ratification ont été échangés à Luxembourg (le 14 juin 1967), conformément à l'article 12.

2. Os técnicos e profissionais qualificados, designados por uma empresa estabelecida no território de uma Parte para trabalhar no território da outra, durante um período não superior a 36 meses, permanecem, todavia, submetidos à legislação de seguro social do país de origem no que concerne tanto às contribuições como às prestações, sem prejuízo de sua subordinação à legislação do país de acolhimento. Aplica-se o mesmo princípio aos estagiários e, em geral, aos trabalhadores enviados, para formação profissional, ao território da outra Parte.

Artigo 4

Os nacionais de uma Parte que tiverem direito a prestações em espécie receberão essas prestações integralmente e sem restrição durante o tempo em que residirem no território de uma ou de outra das Partes.

DISPOSIÇÕES PARTICULARES CONCERNENTES À APLICAÇÃO DA CONVENÇÃO PELO LUXEMBURGO

Artigo 5

1. Para efeito de aquisição, manutenção e recuperação do direito aos benefícios de invalidez, velhice e morte, as instituições luxemburguesas tomarão em consideração, em favor dos nacionais de cada uma das Partes, os períodos de seguro invalidez, velhice e morte, completados de acordo com a legislação brasileira.

2. Neste caso, os elementos do benefício que não são calculados em função do tempo de seguro serão considerados proporcionalmente aos períodos de seguro efetivamente realizados de acordo com a legislação luxemburguesa, tomado em consideração o total dos períodos para a aquisição de direito ao benefício.

Artigo 6

Os beneficiários de prestações de invalidez, velhice e morte concedidas por instituições brasileiras, ou de prestações luxemburguesas concedidas de acordo com o Artigo 5, nacionais de uma ou de outra das Partes, serão filiados, em caso de residência no Luxemburgo, para efeito de cuidados médicos e indenizações funerárias, para si e para os membros de sua família, à caixa de seguro-doença luxemburguesa que for designada pela autoridade administrativa competente, nas condições fixadas pela mesma autoridade.

Artigo 7

Nos 12 meses seguintes à entrada em vigor da Convenção, os nacionais de uma ou de outra Parte, que, tendo deixado de ser filiados ao seguro luxem-

2. Toutefois, les techniciens et travailleurs qualifiés qui sont détachés d'une entreprise établie sur le territoire d'une Partie sur le territoire de l'autre pour y être occupés pendant une durée ne dépassant pas trente-six mois restent soumis à la législation de sécurité sociale du pays d'origine en ce qui concerne tant les cotisations que les prestations, sans préjudice de leur assujettissement à la législation du pays d'accueil.

Il en sera de même des stagiaires et, généralement, des travailleurs envoyés pour leur formation professionnelle sur le territoire de l'autre Partie.

Article 4

Les ressortissants d'une Partie qui ont droit à des prestations en espèce recevront ces prestations intégralement et sans restriction aussi longtemps qu'ils habitent sur le territoire de l'une ou de l'autre des Parties.

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES CONCERNANT L'APPLICATION DE LA CONVENTION PAR LE LUXEMBOURG

Article 5

1. En vue de l'acquisition, du maintien et du recouvrement du droit aux pensions d'invalidité, de vieillesse et de décès, les institutions luxembourgeoises prendront en considération, en faveur des ressortissants de chacune des Parties, les périodes d'assurances invalidité, vieillesse, décès accomplies sous la législation brésilienne.

2. En ce cas, les éléments de pension qui ne sont pas calculés en fonction de la durée de l'assurance ne sont accordés que dans la proportion existant entre les périodes d'assurance effectivement réalisées sous la législation luxembourgeoise et le total des périodes prises en considération pour l'attribution de la pension.

Article 6

Les bénéficiaires de prestations d'invalidité, de vieillesse et de décès brésiliennes ou de pensions luxembourgeoises accordées conformément à l'article 5, ressortissants de l'une ou de l'autre des Parties, seront affiliés en cas de résidence au Luxembourg en vue des soins de santé et indemnités funéraires, pour eux et les membres de leur famille, à la caisse de maladie luxembourgeoise qui sera désignée par l'autorité administrative compétente, aux conditions à régler par la même autorité.

Article 7

Dans les 12 mois qui suivront l'entrée en vigueur de la Convention, les ressortissants de l'une ou de l'autre Partie qui, ayant cessé d'être affiliés à

burguês, estejam vinculados ao seguro brasileiro, poderão exercer o direito de manter a primeira vinculação e, se fôr o caso, cobrir, de acôrdo com a legislação luxemburguesa, os períodos facultativos, sem prejuízo da sua filiação ao seguro brasileiro.

DISPOSIÇÕES ESPECIAIS

Artigo 8

1. As autoridades administrativas competentes :

- a) poderão tomar tôdas as providências administrativas necessárias à aplicação da presente Convenção e poderão, especialmente, com o fim de facilitar as relações entre as instituições de seguro de cada uma das Partes, designar em comum os organismos centralizadores;
- b) trocarão tôdas as informações concernentes às medidas tomadas para a aplicação da presente Convenção;
- c) trocarão, logo que possível, tôdas as informações úteis concernentes às modificações da respectiva legislação.

2. São consideradas autoridades administrativas competentes para os efeitos da presente Convenção :

- Pela República dos Estados Unidos do Brasil, o Ministro do Trabalho e Previdência Social;
- Pelo Grão-Ducado do Luxemburgo, o Ministro do Trabalho e da Seguridade Social.

Artigo 9

Para os efeitos da presente Convenção, as autoridades e organismos competentes das Partes ajudar-se-ão mutuamente, como se se tratasse da aplicação de sua própria legislação.

Artigo 10

1. As prestações devidas em decorrência da presente Convenção serão pagas pelos organismos devedores, com efeito liberatório, na moeda de seu país.

2. As transferências resultantes da execução da presente Convenção serão feitas segundo os acôrdos em vigor na matéria entre as duas Partes no momento da transferência.

3. No caso em que uma ou outra das Partes tenham tomado medidas com o objetivo de submeter a restrições o comércio de divisas, providências serão imediatamente postas em execução, de comum acôrdo entre os dois Governos,

l'assurance pension luxembourgeoise, sont affiliés à l'assurance brésilienne, pourront exercer le droit de continuer la première et, le cas échéant, y couvrir des périodes facultatives, sans préjudice de leur affiliation à l'assurance brésilienne.

DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 8

1. Les autorités administratives compétentes :
 - a) pourront prendre tous arrangements administratifs nécessaires à l'application de la présente Convention. Elles pourront notamment, en vue de faciliter les relations entre les organismes d'assurance des Parties, désigner en commun des organismes centralisateurs;
 - b) se communiqueront toutes informations concernant les mesures prises pour l'application de la présente Convention;
 - c) se communiqueront, dès que possible, toutes informations utiles concernant les modifications de leur législation.
2. Sont considérées comme autorités administratives compétentes au sens de la présente Convention :
 - Pour le Grand-Duché de Luxembourg : le Ministre du Travail et de la Sécurité Sociale;
 - Pour la République des Etats-Unis du Brésil : le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale.

Article 9

Pour l'application de la présente Convention, les autorités et organismes compétents des Parties se prêteront leurs bons offices comme s'il s'agissait de l'application de leur propre législation.

Article 10

1. Les prestations dues conformément à la présente Convention seront payées par les organismes débiteurs avec effet libératoire dans la monnaie de leur pays.
2. Les transferts que comporte l'exécution de la présente Convention auront lieu conformément aux accords en cette matière en vigueur entre les deux Parties au moment du transfert.
3. Au cas où des dispositions seraient arrêtées par l'une ou l'autre des Parties, en vue de soumettre à des restrictions le commerce des devises, des mesures seront prises aussitôt, d'accord entre les deux Gouvernements, pour

para facilitar, tanto quanto possível, as transferências das importâncias devidas por uma Parte ou outra, conforme as disposições da presente Convenção.

Artigo 11

1. Tôdas as dificuldades relativas à aplicação da presente Convenção serão reguladas de comum acôrdo pelas autoridades administrativas competentes das duas Partes.

2. Se não fôr possível chegar a uma solução por esta via, a controvérsia será submetida a um organismo arbitral, que a deverá solucionar segundo os princípios fundamentais e o espírito da Convenção. Os Governos das duas partes estabelecerão, de comum acôrdo, a composição e as normas de procedimento dêsse organismo.

DISPOSIÇÕES FINAIS E TRANSITÓRIAS

Artigo 12

A presente Convenção será ratificada e os instrumentos de ratificação serão trocados no Luxemburgo, logo que possível, entrando em vigor no primeiro dia do segundo mês seguinte àquele no curso do qual os instrumentos de ratificação forem trocados.

Artigo 13

1. A presente Convenção vigorará pelo período de um ano e será renovada por tácita recondução de ano em ano, salvo denúncia que deverá ser notificada três meses antes da expiração do prazo.

2. Em caso de denúncia da Convenção, serão assegurados os direitos adquiridos em virtude da aplicação de suas disposições.

EM FÉ DO QUE os Plenipotenciários acima indicados assinaram a presente Convenção e nela apuseram seus selos respectivos.

FEITA no Rio de Janeiro em 16 de setembro de 1965, em dois exemplares, cada qual nos idiomas português e francês, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pelo Govêrno
dos Estados Unidos do Brasil :
ARNALDO SUSSEKIND
VASCO TRISTÃO LEITÃO DA CUNHA

Pelo Govêrno
do Grão-Ducado do Luxemburgo :
PIERRE WERNER

faciliter, dans la mesure du possible, les transferts des sommes dues de part et d'autre, conformément aux dispositions de la présente Convention.

Article 11

1. Toutes les difficultés relatives à l'application de la présente Convention seront réglées, d'un commun accord, par les autorités administratives compétentes des deux Parties.

2. S'il n'est pas possible d'arriver à une solution par cette voie, le différend sera soumis à un organisme arbitral qui devra le résoudre selon les principes fondamentaux et l'esprit de la Convention. Les Gouvernements des deux Parties arrêteront, d'un commun accord, la composition et les règles de procédure de cet organisme.

DISPOSITIONS FINALES ET TRANSITOIRES

Article 12

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification en seront échangés à Luxembourg aussitôt que possible; elle entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le mois au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

Article 13

1. La présente Convention est conclue pour une période d'une année. Elle sera renouvelée par tacite reconduction d'année en année, sauf dénonciation, qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

2. En cas de dénonciation de la Convention, tous les droits acquis en application de ses dispositions sont maintenus.

EN FOI DE QUOI, les plémipotentiaires des Parties contractantes ont signé la Convention et l'ont revêtue de leurs sceaux.

FAITE à Rio de Janeiro, le 16 septembre 1965, en double original, en langues portugaise et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Brésil :
ARNALDO LOPES SUSSEKIND
VASCO TRISTÃO LEITÃO DA CUNHA

Pour le Gouvernement
du Grand-Duché de Luxembourg :
PIERRE WERNER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION ON SOCIAL SECURITY¹ BETWEEN THE
UNITED STATES OF BRAZIL AND THE GRAND DUCHY
OF LUXEMBOURG

The Government of the United States of Brazil and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg,

Convinced of the desirability of regulating co-operation between the two countries in the matter of social security, which would contribute significantly to the strengthening of the bonds of traditional friendship uniting the two countries,

Have decided to sign this Convention and, for that purpose, have appointed as their Plenipotentiaries:

The President of the Republic of the United States of Brazil : His Excellency Mr. Vasco Tristão Leitão da Cunha, Minister of State for Foreign Relations, and His Excellency Mr. Arnaldo Lopes Sussekind, Minister of State for Labour and Social Welfare;

His Royal Highness the Grand Duke of Luxembourg : His Excellency Mr. Pierre Werner, Minister for Foreign Affairs;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

GENERAL PROVISIONS

Article 1

The purpose of this Agreement is to regulate social security for nationals of the High Contracting Parties on the basis of equal treatment.

Article 2

The Convention applies to sickness, maternity, invalidity, old age, death, and industrial accident insurance as well as to family allowances (not including birth grants provided on a non-contributory basis).

Article 3

1. Nationals of either of the Parties who ordinarily work in the territory of one of them shall be governed by the legislation of that Party.

¹ Came into force on 1 August 1967, i.e. the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification were exchanged at Luxembourg (on 14 June 1967), in accordance with article 12.

2. However, technicians and skilled workers who are assigned by an enterprise established in the territory of one Party to work in the territory of the other for a period of not more than 36 months shall remain subject to the social security legislation of their country of origin with regard to both contributions and benefits, without prejudice to their being subject to the legislation of the receiving country. The same shall apply to trainees and, in general, workers sent for vocational training to the territory of the other Party.

Article 4

Nationals of one Party who are entitled to cash benefits shall receive such benefits in full and without restriction as long as they reside in the territory of either Party.

PROVISIONS RELATING SPECIFICALLY TO THE APPLICATION OF THE CONVENTION BY LUXEMBOURG

Article 5

1. For the purposes of the acquisition, maintenance or recovery of the right to invalidity, old age and death pensions, Luxembourg institutions shall take into account, in favour of nationals of either Party, invalidity, old age and death insurance periods completed under Brazilian legislation.

2. In such cases, the parts of the pension which are not calculated on the basis of the duration of the insurance shall be allowed only in the proportion which the insurance periods actually completed under Luxembourg legislation bear to the total of the periods counted towards the acquisition of the right to the pension.

Article 6

Persons in receipt of invalidity, old age or death benefits awarded by Brazilian institutions or of Luxembourg benefits awarded under article 5, who are nationals of either Party, shall, if they reside in Luxembourg, be affiliated, for purposes of health care and funeral benefits for themselves and members of their families, with the Luxembourg sickness insurance fund designated by the competent administrative authority, under conditions established by the latter.

Article 7

Within 12 months following the entry into force of this Convention, nationals of either Party who have ceased to be affiliated with Luxembourg insurance and have become affiliated with Brazilian insurance may exercise

the right to continue the former and, where appropriate, to cover optional periods thereunder, without prejudice to their affiliations with Brazilian insurance.

SPECIAL PROVISIONS

Article 8

1. The competent administrative authorities :
 - (a) may make any administrative arrangements necessary for the application of this Convention, and, in particular, with a view to facilitating relations between the insurance institutions of the Parties, may jointly appoint centralizing bodies;
 - (b) shall communicate to each other full information concerning measures taken for the application of this Convention;
 - (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all necessary information concerning changes in their legislation.

2. The following shall be considered competent administrative authorities for the purposes of this Convention :

- For the Republic of the United States of Brazil, the Minister of Labour and Social Welfare;
- For the Grand Duchy of Luxembourg, the Minister of Labour and Social Security.

Article 9

For the purposes of this Convention, the competent authorities and bodies of the Parties shall assist one another as though the matter were one affecting the application of their own legislation.

Article 10

1. The institutions liable for benefits under this Convention shall be held to discharge their liability by payment in the currency of their own country.

2. Transfers required for the implementation of this Convention shall be effected in accordance with agreements on the subject in force between the two Parties at the time of the transfer.

3. In the event that measures are taken by either of the Parties with a view to imposing restrictions on currency exchange, arrangements shall be made immediately, by agreement between the two Governments, to facilitate, in so far as possible, transfers of sums owed by either Party under the provisions of this Convention.

Article 11

1. Any difficulties connected with the application of this Convention shall be settled by agreement by the competent administrative authorities of the two Parties.

2. If it is not possible to reach a solution by this method, the dispute shall be referred to an arbitral body which shall resolve it according to the fundamental principles and the spirit of the Convention. The Governments of the two Parties shall, by agreement, determine the composition and the rules of procedure of that body.

FINAL AND TRANSITIONAL PROVISIONS

Article 12

This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Luxembourg as soon as possible; it shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

Article 13

1. This Convention is concluded for a term of one year. It shall be tacitly renewed from year to year unless notice of termination is given three months before the expiry of the current term.

2. In the event of the termination of this Convention, any rights acquired in accordance with its provisions shall be maintained.

IN WITNESS WHEREOF, the Plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed the Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Rio de Janeiro, on 16 September 1965, in duplicate in the Portuguese and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the United States of Brazil :
ARNALDO LOPES SUSSEKIND
VASCO TRISTÃO LEITÃO DA CUNHA

For the Government
of the Grand Duchy of Luxembourg :
PIERRE WERNER

No. 11230

MULTILATERAL

Agreement concerning the establishment of an International Scientific and Technological Information Centre. Signed at Moscow on 27 February 1969

Authentic text : Russian.

Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 23 July 1971.

MULTILATÉRAL

Accord portant création d'un Centre international d'information scientifique et technique. Signé à Moscou le 27 février 1969

Texte authentique : russe.

Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 23 juillet 1971.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ ОБ УЧРЕЖДЕНИИ МЕЖДУНАРОДНОГО ЦЕНТРА НАУЧНОЙ И ТЕХНИЧЕСКОЙ ИНФОРМАЦИИ

Правительства Народной Республики Болгарии, Венгерской Народной Республики, Германской Демократической Республики, Монгольской Народной Республики, Польской Народной Республики, Социалистической Республики Румынии, Союза Советских Социалистических Республик и Чехословацкой Социалистической Республики,

руководствуясь принципами равноправия, взаимного уважения независимости и суверенитета, невмешательства во внутренние дела, взаимной выгоды и товарищеской взаимопомощи, а также интересами дальнейшего расширения и углубления научно-технического сотрудничества,

желая обеспечить условия для всемерного ускорения научно-технического прогресса и повышения эффективности научно-исследовательской деятельности в странах,

учитывая, что совершенствование научной и технической информации является необходимым условием развития науки и техники,

решили заключить нижеследующее Соглашение.

Статья I

Договаривающиеся Стороны учреждают Международный Центр научной и технической информации, в дальнейшем именуемый "Центр". Членами Центра являются Договаривающиеся Стороны.

Статья II

Основными задачами Центра являются :

1. Разработка предложений по методам и техническим средствам научно-технической информации для стран-участниц Соглашения (международная система научной и технической информации). Разработка должна основываться на национальных системах научной и технической информации и предназначаться для информационного обслуживания организаций Договаривающихся Сторон и совершенствования сотрудничества национальных систем.
2. Осуществление на базе широкого использования новой техники информационного обслуживания организаций Договаривающихся Сторон, в первую очередь, по проблемам, имеющим важное народнохозяйственное значение для обеспечения научно-технического прогресса.

3. Издание необходимых информационных материалов и использование других форм распространения научно-технических достижений.
4. Проведение научно-исследовательских работ в области теории и практики научно-технической информации, в частности, разработка методических материалов, касающихся форм, методов и организации процессов научной и технической информации на современном техническом уровне, а также подготовка аналитических обзоров по проблемам научно-технической информации, представляющим интерес для Договаривающихся Сторон.
5. Оказание по запросам заинтересованных сторон организационного, методического и научно-технического содействия по вопросам научной и технической информации.
6. Содействие подготовке и повышению квалификации работников научной и технической информации Договаривающихся Сторон, а также обмен опытом в области подготовки и повышения квалификации кадров органов научной и технической информации.

Статья III

Центр выполняет возложенные на него задачи :

- a) собственными силами, не дублируя работу национальных органов информации;
- b) в сотрудничестве с органами информации национальных систем, в частности, путем использования по договоренности с ними их справочно-информационных фондов и материально-технической базы;
- в) путем заключения договоров с соответствующими организациями Договаривающихся Сторон или третьих стран.

Статья IV

1. Центр является международной организацией.
2. Местопребыванием Центра является г. Москва.
3. Деятельность Центра основывается на настоящем Соглашении и осуществляется в соответствии с Положением о Международном Центре научной и технической информации.

Статья V

1. Центр является юридическим лицом. На территориях Договаривающихся Сторон он пользуется правоспособностью, необходимой для осуществления возложенных на него функций. По вопросам, не урегулированным настоящим Соглашением, Положением о Центре или Соглашениями Центра со страной местопребывания, правоспособность Центра

определяется законодательством стран местонахождения Центра и его филиалов.

2. Центр для выполнения возложенных на него задач имеет право :

- а) заключать договоры;
- б) приобретать, арендовать и отчуждать имущество;
- в) открывать на территории Договаривающихся Сторон филиалы по соглашению с соответствующими сторонами;
- г) выступать в качестве истца и ответчика в суде и в арбитраже.

Статья VI

1. Высшим органом по руководству деятельностью Центра является Комитет Полномочных Представителей, который состоит из постоянных представителей, назначаемых Договаривающимися Сторонами.

Представители каждой из Договаривающихся Сторон располагают в Комитете Полномочных Представителей одним решающим голосом.

2. Комитет Полномочных Представителей собирается на свои заседания не реже одного раза в год.

3. Представители Договаривающихся Сторон председательствуют на заседаниях Комитета Полномочных Представителей в порядке очередности стран по русскому алфавиту.

4. Комитет Полномочных Представителей :

- а) утверждает Положение о Центре и вносит в него изменения;
- б) утверждает план развития Центра, ежегодные планы работы и отчет о деятельности, ежегодный бюджет и отчет по нему;
- в) назначает директора Центра и его заместителей;
- г) назначает членов Ревизионной Комиссии и определяет порядок ее деятельности;
- д) утверждает структуру и общую численность штатов Центра;
- е) рассматривает вопросы о приеме новых членов и принимает соответствующие рекомендации;
- ж) рассматривает другие вопросы, связанные с деятельностью Центра.

5. Комитет Полномочных Представителей по вопросам деятельности Центра принимает решения, которые вступают в силу со дня подписания протокола заседания Комитета.

6. Комитет Полномочных Представителей по вопросам, связанным с сотрудничеством национальных систем научной и технической информации Договаривающихся Сторон, в пределах, определяемых настоящим Соглашением и Положением о Центре, принимает рекомендации, которые вступают в силу после их одобрения компетентными органами Договаривающихся Сторон.

7. Утверждение и изменение Положения о Центре, плана развития Центра, общей суммы ежегодного бюджета, назначенне директора Центра и его заместителей, назначение членов Ревизионной Комнссии, утверждение состава Ученого Совета, структуры и общей численности Центра, предложений об изменении шкалы долевого участия и о приеме новых членов, создание филналов требуют единогласня. Воздержание от голосования не влияет на принятие решення.

Порядок принятия решений и рекомендаций по вопросам, которые не требуют единогласия, определяется Положением о Центре.

Каждая Договаривающаяся Сторона имеет право заявить о своей незаинтересованности в рассматриваемом вопросе. Рекомендации и решения, нринятые по этим вопросам, не распространяются на Договаривающуюся Сторону, заявившую о своей незаинтересованности. Договаривающаяся Сторона, заявившая о своей незаинтересованности, может впоследствии присоединиться к рекомендациям и решениям, принятым Комитетом Полномочных Представителей.

Статья VII

Контроль за финансовой деятельностью Центра осуществляется Ревизионной Комиссией.

Статья VIII

1. Руководство оперативной деятельностью Цетра осуществляет директор Центра, имеющий заместителей. Директор и его заместители назначаются Комитетом Полномочных Представителей : директор — на пятилетний, а его заместителн на трехлетний срок. Директор назначается по представлению страны местопребывання Центра. Заместители директора назначаются поочередно из числа граждан всех Договаривающихся Сторон в соответствии с проявленной заннтересованностью каждой из этих Сторон. Допускается переизбрание на новый срок. Комитет Полномочных Представителей нмеет право досрочно освободить директора и его заместителей от занимаемых должностей.

2. В своей работе директор Центра руководствуется настоящим Соглашением, Положеннем о Центре и решениями Комитета Полномочных Представителей. Он подотчетен в вопросах деятельности Центра Комитету Полномочных Представителей и выступает в качестве представителя Центра перед другими организациямн и учреждениями.

3. Права и обязанности директора Центра определяются Положением о Центре.

Статья IX

При директоре создается Ученый Совет, который является совещательным органом и состоит из специалистов и ученых Договаривающихся

Сторон. Функции и порядок работы Ученого Совета определяются Положением о Центре.

Статья X

Правительство Союза Советских Социалистических Республик предоставляет Центру на условиях аренды необходимые помещения.

Статья XI

1. Финансирование деятельности Центра осуществляется в соответствии с бюджетом, составляемым на один календарный год. Бюджет Центра и его филиалов составляется в валютах стран местопребывания. При этом в бюджете могут предусматриваться необходимые суммы в переводных рублях, а также в свободно конвертируемой валюте для закупки материальных ценностей и для других расходов Центра.

В бюджете учитываются доходы, получаемые Центром за оказываемые им услуги, взносы Договаривающихся Сторон в соответствии с размером их долевого участия, а также расходы, связанные с содержанием Центра и выполнением им программы работ, утвержденной на соответствующий год.

2. Размер долевого участия Договаривающихся Сторон определяется Протоколом, прилагаемым к настоящему Соглашению.

3. В счет долевого участия Договаривающихся Сторон может засчитываться стоимость поставляемых Сторонами оборудования, аппаратуры, материалов, а также оказываемых Центру услуг по договорным началам в переводных рублях по внешнеторговым ценам, действующим между Договаривающимися Сторонами.

4. Расходы по содержанию участников совещаний и заседаний, связанных с выполнением задач Центра, в том числе заседаний Комитета Полномочных Представителей, Ревизионной Комиссии и Ученого Совета несет страна, командирующая своих представителей на эти заседания и совещания.

5. Расходы, связанные с предоставлением помещений, а также технических средств, необходимых для заседаний и совещаний, несет страна, в которой проводятся эти заседания и совещания, за исключением тех случаев, когда такие заседания и совещания проводятся в помещениях Центра; в этих случаях указанные расходы относятся за счет бюджета Центра.

6. Результаты научно-исследовательских, методических и других аналогичных работ, выполняемых Центром в соответствии с утвержденной и совместно финансируемой программой работ, передаются странам-членам Центра без оплаты.

Все другие услуги оказываются Центром за плату по ценам, устанавливаемым Комитетом Полномочных Представителей с учетом обеспечения возможной рентабельности Центра.

Статья XII

Официальными языками Центра являются языки Договаривающихся Сторон. Рабочим языком Центра является русский язык.

Статья XIII

Прием в члены Центра открыт для других стран, заявивших о своем согласии с принципами настоящего Соглашения.

Прием новых членов производится с согласия всех Договаривающихся Сторон и вступает в силу со дня сдачи депозитарию настоящего Соглашения документа о согласии последней из Договаривающихся Сторон.

Статья XIV

Положения настоящего Соглашения не затрагивают прав и обязательств Договаривающихся Сторон, вытекающих из заключенных ими других международных соглашений.

Статья XV

1. Настоящее Соглашение заключается на неограниченный срок и вступает в силу после его утверждения всеми Договаривающимися Сторонами в соответствии с их законодательством и уведомления об этом депозитария Соглашения.

2. Соглашение может быть дополнено или изменено только с согласия всех Договаривающихся Сторон.

3. Каждая Договаривающаяся Сторона может в любое время отказаться от участия в настоящем Соглашении, уведомив об этом депозитария Соглашения. Уведомление об отказе от участия в Соглашении должно направляться депозитарию не позднее чем за три месяца до окончания текущего финансового года. Такое уведомление вступает в силу по окончании финансового года, в котором поступило уведомление об отказе от участия в Соглашении.

4. Вопрос о размере и порядке денежной компенсации Договаривающейся Стороне, выходящей из Центра, с учетом амортизации аппаратуры, оборудования и другого имущества, предоставленного или приобретенного в счет долевых взносов этой Стороны, решается Комитетом Полномочных Представителей.

5. При ликвидации Центра (филиалов) все его оборудование и другое имущество поступает в собственность страны местопребывания Центра (филиалов). Остальным странам-членам Центра выплачивается денежная компенсация в соответствии с долевым участием каждой отдельной страны в капитальных затратах по Центру с учетом физического и морального износа основных средств. Денежные средства (пассивы и активы) должны распределяться между Договаривающимися Сторонами пропорционально суммам денежных взносов, фактически внесенных Договаривающимися Сторонами за время их участия в работе Центра.

Статья XVI

Как Центр, так и представители стран в Комитете Полномочных Представителей и должностные лица Центра пользуются на территориях каждой Договаривающейся Стороны необходимыми привилегиями и иммунитетами для выполнения функций и целей, предусмотренных настоящим Соглашением и Положением о Центре.

Сотрудники Центра являются работниками международной организации и своей деятельностью обязаны содействовать ее целям и задачам. Сотрудники несут ответственность перед Центром и не могут получать указаний от национальных организаций.

Привилегии и иммунитеты, упомянутые в настоящей статье, будут установлены отдельными соглашениями.

Статья XVII

Настоящее Соглашение будет сдано на хранение Правительству Союза Советских Социалистических Республик, которое выполняет функции депозитария.

Настоящее Соглашение подписано в Москве 27 февраля 1969 г. Соглашение составлено в одном экземпляре на русском языке.

Заверенные копии Соглашения будут разосланы депозитарием всем Договаривающимся Сторонам.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО уполномоченные представители Договаривающихся Сторон подписали настоящее Соглашение.

По уполномочию Правительства Народной Республики Болгарии :

[Signed — Signé]

И. ПОПОВ

По уполномочию Правительства Венгерской Народной Республики :

[Signed — Signé]

А. КИШШ

По уполномочию Правительства Германской Демократической Республики :

[Signed — Signé]

Г. ПРАЙ

По уполномочию Правительства Монгольской Народной Республики :

[Signed — Signé]

Ц. ПУНЦАГНОРОВ

По уполномочию Правительства Польской Народной Республики :

[Signed — Signé]

Э. ШИР

По уполномочию Правительства Социалистической Республики Румынии :

[Signed — Signé]

Н. МУРГУЛЕЦ

По уполномочию Правительства Союза Советских Социалистических Республик :

[Signed — Signé]

В. КИРИЛЛИН

По уполномочию Правительства Чехословацкой Социалистической Республики :

[Signed — Signé]

М. ГРУШКОВИЧ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF AN
INTERNATIONAL SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL
INFORMATION CENTRE

The Governments of the People's Republic of Bulgaria, the Hungarian People's Republic, the German Democratic Republic, the Mongolian People's Republic, the Polish People's Republic, the Socialist Republic of Romania, the Union of Soviet Socialist Republics and the Czechoslovak Socialist Republic,

Guided by the principles of equality of rights, mutual respect for independence and sovereignty, non-intervention in each other's domestic affairs, mutual advantage and friendly mutual aid, and in the interests of the further expansion and intensification of scientific and technological co-operation,

Desiring to create conditions whereby scientific and technological progress can be accelerated in every possible way and the effectiveness of scientific research work can be enhanced in their countries,

Considering that the improvement of scientific and technological information is a necessary condition for the development of science and technology,
Have decided to conclude the following Agreement :

Article I

The Contracting Parties shall establish an International Scientific and Technological Information Centre, hereinafter called "the Centre". The membership of the Centre shall consist of the Contracting Parties.

Article II

The principal tasks of the Centre shall be :

1. To formulate proposals, for the States Parties to the Agreement, regarding methods and technical facilities to be used in scientific and technological information (an international scientific and technological information system). Such proposals shall be based on national scientific and technological information systems and shall be designed to provide information services to organizations of the Contracting Parties and to improve co-operation among the national systems.

¹ Came into force on 3 April 1970, the date by which the Government of the Union of Soviet Socialist Republics had received notification from all Contracting Parties of its approval under their respective constitutional procedures, in accordance with article XV.(1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ PORTANT CRÉATION D'UN CENTRE INTERNATIONAL D'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Les Gouvernements de la République populaire de Bulgarie, de la République populaire hongroise, de la République démocratique allemande, de la République populaire mongole, de la République populaire de Pologne, de la République socialiste de Roumanie, de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République socialiste tchécoslovaque,

S'inspirant des principes de l'égalité de droits, du respect mutuel de l'indépendance et de la souveraineté, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de l'avantage mutuel et de l'entraide amicale, ainsi que des intérêts du développement ultérieur et de l'intensification de la coopération scientifique et technique,

Désireux d'assurer les conditions nécessaires pour accélérer dans toute la mesure possible le progrès scientifique et technique et accroître l'efficacité des activités de recherche scientifique dans leurs pays,

Tenant compte du fait que l'amélioration scientifique et technique est une condition indispensable du développement de la science et de la technique,

Ont décidé de conclure l'Accord ci-après.

Article premier

Les Parties contractantes créent un Centre international d'information scientifique et technique, ci-après dénommé « le Centre ». Les membres du Centre sont les Parties contractantes.

Article II

Les tâches principales du Centre sont les suivantes :

1. Elaborer à l'intention des pays parties à l'Accord des propositions concernant les méthodes et les moyens techniques à utiliser aux fins de l'information scientifique et technique (système international d'information scientifique et technique). Ces propositions doivent être élaborées en se fondant sur les systèmes nationaux d'information scientifique et technique, tendre à assurer des services d'information aux organisations des Parties contractantes et à améliorer la coopération entre les systèmes nationaux.

¹ Entré en vigueur le 3 avril 1970, date à laquelle le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques avait reçu notification de toutes les Parties contractantes confirmant que l'Accord avait été approuvé selon leurs procédures constitutionnelles respectives, conformément à l'article XV, paragraphe I.

2. To provide information services to organizations of the Contracting Parties through the wide use of new technology, primarily with regard to problems which are of great national economic importance in ensuring scientific and technological progress.
3. To publish the necessary information materials and use other means of disseminating information on scientific and technological achievements.
4. To conduct scientific research work relating to the theory and practice of scientific and technological information, including preparation of methodological materials relating to the forms, methods and organization of scientific and technological information processes at the contemporary technical level, and the preparation of analytical surveys on scientific and technological information problems which are of interest to the Contracting Parties.
5. To provide organizational, methodological and scientific and technical assistance on questions relating to scientific and technological information in response to inquiries by interested parties.
6. To assist in providing training and advanced training for the scientific and technological information personnel of the Contracting Parties, and to exchange experience relating to the training and advanced training of the personnel of scientific and technological information organs.

Article III

The Centre shall carry out the tasks entrusted to it :

- (a) with its own resources, without duplicating the work of national information organs;
- (b) in co-operation with the information organs of the national systems, *inter alia*, through the use of their reference and information materials and material and technical resources, by agreement with those organs;
- (c) through the conclusion of agreements with the corresponding organizations of the Contracting Parties or of third countries.

Article IV

1. The Centre shall be an international organization.
2. The Centre shall have its headquarters in Moscow.
3. The activities of the Centre shall be based on this Agreement and shall be carried out in accordance with the Regulations of the International Scientific and Technological Information Centre.

Article V

1. The Centre shall possess juridical personality. In the territories of the Contracting Parties it shall enjoy the legal capacity essential to the performance

2. Assurer, grâce à une large utilisation des nouvelles techniques, des services d'information aux organisations des Parties contractantes concernant, en tout premier lieu, des problèmes qui revêtent, sur le plan des économies nationales, une grande importance pour le progrès scientifique et technique.
3. Publier les documents d'information nécessaires et inclure d'autres formes de diffusion des réalisations scientifiques et techniques.
4. Effectuer des travaux de recherche scientifique dans les domaines théoriques et pratiques de l'information scientifique et technique, et, en particulier, élaborer des documents méthodologiques concernant les formes, les méthodes et l'organisation des processus de l'information scientifique et technique au niveau de la technique moderne, ainsi que préparer des études analytiques au sujet de problèmes en matière d'information scientifique et technique qui présentent un intérêt pour les Parties contractantes.
5. Fournir, sur la demande des parties intéressées, un concours scientifique et technique ou sur les plans de l'organisation et des méthodes pour des questions relatives à l'information scientifique et technique.
6. Contribuer à assurer la formation et le perfectionnement du personnel de l'information scientifique et technique des Parties contractantes et échanger des données d'expérience en matière de formation et de perfectionnement des cadres des organes d'information scientifique et technique.

Article III

Le Centre s'acquitte des tâches qui lui sont confiées :

- a) soit par ses propres moyens, sans que ses travaux fassent double emploi avec les activités des organes nationaux d'information;
- b) soit en coopération avec les organes d'information appartenant aux systèmes nationaux, en particulier en utilisant, d'entente avec eux, leurs sources de référence et d'information et leur infrastructure matérielle et technique;
- c) soit en concluant des accords avec les organisations appropriées des Parties contractantes ou de pays tiers.

Article IV

1. Le Centre constitue une organisation internationale.
2. Le Centre a son siège à Moscou.
3. Les activités du Centre sont fondées sur le présent Accord et exécutées conformément au Règlement du Centre international d'information scientifique et technique.

Article V

1. Le Centre est doté de la personnalité juridique. Sur le territoire des Parties contractantes, il jouit de la capacité juridique nécessaire à l'accomplis-

of the functions entrusted to it. In the case of questions not regulated by this Agreement, the Regulations of the Centre or the Agreements between the Centre and the host country, the legal capacity of the Centre shall be determined by the legislation of the host country of the Centre and its branches.

2. In order to carry out the tasks entrusted to it, the Centre shall have the right :

- (a) To enter into agreements;
- (b) To acquire, lease and alienate property;
- (c) To open branches in the territories of the Contracting Parties by agreement with the Parties concerned;
- (d) To appear as a plaintiff or respondent in court or in arbitration proceedings.

Article VI

1. The supreme organ for the management of the activities of the Centre shall be the Committee of Plenipotentiaries, which shall consist of permanent representatives appointed by the Contracting Parties.

The representatives of each of the Contracting Parties shall have one vote in the Committee of Plenipotentiaries.

2. The Committee of Plenipotentiaries shall meet not less than once a year.

3. The representatives of the Contracting Parties shall preside over the meetings of the Committee of Plenipotentiaries in turn, according to the Russian alphabetical order of the names of the countries.

4. The Committee of Plenipotentiaries shall :

- (a) Approve the Regulations of the Centre and make amendments to them;
- (b) Approve the development plan of the Centre, annual work plans and activity reports and the annual budget and report thereon;
- (c) Appoint the director of the Centre and his deputies;
- (d) Appoint the members of the Audit Commission and determine its working procedures;
- (e) Approve the structure and the total number of staff of the Centre;
- (f) Consider questions relating to the admission of new members and adopt the relevant recommendations;
- (g) Consider other questions relating to the Centre's activities.

5. On questions relating to the Centre's activities, the Committee of Plenipotentiaries shall adopt decisions which shall take effect from the date on which the record of the Committee's meeting is signed.

6. On questions relating to co-operation among the national scientific and technological information systems of the Contracting Parties, within the limits

sement des fonctions qui lui sont confiées. Dans le cas de questions non réglementées par le présent Accord, par le Règlement du Centre ou par des accords conclus entre le Centre et le pays hôte, la capacité juridique du Centre est déterminée par la législation du pays hôte du Centre ou de ses filiales.

2. Pour accomplir les tâches qui lui incombent, le Centre a le droit :

- a) de conclure des accords;
- b) d'acquérir, de louer et d'aliéner des biens;
- c) de créer des filiales sur le territoire des Parties contractantes, de commun accord avec les Parties intéressées;
- d) d'apparaître en qualité de demandeur ou de défendeur dans une instance judiciaire ou arbitrale.

Article VI

1. L'organe supérieur chargé de diriger les activités du Centre est le Comité des plénipotentiaires, composé de représentants permanents désignés par les Parties contractantes.

Les représentants de chacune des Parties contractantes disposent d'une voix délibérative au Comité des plénipotentiaires.

2. Le Comité des plénipotentiaires se réunit au moins une fois par an.

3. Les représentants des Parties contractantes présideront à tour de rôle les séances du Comité des plénipotentiaires en suivant l'ordre alphabétique russe des noms des pays.

4. Le Comité des plénipotentiaires :

- a) approuve le Règlement du Centre et y apporte les modifications nécessaires;
- b) approuve le programme de développement du Centre, les programmes de travail et le rapport d'activité annuels, le budget annuel et le rapport sur son exécution;
- c) nomme le directeur du Centre et ses adjoints;
- d) désigne les membres de la Commission de contrôle et détermine sa procédure de travail;
- e) approuve la structure et l'effectif total du Centre;
- f) examine les questions concernant l'admission de nouveaux membres et adopte des recommandations y relatives;
- g) examine d'autres questions liées aux activités du Centre.

5. Sur les questions relatives aux activités du Centre, le Comité des plénipotentiaires prend des décisions qui entrent en vigueur le jour de la signature du procès-verbal de séance du Comité.

6. Sur les questions liées à la coopération entre les systèmes nationaux d'information scientifique et technique des Parties contractantes, dans les

set out in this Agreement and the Regulations of the Centre, the Committee of Plenipotentiaries shall adopt recommendations which shall take effect after they have been approved by the competent authorities of the Contracting Parties.

7. The approval of and amendments to the Regulations of the Centre, the development plan of the Centre and the total amount of the annual budget, the appointment of the director of the Centre and his deputies, the appointment of the members of the Audit Commission, the approval of the composition of the Academic Council, the structure and total number of staff of the Centre, proposals relating to changes in the scale of contributions and the admission of new members, and the establishment of branches shall require unanimity. Abstentions in the voting shall not affect the adoption of decisions.

The procedure for the adoption of decisions and recommendations on questions not requiring unanimity shall be specified in the Regulations of the Centre.

Each Contracting Party shall have the right to state that it has no interest in a question under consideration. Recommendations and decisions adopted on such questions shall not apply to a Contracting Party which has made a statement to the effect that it has no interest. A Contracting Party which has made such a statement may subsequently associate itself with recommendations and decisions adopted by the Committee of Plenipotentiaries.

Article VII

The financial activities of the Centre shall be supervised by the Audit Commission.

Article VIII

1. The operational activities of the Centre shall be managed by the director of the Centre, who shall have deputies. The director and his deputies shall be appointed by the Committee of Plenipotentiaries : the director for a term of five years, and his deputies for a term of three years. The director shall be appointed on the proposal of the host country of the Centre. The deputy directors shall be appointed in turn from among citizens of all the Contracting Parties in accordance with the interest manifested by each of the Parties. Re-elections for further terms shall be permitted. The Committee of Plenipotentiaries shall have the right to release the director and his deputies from the positions which they occupy before the completion of their term of office.

2. The director of the Centre shall be guided in his work by this Agreement, the Regulations of the Centre and the decisions of the Committee of Plenipotentiaries. He shall be accountable to the Committee of Plenipotentiaries on questions relating to the activities of the Centre and shall act as the Centre's representative before other organizations and institutions.

limites définies par le présent Accord et le Règlement du Centre, le Comité des plénipotentiaires adopte des recommandations qui entrent en vigueur après avoir été approuvées par les organes compétents des Parties contractantes.

7. Les décisions relatives à l'approbation et à la modification du Règlement du Centre, du programme de développement du Centre, du montant total du budget annuel, de la nomination du directeur du Centre et de ses adjoints, de la désignation des membres de la Commission de contrôle, de la composition du Conseil scientifique, de la structure et de l'effectif total du personnel du Centre, des propositions concernant la modification du barème des contributions et l'admission de nouveaux membres, ainsi que la création de filiales, sont prises à l'unanimité des voix. Les abstentions n'affectent pas l'adoption d'une décision.

Les modalités d'adoption des décisions et des recommandations concernant des questions qui n'exigent pas l'unanimité des voix sont déterminées par le Règlement du Centre.

Chaque Partie contractante a le droit de déclarer qu'elle ne s'intéresse pas à la question examinée. Les recommandations et les décisions adoptées sur ces questions ne s'appliquent pas à la Partie contractante qui a déclaré qu'elle ne s'y intéressait pas. La Partie contractante qui a fait une telle déclaration peut ultérieurement s'associer aux recommandations et décisions adoptées par le Comité des plénipotentiaires.

Article VII

La Commission de contrôle est chargée de contrôler les activités financières du Centre.

Article VIII

1. La direction des activités opérationnelles du Centre est assurée par le directeur du Centre, qui a des adjoints. Le directeur et ses adjoints sont nommés par le Comité des plénipotentiaires : le directeur pour une durée de cinq ans et les adjoints, pour une durée de trois ans. Le directeur est nommé sur la proposition du pays hôte du Centre. Les directeurs adjoints sont choisis à tour de rôle parmi les ressortissants de toutes les Parties contractantes, selon l'intérêt manifesté par chacune de ces Parties. Le mandat des intéressés est renouvelable. Le Comité des plénipotentiaires a le droit de mettre fin aux fonctions du directeur et de ses adjoints avant l'expiration de leur mandat.

2. Dans l'accomplissement de sa tâche, le directeur du Centre est guidé par le présent Accord, par le Règlement du Centre et par les décisions du Comité des plénipotentiaires. Il est responsable devant le Comité des plénipotentiaires pour les questions relatives aux activités du Centre et il agit en qualité représentant du Centre auprès des autres organisations et institutions.

3. The rights and duties of the director of the Centre shall be defined in the Regulations of the Centre.

Article IX

An Academic Council shall be established under the director; it shall be an advisory body and shall be composed of experts and scholars of the Contracting Parties. The functions and working procedures of the Academic Council shall be defined in the Regulations of the Centre.

Article X

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics shall lease the necessary premises to the Centre.

Article XI

1. The Centre's activities shall be financed in accordance with a budget drawn up for one calendar year. The budget of the Centre and its branches shall be expressed in the currencies of the host countries. At the same time provision may be made in the budget for the amounts, in transferable roubles or in freely convertible currencies, required for the purchase of supplies and for other expenditures of the Centre.

Account shall be taken in the budget of incomes received by the Centre for services rendered by it, the contributions of the Contracting Parties in accordance with the amount of their assessment, and expenditures in connexion with the maintenance of the Centre and its fulfilment of the programme of work laid down for the corresponding year.

2. The amount of the individual contributions of the Contracting Parties shall be specified in a Protocol annexed to this Agreement.

3. The cost of the equipment, apparatus and materials furnished by the Contracting Parties and the services rendered to the Centre on a contractual basis in transferable roubles at the foreign trade prices current among the Contracting Parties may be counted as part of the individual contributions of the Contracting Parties.

4. The subsistence expenses of participants in conferences and meetings connected with the fulfilment of the tasks of the Centre, including meetings of the Committee of Plenipotentiaries, the Audit Commission and the Academic Council, shall be borne by the country sending its representatives to such meetings and conferences.

5. Expenses linked with the provision of premises and technical facilities required for meetings and conferences shall be borne by the country in which such meetings and conferences are held, except in cases where such meetings and

3. Les droits et obligations du directeur du Centre sont déterminés par le Règlement du Centre.

Article IX

Il est créé auprès du directeur un Conseil scientifique, qui est un organe consultatif composé d'experts et d'hommes de science des Parties contractantes. Les fonctions et la procédure de travail du Conseil scientifique sont déterminées par le Règlement du Centre.

Article X

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques donnera à bail au Centre les locaux qui lui sont nécessaires.

Article XI

1. Le financement des activités du Centre, s'effectue conformément au budget, établi pour une année civile. Le budget du Centre et de ses filiales est établi dans la monnaie des pays hôtes. Parallèlement, il peut être prévu dans le budget les montants nécessaires en roubles transférables, ainsi qu'en monnaies librement convertibles, pour l'achat de biens matériels et d'autres dépenses du Centre.

Le budget comprend les recettes au titre des services fournis par le Centre, et les contributions versées par les Parties contractantes, ainsi que les dépenses liées à l'entretien du Centre et à l'exécution du programme de travail approuvé pour l'année correspondante.

2. Le montant de la contribution de chacune des Parties contractantes est déterminé par le Protocole joint en annexe au présent Accord.

3. La contribution des Parties contractantes peut comprendre le coût en roubles transférables du matériel, des appareils, des matériaux et des services fournis au Centre en vertu d'accords, calculé d'après les prix de commerce extérieur pratiqués entre les Parties contractantes.

4. Les dépenses occasionnées par la participation des représentants à des réunions ou conférences liées à l'accomplissement des tâches du Centre, y compris les réunions du Comité des plénipotentiaires de la Commission de contrôle et du Conseil scientifique, sont supportés par les pays qui envoient leurs représentants à ces réunions ou conférences.

5. Les dépenses liées à l'obtention des locaux et des moyens techniques nécessaires aux réunions ou conférences sont supportées par le pays dans lequel se tiennent ces réunions ou conférences, sauf lorsque celles-ci ont lieu dans les

conferences are held in the Centre's premises; in such cases these expenses shall be covered by the budget of the Centre.

6. The results of scientific research, methodological and other similar work undertaken by the Centre in accordance with the approved and jointly financed programme of work shall be transmitted to the member countries of the Centre free of charge.

All other services shall be furnished by the Centre against payment at prices fixed by the Committee of Plenipotentiaries with due regard to ensuring the Centre's economic viability.

Article XII

The official languages of the Centre shall be the languages of the Contracting Parties. The working language of the Centre shall be Russian.

Article XIII

Membership in the Centre shall be open to other countries which declare that they are in agreement with the principles of this Agreement.

New members shall be admitted with the consent of all the Contracting Parties; their membership shall take effect from the date of deposit with the depositary of this Agreement of a document indicating the consent of the last of the Contracting Parties.

Article XIV

The provisions of this Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties arising out of other international agreements which they have concluded.

Article XV

1. This Agreement is concluded for an indefinite period and shall enter into force after it has been approved by all the Contracting Parties in accordance with their legislation and after the depositary of this Agreement has been notified thereof.

2. The Agreement may be supplemented or amended only with the consent of all the Contracting Parties.

3. Any Contracting Party may withdraw from this Agreement at any time by notifying the depositary of the Agreement to that effect. Notice of withdrawal from the Agreement shall be transmitted to the depositary not less than three months before the expiry of the current financial year. Such notice shall take effect at the end of the financial year in which notice of withdrawal from the Agreement is given.

locaux du Centre; dans ce cas, les dépenses en question sont prises en charge par le budget du Centre.

6. Les résultats des travaux de recherche scientifique, méthodologiques et autres travaux analogues effectués par le Centre conformément au programme de travail approuvé et financé conjointement, sont communiqués sans frais aux pays membres du Centre.

Tous les autres services sont fournis par le Centre contre paiement, selon un tarif fixé par le Comité des plénipotentiaires compte tenu de la nécessité d'assurer autant que possible la rentabilité du Centre.

Article XII

Les langues officielles du Centre sont les langues des Parties contractantes. La langue de travail du Centre est le russe.

Article XIII

Peuvent devenir membres du Centre d'autres pays qui souscrivent aux principes du présent Accord.

L'admission de nouveaux membres s'effectue avec l'assentiment de toutes les Parties contractantes et prend effet à compter du jour de la remise au dépositaire du présent Accord d'un document constatant l'assentiment de la dernière Partie contractante.

Article XIV

Les dispositions du présent Accord n'affectent pas les droits et obligations des Parties contractantes résultant d'autres accords internationaux qu'elles ont conclus.

Article XV

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entrera en vigueur après qu'il aura été approuvé par toutes les Parties contractantes conformément à leur législation et qu'elles en auront avisé le dépositaire de l'Accord.

2. L'Accord ne peut être complété ou modifié qu'avec le consentement de toutes les Parties contractantes.

3. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment cesser d'être partie au présent Accord en en informant le dépositaire de l'Accord. La Partie contractante doit notifier son retrait au dépositaire de l'Accord au plus tard trois mois avant la fin de l'exercice budgétaire en cours. Cette notification prend effet à la fin de l'exercice budgétaire durant lequel le retrait de l'Accord a été notifié.

4. The amount of the compensation payable in cash to a Contracting Party withdrawing from the Centre, taking into account the depreciation of apparatus, equipment and other property supplied or acquired by means of the contributions of the Party concerned, and the procedure for payment of such compensation shall be determined by the Committee of Plenipotentiaries.

5. Upon the dissolution of the Centre (branches), all its equipment and other possessions shall become the property of the host country of the Centre (branches). The other member countries of the Centre shall be paid compensation in cash in proportion to their individual contributions to the capital expenditures of the Centre, with due regard to the depreciation and obsolescence of the fixed assets. The financial balance (liabilities and assets) shall be distributed among the Contracting Parties in proportion to the total financial contributions actually made by them during the period of their participation in the work of the Centre.

Article XVI

The Centre, representatives of countries in the Committee of Plenipotentiaries and officials of the Centre shall enjoy, on the territory of all Contracting Parties, the privileges and immunities essential to the performance of the functions and the achievement of the purposes set forth in this Agreement and the Regulations of the Centre.

The members of the staff of the Centre shall be employees of an international organization and must act in such a manner as to further its purposes and tasks. The members of the staff shall be accountable to the Centre and may not receive instructions from national organizations.

The privileges and immunities referred to in this article shall be defined in separate agreements.

Article XVII

This Agreement shall be deposited with the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, which shall act as depositary.

This Agreement has been signed at Moscow on 27 February 1969. The Agreement has been drawn up in a single copy in the Russian language.

Certified true copies of the Agreement shall be transmitted by the depositary to all the Contracting Parties.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed this Agreement.

For the Government of the People's Republic of Bulgaria :

[Signed]

I. POPOV

4. La question du montant et des modalités de paiement de l'indemnité due à la Partie contractante qui se retire du Centre, compte tenu de l'amortissement des appareils, du matériel et des autres biens fournis ou acquis au titre des contributions de ladite Partie, est réglée par le Comité des plénipotentiaires.

5. En cas de dissolution du Centre (ou de ses filiales), tout son matériel et autres biens en nature deviendront la propriété du pays hôte du Centre (ou de ses filiales). Les autres pays membres du Centre recevront une indemnité en espèces proportionnelle à leur contribution aux dépenses d'immobilisations du Centre, compte tenu de l'usure et de l'obsolescence des biens d'équipement. Le solde en espèces (passif ou actif) sera réparti entre les Parties contractantes au prorata du montant total des contributions que chacune d'elles aura effectivement versées pendant la durée de sa participation aux travaux du Centre.

Article XVI

Le Centre, ainsi que les représentants des pays au Comité des plénipotentiaires et les fonctionnaires du Centre, jouissent, sur le territoire de chacune des Parties contractantes, des privilèges et immunités qui leur sont nécessaires pour exercer les fonctions et atteindre les objectifs énoncés dans le présent Accord et dans le Règlement du Centre.

Les membres du personnel du Centre sont les collaborateurs d'une organisation internationale et sont tenus de contribuer par leurs activités à ses objectifs et à ses tâches. Ils sont responsables devant le Centre et ne peuvent pas recevoir d'instruction de la part d'organisations nationales.

Les privilèges et immunités mentionnées dans le présent article seront définis dans des accords séparés.

Article XVII

Le présent Accord sera remis au Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, qui remplira les fonctions de dépositaire.

Le présent Accord est signé à Moscou, le 27 février 1969, en un exemplaire unique, en langue russe.

Le dépositaire adressera des copies certifiées conformes de l'Accord à toutes les Parties contractantes.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des Parties contractantes ont signé le présent Accord.

Pour le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie :

[Signé]

I. POPOV

For the Government of the Hungarian People's Republic :

[Signed]

A. KISS

For the Government of the German Democratic Republic :

[Signed]

G. PREY

For the Government of the Mongolian People's Republic :

[Signed]

T. PUNTSAGNOROV

For the Government of the Polish People's Republic :

[Signed]

E. SZYR

For the Government of the Socialist Republic of Romania :

[Signed]

N. MURGULET

For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics :

[Signed]

V. KIRILLIN

For the Government of the Czechoslovak Socialist Republic :

[Signed]

M. HRUŠKOVIČ

Pour le Gouvernement de la République populaire hongroise :

[Signé]

A. KISS

Pour le Gouvernement de la République démocratique allemande :

[Signé]

G. PREY

Pour le Gouvernement de la République populaire mongole :

[Signé]

T. PUNTSAGNOROV

Pour le Gouvernement de la République populaire de Pologne :

[Signé]

E. SZYR

Pour le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie :

[Signé]

N. MURGULET

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

[Signé]

V. KIRILLINE

Pour le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque :

[Signé]

M. HRUŠKOVIČ

No. 11231

**DENMARK
and
KENYA**

**Agreement on the establishment and operation of an industrial
training centre in Kenya. Signed at Nairobi on 22 October 1970**

Authentic text : English.

Registered by Denmark on 24 July 1971.

**DANEMARK
et
KENYA**

**Accord relatif à la création et au fonctionnement d'un centre de
formation industrielle au Kenya. Signé à Nairobi le 22 octobre
1970**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Danemark le 24 juillet 1971.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF KENYA
AND THE GOVERNMENT OF DENMARK ON THE
ESTABLISHMENT AND OPERATION OF AN INDUS-
TRIAL TRAINING CENTRE IN KENYA

The Government of Kenya and the Government of Denmark, being desirous of continuing their fruitful co-operation for the promotion of economic and technical development in Kenya, particularly in the field of education and training, have agreed as follows :

Article 1

The two Governments will jointly establish and operate an industrial training centre (hereinafter referred to as “ the Centre ”). The purpose of the Centre will be to provide Kenyans and Kenyan industries with facilities for :

- (a) industrial training
- (b) consultative services
- (c) technical information service for industries of importance to the development of Kenya.

Article 2

The activities of the Centre will include :

- (a) Initially after its establishment and in conjunction with Kenya’s existing consultancy and other training institutions :
 - (i) the holding of training courses of short duration for workers employed in industries in Kenya;
 - (ii) special training courses for management and technical staff to introduce new methods in existing industries or to introduce new industrial techniques, needed in the country;
 - (iii) a consultative service and a technical information service for Kenya industries.
- (b) In due course also :
 - vocational training courses for apprentices in accordance with Schemes of Training made under Kenya’s Industrial Training Act.

¹ Came into force on 22 October 1970 by signature, in accordance with article 11 (a).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT KÉNYEN ET LE
GOUVERNEMENT DANOIS RELATIF À LA CRÉATION
ET AU FONCTIONNEMENT D'UN CENTRE DE FOR-
MATION INDUSTRIELLE AU KENYA

Le Gouvernement kényen et le Gouvernement danois, désireux de poursuivre la coopération fructueuse qu'ils ont établie en vue de promouvoir le développement économique et technique du Kenya, notamment dans le domaine de l'éducation et de la formation, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Gouvernements, agissant en commun, créeront un centre de formation industrielle (ci-après dénommé « le Centre ») et en assureront le fonctionnement. Le Centre aura pour but de mettre à la disposition des Kényens et des industries kényennes des installations qui permettront :

- a) D'assurer une formation industrielle
- b) De fournir des services consultatifs
- c) De constituer un service d'information technique à l'intention des industries qui jouent un rôle important dans le développement du Kenya.

Article 2

Les activités du Centre comprendront :

- a) Initialement, après la création du Centre, et en collaboration avec les institutions existantes au Kenya qui s'occupent de consultation et de formation:
 - i) des cours de formation de courte durée pour les ouvriers employés dans des industries kényennes;
 - ii) des cours spéciaux de formation pour le personnel de direction et le personnel technique en vue d'introduire, au Kenya, où le besoin s'en fait sentir, de nouvelles méthodes dans les industries existantes ou de nouvelles techniques industrielles;
 - iii) un service consultatif et un service d'information technique à l'intention des industries kényennes.
- b) En temps voulu :
des cours de formation professionnelle pour apprentis conformes aux plans de formation élaborés aux termes de la loi sur la formation industrielle au Kenya (*Industrial Training Act*).

¹ Entré en vigueur le 22 octobre 1970 par la signature, conformément à l'article 11, alinéa a.

- (c) The detailed curricula for the training courses referred to above as well as the guiding principles for the selection of trainees will be worked out in co-operation between the Kenyan authorities for industrial training and the Danish authorities.
- (d) As a means of ensuring that all training courses undertaken at the Centre are in accordance with Kenya's overall National Industrial Vocational Training Centre plan the Project Manager will be invited to participate in all meetings of the National Industrial Vocational Training Council set up under the Industrial Training Act.

Article 3

The Government of Denmark shall ensure :

- (a) The recruitment of the Danish staff referred to in Article 5 as well as payment of its salaries, insurance and international travel expenses.
- (b) Payments, within the limits of funds allocated for :
 - (i) the erection of buildings required at the Centre for teaching and administrative purposes, and furniture and equipment for these buildings;
 - (ii) the erection and furnishing of a hostel for 60 trainees;
 - (iii) the provision of teaching equipment, tools and machines, furniture, office equipment and supplies, and technical literature to the Centre;
 - (iv) the erection of 12 dwellings for the Project Manager and other Danish staff;
 - (v) the provision of supplementary training in Denmark for the Kenya counterparts.

Article 4

The Government of Kenya shall ensure:

- (a) the procurement of a suitable site for the Centre;
- (b) the provision of and payment for public utilities such as water, electricity, sewage, roads, footpaths and telephone installations, except for domestic purposes;
- (c) the procurement of a suitable site for the dwellings referred to in Article 3 (b) (iv), and of furniture for these dwellings of a standard equal to that which applies to employees of the Government of Kenya;

- c) Les programmes détaillés des cours de formation susmentionnés et les principes de base à appliquer pour la sélection des stagiaires seront élaborés par les autorités kényennes chargées de la formation industrielle en coopération avec les autorités danoises.
- d) Afin de faire en sorte que tous les cours de formation organisés au Centre soient conformes au Plan général des centres nationaux de formation professionnelle industrielle du Kenya, le Directeur du projet sera invité à participer à toutes les réunions du Conseil national de la formation professionnelle industrielle qui a été établi aux termes de la loi sur la formation industrielle.

Article 3

Le Gouvernement danois :

- a) Recrutera le personnel danois visé à l'article 5 et prendra à sa charge le paiement des traitements, des assurances et des frais afférents aux voyages internationaux de ce personnel.
- b) Prendra à sa charge, dans la limite des crédits ouverts, les dépenses imputables :
 - i) à la construction des bâtiments nécessaires à la conduite des activités d'enseignement et des activités administratives du Centre, ainsi qu'à l'ameublement et à l'équipement de ces bâtiments;
 - ii) à la construction et à l'ameublement d'une résidence capable d'accueillir 60 stagiaires;
 - iii) à la fourniture au Centre de matériel pédagogique, d'outils et de machines, de mobilier, de matériel et de fournitures de bureau, ainsi que d'ouvrages techniques;
 - iv) à la construction de 12 maisons pour le Directeur du projet et les autres membres du personnel danois;
 - v) à la formation supplémentaire que recevra au Danemark le personnel kényen de contrepartie.

Article 4

Le Gouvernement kényen :

- a) Acquerra un terrain approprié pour le Centre;
- b) Fera installer les services publics tels que l'eau, l'électricité, l'évacuation des eaux usées, les voies d'accès pour véhicules et pour piétons et le téléphone, et en prendra le coût à sa charge, sauf lorsqu'ils seront destinés à l'usage privé;
- c) Acquerra un terrain approprié pour les logements visés à l'alinéa b, iv, de l'article 3, ainsi que du mobilier pour ces logements répondant à des normes égales à celles qui sont appliquées dans le cas des fonctionnaires du Gouvernement kényen;

- (d) the provision of suitable accommodation for the Kenyan counterparts referred to in Article 5 (b) as well as provision of suitable accommodation for the additional Kenyan staff in accordance with the existing Kenya Government regulations;
- (e) the provision of [a] motor vehicle for official use;
- (f) the recruitment and payment of salaries and other expenses for the Kenyan staff referred to in Article 5 (b) in accordance with the existing Kenya Government Procedure;
- (g) all incidental expenses concerning trainees to the same extent as that which is provided for trainees attending the National Industrial Vocational Training Centre, Nairobi;
- (h) all other expenses which are required for the proper operation of the Centre and which are not listed among Denmark's commitments under Article 3, including replenishment of teaching and office supplies used for Centre activities, all fuels used by the Centre, expenses for postage and freight inside Kenya and official telephone expenses, maintenance of the Centre, maintenance, cleaning and insurance of the Centre's equipment, and maintenance of the dwellings of the Danish and Kenyan staff, and of all equipment, etc., supplied by Denmark;
- (i) in consultation with the Government of Denmark to facilitate the erection at the expense of Denmark, of the buildings to be used for teaching referred to in Article 3 (b) (i)-(ii) and the dwellings for Danish staff referred to in Article 3 (b) (iv);
- (j) to exempt :
 - (i) all supplies, equipment, materials, etc., supplied by the Government of Denmark for the Centre in pursuance of Article 3 (b) (i)-(iv) from import duties;
 - (ii) the site, the buildings of the Centre and the dwellings for the Danish staff from any property tax and other charges, or to pay such charges itself.

Article 5

The Centre shall be staffed as follows :

- (a) Danish staff :
 - (i) as soon as this Agreement enters into force, a Project Manager shall be recruited in order to start the detailed planning of the Centre;
 - (ii) as soon as the Centre is established, two consultants and up to six instructors; from the second year a third consultant will be assigned;

- d) Mettra des locaux d'habitation appropriés à la disposition du personnel kényen de contrepartie visé à l'alinéa *b* de l'article 5, ainsi que du personnel kényen supplémentaire, conformément aux règles actuellement appliquées par le Gouvernement kényen;
- e) Fournira un véhicule à moteur pour les déplacements officiels;
- f) Recrutera le personnel kényen visé à l'alinéa *b* de l'article 5 et prendra à sa charge le paiement des traitements et de tous les autres frais afférents à ce personnel, conformément aux procédures actuellement appliquées par le Gouvernement kényen;
- g) Prendra à sa charge toutes les dépenses accessoires afférentes aux stagiaires, dans les mêmes limites que dans le cas des stagiaires du Centre national de formation professionnelle industrielle de Nairobi;
- h) Prendra à sa charge toutes autres dépenses nécessaires au bon fonctionnement du Centre qui ne figurent pas parmi les obligations du Danemark visées à l'article 3, notamment en ce qui concerne le remplacement du matériel pédagogique et des fournitures de bureau utilisées pour les activités du Centre, tous les combustibles utilisés par le Centre, les services postaux et le transport du fret à l'intérieur du Kenya, les communications téléphoniques officielles, l'entretien du Centre, l'entretien, le nettoyage et l'assurance du matériel du Centre, ainsi que l'entretien des logements du personnel danois et kényen, et de tout le matériel, etc., fourni par le Danemark;
- i) Facilitera, en consultation avec le Gouvernement danois, la construction, aux frais du Danemark, des bâtiments qui seront utilisés pour l'enseignement, visés aux rubriques i et ii de l'alinéa *b* de l'article 3, ainsi que des logements du personnel danois visés à l'alinéa *b*, iv, de l'article 3;
- j) Exonérera :
 - i) la totalité des fournitures, de l'équipement, du matériel, etc., fourni au Centre par le Gouvernement danois en application des dispositions des rubriques i à iv de l'alinéa *b* de l'article 3 de tous droits à l'importation;
 - ii) le terrain, les bâtiments du Centre et les logements du personnel danois de tout impôt immobilier et de toute autre taxe, ou paiera lui-même ces taxes.

Article 5

Le Centre comprendra le personnel suivant :

- a) Personnel danois :
 - i) dès l'entrée en vigueur du présent Accord, un directeur du projet, qui sera chargé de la planification détaillée du Centre, sera recruté;
 - ii) dès la création du Centre, deux consultants et jusqu'à 6 instructeurs; à partir de la deuxième année, un troisième consultant sera affecté au Centre;

- (iii) in the first year and with the possibility of prolongation for a second year one managerial advisor will be assigned to co-operate with the Kenyan managerial officer mentioned in item (b) (i) of this Article on the administration of the establishment of the Centre.

(b) Kenyan staff :

- (i) one managerial officer to co-operate with the Danish managerial advisor as mentioned in item (a) (iii) of this Article;
- (ii) clerks, storeman (supplies officer), caretaker, etc., will be assigned to the centre as soon as it is established;
- (iii) as soon as the Centre is in operation Kenyan counterparts will be appointed by the Kenyan Government in agreement with the Danish Government and will after a period of training in Denmark be assigned to the Centre.

Article 6

(a) The Government of Kenya will ensure that Danish staff at the Centre will always be treated in a manner no less favourable than that enjoyed by technical assistance personnel assigned to Kenya by other countries.

(b) The legal position of the Danish personnel shall be in accordance with the general terms for expatriate advisers in Kenya until an agreement between the Government of Denmark and the Government of Kenya on technical co-operation has been signed. Hereafter the legal position of the said personnel shall be in accordance with that agreement.

(c) The Government of Kenya undertakes that the Danish staff shall :

- (i) be exempt, together with their spouses and dependants, from immigration restrictions and alien registration;
- (ii) be provided by the Government of Kenya with a document identifying them and promising them full assistance by appropriate national authorities in the performance of the tasks assigned to them.

(d) The Government of Kenya undertakes to hold harmless the Government of Denmark against any and all liability from damage caused in connection with assistance provided. In the event that the Government of Kenya shall make any payment under the terms of this clause the said Government shall be entitled to exercise all the rights, claims and immunities which Denmark could have exercised against third parties. This clause shall not apply with respect to any claim against Denmark for injuries incurred by Danish staff members.

- iii) pendant la première année, avec possibilité de prorogation pour une deuxième année, un conseiller en matière de gestion sera affecté au Centre où il coopérera avec le fonctionnaire de gestion kényen visé à l'alinéa *b*, *i*, du présent article, en ce qui concerne les aspects administratifs de la création du Centre.
- b) Personnel kényen :
- i) un fonctionnaire de gestion qui coopérera avec le conseiller danois en matière de gestion, comme il est dit à l'alinéa *a*, *iii*, du présent article;
 - ii) des employés de bureau, un magasinier (commis aux fournitures), un concierge, etc., seront affectés au Centre dès sa création;
 - iii) dès que le Centre commencera à fonctionner, le Gouvernement kényen nommera, en accord avec le Gouvernement danois, du personnel de contrepartie kényen qui, après une période de formation au Danemark, sera affecté au Centre.

Article 6

a) Le Gouvernement kényen fera en sorte que le personnel danois du Centre bénéficie toujours d'un traitement aussi favorable que le personnel d'assistance technique affecté au Kenya par d'autres pays.

b) Le statut juridique du personnel danois sera conforme aux conditions généralement appliquées aux conseillers étrangers au Kenya jusqu'à ce qu'un accord de coopération technique ait été signé entre le Gouvernement danois et le Gouvernement kényen. Par la suite, le statut juridique dudit personnel sera conforme aux dispositions dudit accord.

c) Le Gouvernement kényen s'engage à ce que les membres du personnel danois soient :

- i) exemptés, ainsi que leurs conjoints et les personnes à leur charge, de toute restriction en matière d'immigration et de la procédure d'enregistrement prévue pour les étrangers;
- ii) pourvus par le Gouvernement kényen d'un document les identifiant et leur garantissant l'entière assistance des autorités nationales compétentes dans l'exécution des tâches qui leur sont confiées.

d) Le Gouvernement kényen s'engage à dégager le Gouvernement danois de toute responsabilité en cas de dommages causés dans l'exercice des activités d'assistance. Au cas où le Gouvernement kényen devrait verser une indemnité aux termes de la présente clause, ledit Gouvernement pourra se prévaloir de tous les droits, créances et immunités que le Danemark aurait pu faire valoir contre des tiers. La présente clause ne s'applique pas aux réparations qui seraient demandées au Danemark pour des dommages corporels subis par des membres du personnel danois.

Article 7

As soon as possible after the signing of this Agreement an Advisory Committee shall be set up for the Centre.

(a) The Advisory Committee shall be composed as follows :

(i) Representatives from each of the following Kenyan Government Departments :

Ministry of Labour
Ministry of Education
Ministry of Finance and Economic Planning.

(ii) A representative of local Government.
Two representatives of industrial management.
Two representatives of industrial labour.

(iii) Representatives of the Danish Government :
The Danish Ambassador to Kenya or his representative, to attend as required.
A representative from the Danish Ministry of Foreign Affairs, to attend as required.
The Project Manager.
A representative of an administering institution, appointed by the Government of Denmark (cfr. Art. 9), to attend as required.

(b) The Chairman of the Advisory Committee shall be appointed by the Government of Kenya. The Vice-Chairman shall be appointed by the Government of Denmark.

(c) The Advisory Committee shall meet not less than once a year to discuss an annual report on the activities and the finances of the Centre, which shall be prepared by the Project Manager, in conjunction with the Director of the National Industrial Vocational Training. The Project Manager shall also present a statement on plans for future activities and a budget. The Advisory Committee may make recommendations on the activities and operations of the Centre. Meeting may, as needed, be called by the Chairman. The Advisory Committee may set up working groups to consider special questions.

Article 8

Subject to the laws and regulations of Kenya regarding educational and vocational training the Project Manager or his representative will be responsible for the functions and activities of the Centre.

Article 7

Aussitôt que possible après la signature du présent Accord, un comité consultatif sera établi pour le Centre.

a) Ce Comité consultatif sera composé comme suit :

i) Des représentants de chacun des départements suivants du Gouvernement kényen :

Ministère du travail

Ministère de l'éducation

Ministère des finances et de la planification économique.

ii) Un représentant de l'administration locale.

Deux représentants de la direction des industries.

Deux représentants des ouvriers de l'industrie.

iii) Des représentants du Gouvernement danois :

L'Ambassadeur du Danemark au Kenya ou son représentant, présent selon que de besoin.

Un représentant du Ministère danois des affaires étrangères, présent selon que de besoin.

Le Directeur du projet.

Le représentant d'une institution chargée de l'organisation du Centre, désigné par le Gouvernement du Danemark (voir article 9), présent selon que de besoin.

b) Le président du Comité consultatif sera nommé par le Gouvernement kényen. Le vice-président sera nommé par le Gouvernement danois.

c) Le Comité consultatif se réunira au moins une fois par an pour étudier un rapport annuel sur les activités et les finances du Centre qui sera établi par le Directeur du projet, en coopération avec le Directeur de la formation professionnelle industrielle nationale. Le Directeur du projet présentera également un exposé sur les activités futures projetées, ainsi qu'un budget. Le Comité consultatif pourra formuler des recommandations sur les activités et le fonctionnement du Centre. Le Comité pourra être réuni, selon que de besoin, par le Président. Le Comité consultatif pourra établir des groupes de travail chargés d'étudier des questions particulières.

Article 8

Sous réserve des lois et règlements kényens régissant la formation professionnelle et éducative, le Directeur du projet ou son représentant seront responsables des fonctions et des activités du Centre.

Article 9

The Danish Government may delegate authority for the establishment and operation of the Centre to a Danish institution having the necessary qualifications.

Article 10

(a) On expiry of this Agreement, the buildings of the Centre and all supplies, equipment, and material shall become property of the Government of Kenya.

(b) The Government of Kenya will then on its own account carry on the activities of the Centre.

Article 11

(a) This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force for five years from the day of signature. It may be terminated before the end of the five year period by either party, subject to six months notice of termination in writing addressed to the other party.

(b) This Agreement may be amended by an exchange of letters between the two Governments.

(c) The two Governments shall consult on any matter concerning this Agreement, at the request of either Government.

IN WITNESS THEREOF the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Nairobi on the 22nd day of October, 1970, in the English language.

For the Government of the Republic of Kenya :

MWAI KIBAKI

For the Government of the Kingdom of Denmark :

KAI JOHANSEN

Article 9

Le Gouvernement danois pourra déléguer l'autorité dont il est investi en ce qui concerne la création et le fonctionnement du Centre à une institution danoise ayant les compétences requises.

Article 10

a) A l'expiration du présent Accord, les bâtiments du Centre ainsi que les fournitures, l'équipement et le matériel deviendront la propriété du Gouvernement kényen.

b) Le Gouvernement kényen se chargera alors de poursuivre pour son propre compte les activités du Centre.

Article 11

a) Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et demeurera en vigueur pendant cinq années à compter de cette date. L'une ou l'autre parties pourra y mettre fin avant la fin de cette période de cinq ans en notifiant à l'autre partie par écrit, six mois à l'avance, son intention d'y mettre fin.

b) Le présent Accord pourra être modifié par un échange de lettres entre les deux Gouvernements.

c) Les deux Gouvernements se consulteront sur toute question relative au présent Accord à la demande de l'un ou l'autre Gouvernement.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Nairobi, le 22 octobre 1970, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République du Kenya :
MWAI KIBAKI

Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark :
KAI JOHANSEN

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 1609. CHARTER OF THE ORGANIZATION OF AMERICAN STATES. SIGNED AT BOGOTÁ ON 30 APRIL 1948¹

N° 1609. CHARTE DE L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS. SIGNÉE À BOGOTÁ LE 30 AVRIL 1948¹

RATIFICATION of the Protocol of amendment² to the above-mentioned Charter (*Protocol of Buenos Aires*), signed at Buenos Aires on 27 February 1967

RATIFICATION du Protocole de réforme² à la Charte susmentionnée (*Protocole de Buenos Aires*) signé à Buenos Aires le 27 février 1967

Instruments deposited with the General Secretariat of the Organization of American States on:

Instruments déposés auprès du Secrétariat général de l'Organisation des Etats américains les:

30 September 1970

30 septembre 1970

ECUADOR

EQUATEUR

With the following declaration :

Avec la déclaration suivante :

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia para comunicarle que el Gobierno del Ecuador, ha ratificado el Protocolo de Buenos Aires, mediante Decreto No. 252, de 17 de agosto de 1970, sin Reservas, pero dejando constancia de la siguiente Declaración : El Gobierno del Ecuador, al ratificar el Protocolo de Reformas a la Carta de la OEA, declara que no está satisfecho con las disposiciones aprobadas sobre solución pacífica de controversias, que no traducen el propósito determinado en la Resolución XIII de la Segunda Conferencia Interamericana Extraordinaria, pues no se confirió al Consejo Permanente las facultades suficientes para ayudar de una manera efectiva a los Estados Miembros en la solución pacífica de sus controversias. El Gobierno del Ecuador deja constancia de que ratifica este Protocolo de Reformas a la Carta de la OEA con el entendimiento de que ninguna de sus disposiciones limita, en forma alguna, el derecho de los Estados Miembros de llevar sus controversias, cualquiera que sea la índole de ellas o la materia sobre que versen, a conocimiento del Organismo Regional, para que les recomiende los procedimientos adecuados para la solución pacífica de ellas, ni el de llevarlas, directamente ante los órganos competentes de la Organización Mundial, para la debida aplicación de las normas pertinentes instituidas en la Carta de las Naciones Unidas.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 119, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 4 and 8, as well as annex A in volumes 721, 724 and 737.

² *Ibid.*, vol. 721, p. 324.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 119, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 4 et 8, ainsi que l'annexe A des volumes 721, 724 et 737.

² *Ibid.*, vol. 721, p. 325.

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

I have the honor to advise Your Excellency that the Government of Ecuador has ratified the Protocol of Buenos Aires by means of Decree No. 252 of August 17, 1970, without reservation, but putting on the record the following Declaration: In ratifying the Protocol of Amendment to the Charter of the OAS, the Government of Ecuador declares that it is not satisfied with the provisions approved on the peaceful settlement of disputes, which do not respond to the intent of Resolution XIII of the Second Special Inter-American Conference, as the Permanent Council has not been assigned the necessary powers to give the member states effective aid in the peaceful settlement of their disputes. The Government of Ecuador formally states that it ratifies this Protocol of Amendment to the Charter of the OAS in the understanding that none of its provisions in any way limits the rights of the member states to bring their disputes, of whatever kind and on whatever matter, before the regional body so that it may recommend to them the appropriate procedures for the peaceful solution of those disputes, or the right to air them directly before the world organization for appropriate application of the relevant rules established in the United Nations Charter.

12 April 1971

CHILE

Certified statement was registered by the Secretariat of the Organization of American States on 19 July 1971.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement équatorien, par le décret n° 252 du 17 août 1970, a ratifié le Protocole de Buenos Aires sans réserves, mais en demandant à ce qu'il soit pris acte de la déclaration suivante: le Gouvernement équatorien, en ratifiant le Protocole de réforme de la charte de l'OAS, déclare ne pas être satisfait des dispositions approuvées relatives à la solution pacifique des différends, qui ne reflètent pas les intentions exprimées dans la résolution XIII de la deuxième Conférence interaméricaine extraordinaire, étant donné qu'elles ne confèrent pas au Conseil permanent les pouvoirs nécessaires pour aider efficacement les États membres à résoudre leurs différends de façon pacifique. Le Gouvernement équatorien tient à ce qu'il soit pris acte de ce qu'il ratifie ce Protocole de réforme de la charte de l'OAS étant bien entendu qu'aucune de ses dispositions ne limite, de quelque manière que ce soit, le droit des États membres de porter leurs différends, quelle qu'en soit la nature ou l'objet, à la connaissance de l'organisme régional afin que celui-ci leur recommande les procédures propres à en assurer la solution pacifique, ni leur droit d'en saisir directement les organes compétents de l'Organisation mondiale, pour que soient appliquées comme il convient les règles pertinentes établies par la Charte des Nations Unies.

12 avril 1971

CHILI

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétariat de l'Organisation des États américains le 19 juillet 1971.

¹ Translation supplied by the Organization of American States.

² Traduction fournie par l'Organisation des États américains.

No. 2952. EUROPEAN CONVENTION RELATING TO THE FORMALITIES REQUIRED FOR PATENT APPLICATIONS. SIGNED AT PARIS ON 11 DECEMBER 1953¹

N° 2952. CONVENTION EUROPÉENNE RELATIVE AUX FORMALITÉS PRESCRITES POUR LES DEMANDES DE BREVETS. SIGNÉE À PARIS LE 11 DÉCEMBRE 1953¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on :

3 March 1971

AUSTRIA

(With effect from 1 April 1971.)

Certified statement was registered by the Council of Europe on 27 July 1971.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le :

3 mars 1971

AUTRICHE

(Avec effet à compter du 1^{er} avril 1971.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de l'Europe le 27 juillet 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 218, p. 27, and annex A in volumes 219, 243, 275, 314, 355, 420, 528, 565 and 635.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 218, p. 27, et annexe A des volumes 219, 243, 275, 314, 355, 420, 528, 565 et 635.

No. 3514. AGREEMENT ON THE EXCHANGE OF WAR CRIPPLES BETWEEN MEMBER COUNTRIES OF THE COUNCIL OF EUROPE WITH A VIEW TO MEDICAL TREATMENT. SIGNED AT PARIS ON 13 DECEMBER 1955¹

N° 3514. ACCORD SUR L'ÉCHANGE DES MUTILÉS DE GUERRE ENTRE LES PAYS MEMBRES DU CONSEIL DE L'EUROPE AUX FINS DE TRAITEMENT MÉDICAL. SIGNÉ À PARIS LE 13 DÉCEMBRE 1955¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on:

8 December 1970

CYPRUS

(With effect from 1 January 1971. Signature affixed on 2 July 1970.)

Certified statement was registered by the Council of Europe on 27 July 1971.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le :

8 décembre 1970

CHYPRE

(Avec effet à compter du 1^{er} janvier 1971. Signature apposée le 2 juillet 1970.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de l'Europe le 27 juillet 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 250, p. 3, and annex A in volumes 266, 314, 340, 353 and 635.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 250, p. 3, et annexe A des volumes 266, 314, 340, 353 et 635.

No. 3515. GENERAL AGREEMENT
ON PRIVILEGES AND IMMUNITIES
OF THE COUNCIL OF
EUROPE. SIGNED AT PARIS ON
2 SEPTEMBER 1949¹

N° 3515. ACCORD GÉNÉRAL SUR
LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS
DU CONSEIL DE L'EUROPE.
SIGNÉ À PARIS LE 2 SEPTEMBRE
1949¹

RATIFICATION of the Fourth Protocol
(done at Paris on 16 December 1961)²
to the above-mentioned Agreement

*Instrument deposited with the Secretary-
General of the Council of Europe on:*
24 February 1971

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

*Certified statement was registered by the
Council of Europe on 27 July 1971.*

RATIFICATION du Quatrième Proto-
cole (fait à Paris le 16 décembre 1961)²
à l'Accord susmentionné

*Instrument déposé auprès du Secrétaire
général du Conseil de l'Europe le:*
24 février 1971

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

*La déclaration certifiée a été enregistrée
par le Conseil de l'Europe le 27 juillet 1971.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 250, p. 12; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 5 and 7 to 9, as well as annex A in volumes 660 and 719.

² *Ibid.*, vol. 544, p. 328.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 250, p. 13; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 5 et 7 à 9, ainsi que l'annexe A des volumes 660 et 719.

² *Ibid.*, vol. 544, p. 329.

No. 5146. EUROPEAN CONVENTION ON EXTRADITION. DONE AT PARIS
ON 13 DECEMBER 1957¹

RATIFICATION and ACCESSION (a)

Instruments deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on :
22 January 1971

CYPRUS

(With effect from 22 April 1971. Signature affixed on 18 September 1970.)

With the following declarations and reservations :

In respect of Article 1

The Government of the Republic of Cyprus declares that under Article 11.2 (f) of the Constitution of the Republic no extradition of citizens of the Republic can be made. The provisions, therefore, of this Article, as far as the Republic of Cyprus is concerned, should be restricted to extradition of aliens.

In respect of Article 6

The Government of the Republic of Cyprus declares that so long as under its Constitution no extradition of citizens of the Republic is allowed (cf. declaration in respect of Article 1) the term "nationals" within the meaning of the Convention, as far as the Republic of Cyprus is concerned, should mean "citizens of the Republic of Cyprus or persons who, under the provisions relating to citizenship of the Republic in force for the time being, would be entitled to become citizens of the Republic".

Furthermore, under the provisions of the Criminal Code of Cyprus citizens of the Republic may be prosecuted in Cyprus, for offences committed in a foreign country punishable with death or imprisonment exceeding two years if the act or omission constituting the offence is also punishable by the law of the country where it was committed.

In respect of Article 11

Under the Criminal Code of Cyprus, in the case of citizens of the Republic committing an offence in a foreign country punishable under the law of Cyprus with death but not so punishable under the law of the foreign country, the death penalty is not imposed in the Republic, but such citizen is punishable with any other punishment up to imprisonment for life.

In respect of Article 21, paragraph 2

With regard to citizens of the Republic the same declaration is made in respect of Articles 1 and 6.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 359, p. 273, and annex A in volumes 404, 444, 475, 565, 597, 645 and 719.

N° 5146. CONVENTION EUROPÉENNE D'EXTRADITION. FAITE À
PARIS LE 13 DÉCEMBRE 1957¹

RATIFICATION et ADHÉSION (a)

Instruments déposés auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe les :
22 janvier 1971

CHYPRE

(Avec effet à compter du 22 avril 1971. Signature apposée le 18 septembre 1970.)
Avec les déclarations et les réserves suivantes :

[TRADUCTION² — TRANSLATION³]

Article 1

L'article 11.2 (f) de la Constitution cyprite interdit l'extradition des nationaux. En conséquence, les dispositions de l'article 1 de la Convention, en ce qui concerne la République de Chypre, doivent être limitées à l'extradition d'étrangers.

Article 6

L'extradition des ressortissants de la République de Chypre n'étant pas autorisée par la Constitution (voir réserve concernant l'article 1), le terme « ressortissants » au sens de la Convention, désigne, en ce qui concerne Chypre, « les citoyens de la République de Chypre ou les personnes qui, en vertu des dispositions en vigueur sur la nationalité cyprite, seraient habilitées à devenir des citoyens de la République ».

En outre, d'après les dispositions du Code pénal cyprite, les ressortissants de la République peuvent être poursuivis à Chypre pour un délit punissable de la peine capitale ou d'une peine d'emprisonnement de plus de deux ans commis dans un pays étranger, si l'acte ou l'omission qui constitue le délit est également punissable par la loi du pays où il a été commis.

Article 11

Aux termes du Code pénal cyprite, lorsqu'un citoyen de Chypre commet dans un pays étranger un délit punissable de la peine capitale par la loi cyprite, mais non par la législation du pays étranger, la peine de mort n'est pas infligée à Chypre, mais l'auteur du délit est passible de toute autre peine pouvant aller jusqu'à l'emprisonnement à vie.

Article 21, paragraphe 2

En ce qui concerne les ressortissants de la République, la déclaration faite à propos des articles 1 et 6 s'applique également à ce paragraphe.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 359, p. 272, et annexe A des volumes 404, 444, 475, 565, 597, 645 et 719.

² Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

³ Translation supplied by the Council of Europe.

12 May 1971 *a*

FINLAND

(To take effect on 10 August 1971.)

With the following declarations and reservations :

Article 6

Within the meaning of this Convention the term “nationals” shall denote nationals of Finland, Denmark, Iceland, Norway and Sweden as well as aliens domiciled in these States.

Article 28, paragraph 3

The Convention shall not apply to extradition for offences between Finland, Denmark, Iceland, Norway and Sweden because extradition between these States is governed by uniform legislation.

Article 1

Finland reserves the right, when granting extradition, to stipulate that the extradited person shall not be prosecuted for the offence in question in a court which is only provisionally, or under exceptional circumstances, empowered to deal with such offences. Extradition requested for the execution of a sentence rendered by such special court may be refused. Finland reserves also the right to refuse extradition, if extradition on account of the age, the state of health or any other condition affecting the individual in question or on account of special conditions would be unreasonable for human reasons.

Article 2, paragraph 1

The obligation to extradite mentioned in paragraph 1 of this Article shall be restricted to offences which, under Finnish law, are punishable by a penalty more severe than imprisonment for one year. A person sentenced in a foreign state for such offence may be extradited only if the term not yet served is deprivation of liberty for at least four months.

Article 3, paragraph 3

Finland reserves the right to regard the offence mentioned in paragraph 3 of this Article as a political offence, if such offence has been committed in open fight.

Article 4

Where a military offence also comprises an offence in respect of which extradition otherwise is permissible, Finland reserves the right to stipulate that the extradited person shall not be punished under a provision pertaining to military offences.

12 mai 1971 *a*

FINLANDE

(Pour prendre effet le 10 août 1971.)

Avec les déclarations et les réserves suivantes :

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

Article 6

Au sens de la présente Convention le terme « ressortissants » désigne les nationaux de la Finlande, du Danemark, de l'Islande, de la Norvège et de la Suède ainsi que les étrangers domiciliés dans ces Etats.

Article 28, paragraphe 3

La Convention n'est pas applicable, s'agissant de l'extradition pour infractions, entre la Finlande, le Danemark, l'Islande, la Norvège et la Suède, l'extradition entre ces pays ayant lieu sur la base d'une législation uniforme.

Article 1^{er}

En accordant l'extradition, la Finlande se réserve le droit de stipuler que l'extradé ne peut être traduit pour l'infraction en question devant un tribunal qui n'est habilité à connaître des infractions de la nature envisagée qu'à titre provisoire ou dans des circonstances exceptionnelles. L'extradition demandée en vue de l'exécution d'une peine prononcée par un tribunal spécial de ce type peut être refusée. La Finlande se réserve également le droit de refuser l'extradition au cas où elle serait déraisonnable sur le plan humanitaire en raison de l'âge, de l'état de santé ou de toute autre condition liée à la personne visée, ou en raison de circonstances particulières.

Article 2, paragraphe 1

L'obligation d'extrader mentionnée au premier paragraphe du présent article sera limitée aux infractions frappées par la loi finlandaise d'une peine excédant un an d'emprisonnement. Une personne condamnée dans un Etat étranger pour une infraction de la nature envisagée ne pourra être extradée que si la sanction non encore exécutée est la privation de liberté pour une durée de quatre mois au moins.

Article 3, paragraphe 3

La Finlande se réserve le droit de considérer l'infraction mentionnée au paragraphe 3 du présent article comme une infraction politique, si elle a été commise au cours d'une bataille rangée.

Article 4

Si l'infraction militaire comporte également une infraction à raison de laquelle l'extradition est normalement autorisée, la Finlande se réserve le droit de stipuler que l'extradé ne pourra pas être condamné en application d'une disposition relative aux infractions militaires.

¹ Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

² Translation supplied by the Council of Europe.

Article 18

If the person taken into custody, whose extradition has been granted, has not been taken over by the requesting State on the date appointed, Finland reserves the right to release him immediately.

Certified statements were registered by the Council of Europe on 27 July 1971.

Article 18

Si l'individu arrêté dont l'extradition a été accordée n'a pas été reçu par l'Etat requérant à la date fixée, la Finlande se réserve le droit de le libérer immédiatement.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Conseil de l'Europe le 27 juillet 1971.

No. 7408. AGREEMENT ESTABLISHING THE AFRICAN DEVELOPMENT BANK. DONE AT KHARTOUM ON 4 AUGUST 1963¹

N° 7408. ACCORD PORTANT CRÉATION DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT. FAIT À KHARTOUM LE 4 AOÛT 1963¹

ACCESSION

Instrument deposited on:
26 July 1971
SWAZILAND

ADHÉSION

Instrument déposé le:
26 juillet 1971
SOUAZILAND

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 510, p. 3, and annex A in volumes 514, 523, 525, 569, 572, 616, 643 and 745.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 510, p. 3, et annexe A des volumes 514, 523, 525, 569, 572, 616, 643 et 745.

No. 7525. CONVENTION ON CONSENT TO MARRIAGE, MINIMUM AGE FOR MARRIAGE AND REGISTRATION OF MARRIAGES. OPENED FOR SIGNATURE AT NEW YORK ON 10 DECEMBER 1962¹

SUCCESSION

Notification received on :

19 July 1971

FJI

With the following declaration :

“ The Government of Fiji withdraws the reservation, and declarations in respect of the law of Scotland and in respect of Southern Rhodesia, made on 9th July, 1970 by Her Majesty’s Government in the United Kingdom, and affirms that the Government of Fiji declares it to be their understanding that :

“(a) paragraph 1 of Article 1, and the second sentence of Article 2, of the Convention are concerned with the entry into marriage under the laws of a State Party and not with the recognition under the laws of one State or territory of the validity of marriages contracted under the laws of another State or territory; and

“(b) paragraph 2 of Article 1 does not require legislative provision to be made where no such legislation already exists, for marriages to be contracted in the absence of one of the parties.”

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 521, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 and 9, as well as annex A in volumes 668, 682, 693, 717, 718 and 737.

N° 7525. CONVENTION SUR LE CONSENTEMENT AU MARIAGE, L'ÂGE MINIMUM DU MARIAGE ET L'ENREGISTREMENT DES MARIAGES. OUVERTE À LA SIGNATURE À NEW YORK LE 10 DÉCEMBRE 1962¹

SUCCESSION

Notification reçue le :

19 juillet 1971

FIDJI

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement fidjien renonce à la réserve et aux déclarations formulées le 9 juillet 1970 par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord à l'égard de la législation écossaise et de la Rhodésie du Sud et déclare que le Gouvernement fidjien interprète :

a) Le paragraphe 1 de l'article premier et la deuxième phrase de l'article 2 de la Convention comme concernant les mariages contractés en vertu de la législation d'un Etat partie et non pas la reconnaissance, en vertu de la législation d'un Etat ou d'un territoire, de la validité de mariages contractés en vertu de la législation d'un autre Etat ou territoire; et

b) Le paragraphe 2 de l'article premier comme n'exigeant pas qu'une disposition législative soit adoptée, au cas où elle n'existerait pas déjà, en vue de permettre qu'un mariage soit contracté en l'absence de l'une des parties.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 521, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 7 et 9, ainsi que l'annexe A des volumes 668, 682, 693, 717, 718 et 737.

No. 7660. EUROPEAN CONVENTION ON ESTABLISHMENT. SIGNED AT PARIS ON 13 DECEMBER 1955¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Council of Europe on:
24 June 1971

SWEDEN

(With effect from 1 July 1971.)

With the following reservations :

[TRANSLATION² — TRADUCTION³]

(a) *Article 3*

Under Section 29 (1), paragraph 4, of the Aliens Act (1954:193) an alien may be expelled from Sweden if, during the preceding five years, he has been sentenced outside Sweden to imprisonment for an offence leading to expulsion under Swedish law, or if he has served a sentence for a similar offence and, because of the nature of the criminal act and other circumstances, it is to be feared that he may resume his unlawful activities in Sweden.

(b) *Article 11*

Under Section 16 of the Aliens Act (1954:193) and Section 11 of the Act governing the Right of Aliens or Foreign Firms to engage in a Gainful Occupation in the Kingdom (1968:555), any work permit and any authorisation to engage in such occupation issued for a specified period may be withdrawn if necessary for particular reasons.

(c) *Article 12*

Sweden does not recognize the conditions referred to in paragraph 1 (a) and (b).

(d) *Article 23*

Under Section 1 of the Act providing in certain cases for the purchase of a Mining Concession (1949:658), the King in Council may, if there are special reasons for assuring Swedish influence over a mining enterprise, order that all or part of the mine be ceded, against reimbursement, to the Crown or any other person or body designated by the King in Council.

Certified statement was registered by the Council of Europe on 27 July 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 529, p. 141, and annex A in volumes 572 and 719.

² Translation supplied by the Council of Europe.

³ Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

N° 7660. CONVENTION EUROPÉENNE D'ÉTABLISSEMENT. SIGNÉE À
PARIS LE 13 DÉCEMBRE 1955¹

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe le :

24 juin 1971

SUÈDE

(Avec effet à compter du 1^{er} juillet 1971.)

Avec la réserve suivante :

(a) *A l'article 3*

Aux termes du sous-alinéa 4 du 1^{er} alinéa de l'article 29 de la loi sur les étrangers (1954:193) l'étranger peut être expulsé de Suède s'il a au cours des cinq dernières années été condamné hors de Suède par jugement ayant acquis force de chose jugée à une peine privative de liberté pour une infraction entraînant l'expulsion conformément aux dispositions de la loi suédoise, ou s'il a purgé une peine pour une infraction de l'espèce et qu'en raison de la nature de l'acte délictueux et d'autres circonstances il est à craindre qu'il poursuive ses activités délictueuses en Suède.

(b) *A l'article 11*

Aux termes de l'article 16 de la loi sur les étrangers (1954:193) et aux termes de l'article 11 de la loi sur le droit qu'ont l'étranger et l'entreprise étrangère d'exercer une activité lucrative dans le royaume (1968:555), tout permis de travail et toute autorisation d'exercer une telle activité délivrés pour une période déterminée peuvent être retirés s'il y a lieu pour des raisons particulières.

(c) *A l'article 12*

Les conditions mentionnées aux alinéas 1 (a) et (b) ne sont pas reconnues par la Suède.

(d) *A l'article 23*

Aux termes de l'article 1^{er} de la loi prévoyant en certains cas l'acquisition à titre onéreux du droit à une mine (1949:658), le Roi en conseil peut, s'il est spécialement motivé d'assurer l'influence suédoise sur une entreprise minière, ordonner que la mine soit cédée en tout ou en partie, contre remboursement, à la Couronne ou à quiconque sera désigné par le Roi en conseil.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de l'Europe le 27 juillet 1971.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 529, p. 141, et annexe A des volumes 572 et 719.

No. 7910. EUROPEAN AGREEMENT ON THE EXCHANGE OF BLOOD-GROUPING REAGENTS. DONE AT STRASBOURG ON 14 MAY 1962¹

DEFINITIVE SIGNATURE

Affixed on :

1 July 1970

IRELAND

(To take effect on 2 August 1970.)

With the following declaration :

“ At the time of signing, Mr. Sean G. Ronan declared, on behalf of the Government of Ireland, that, as provided for in Article 1 of the Agreement, its application is limited to blood-grouping reagents of human origin.”

Certified statement was registered by the Council of Europe on 27 July 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 544, p. 39, and annex A in volumes 560, 597, 635 and 723.

No 7910. ACCORD EUROPÉEN RELATIF À L'ÉCHANGE DES RÉACTIFS
POUR LA DÉTERMINATION DES GROUPES SANGUINS. FAIT À
STRASBOURG LE 14 MAI 1962¹

SIGNATURE DÉFINITIVE

Apposée le :

1^{er} juillet 1970

IRLANDE

(Pour prendre effet le 2 août 1970.)

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION² — TRANSLATION³]

Au moment de la signature, M. Sean G. Ronan a déclaré, de la part du Gouvernement de l'Irlande, conformément à l'article 1^{er} de l'Accord, que l'application de celui-ci est limitée aux réactifs pour la détermination des groupes sanguins d'origine humaine.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de l'Europe le 27 juillet 1971.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 544, p. 39, et annexe A des volumes 560, 597, 635 et 723.

² Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

³ Translation supplied by the Council of Europe.

No. 8328. STANDARD AGREEMENT ON OPERATIONAL ASSISTANCE BETWEEN THE UNITED NATIONS, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION, THE WORLD HEALTH ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION UNION, THE WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY, THE UNIVERSAL POSTAL UNION AND THE INTER-GOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION, AND THE GOVERNMENT OF SINGAPORE. SIGNED AT SINGAPORE ON 23 SEPTEMBER 1966¹

INCLUSION of the International Bank for Reconstruction and Development among the organizations participating in the above-mentioned Agreement

Decided by an agreement in the form of an exchange of letters dated at New York, on 3 June 1971, and at Singapore, on 20 July 1971, which took effect on 20 July 1971 by the exchange of the said letters.

Registered ex officio on 20 July 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 573, p. 148, and annex A in volume 645.

N° 8328. ACCORD TYPE D'ASSISTANCE OPÉRATIONNELLE ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE, L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS, L'ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE, L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, L'UNION POSTALE UNIVERSELLE ET L'ORGANISATION INTERGOUVERNEMENTALE CONSULTATIVE DE LA NAVIGATION MARITIME, D'UNE PART, ET LE GOUVERNEMENT DE SINGAPOUR, D'AUTRE PART. SIGNÉ À SINGAPOUR LE 23 SEPTEMBRE 1966¹

INCLUSION de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement parmi les organisations participant à l'Accord susmentionné

Convenue par un accord sous forme d'échange de lettres en date, à New York, du 3 juin 1971, et, à Singapour, du 20 juillet 1971, qui a pris effet le 20 juillet 1971 par l'échange desdites lettres.

Enregistré d'office le 20 juillet 1971.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 573, p. 149, et annexe A du volume 645.

No. 9884. CUSTOMS CONVENTION ON THE TEMPORARY IMPORTATION OF SCIENTIFIC EQUIPMENT. DONE AT BRUSSELS ON 11 JUNE 1968¹

RATIFICATIONS and ACCESSIONS (a)

Instruments deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

17 March 1971 a

FRANCE

(With effect from 17 June 1971.)

7 May 1971

LEBANON

(To take effect on 7 August 1971.)

19 May 1971 a

SENEGAL

(To take effect on 19 August 1971.)

14 June 1971

POLAND

(To take effect on 14 September 1971.)

With the following declaration :

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the Polish People's Republic rejects this declaration by the Government of the Federal Republic of Germany because it is in contradiction with the international statute of West Berlin, which has never been and is not part of the Federal Republic of Germany.

Certified statement was registered by the Customs Co-operation Council on 19 July 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 690, p. 97; for subsequent actions, see annex A in volumes 695, 713, 718, 724, 729, 735, 751, 754, 759, 764, 770 and 774.

N° 9884. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE À L'IMPORTATION
TEMPORAIRE DE MATÉRIEL SCIENTIFIQUE. FAITE À BRUXELLES
LE 11 JUIN 1968¹

RATIFICATIONS et ADHÉSIONS (a)

Instruments déposés auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière les :

17 mars 1971 a

FIDJI

(Avec effet à compter du 17 juin 1971.)

7 mai 1971

LIBAN

(Pour prendre effet le 7 août 1971.)

19 mai 1971 a

SÉNÉGAL

(Pour prendre effet le 19 août 1971.)

14 juin 1971

POLOGNE

(Pour prendre effet le 14 septembre 1971.)

Avec la déclaration suivante :

Le Gouvernement de la République populaire de Pologne rejette cette déclaration du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne car elle est contradictoire au statut international de Berlin-Ouest, qui n'a jamais été et ne fait pas partie de la République fédérale d'Allemagne.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Conseil de coopération douanière le 19 juillet 1971.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 690, p. 97; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 695, 713, 718, 724, 729, 735, 751, 754, 759, 764, 770 et 774.

No. 10791. STANDARD AGREEMENT ON OPERATIONAL ASSISTANCE BETWEEN THE UNITED NATIONS, INCLUDING THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE UNITED NATIONS CONFERENCE ON TRADE AND DEVELOPMENT, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION, THE WORLD HEALTH ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION UNION, THE WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY, THE UNIVERSAL POSTAL UNION AND THE INTER-GOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION, AND THE GOVERNMENT OF FIJI. SIGNED AT SUVA ON 13 OCTOBER 1970¹

INCLUSION of the International Bank for Reconstruction and Development among the organizations participating in the above-mentioned Agreement

Decided by an agreement in the form of an exchange of letters dated at New York, on 7 July 1971, and at Suva, on 22 July 1971, which took effect on 22 July 1971 by the exchange of the said letters.

Registered ex officio on 22 July 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 752, p. 228.

N° 10791. ACCORD TYPE D'ASSISTANCE OPÉRATIONNELLE ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (Y COMPRIS L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT), L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE, L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS, L'ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE, L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, L'UNION POSTALE UNIVERSELLE ET L'ORGANISATION INTERGOUVERNEMENTALE CONSULTATIVE DE LA NAVIGATION MARITIME, ET LE GOUVERNEMENT DE FIDJI. SIGNÉ À SUVA LE 13 OCTOBRE 1970¹

INCLUSION de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement parmi les organisations participant à l'Accord susmentionné

Convenue par un accord sous forme d'échange de lettres en date, à New York, du 7 juillet 1971, et, à Suva, du 22 juillet 1971, qui a pris effet le 22 juillet 1971 par l'échange desdites lettres.

Enregistré d'office le 22 juillet 1971.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 752, p. 229.

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION

Ratifications and denunciation by the States listed below regarding the following twenty-one Conventions¹ were registered with the Director-General of the International Labour Office on the dates indicated.

No. 587. CONVENTION (No. 4) CONCERNING THE EMPLOYMENT OF WOMEN DURING THE NIGHT, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIRST SESSION, WASHINGTON, 28 NOVEMBER 1919, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946²

4 June 1971

DENUNCIATION by the PEOPLE'S REPUBLIC OF THE CONGO
(To take effect on 4 June 1972.)

¹ Ratification of any of the Conventions adopted by the General Conference of the International Labour Organisation in the course of its first thirty-two sessions, i.e., up to and including Convention No. 98, is deemed to be the ratification of that Convention as modified by the Final Articles Revision Convention, 1961, in accordance with article 2 of the latter Convention (see United Nations, *Treaty Series*, vol. 423, p. 11).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 38, p. 67; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 7, as well as annex A in volumes 638 and 660.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Les ratifications et dénonciation des Etats énumérés ci-après concernant les vingt et une Conventions suivantes¹ ont été enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail aux dates indiquées.

N° 587. CONVENTION (N° 4) CONCERNANT LE TRAVAIL DE NUIT DES FEMMES, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA PREMIÈRE SESSION, WASHINGTON, 28 NOVEMBRE 1919, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946²

4 juin 1971

DÉNONCIATION de la RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO
(Pour prendre effet le 4 juin 1972.)

¹ La ratification de toute Convention adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail au cours de ses trente-deux premières sessions, soit jusqu'à la Convention n° 98 inclusivement, est réputée valoir ratification de cette Convention sous sa forme modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1961, conformément à l'article 2 de cette dernière Convention (voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 423, p. 11).

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 67; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 2 à 7, ainsi que l'annexe A des volumes 638 et 660.

No. 609. CONVENTION (No. 26) CONCERNING THE CREATION OF MINIMUM WAGE-FIXING MACHINERY, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS ELEVENTH SESSION, GENEVA, 16 JUNE 1928, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

9 June 1971

RATIFICATION by CEYLON

(To take effect on 9 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 39, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 8, as well as annex A in volumes 715, 738, 777 and 783.

N° 609. CONVENTION (N° 26) CONCERNANT L'INSTITUTION DE MÉTHODES DE FIXATION DES SALAIRES MINIMA, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA ONZIÈME SESSION, GENÈVE, 16 JUIN 1928, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

9 juin 1971

RATIFICATION de CEYLAN

(Pour prendre effet le 9 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 39, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 715, 738, 777 et 783.

No. 614. CONVENTION (No. 32) CONCERNING THE PROTECTION AGAINST ACCIDENTS OF WORKERS EMPLOYED IN LOADING OR UNLOADING SHIPS (REVISED 1932), ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTEENTH SESSION, GENEVA, 27 APRIL 1932, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

No. 633. CONVENTION (No. 55) CONCERNING THE LIABILITY OF THE SHIPOWNER IN CASE OF SICKNESS, INJURY OR DEATH OF SEAMEN, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-FIRST SESSION, GENEVA, 24 OCTOBER 1936, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946²

No. 634. CONVENTION (No. 56) CONCERNING SICKNESS INSURANCE FOR SEAMEN, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-FIRST SESSION, GENEVA, 24 OCTOBER 1936, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946³

4 June 1971

RATIFICATION by PANAMA

(To take effect on 4 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 39, p. 103; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 3 and 5 to 8, as well as annex A in volumes 711, 715, 724 and 738.

² *Ibid.*, vol. 40, p. 169, and annex A in volumes 46, 149, 212, 293, 361, 429, 640 and 735.

³ *Ibid.*, p. 187, and annex A in volumes 46, 212, 256, 314, 320, 429, 444, 457 and 567.

N° 614. CONVENTION (N° 32) CONCERNANT LA PROTECTION DES TRAVAILLEURS OCCUPÉS AU CHARGEMENT ET AU DÉCHARGEMENT DES BATEAUX CONTRE LES ACCIDENTS (RÉVISÉE EN 1932), ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SEIZIÈME SESSION, GENÈVE, 27 AVRIL 1932, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

N° 633. CONVENTION (N° 55) CONCERNANT LES OBLIGATIONS DE L'ARMATEUR EN CAS DE MALADIE, D'ACCIDENT OU DE DÉCÈS DES GENS DE MER, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT ET UNIÈME SESSION, GENÈVE, 24 OCTOBRE 1936, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946²

N° 634. CONVENTION (N° 56) CONCERNANT L'ASSURANCE-MALADIE DES GENS DE MER, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT ET UNIÈME SESSION, GENÈVE, 24 OCTOBRE 1936, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946³

4 juin 1971

RATIFICATION du PANAMA

(Pour prendre effet le 4 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 39, p. 103; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 3 et 5 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 711, 715, 724 et 738.

² *Ibid.*, vol. 40, p. 169, et annexe A des volumes 46, 149, 212, 293, 361, 429, 640 et 735.

³ *Ibid.*, p. 187, et annexe A des volumes 46, 212, 256, 314, 320, 429, 444, 457 et 567.

No. 1070. CONVENTION (No. 89) CONCERNING NIGHT WORK OF WOMEN EMPLOYED IN INDUSTRY (REVISED 1948). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-FIRST SESSION, SAN FRANCISCO, 9 JULY 1948¹

4 June 1971

RATIFICATION by the PEOPLE'S REPUBLIC OF THE CONGO
(To take effect on 4 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 81, p. 147; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 8, as well as annex A in volumes 613, 735 and 738.

N° 1070. CONVENTION (N° 89) CONCERNANT LE TRAVAIL DE NUIT DES FEMMES OCCUPÉES DANS L'INDUSTRIE (RÉVISÉE EN 1948). ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE ET UNIÈME SESSION, SAN FRANCISCO, 9 JUILLET 1948¹

4 juin 1971

RATIFICATION de la RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO

(Pour prendre effet le 4 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 81, p. 147; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 613, 735 et 738.

No. 1303. CONVENTION (No. 74) CONCERNING THE CERTIFICATION OF ABLE SEAMEN, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-EIGHTH SESSION, SEATTLE, 29 JUNE 1946, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

No. 1870. CONVENTION (No. 94) CONCERNING LABOUR CLAUSES IN PUBLIC CONTRACTS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-SECOND SESSION, GENEVA, 29 JUNE 1949²

4 June 1971

RATIFICATION by PANAMA

(To take effect on 4 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 94, p. 11; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 8, as well as annex A in volumes 715 and 783.

² *Ibid.*; vol. 138, p. 207; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 8, as well as annex A in volumes 671, 715 and 783.

N° 1303. CONVENTION (N° 74) CONCERNANT LES CERTIFICATS DE CAPACITÉ DE MATELOT QUALIFIÉ, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-HUITIÈME SESSION, SEATTLE, 29 JUIN 1946, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946⁴

N° 1870. CONVENTION (N° 94) CONCERNANT LES CLAUSES DE TRAVAIL DANS LES CONTRATS PASSÉS PAR UNE AUTORITÉ PUBLIQUE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE-DEUXIÈME SESSION, GENÈVE, 29 JUIN 1949²

4 juin 1971

RATIFICATION du PANAMA

(Pour prendre effet le 4 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 94, p. 11; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 715 et 783.

² *Ibid.*, vol. 138, p. 207; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 671, 715 et 783.

No. 2109. CONVENTION (No. 92) CONCERNING CREW ACCOMMODATION ON BOARD SHIP (REVISED 1949). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-SECOND SESSION, GENEVA, 18 JUNE 1949¹

No. 2157. CONVENTION (No. 69) CONCERNING THE CERTIFICATION OF SHIPS' COOKS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-EIGHTH SESSION, SEATTLE, 27 JUNE 1946, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946²

4 June 1971

RATIFICATION by PANAMA

(To take effect on 4 December 1971.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 160, p. 223; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 5, 7 and 8, as well as annex A in volumes 711, 738 and 771.

² *Ibid.*, vol. 164, p. 37; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 7, as well as annex A in volumes 711, 738 and 783.

N° 2109. CONVENTION (N° 92) CONCERNANT LE LOGEMENT DE L'ÉQUIPAGE À BORD (RÉVISÉE EN 1949). ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE-DEUXIÈME SESSION, GENÈVE, 18 JUIN 1949¹

N° 2157. CONVENTION (N° 69) CONCERNANT LE DIPLÔME DE CAPACITÉ PROFESSIONNELLE DES CUISINIERS DE NAVIRES, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL LORS DE SA VINGT-HUITIÈME SESSION, À SEATTLE, LE 27 JUIN 1946, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946²

4 juin 1971

RATIFICATION du PANAMA

(Pour prendre effet le 4 décembre 1971.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 160, p. 223; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 5, 7 et 8, ainsi que l'annexe A des volumes 711, 738 et 771.

² *Ibid.*, vol. 164, p. 37; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 7, ainsi que l'annexe A des volumes 711, 738 et 783.

No. 2181. CONVENTION (No. 100) CONCERNING EQUAL REMUNERATION FOR MEN AND WOMEN WORKERS FOR WORK OF EQUAL VALUE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 29 JUNE 1951¹

15 June 1971

RATIFICATION by the UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(To take effect on 15 June 1972.)

16 June 1971

RATIFICATION by the NETHERLANDS

(To take effect on 16 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 165, p. 303; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 8, as well as annex A in volumes 603, 607, 609, 613, 634, 638, 642, 649, 652, 682, 691, 735 and 754.

N° 2181. CONVENTION (N° 100) CONCERNANT L'ÉGALITÉ DE RÉMUNÉRATION ENTRE LA MAIN-D'ŒUVRE MASCULINE ET LA MAIN-D'ŒUVRE FÉMININE POUR UN TRAVAIL DE VALEUR ÉGALE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 29 JUIN 1951¹

15 juin 1971

RATIFICATION du ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(Pour prendre effet le 15 juin 1972.)

16 juin 1971

RATIFICATION des PAYS-BAS

(Pour prendre effet le 16 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 165, p. 303; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 603, 607, 609, 613, 634, 638, 642, 649, 652, 682, 691, 735 et 754.

No. 2901. CONVENTION (No. 73) CONCERNING THE MEDICAL EXAMINATION OF SEAFARERS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-EIGHTH SESSION, SEATTLE, 29 JUNE 1946, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

4 June 1971

RATIFICATION by PANAMA

(To take effect on 4 December 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 214, p. 233; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 5, 7 and 8, as well as annex A in volumes 711, 735 and 738.

N° 2901. CONVENTION (N° 73) CONCERNANT L'EXAMEN MÉDICAL DES GENS DE MER, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-HUITIÈME SESSION, SEATTLE, 29 JUIN 1946, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

4 juin 1971

RATIFICATION du PANAMA

(Pour prendre effet le 4 décembre 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 214, p. 233; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 5, 7 et 8, ainsi que l'annexe A des volumes 711, 735 et 738.

No. 3792. CONVENTION (No. 68) CONCERNING FOOD AND CATERING FOR CREWS ON BOARD SHIP, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-EIGHTH SESSION, SEATTLE, 27 JUNE 1946, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

4 June 1971

RATIFICATION by PANAMA

(To take effect on 4 December 1972.)

No. 4738. CONVENTION (No. 107) CONCERNING THE PROTECTION AND INTEGRATION OF INDIGENOUS AND OTHER TRIBAL AND SEMI-TRIBAL POPULATIONS IN INDEPENDENT COUNTRIES. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTIETH SESSION, GENEVA, 26 JUNE 1957²

4 June 1971

RATIFICATION by PANAMA

(To take effect on 4 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 264, p. 163; and annex A in volumes 304, 318, 330, 338, 356, 381, 390, 429 and 444.

² *Ibid.*, vol. 328, p. 247; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 7, as well as annex A in volumes 660, 667 and 699.

N° 3792. CONVENTION (N° 68) CONCERNANT L'ALIMENTATION ET LE SERVICE DE TABLE À BORD DES NAVIRES, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-HUITIÈME SESSION, SEATTLE, 27 JUIN 1946, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

4 juin 1971

RATIFICATION du PANAMA

(Pour prendre effet le 4 décembre 1972.)

N° 4738. CONVENTION (N° 107) CONCERNANT LA PROTECTION ET L'INTÉGRATION DES POPULATIONS ABORIGÈNES ET AUTRES POPULATIONS TRIBALES ET SEMI-TRIBALES DANS LES PAYS INDÉPENDANTS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTIÈME SESSION, GENÈVE, 26 JUIN 1957²

4 juin 1971

RATIFICATION du PANAMA

(Pour prendre effet le 4 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 264, p. 163, et annexe A des volumes 304, 318, 330, 338, 356, 381, 390, 429 et 444.

² *Ibid.*, vol. 328, p. 247; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 7, ainsi que l'annexe A des volumes 660, 667 et 699.

No. 5181. CONVENTION (No. 111) CONCERNING DISCRIMINATION IN RESPECT OF EMPLOYMENT AND OCCUPATION. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-SECOND SESSION, GENEVA, 25 JUNE 1958¹

3 June 1971

RATIFICATION by VENEZUELA

(To take effect on 3 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 362, p. 31; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 9, as well as annex A in volumes 667, 682, 691, 699, 735, 751, 754 and 759.

N° 5181. CONVENTION (N° 111) CONCERNANT LA DISCRIMINATION EN MATIÈRE D'EMPLOI ET DE PROFESSION. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-DEUXIÈME SESSION, GENÈVE, 25 JUIN 1958¹

3 juin 1971

RATIFICATION du VENEZUELA

(Pour prendre effet le 3 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 362, p. 31; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 9, ainsi que l'annexe A des volumes 667, 682, 691, 699, 735, 751, 754 et 759.

No. 5949. CONVENTION (No. 112) CONCERNING THE MINIMUM AGE FOR ADMISSION TO EMPLOYMENT AS FISHERMEN. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-THIRD SESSION, GENEVA, 19 JUNE 1959¹

15 June 1971

RATIFICATION by AUSTRALIA

(To take effect on 15 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 413, p. 147; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 8, as well as annex A in volumes 667, 738, 771 and 783.

N° 5949. CONVENTION (N° 112) CONCERNANT L'ÂGE MINIMUM D'ADMISSION AU TRAVAIL DES PÊCHEURS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 19 JUIN 1959¹

15 juin 1971

RATIFICATION de l'Australie

(Pour prendre effet le 15 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 413, p. 147; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 5 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 667, 738, 771 et 783.

No. 6352. CONVENTION (No. 71) CONCERNING SEAFARERS' PENSIONS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-EIGHTH SESSION, SEATTLE, 28 JUNE 1946, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

4 June 1971

RATIFICATION by PANAMA

(To take effect on 4 December 1972.)

No. 7237. CONVENTION (No. 117) CONCERNING BASIC AIMS AND STANDARDS OF SOCIAL POLICY. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-SIXTH SESSION, GENEVA, 22 JUNE 1962²

4 June 1971

RATIFICATION by PANAMA

(To take effect on 4 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 442, p. 235, and annex A in volume 444.

² *Ibid.*, vol. 494, p. 249; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 9, as well as annex A in volumes 660, 667, 699, 735, 754 and 763.

N° 6352. CONVENTION (N° 71) CONCERNANT LES PENSIONS DES GENS DE MER, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-HUITIÈME SESSION, SEATTLE, 28 JUIN 1946, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

4 juin 1971

RATIFICATION du PANAMA

(Pour prendre effet le 4 décembre 1972.)

N° 7237. CONVENTION (N° 117) CONCERNANT LES OBJECTIFS ET LES NORMES DE BASE DE LA POLITIQUE SOCIALE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-SIXIÈME SESSION, GENÈVE, 22 JUIN 1962²

4 juin 1971

RATIFICATION du PANAMA

(Pour prendre effet le 4 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 442, p. 235, et annexe A du volume 444.

² *Ibid.*, vol. 494, p. 249; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 7 à 9, ainsi que l'annexe A des volumes 660, 667, 699, 735, 754 et 763.

No. 8175. CONVENTION (No. 120) CONCERNING HYGIENE IN COMMERCE AND OFFICES. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-EIGHTH SESSION, GENEVA, 8 JULY 1964¹

3 June 1971

RATIFICATION by VENEZUELA

(To take effect on 3 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 560, p. 201; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 8, as well as annex A in volumes 603, 607, 630, 632, 636, 640, 648, 649, 667, 682, 735, 738, 763, 771 and 783.

N° 8175. CONVENTION (N° 120) CONCERNANT L'HYGIÈNE DANS LE COMMERCE ET LES BUREAUX. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-HUITIÈME SESSION, GENÈVE, 8 JUILLET 1964¹

3 juin 1971

RATIFICATION du VENEZUELA

(Pour prendre effet le 3 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 560, p. 201; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 8, ainsi que l'annexe A des volumes 603, 607, 630, 632, 636, 640, 648, 649, 667, 682, 735, 738, 763, 771 et 783.

No. 8279. CONVENTION (No. 122) CONCERNING EMPLOYMENT POLICY.
ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL
LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-EIGHTH SESSION,
GENEVA, 9 JULY 1964¹

17 June 1971

RATIFICATION by the FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
(To take effect on 17 June 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 569, p. 65; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 and 9, as well as annex A in volumes 655, 660, 667, 682, 686, 711, 715, 724, 735, 738, 754, 763, 771 and 783.

N° 8279. CONVENTION (N° 122) CONCERNANT LA POLITIQUE DE L'EMPLOI. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-HUITIÈME SESSION, GENÈVE, 9 JUILLET 1964¹

17 juin 1971

RATIFICATION de la RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
(Pour prendre effet le 17 juin 1972.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 569, p. 65; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 8 et 9, ainsi que l'annexe A des volumes 655, 660, 667, 682, 686, 711, 715, 724, 735, 738, 754, 763, 771 et 783.

No. 9298. CONVENTION (No. 126) CONCERNING ACCOMMODATION ON BOARD FISHING VESSELS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTIETH SESSION, GENEVA, 21 JUNE 1966¹

4 June 1971

RATIFICATION by PANAMA

(To take effect on 4 June 1972.)

Certified statements were registered by the Director General of the International Labour Office on 26 July 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 649, p. 229, and annex A in volumes 686, 711 and 738.

N° 9298. CONVENTION (N° 126) CONCERNANT LE LOGEMENT À BORD DES BATEAUX DE PÊCHE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTIÈME SESSION, GENÈVE, 21 JUIN 1966¹

4 juin 1971

RATIFICATION du PANAMA

(Pour prendre effet le 4 juin 1972.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Directeur général de l'Organisation internationale du Travail le 26 juillet 1971.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 649, p. 229, et annexe A des volumes 686, 711 et 738.

